

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

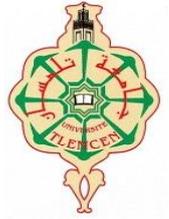
UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français



Intitulé

**Les particularités linguistiques et graphiques
du français tchaté par les Algériens.
Etude sociolinguistique**

Thèse de doctorat en **Sciences du langage**

Présentée par :

M^{elle} BENADLA Ilhem

Sous la direction de :

M. Boumediene BENMOUSSAT

Pr, université de Tlemcen

Membres du jury :

Mme. Sabiha BENMANSOUR	Prof	Université de Tlemcen	Présidente
M. Boumediene BENMOUSSAT	Prof	Université de Tlemcen	Rapporteur
M. Zakaria ALI-BENCHERIF	MCA	Université de Tlemcen	Examineur
M. Abdeldjebar ATMANE	MCA	Université de Sidi Bel Abbes	Examineur
M. Houari BELLATRECHE	MCA	Université de Mostaganem	Examineur
Mme. Amel AMMI ABBACI	MCA	Université de Tlemcen	Examinatrice

Année universitaire : 2017-2018

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAÏD – TLEMCCEN



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français



Intitulé

**Les particularités linguistiques et graphiques
du français tchaté par les Algériens.
Etude sociolinguistique**

Thèse de doctorat en **Sciences du langage**

Présentée par :

M^{elle} BENADLA Ilhem

Sous la direction de :

M. Boumediene BENMOUSSAT
Pr, université de Tlemcen

Membres du jury :

Mme. Sabiha BENMANSOUR	Prof	Université de Tlemcen	Présidente
M. Boumediene BENMOUSSAT	Prof	Université de Tlemcen	Rapporteur
M. Zakaria ALI-BENCHERIF	MCA	Université de Tlemcen	Examinateur
M. Abdeldjebar ATMANE	MCA	Université de Sidi Bel Abbes	Examinateur
M. Houari BELLATRECHE	MCA	Université de Mostaganem	Examinateur
Mme. Amel AMMI ABBACI	MCA	Université de Tlemcen	Examinatrice

Année universitaire : 2017-2018

Dédicace

À mes parents

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Monsieur Boumediene BENMOUSSAT qui a accepté de diriger mon travail de recherche.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

J'exprime aussi ma profonde gratitude et ma sincère reconnaissance à mes parents, ma sœur Hidayet et mes frères Houcine et Younes qui ont toujours été à mes côtés, sans oublier ma chère tante Rawida qui m'a soutenue durant tout ce parcours.

Je tiens également à remercier mes amies ainsi que les tchateurs qui ont contribué à la réalisation de mon travail et plus particulièrement Ismail qui m'a appris le fonctionnement du script BSmax Script et l'IRC.

Introduction

L'invention de l'écriture a entraîné de profonds bouleversements qui ont permis le développement des grandes civilisations, ainsi que la conservation de l'histoire à travers les supports d'écriture. Qui dit écriture fait allusion au support, autrement dit la matière et la forme. En partant des gravures et des peintures sur les murs des grottes jusqu'aux documents numériques et en passant par les rouleaux de papyrus et de parchemins, chaque civilisation a développé les supports les plus appropriés, afin de transmettre et recevoir de l'écrit. Ces supports ont déterminé par la suite la manière de lire, d'écrire et de communiquer ; ils ont façonné également l'histoire de l'écriture allant de sa conception comme représentation de la langue parlée jusqu'à la considérer comme un système autonome. L'informatisation de l'écrit, notamment la prolifération des écrans a apporté sa part de mutations en modifiant profondément le rapport à l'écrit : dématérialisation, démultiplication, volatilité, désacralisation de l'écrit ou plus loin « écriture réinventée » (ANIS, 1998).

« [...] l'écrit est revenu à l'avant-scène, en particulier avec l'internet ; et on peut penser que l'écriture en ligne, avec ses aspects d'immédiat, participe d'un actuel ébranlement des idéologies normatives, qui se manifeste dans de récentes modifications de statut de l'écrit (en particulier quant à son caractère éphémère), et les effets idéologiques et sociaux qui en découlent » (GADET, 2007 :140).

N'étant plus l'apanage des érudits, l'écrit devient un moyen de communication utilisé par la majorité de la population avec l'avènement des technologies de l'information et de la communication, notamment l'internet. Celui-ci a permis de pratiquer par écrit des activités ordinaires qui ne se réalisaient jadis que par l'oral. De nos jours, des relations et des liens sociaux se tissent et se développent à travers des interactions électroniques particulières c'est-à-dire l'échange de messages via différentes modalités d'interaction à distance : les forums de discussion, les blogs, les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, Copains d'avant, MySpace, Google+), les pages personnelles, les listes de diffusion, les salons de tchat IRC, les courriers électroniques et la messagerie instantanée. Rien qu'en pianotant sur leurs claviers, les internautes ont la possibilité d'être en contact

avec des personnes distantes qu'ils n'ont jamais rencontrées en face à face et qu'ils ne rencontreront jamais.

Ces dispositifs de communication sont devenus les moyens les plus privilégiés de la communication et de plus en plus massifs. Les messages sont véhiculés par la langue et ces modalités de communication donnent lieu à des changements linguistiques et sociaux qui font naître de nouveaux questionnements, d'où l'émergence de nouveaux terrains de recherche en sciences du langage et la modification de sa configuration. Selon Florence MOURLHON-DALLIES (2004 : 01) :

« [...] L'émergence de l'internet dans la vie quotidienne a été l'occasion de travailler sur de nouveaux corpus extraits de ce réseau : forums de discussion, chats, listes de diffusion, sites web, courriels constituent depuis une dizaine d'années en France un terrain de recherche fertile, mais cependant épineux ».

Les différentes modalités d'interaction à distance se sont immiscées dans la vie quotidienne ; elles ont engendré de nouvelles pratiques sociales et ont eu des effets sur les stratégies interactionnelles ainsi que la forme des messages. La présence sur les modalités d'interaction à distance est devenue la norme surtout avec les jeunes individus qui sont les consommateurs les plus inconditionnels et férus. Ces jeunes sont joignables à tout instant, d'où la multiplication de leur prises d'écrit. Les écritures électroniques envahissent le quotidien des gens qui pratiquent le SMS ou tchatent sur les réseaux sociaux ou bien sur les salons de tchat.

Dans la présente recherche, il s'agit d'étudier l'écriture électronique de la communication synchrone, et plus précisément celle du salon de tchat IRC algérien dans lequel la réaction des tchateurs devrait être instantanée. Pour ce type de communication synchrone, la contrainte spatio-temporelle pèse sur la production des messages. Rarement relus par leurs émetteurs, l'aspect conversationnel de ces messages l'emporte sur l'aspect formel : la transmission du message est la plus importante pour eux. Cela fait apparaître une écriture « quasi-orale » (HERT, 1999 : 06) caractérisée surtout par l'ébranlement de la norme orthographique et par des traits de l'oralité.

Outre leur caractère multiforme, les messages envoyés sont plurilingues : les tchateurs exploitent les ressources de leurs répertoires langagiers (Arabe dialectal, Français, Anglais, Tamazight, Arabe Standard) pour mener à bien leurs discussions. Ce mélange, étant peut être qualifié de spontané, apparaît comme stratégie discursive et communicative assurant l'intercompréhension. C'est cet aspect que cette recherche vise à analyser dans le but de décrire la dynamique langagière ainsi que les particularités graphiques.

Afin de mieux présenter le sujet de recherche, il nous paraît primordial de définir ce que veut dire un salon de tchat IRC¹. Etant l'abréviation de « Internet Relay Chat » (discussion relayée par internet), ce dernier est dénommé également clavardage, un moyen de communication permettant de créer des liens sociaux entre tchateurs disséminés. L'IRC permet une communication textuelle en temps réel en rupture avec le cadre spatio-temporel traditionnel ; il compte parmi les pratiques les plus répandues des internautes. Le terme tchat n'inclut pas la visioconférence en dépit de l'existence de salon de discussion disposant de webcam, il désigne la communication purement textuelle.

Pour de nombreux internautes, le tchat constitue un moyen de communication prépondérant en dépit de sa non commercialisation. Il donne accès à de nouvelles formes de communication électronique et présente de nouvelles caractéristiques d'un point de vue conversationnel et langagier ; ce qui permet la confrontation des théories traditionnelles à cette nouvelle réalité communicative.

Parmi les conversations électroniques, le tchat est la forme la plus complexe pour les néophytes. Les conversations qui se font sur le tchat IRC sont volatiles et éphémères. Cela veut dire qu'elles ne sont pas systématiquement archivées, contrairement à celles du forum. Le tchateur est dans l'ignorance de ce qui se passe dans le salon avant la connexion et après la déconnexion. Les conversations entretenues se déroulent dans une temporalité synchrone en présence des tchateurs connectés et sont fondées sur des tours de parole qui sont limités à trois lignes seulement et marqués par le pseudonyme de la personne qui a délivré le message. Les interventions des tchateurs, multiples et simultanées, engendrent

¹ « Le terme tchat est relativement polysémique, il désigne aussi bien le protocole informatique, un secteur d'internet (au même titre que le web, par exemple), le dispositif sociotechnique (réseau, serveur, canal, logiciel) (se configurant (par l'usage) l'usage social qui en fait, ou le produit (c'est-à-dire les échanges) » (PIEROZAK, 2003 :123).

l'entrelacement et l'interruption des tours de parole qui entraînent à leur tour une incohérence textuelle. Cette dernière se résout avec la technique de « l'addressivity » (WERRY, 1996 : 52) qui permet d'organiser les tours de paroles dans de petits groupes de tchateurs en dialogue et ce, en mentionnant le pseudonyme du destinataire suivi de deux points ou de chevrons selon le client utilisé ainsi que sa configuration. Cette technique permet aussi de vérifier la présence du destinataire et de l'aider à faire le tri des messages qui lui sont destinés en conservant les highlights² dans une fenêtre pour une consultation ultérieure.

La capture d'écran suivante indique la technique d'addressivity utilisée par les tchateurs afin de faciliter la lecture des messages :

² L'option des highlights (alertes) est disponible dans certains clients IRC notamment le BSmax Script 7.2 qui permet au tchateur de consulter ultérieurement les messages qui lui ont été destinés de la part de divers tchateurs, et ce en les affichant séquentiellement dans une fenêtre nommée @Highlights ainsi que sur la fenêtre active. Il est à signaler qu'au moment de la réception de ces highlights, la fenêtre sur laquelle le message a été envoyé se mettra à clignoter. Cependant, BSmax Script 7.2 offre la possibilité de désactiver cette fonctionnalité.



Capture d'écran d'un salon de tchat IRC indiquant le lien entre les tours de parole

Le suivi des contributions de l'interscripteur se fait par le repérage de son pseudonyme. Il n'accorde qu'une attention secondaire aux autres messages qui s'affiche sur l'écran. Sa contribution aux autres conversations menées, est par ailleurs tributaire du rythme du défilement de ces dernières et au temps des réponses de ses interscripteurs.

Afin de comprendre la structure conversationnelle du tchat, une connaissance minimale de son aspect technique est nécessaire. Néanmoins, le tchateur doit avoir des compétences relationnelles et interactionnelles : comment lire et saisir une conversation sur le salon ? Comment aborder une discussion avec un ou plusieurs tchateurs ? Comment s'adresser à un tchateur sans taper complètement le pseudonyme ? Comment gérer les conversations sur plusieurs fenêtres (publiques ou privées) ? Comment distinguer les tchateurs occasionnels des tchateurs habitués et pouvoir les identifier et les reconnaître ?

L'engouement des Algériens pour les médiums à des fins interactionnelles a fait émerger une multitude de salons de discussion comme le salon #Algeriens, #Algerien disponibles sur le réseau Fantasya, #Algeriens et #Algerie disponibles sur le réseau Reseaumondial³. Pouvant s'entretenir, ces salons de chat dans lesquels des relations interpersonnelles entre tchateurs connectés simultanément, constituent de nos jours un terrain fertile.

➤ **Motivations du choix du sujet**

Dans cette étude, nous nous sommes focalisés sur les productions langagières écrites des Algériens sur les salons tchat IRC :

- *Primo*, la discussion relayée par internet est devenue considérablement prisée par les tchateurs ; l'engouement des Algériens pour cette forme de communication a fait émerger une multitude de salons de discussion dont le salon #Algeriens ⁴(identifié par l'appartenance des tchateurs) disponible sur le réseau EuropNet. Il s'agit d'un espace convivial et ludique dans lequel les Algériens partagent de bons moments et parlent de leur vie quotidienne, des problèmes sociaux et de l'actualité du monde. Il permet d'abolir les frontières et de faciliter le contact avec d'autres personnes de différentes régions et avec des Algériens vivant à l'étranger. Il donne au tchateur une liberté d'identification et d'expression, sans se soucier des valeurs socioculturelles et des normes qu'impose la société.

- *Secundo*, nous tenons à préciser que c'est une réalité linguistique relativement nouvelle qui n'a pas fait l'objet de nombreuses études en Algérie : nous citons uniquement le travail de Hanane BOUFENARA (2009) sur l'analyse des pratiques langagières des jeunes algériens sur le salon #Algeriens.

- *Tertio*, nous pensons qu'elle représente des spécificités sur le plan graphique et sociolinguistique ; l'immédiateté est le principal facteur qui amène les tchateurs à recourir à des procédés abrégatifs, afin de faire passer leurs messages mais aussi de s'octroyer une identité sur le salon de tchat. De plus, les opérateurs préconisent l'emploi de la graphie

³ Disponible sur le site <http://magrebnet.com>

⁴ Il est à préciser que le salon #Algeriens est écrit sans accent aigu par le fondateur du salon pour que les tchateurs ne disposant pas de claviers azerty et plus précisément la lettre « é » puissent se connecter au salon. Il est à noter aussi que les salons IRC sont identifiés par le pays (#algerien, #Belgique), la thématique (#Linux, #informatique), la tranche d'âge (#trentaine, #quarantaine).

latine ; ce qui pousse les tchateurs à transcrire leurs messages, produits en Arabe dialectal/ Arabe standard / kabyle, en graphie latine, phénomène qui a pris de l'ampleur surtout avec les technologies de l'information et de la communication.

➤ **Constat et objectifs :**

En observant les pratiques langagières écrites dans le salon #Algeriens, nous avons remarqué que la rapidité des échanges pousse les tchateurs à mobiliser des ressources langagières (notamment les smileys), afin de pallier l'absence de la communication en face à face et assurer l'intercompréhension. Nous avons constaté aussi qu'il y a un écart par rapport à l'orthographe standard (la norme) et une fluctuation graphique. Les tchateurs procèdent à une économie de certains éléments linguistiques, vu l'expressivité et la rapidité des messages ; ce qui favorise l'émergence d'un matériau linguistique spécifique qui s'éloigne des normes orthographiques canoniques que DEJOND et MELIANI nomment « Cyberl@ngue » et « Cyberlougha ». Nous avons remarqué aussi de nouvelles formes partagées entre les tchateurs mais qui restent non accessibles aux tchateurs néophytes. Outre la forme graphique des messages, le caractère informel et ludique des discussions sur le salon incite les tchateurs à jongler avec différentes langues (le dialecte, l'arabe standard, français, anglais, kabyle) et créer une stratégie interactionnelle spécifique pour mener à bien leurs discussions, et ce en les transcrivant avec la graphie latine.

L'objectif principal de notre recherche consiste à mieux comprendre les pratiques langagières écrites des tchateurs algériens des réseaux IRC et plus précisément de savoir quelles sont les particularités graphiques du français utilisé par ces derniers et savoir comment se fait la gestion des langues dans un tel salon. Il ne s'agit pas seulement de dégager une typologie des graphies spécifiques aux scripteurs algériens, mais aussi de transcender ces usages linguistiques et les interpréter en termes sociolinguistiques.

➤ **Problématique :**

Il s'agit là de comprendre dans quelle mesure les salons de tchat font émerger de nouvelles pratiques langagières et scripturales chez les Algériens ? Quelle variété de langue utilisent ces tchateurs ? S'agit-il de l'écrit ou bien l'oral ?

Quels sont les choix de langues opérés par eux ? Et quelles sont les particularités qui en résultent ?

Comment se fait la gestion du bi plurilinguisme dans cet espace de communication ?

Quels sont les procédés scripturaux employés par les tchateurs algériens ?

Ce néocodage est-il spécifique aux tchateurs ?

Quelles sont les particularités linguistiques et graphiques du français utilisé par les tchateurs Algériens ?

Quelle est la particularité graphique qui émerge le plus dans les productions écrites des scripteurs algériens ?

Le choix de cette forme est-il conscient et motivé ? autrement dit qu'est ce qui suscite un tel usage dans le tchat ?

Ces usages graphiques sont-ils les mêmes chez les tchateurs de différentes tranches d'âge ?

➤ **Hypothèses :**

Partant de la problématique, des hypothèses s'imposent :

- Dans la langue du tchat, les scripteurs conjuguent l'oral (transgression des normes, forme relâchée familière, marques de phonétisation) et l'écrit pour former une nouvelle « langue » et de nouveaux usages.

- les particularités ne sont pas les mêmes pour les différentes tranches d'âge. Contrairement aux adultes, les jeunes cherchent toujours à affirmer leur identité et afficher leur modernité. Ils trouvent le tchat comme un lieu de créativité et de distinction sociale. Cela les aide à transgresser les normes et faire émerger un nouveau matériau linguistique.

Cette thèse est procédée en trois temps. Dans le premier chapitre, il s'agit de définir le cadre théorique sur lequel nous nous sommes basés pour mener à bien notre recherche. Dans le deuxième chapitre, il s'agit de présenter le tchat IRC et ses différentes fonctionnalités ainsi que d'exposer la démarche méthodologique, quant au troisième chapitre, il est consacré à l'analyse qualitative et quantitative des résultats obtenus pour chaque langue.

Dans le cadre théorique, il s'agit dans un premier temps d'établir un état des lieux sur les différents travaux qui ont été menés par les linguistes ainsi que de présenter les différentes modalités de communication ainsi que les critères de différenciation entre eux. Cette partie nous permettra de définir le contexte dans lequel se situe le tchat IRC. Puis nous présenterons l'écriture électronique telle qu'elle est définie par les linguistes, ainsi que les différentes appellations proposées, enfin nous présenterons les traits différenciateurs de la dichotomie oral/ écrit. Dans un second temps, nous situerons notre recherche dans le continuum des courants descriptifs de l'orthographe française à savoir le courant autonomiste et le courant phonographique qui conçoivent que le lien avec l'oral est plus ou moins essentiel. Puis, nous exposerons dans la troisième partie de ce chapitre les diverses typologies proposées par les linguistes permettant de décrire et classer les différents procédés scripturaux. Enfin, nous définirons quelques notions théoriques qui ont trait à la dynamique langagière et résultant du contact de langues tel que : l'alternance codique et l'emprunt sur lesquelles nous nous appuyons dans l'analyse du corpus.

Quant au deuxième chapitre, il est consacré à la démarche méthodologique, ce chapitre comprendra une présentation du tchat comme terrain de recherche et ce, en définissant la notion d'espace dans le salon de tchat IRC et en exposant le tchat comme espace sociotechnique c'est-à-dire en présentant brièvement dans un premier temps sa structure technique pour mieux comprendre son fonctionnement puis en tant qu'espace de sociabilité, nous présenterons ensuite le logiciel BSmax Script 7.2 premium comme client de connexion et outil d'enregistrement, la population d'enquête selon la hiérarchie du tchat puis selon les pseudonymes des tchateurs, les méthodes d'investigation, la constitution et nettoyage du corpus et enfin la description du corpus.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse et interprétation des résultats. Dans un premier temps, il s'agit de présenter et d'analyser les données : nous répertorions les procédés scripturaux selon la typologie choisie et nous procéderons par l'analyse quantitative et qualitative des résultats obtenus pour chaque langue, puis nous étudions les particularités des parlors plurilingues, et ce, en adoptant l'analyse qualitative afin d'étudier les phénomènes résultant du contact de langues comme : l'emprunt, l'hybridation ainsi que l'alternance codique avec ses différents types et fonctions conversationnelles.

Chapitre premier :
Concepts théoriques

Le cadrage théorique permet de présenter des notions primordiales afin d’appréhender les particularités linguistiques et graphiques des conversations scripturales qui constituent notre corpus. Nous divisons le cadrage théorique en quatre parties : la première constitue un état des lieux des recherches faites dans le cadre de la communication médiée par ordinateur, ses différentes modalités ainsi que la description des écrits électroniques et leur caractère hybride entre l’oral et l’écrit, la deuxième partie quant à elle, est consacrée au cadre descriptif de l’orthographe française et ce, par l’exposition des deux courants théoriques autonomiste et phonographiste qui conçoivent que le lien avec l’oral est nécessaire. La troisième partie se consacre à la description de l’écriture électronique notamment les néographies et les différentes typologies proposées par les linguistes, et enfin la quatrième partie réservée à la dynamique des langues et les différents phénomènes qui en surgissent.

I.1. Communication médiée par ordinateur

La profusion des nouvelles technologies de l'information et de la communication a tellement été saillante que l'on parle aujourd'hui de la société de l'information pour dénommer l'instauration d'un nouveau mode de communication véhiculé par les dispositifs techniques dans tous les secteurs et les sphères de cette dernière.

La notion « Computer mediated communication » ou ce qu'on appelle communication médiée par ordinateur est née dans le milieu universitaire anglophone au milieu des années 80 pour désigner l'ensemble des modalités de communication s'exécutant via la machine. Selon Susan HERRING (1996 : 01) : « Computer-mediated communication (CMC) est la communication qui prend place entre les êtres humains via l'instrumentalisation des ordinateurs »⁵ (notre traduction). Elle constitue, de nos jours, une réalité vaste et complexe et suscite de nouveaux axes et perspectives de recherche notamment en sciences de l'information et de la communication, psychologie, sociologie, linguistique. L'introduction de ce concept s'accompagnait d'une tendance à reconsidérer l'ordinateur comme un « médium » plutôt qu'un « outil » puisqu'on a dépassé le cadre d'interaction homme-machine pour s'attacher de plus en plus aux interactions existantes au sein de la triade humain-machine-humain.

La communication médiée par ordinateur existe sous différentes formes que l'on peut répartir en deux selon différents critères :

1- *La temporalité de l'échange* : est perçue par rapport à l'immédiateté de l'échange ainsi que la réactivité des internautes. Elle nous permet de distinguer deux types de communication :

-Communication synchrone ou quasi-synchrone : c'est-à-dire quand les internautes sont connectés en même temps et communiquent en temps réel (ex : la messagerie instantanée, les tchats, les conférences en ligne).

⁵« Computer-mediated communication (CMC) is communication that takes place between human beings via the instrumentality of computers »

-Communication asynchrone soit en différé quand l'émission et la réception du message se réalisent en des temps distincts, séparées par un délai plus ou moins long (ex : le courrier électronique, les forums de discussion, les blogs).

2- *Le type du destinataire* : La communication électronique peut être destinée à un seul destinataire identifié (messagerie instantanée, SMS), ou à plusieurs destinataires (salons de tchat IRC ou webchats, forums de discussion, listes de diffusion), ce qui oppose la communication publique (qui se réalise sous forme de polylogues) de la communication privée (dialogue entre deux individus précis) et influe sur la structure de l'échange.

3- *Le calibrage* : contrairement aux autres formes de communication électronique scripturale qui sont libres, le tchat se caractérise par un calibrage limité (03 à 04 lignes tout dépend du client) et ce, afin d'empêcher l'épuisement des ressources du serveur hébergeant le serveur IRC ainsi que d'éventuelles pollutions des fenêtres de tchat par les utilisateurs. Quant aux SMS, le calibrage est limité à 160 caractères à des buts lucratifs, mais dès que la taille maximale du SMS est atteinte, un autre SMS commence. Le récepteur ne reçoit qu'un seul message concaténé.

Le tableau suivant synthétise les différentes formes de communication électronique scripturale et les caractéristiques de chacune d'entre elles.

	Courriel	Listes de diffusion	Forums /blog/réseaux sociaux	Messagerie instantanée	Chats	SMS (textos)
Scripteur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur
Médiateur	Néant	Modérateur/ Ø	Modérateur/Ø	Néant	Néant Parfois Animateur	Néant
Lecteur	Utilisateur	Groupe	Groupe	Utilisateur	Groupe/ Utilisateur	Utilisateur
Répondeur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur	Utilisateur
Lecteur réponse	Utilisateur	Groupe	Groupe	Utilisateur	Groupe/ Utilisateur	Utilisateur
Réseau	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet	GMS
Temporalité	Différé	Différé	Différé	Direct/ Quasi-direct	Quasi-direct	Différé
Environnement	Texte	Texte	Texte	Texte	Texte/ Multimédia	Texte
Instrument lecture	Clavier ordinateur/ clavier smartphone/ clavier tablette					Clavier téléph. mobile
Support lecture	Écran ordinateur /écran smartphone/Ecran tablette					Écran téléph. mobile
Calibrage	Libre	Libre	Libre	Libre	3/4 lignes	160 caractères

Tableau 1. Les différents modes de communication (ANIS:2006)

Nous donnons dans ce qui suit une brève présentation des différents modes :

-*Le courriel (courrier électronique)* est une contraction des mots « courrier » et « électronique » dénommé aussi e-mail ou mail. Il s'agit d'un service permettant une instantanéité de transmission des messages via un réseau informatique (principalement internet) dans la boîte aux lettres électronique d'un destinataire choisi par le destinataire. Il permet une lecture en différé des messages.

-*Le forum* est un espace de discussion publique (ou ouvert à plusieurs internautes inscrits), il permet aux forumistes d'échanger, de poser des questions ainsi que de poster des réponses sur les thématiques proposées. L'archivage des discussions est automatique et structuré selon un double critère : thématique et chronologique. Les discussions constituent un texte dynamique visible généralement par ses participants et produit collectivement de manière interactive sous forme de polylogue dans lequel le multi-adressage est la norme.

-*La messagerie instantanée* permet d'échanger instantanément des messages entre deux utilisateurs en ligne, elle diffère du courrier électronique dans la mesure où les conversations se déroulent instantanément. La messagerie instantanée est très proche des chats, mais elle a la particularité de s'articuler autour d'une liste des contacts nommée « Buddy List » qui regroupe des correspondants enregistrés au préalable et préétablis en tant que contact.

-*La liste de diffusion* nommée également liste de distribution ou mailing list est l'un des services le plus utilisé sur internet, il permet la distribution d'un même message à un ensemble défini des destinataires inscrits au préalable et une lecture en différé des messages.

-*Les SMS* sigle de Short Message Service nommé ainsi texto est l'un des services de téléphonie mobile permettant de transmettre des messages courts limités à 160 caractères.

La propagation de l'internet et son accessibilité sur la scène sociale a favorisé le nouement des relations via ces dispositifs en dépit de la coprésence à distance ainsi que la prolifération des conversations, ce qui a amené à la prise en compte de la dimension

langagière des échanges par les linguistes. Dès lors, l'internet « laboratoire in vivo » dans lequel de nouvelles formes scripturales sont en voie de développement, suscite la réflexion à l'émergence de nouveaux horizons et permet l'exploration de nouvelles problématiques de recherche en sciences du langage.

L'ouvrage « *computer mediated communication : linguistic, social and cross cultural perspectives* » coordonné par l'anglo-saxonne Susan HERRING (1996) est considéré comme le point de départ des recherches portant sur la communication électronique et affirme sa pertinence comme objet d'étude. En France, Jacques ANIS (1998, 1999), grâce à ses travaux, a ouvert la voie à l'analyse du langage électronique produit dans des communications médiées par ordinateur, notamment les mutations du lire-écrire déterminées par la succession progressive des technologies de l'information et de la communication.

D'autres travaux et colloques se sont attachés à la description de pratiques scripturales tels le carnet du CEDISCOR n° 08, lié à une journée d'études intitulée : « l'internet comme terrain de re-connaissance pour les sciences du langage ? » qui s'est tenue à Paris 2002, intitulé : « *Le discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles* » dont « la préoccupation principale n'est pas de décrire tel ou tel type d'échange électronique mais de prendre appui sur des corpus électroniques pour interroger les problématiques de fond » MOURLHON-DALLIES et al (2004 :10), et ce en fonction de deux champs disciplinaires : l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours. La revue GLOTTOPOL n° 10 (2007) intitulée : « *Regard sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et les discontinuités* », qui transcende la description du langage et appréhende l'internet comme lieu de questionnement des modèles théoriques notamment en sociolinguistique (VAN COMPERNOLLE et WILLIAMS, ATIFI, FEUSSI), en analyse du discours (MOURLHON-DALLIES) et en linguistique textuelle (LAUTENBACHER).

L'ouvrage intitulé « *La langue du cyberspace. De la diversité aux normes* » édité par Jeannine GERBAULT (2007) dont les articles réunis ont été produits lors du colloque « la langue de la CMT » qui s'est tenu en 2006, s'articulent autour de trois thèmes : La CMT lieu de rencontre de la diversité, les nouveaux lieux de discours et de la diversité aux

normes. Il témoigne de la diversité des modes de communication et les changements linguistiques induits par la constitution des environnements informatisés, ainsi que l'ouvrage de Martienne MARTIN (2007) qui s'interroge sur les pratiques scripturales novatrices et traite la relation entre l'expressivité des usagers et la création des symboles pictographiques.

Les travaux édités par Fabien LIENARD et Sami ZLITNI (2011) dans « *La communication électronique : enjeux de langues* » suite aux textes rassemblés durant le colloque organisé par l'université du Havre « *La communication électronique en situations mono et plurilingues : Formes, frontières, futurs* » qui s'est déroulé le 9 et 10 décembre 2010. L'ouvrage s'intéresse aux divers usages des technologies de l'information et de la communication (que ce soit communication en mode synchrone ou asynchrone), ainsi que leurs effets sur les pratiques langagières notamment l'émergence de nouvelles formes scripturales (en situation mono ou plurilingue) dans un lieu caractérisé par un brouillage de frontières.

D'un point de vue sociologique, la complexité de la communication en groupe et l'aspect communautaire ont incité les chercheurs à repenser certains termes et ouvrir de nouvelles pistes de recherche, nous citons des travaux sur les communautés virtuelles et la sociabilité Serge PROULX et Guillaume LATZKO-TOTH (2000), Serge PROULX (2004, 2006), Jean-François MARCOTTE (2003), sur le pseudonyme et l'identité virtuelle François PEREA(2010), Serge PROULX (2002). D'autres comme Michel MARCOCCIA (2000), Michel MARCOCCIA & Nadia GAUDUCHEAU (2007), ont focalisé leurs études sur les représentations du non-verbal dans la communication médiatisée par ordinateur, notamment le rôle des smileys dans la production et l'interprétation des messages électroniques.

Différentes terminologies ont été proposées pour décrire la communication électronique : « communication médiatisée par ordinateur » traduite de l'anglais « computer mediated communication » (MARCOCCIA, 2000) et « communication électronique scripturale ⁶ » (ANIS, 2002) qui désigne « [des] échanges dont les messages, affranchis des

⁶ Ce terme embrasse des modes de communication variées comme les courriels, les listes de diffusion, les forums, messagerie instantanée, chats et SMS.

supports matériels habituels de l'écriture grâce à des codages numériques, sont véhiculés par des réseaux télématiques - mot-valise créé pour désigner l'alliance de l'informatique et des télécommunications qui peut s'appliquer aussi bien à l'internet qu'au minitel et au GMS (téléphonie mobile) », puis « nouvelles formes de communication écrite » proposé par VERONIS et GUIMIER DE NEEF (2006) en raison de l'absence d'un terme qui englobe les différentes formes d'écrit issues des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

PANKHURST (1997) propose l'expression néologique « communication médiée par ordinateur » au lieu de communication médiatisée par ordinateur. Le mot « médié », utilisé dans le domaine de la biologie, est le calque du mot anglais « to mediate » qui veut dire « servir d'intermédiaire ». Selon elle, « *l'ordinateur [...] est un outil de médiation ou tout un moyen un « support » de médiation. Il ne s'agit sans doute pas exactement d'un outil de médiation psychologique au sens de Vygotsky, mais l'ordinateur serait un outil de médiation grâce auquel le discours se voit modifié ; une autre forme de discours émerge* » (2006 : 346) qu'elle appelle « *discours électronique médié* ». Ce genre de discours se caractérise par un ensemble de phénomènes comme les didascalies électroniques, les erreurs ou ratages orthographiques, typographiques et grammaticaux et enfin de la néologie et la néographie. Comme il est indéniablement reconnu qu'il existe d'autres formes de communication que celles par écrit (audio ou audiovisuelle), MANGENOT (1999) définit la communication médiée par ordinateur comme « tout échange écrit entre deux ou plusieurs personnes travaillant sur des ordinateurs différents ». MARCOCCIA (2000) COUGNON et FRANCOIS (2011) préfèrent « *communication écrite médiée par ordinateur (ou CÉMO)* ».

Depuis l'inclusion des travaux d'analyse des SMS, il s'avérait impossible de maintenir l'expression « communication médiée par ordinateur » c'est pour cela Rachel PANKHURST a préféré « communication électronique médiée ». Face à l'expansion des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui se déclinent dans des outils tels que : le courrier électronique, les tchats, la messagerie instantanée, les forums, les SMS, Jeannine GERBAULT (2007) préfère parler de « communication médiatisée par

les technologies de l'information et de la communication » puisque le terme risque de ne pas englober d'autres modes de communication comme les tablettes et les smartphones.

Les travaux menés sur le tchat depuis 1996 se sont penchés sur différents aspects, et ont étudié deux types d'interface : les tchats IRC et les webchats⁷ à savoir les caractéristiques interactionnelles des tchats notamment la forme plurilogale des messages (WERRY : 1996), ainsi que les caractéristiques linguistiques du tchat entre créativité et contraintes techniques (ANIS : 1999 ; KRAUTGARTNER :2003 ; PIEROZAK : 2003 ; BOURQUIN & JEANNERET : 2006 ; LORENZ & MICHOT : 2006 ; COMPERNOLLE & WILLIAMS : 2007 ; TATOSSIAN : 2010 ; MOURLHON-DALLIES : 2010 ; BOUFENARA : 2011 ; GRUPPIONI : 2011 ; LAZAR : 2012). La thèse de PIEROZAK (2003) sur la description des pratiques du français sur les réseaux IRC, sa recherche consiste à l'étude du français tchaté en trois dimensions : sociolinguistique, syntaxique et graphique. Sur le plan graphique, elle propose une typologie des phénomènes : le phonogramme « k » vs « q » et les smileys, tandis que sur le plan syntaxique, elle propose une typologie des alinéas ainsi que l'étude des smileys et pseudonymes.

D'autres travaux se sont intéressés à l'identité ainsi que la représentation de la personne tchateuse à travers l'étude du pseudonyme en menant une approche sémiolinguistique (ANIS : 2001), d'autres ont focalisé leurs études sur le pseudonyme comme élément de construction identitaire (SHAWLI : 2012), et le tchat comme lieu de sociabilité (VELKOVSKA : 2004), de construction identitaire (GREBENNIKOVA : 2008) et de création de liens sociaux (DRAELANTS : 2001 ; VONACH : 2004). Nous citons aussi l'étude menée sur la transgression de la netiquette (NOREN & LINDREN : 2007) notamment l'échange régulateur comme une ressource exploitée dans la construction d'une communauté virtuelle.

⁷ Il est à préciser que « les tchats peuvent être implantés sur le web (webchats*) ou accessibles à travers des protocoles spécialisés, tel l'IRC [...]. Tout en présentant des modes d'accès et des fonctionnalités différents, les webchats et les canaux* irc offre une interface de communication similaire et le type d'interaction qui s'y déroule est fondamentalement le même. La littérature dans le domaine endosse pourtant la séparation technique entre IRC et webchat (liée essentiellement aux modes de connexion) et établit une nette différence entre les deux. » VELSKOVSA (2004 :265).

L'étude du tchat IRC a intéressé aussi d'autres chercheurs en communication tels FALAISE (2005) sur la constitution d'un corpus de Français tchaté ainsi que LATZKOTOTH (2010) sur la co-construction de L'IRC.

L'écriture électronique est une pratique qui fait l'objet de nombreuses dénominations. Les linguistes français décrivent cette nouvelle écriture qui s'écarte des règles du français et proposent différentes dénominations comme « écriture texto »⁸, « cyberécriture »⁹ et « langage SMS » qui « est aujourd'hui utilisée pour qualifier, souvent de manière péjorative, des textes qui s'éloignent fortement des standards graphiques – qu'ils soient échangés entre téléphones portables ou sur Internet » FAIRON (2011). De là, bien que l'outil soit différent, les phénomènes sont presque les mêmes puisque «... " le langage texto " s'inspire largement du "langage Internet" car le monde de l'internet et celui de la téléphonie mobile s'interpénètrent : un texto peut transiter par l'Internet, et nous nous rapprochons à grand pas de la fusion entre l'ordinateur et le téléphone » (ANIS, 2001 : 31).

Dans un contexte plus vaste, DEJOND (2002, 2006) préfère parler de « *cyberl@ngue* » ou « *cyberl@ngage* » et la définit comme « *une langue truffée de sigles, d'abréviations, de tronctions, de jeux de mots, d'émoticônes, de rébus, qui complète de manière ludique, marrante, étonnante et subtile, la langue française existante* ». D'autres appellations ont également été proposées : « *eSMS* », ou encore « *netspeak* » CRYSTAL (2001). Pour ce qui est de la pratique du tchat, on rencontre l'expression « *français tchaté* » PIEROZAK (2003) reprise par LAZAR (2012), et aussi « *la langue du tchat* » FALAISE (2005). Pour notre part, nous nous intéressons à un type d'écriture électronique qui est l'écriture sur les tchats. Cette dernière n'est pas distinguée des autres types d'écriture¹⁰ telles que les sms comme le

⁸ Selon DAVID, J et CONCALVES, H (2007) « *l'écriture utilisée pour envoyer des SMS – ou écriture texto – présente les attributs d'un codage aux propriétés et formes multiples, puisant dans des domaines divers, combinant l'utile et le ludique. On y retrouve des procédés propres aux langues vernaculaires, , aux variétés de français populaires, aux registres familiers et plus ou moins « branchés » (apocopes, néologismes, sigles, métaphores...), associés à des créations spécifiquement graphico-scripturales tout aussi variées (phonétisation de graphies, valeur épellative ou phonosyllabique de certaines lettres et chiffres, inscription de pictogrammes ou de signes de ponctuation plus ou moins détournés), sans oublier les inépuisables smileys (ou émoticônes) hérités des courriels, « chats », blogs... et autres écrits diffusés sur Internet* ».

⁹ GRUPPIONI, E (2011 : 277).

¹⁰PANKHURST, R (2009 : 37) précise que « l'eSMS n'est pas réservée uniquement à la téléphonie mobile, mais s'étend effectivement à d'autres situations de communication et à d'autres situations de communication et à d'autres outils (par ex. chats, forums, etc. sur ordinateur) ».

montre ANIS (2006) : « On n'interprètera pas la présence de tel ou tel phénomène dans un des deux types de message comme une spécificité d'un des deux modes de communication », mais il souligne que « les conditions matérielles de la communication modèlent fortement la forme linguistique des messages ».

De nombreux chercheurs soulignent le caractère hybride de l'écriture électronique, qui présente des caractéristiques de l'écrit et de l'oral, ce qui permet de repenser le continuum entre ces deux pôles. En s'interrogeant sur la nature des messages télématiques, DEBYSER (1989 :18) se demande « s'il s'agit d'une langue orale scriptée ou d'un écrit oralisé » et évoque un « oral transcrit à la va vite ». Il finit par considérer que des facteurs comme : l'anonymat, la confidentialité, la volonté parfois de mener des conversations duelles en même temps, la rapidité, aboutissent à « l'affichage d'énoncés bâtards caractérisés massivement par le recours à des niveaux de langue familiers ou à des procédés linguistiques typiques de la langue orale ».

Tout en se méfiant de « la vue étroite et idéalisée que l'on a en général de l'écrit », Jacques ANIS (1999 :75) s'appuie sur les travaux de VACHEK (1973), une analyse du partage des rôles entre la norme scripturaire et la norme locutoire.

« La norme locutoire est un système d'éléments linguistiques manifestables phoniquement dont la fonction est de réagir à un stimulus donné (lequel en règle générale est urgent) d'une manière dynamique, c'est-à-dire d'une manière prompte et immédiate, en exprimant non seulement l'aspect purement communicationnel mais aussi l'aspect émotionnel de l'attitude de l'utilisateur du langage qui réagit ».

« La norme scripturaire est un système d'éléments linguistiques manifestables graphiquement dont la fonction est de réagir à un stimulus donné (lequel en règle générale n'est pas urgent) d'une manière statique, c'est-à-dire durable, en se concentrant particulièrement sur l'aspect purement communicationnel de l'attitude de l'utilisateur du langage qui réagit ».

De cette analyse découle la notion d'une « norme scripto-conversationnelle » que Jacques ANIS (1999 :75) définit comme :

« un système d'éléments linguistiques manifestables graphiquement dont la fonction est de réagir à un stimulus donné (dans lequel en règle générale est urgent) d'une manière

dynamique, c'est-à-dire d'une manière prompte et immédiate, en exprimant non seulement l'aspect purement conversationnel mais aussi l'aspect émotionnel de l'attitude de l'utilisateur du langage qui réagit ».

Cette dernière, née de l'immédiat graphique, est différenciée de l'écrit traditionnel et de l'oral conversationnel, elle récupère quelques aspects de l'interaction orale ce qui fait d'elle une forme « hybride » entre les deux. Cette hypothèse est illustrée par deux points qui différencient l'écrit scripto-conversationnel de l'écrit traditionnel et de l'oral conversationnel à savoir : la notion traditionnelle de la phrase (commençant par une majuscule et se terminant par un point) qui n'est plus pertinente dans les conversations électroniques, d'où sa substitution avec le terme « énoncé » défini comme « une fraction de la chaîne écrite » (ANIS, 1999 :75). Et aussi, les tours de parole qui ne dépendent que de la chronologie. Michel MARCOCCIA quant à lui, parle de faire du face à face avec de l'écrit et évoque plutôt une « simulation » des caractéristiques de la communication orale : « la CMC semble être une forme de communication écrite calquée sur la communication orale, dont elle emprunte certaines caractéristiques et 'simule' celles qu'elle ne peut pas reproduire » (1999 : 94). Cette simulation est également introduite aussi par Jacques ANIS (1999) quand il parle « d'effet d'oralité ».

Selon David CRYSTAL (2001 : 47) « *Netspeak est relativement perçu comme une langue écrite qui a été tirée dans la direction de langue orale écrite. [...] Netspeak n'est identique ni à l'oral ni à l'écrit mais affiche de manière sélective et adaptative les propriétés des deux* »¹¹ (notre traduction). De là, la communication médiée par ordinateur (notamment synchrone) brouille et remet en cause l'opposition oral/écrit et incite à repenser le caractère dichotomique oral/ écrit. CRYSTAL relève sept traits différenciateurs : limité dans le temps vs limité dans l'espace, spontané vs contraint, en face à face vs décontextualisé, faiblement structuré vs fortement structuré, communication sociale vs factuelle, révisable en temps réel vs en différé, richesse prosodique vs richesse graphique. Le tableau suivant résume ces sept traits différenciateurs :

¹¹ « Netspeak is better seen as written language which has been pulled some way in the direction of speech than as spoken language which has been written down. [...]Netspeak is identical to neither speech nor writing, but selectively and adaptively displays properties of both. »

Oral	Écrit
<p>1. Limité dans le temps -dynamique, éphémère -interaction avec présence des participants -le locuteur s'adresse à un ou à plusieurs interlocuteurs</p>	<p>1. Limité dans l'espace -statique, permanent -le scripteur est distancié du lecteur -le scripteur ne connaît souvent pas l'identité de son lecteur</p>
<p>2. Spontané -production et réception synchrones -pression temporelle (penser tout en parlant), difficile de planifier -souplesse syntaxique, répétitions, reformulations -rôle de l'intonation et des pauses - bornes des unités souvent floues.</p>	<p>2. Contraint -production et réception asynchrones -exigences sur le plan de l'organisation discursive -planification et analyse. -unités du discours facilement identifiables à l'aide de la ponctuation.</p>
<p>3. En face à face -indices extralinguistiques (expressions faciales, gestes) -nombreux déictiques.</p>	<p>3. Décontextualisé -aucun contact visuel donc pas de contexte partagé ; -peu de déictiques.</p>
<p>4. Faiblement structuré -présence d'éléments spécifiques de l'oral informel : formes contractées, <i>slang</i>, langue obscène.</p>	<p>4. Fortement structuré -présence d'éléments spécifiques à l'écrit : nombreuses subordonnées, phrases longues.</p>
<p>5. Communication sociale -fonctions sociales ou « phatiques », expression des opinions et des attitudes personnelles.</p>	<p>5. Communication factuelle -enregistrements de faits, communication des idées.</p>
<p>6. Révisable en temps réel -possibilité de repenser un énoncé pendant que l'interlocuteur écoute (recommencer, ajouter une précision), toutefois, une fois qu'une erreur est commise, impossible de revenir en arrière -interruptions, chevauchements de parole.</p>	<p>6. Révisable en différé -possibilité d'éliminer les erreurs et les interruptions.</p>
<p>7. Richesse prosodique -nuances d'intonation, de contraste, de volume, de vitesse, de rythme, etc. sans équivalent écrit.</p>	<p>7. Richesse graphique -la mise en forme visuelle : l'espace de la page, l'agencement des blocs de texte (titres, paragraphes), les mises en valeur typographiques, la ponctuation-quelques conventions graphiques peuvent correspondre à celles de l'oral, par ex. le point d'interrogation.</p>

Tableau 2. Les traits différenciateurs oral/écrit (CRISTAL : 2006)

Afin de sortir du dualisme oral/ écrit, Fabien LIENARD (2012 :151) a proposé avec Fouad LAROUSSE la notion d'écritecrite conçue comme «comme un lecte qui peut être sémantiquement simple ou complexe, relevant d'un type particulier de communication, l'écrite électronique, et formé à partir des procédés scripturaux », cette notion permet selon eux de « neutraliser les oppositions de type oral / écrit ou parlé / écrit qui sont régulièrement suggérées pour qualifier l'écriture électronique sous sa forme la plus altérée ».

I.2. Langue française dans une perspective graphique : Description des modèles phonographique et autonomiste

L'étude de la communication électronique scripturale se définit dans une dualité oral / écrit qui sous-tend la description des systèmes graphiques. Elle s'appuie corrélativement sur un diorama des systèmes d'écriture tel que le distingue ANIS :

- *Le phonocentrisme* de R. Jakobson et A. Martinet, considère que la langue s'identifie à la seule langue orale, et aborde la langue écrite comme une représentation « déformée » de celle orale afin d'écarter toute théorisation possible de l'écriture.
- *Le phonographisme* représenté principalement par V.Gak et N.Catach, considère que la langue est fondamentalement de nature orale, et que la langue écrite est une représentation « structurale » de la langue parlée qui intègre des traits spécifiques.
- *L'autonomisme* représenté par J.Anis, qui traite la langue écrite comme un « système spécifique » en rapport plus ou moins étroit avec la langue parlée, cela veut dire que « la langue existe sous deux formes, entre lesquelles la linguistique ne postule ni hiérarchie ni dépendance » ANIS (1988 : 214).

La position phonographique et autonomiste constituent deux modèles descriptifs pour la description du système graphique français : modèle phonographique et modèle autonomiste.

Le **modèle phonographique** se base sur la dépendance du graphème au phonème. En s'inspirant de l'organisation pluri-fonctionnelle proposée par GAK, CATACH a proposé le modèle du pluri-système en se basant sur le modèle théorique de la « double articulation » du langage humain de MARTINET, où les monèmes (première articulation) ont une valeur significative et les phonèmes (deuxième articulation) sont des unités non pourvues de sens ayant une valeur distinctive. Le graphème peut être défini comme l'unité fondamentale de l'écriture en tant que système graphique de signes, Nina CATACH (16 :2014) le définit comme « la plus petite unité distinctive et/ ou significative de la chaîne écrite, composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (digramme, trigramme), d'une lettre accentuée ou pourvue d'un signe auxiliaire ayant une référence phonique et / ou sémique dans la chaîne parlée. Ex : p, ou, r, ch, a, ss, e, r dans pourchasser ».

Les graphèmes peuvent être classés en trois catégories :

a- Les phonogrammes : ce sont « des graphèmes chargés de transcrire les sons. Ils constituent le noyau de notre système graphique, et présentent par eux-mêmes un fonctionnement à double niveau : paradigmatique (en relation et en opposition les uns par rapport aux autres) et syntagmatique (en considération avec ce qui les précède et surtout ce qui les suit) » (CATACH, 1973 : 30), ils transcrivent un phonème ou une suite de phonèmes comme : ph, f, ff qui sont des graphèmes correspondant au son [f]. Les phonogrammes incluent les archigraphèmes¹² (graphèmes fondamentaux) et leurs variantes positionnelles dont l'usage est réglé par les lois de position. L'identification des graphèmes se fait à l'aide de quatre critères opératoires : la fréquence, la rentabilité linguistique (dans les désinences, flexions, préfixes, suffixes), le degré de créativité (dans les néologismes, les dérivés, les composés), le degré de cohésion et de clarté (spécialement pour les graphèmes complexes). Nina CATACH (1975 : 35) recense 33 archigraphèmes comme le montre le tableau suivant :

.A	.E	.I	.O	.U	.EU	.OU			
		.IN							
		.ILL							
		.Y							
			.OI						
			.OIN						
P-B	T-D	C-G	F-V	S-Z	X	CH-J	L-R	M-N	GN

Tableau 3. Le système graphique standard du Français (CATACH:1973)

¹² Dubois et al (1999 :48) : l'archigraphème est une unité abstraite qui, par convention, désigne les correspondants graphiques d'un même phonème. Ainsi l'archigraphème O désigne à la fois o, au, eau », il est noté par une majuscule.

b - *Les morphogrammes* : ce sont des éléments ayant une pertinence morphologique grammaticale ou lexicale, « surtout situés pour les renforcer, aux jointures des mots, maintenus graphiquement identiques qu'ils soient prononcés ou non » (CATACH, 2014 :17). Les morphogrammes grammaticaux sont des désinences qui confèrent aux mots une identité grammaticale (marques de genre et de nombre, flexions verbales) comme par ex : j'aimerais et j'aimerai, le « s » étant un morphogramme grammatical, quant aux morphèmes lexicaux, ce sont « des marques finales ou internes, intégrées au lexème, pour établir un lien visuel avec le féminin ou les dérivés ; marques spécifiques des préfixes, des suffixes, des éléments entrant en composition, etc. » (CATACH & al.,1986 : 211) comme par ex : public, publique, publics ; sot, sotté.

c - *Les logogrammes* : ce sont des éléments qui participent à l'identification de certains mots comme par ex. thym/ teint et cet / sept.

Contrairement aux idées traditionnelles prônant pour la primauté de l'oral sur l'écrit et la dépendance systématique des descriptions graphiques et phoniques, Jacques ANIS (1983) développe le **modèle « autonomiste »** et ce, en reprenant l'analyse de l'américain Ernest PULGRAM qui établit la fonction distinctive des graphèmes au même titre que les phonèmes et un parallèle entre les graphèmes et les phonèmes plutôt qu'une correspondance entre l'écrit et l'oral.

L'autonomisme considère l'écriture comme système à part entière et non pas comme représentation de la langue parlée, mais cela ne veut pas dire que le modèle autonomiste est en rupture avec la langue parlée ; il s'agit de la description immanente et interne du système graphique sans recours obligatoire au système phonique.

« L'écriture alphabétique est envisagée en synchronie comme un système dans lequel des unités graphiques purement distinctives en petit nombre permettent de construire les unités significatives. Le graphème est donc l'homologue du phonème, indépendamment de tout fonctionnement phonographique ; il existe un parallélisme entre les deux entités » (ANIS, 1998).

« Le postulat de base est qu'une langue comme le français –mais c'est vrai de toute langue évoluée, indépendamment de la régularité de ses correspondances grapho-phoniques – possède une forme de l'expression phonique et une forme de l'expression graphique qui, bien qu'en interaction, peuvent être analysées et décrites indépendamment » (1988, 85-86).

En appuyant sur l'observation des paires minimales pour extraire les traits distinctifs de chaque graphème, l'analyse d'ANIS lui permet de distinguer trois types de graphèmes :

Les alphagrammes, graphèmes alphabétiques sont des unités distinctives de sens représentées par une lettre ou une lettre accentuée :

/ « a, à, â, b, c, ç, d, e, é, è, ê, f, g, h, i, î, j, k, l, m, n, o, ô, p, q, r, s, t, u, ù, û, v, w, x, y, z »/.

De là, les vingt-six (26) unités du système alphabétique français combinés au topogramme /capitale/ ne suffisent pas à elles seules de circonscrire toutes les figures alphabétiques que propose le système graphique français car la tradition admet la suppression des diacritiques, et par conséquent la neutralisation linguistique des oppositions entre un graphème nu et un graphème à diacritique, donc les trente-six (36) unités intégrant les diacritiques représentées en minuscules correspondent au système maximal (élargi).

ANIS (1988 : 216) définit le graphème alphabétique comme « une classe abstraite de réalisations matérielles ou graphes » par exemple : le graphème "a" peut se réaliser de différentes manières : a, *a*, **a**, ***a***, A.. , donc l'étude graphique repose sur les traits visuels « figures » ainsi que sur les règles combinatoires entre les graphèmes.

Partant d'une analyse fondée sur la notion de syllabe graphique, les alphagrammes se divisent en deux catégories : les nodes et les sates. On appelle « nodes » les graphèmes alphabétiques qui peuvent à eux seuls former une syllabe et constituent le noyau de la syllabe, et les « sates » qui constituent leurs satellites.

a - *Les topogrammes*, graphèmes punctuo-typographiques contribuant à la production du sens en tant qu'organisateur de la séquentialité et indicateurs syntagmatiques et énonciatifs. Ils se subdivisent en deux catégories :

- Les topogrammes *détachés* qui comprennent les signes de ponctuation, les blancs des mots et le soulignement.
- Les topogrammes *liés* qui concernent les attributs graphiques minuscule / capitale, romain/ italique, normal/ gras.

b - *Les logogrammes* : « graphèmes rattachés à une unité significative » (ANIS, 1998 :15) marginaux du système et de plus en plus employés en informatique. Ils englobent les

chiffres, des opérateurs arithmétiques (+, -, =), des symboles conventionnels (&, §, \$) ayant un équivalent alphagrammique (et, paragraphe, dollar). Tandis que les quasi logogrammes, ce sont les sigles comme ONU (Organisation des Nations Unis) et le logos (comme le journal Le Monde en caractères gothiques).

I.3. Description linguistique de l'écriture électronique

Le terme néographie est utilisé pour désigner, « *sans jugement de valeur, ni positif, ni négatif, des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique. Ce caractère délibéré se manifeste par la saillance de procédés tels que l'abréviation, la simplification phonétisante, la transcription de prononciations s'écartant du français soutenu, etc.* » ANIS (1999 : 86), ou encore « toutes les graphies s'écartant de la norme orthographique » (2002). Ces définitions sont proposées lors des études menées sur la communication médiée par ordinateur pour désigner l'écart par rapport à la norme orthographique.

Différents chercheurs se sont attachés à la description ainsi qu'au classement des néographies. De manière générale, les procédés scripturaux inventoriés par les linguistes sont communs, seules la dénomination des procédés et la répartition selon l'angle de description varient. Les exemples suivants clarifient notre propos :

LIENARD (2005) appelle « notations sémiologiques »¹³ et « élisions d'éléments sémiologiques¹⁴ » ce que PANKHURST (2009) appelle « substitutions phonétisées et suppressions graphiques » et « substitutions graphique » respectivement.

La répétition de caractères selon PANKHURST (2009) est nommée : répétition des graphèmes selon LIENARD (2007), graphèmes à fonction expressive selon FAIRON et al (2006), étirement graphique selon ANIS (1999) et VERONIS et GUIMIER DE NEEF (2006).

D'un autre côté, l'utilisation d'un même terme varie d'un linguiste à un autre et pose problème comme c'est le cas du terme « rébus » défini par FAIRON (2007 : 32) comme le résultat de « l'utilisation de séquences mêlant chiffres, lettres et des signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative », ce procédé est à distinguer, selon PANKHURST (2009), des substitutions phonétisées multiples incluant des chiffres et des lettres (ex : a2m1).

¹³ PANKHURST (2009) ajoute le phénomène de variation à celui des « notations sémiologiques ».

¹⁴ PANKHURST (2009) ajoute également le remplacement des signes par des icônes, symboles mathématiques et caractères spéciaux à celui d'élision d'éléments sémiologiques.

En ce qui est de la répartition des procédés scripturaux, ces derniers sont classés selon l'angle de la description : DAVID & GONCALVES (2007) les ont réparties en deux catégories : réductions graphiques et réductions & transformations avec variantes phonétiques, tandis que TATOSSIAN (2011) distingue quatre procédés à savoir les procédés abrégatifs, les procédés expressifs, les substitutions de graphèmes et les neutralisations en finale absolue.

Bien que les typologies soient nombreuses, beaucoup d'entre elles reviennent sur la description des mêmes phénomènes. Nous résumons les principales typologies proposées par les linguistes dans le tableau suivant :

ANIS (2004)	
Réductions phonétisantes Squelettes consonantiques Logogrammes et paralogogrammes Hétérogénéité Variation Troncations Verlan	Syllabogrammes et rébus Etirements graphiques Polyvalence et polysémie Particularités morpho-lexicales Anglicismes Onomatopées
LIENARD (2005)	
Abréviations Elision d'éléments sémiologiques Ecrasements des signes Emoticons	Troncations Notations sémio- phonologiques Emprunts Répétition des signes
FAIRON et al (2006)	
Phonétisation des caractères Orthographe phonétique Icones et symboles divers Morphosyntaxe Discours	Rébus Phénomènes graphiques Phénomènes lexicaux Syntaxe Variétés des formes
VERONIS et al (2006)	
Graphies phonétisantes Rébus Sigles Etirements graphiques	Squelettes consonantiques Troncations Logogrammes Agglutination des mots
PANKHURST (2009)	
Substitutions phonétisées Réductions phonétisées Suppressions graphiques	Substitutions graphiques Réductions graphiques Augmentations et ajouts

Tableau 4. Tableau synthétique des typologies proposées par les linguistes.

Le modèle d'ANIS (2004) comporte treize phénomènes : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les syllabogrammes et rébus à transfert, les logogrammes et les paralogogrammes, les étirements graphiques, l'hétérogénéité (combinaison des procédés), polyvalence et polysémie, variation, particularités morfo-lexicales, troncations, anglicismes, verlan, onomatopées.

ANIS qui défend l'approche autonomiste intègre à sa description du système d'écriture l'élément phonographique notamment « la néographie phonétisante¹⁵ » en distinguant les réductions¹⁶ graphiques des réductions phonétiques. Les réductions graphiques comportent dix phénomènes : la réduction de « qu » à « k », la substitution de « c » à « k » et de « s » à « z », la chute de « e » instables, la chute de mutogrammes en finale, la simplification des digrammes et trigrammes, la combinaison des deux phénomènes, la simplification touchant à la morphologie verbale, la déconstruction de « oi », l'emprunt du digramme « oo », les réductions avec compactage. Quant aux réductions phonétiques, elles se divisent en deux catégories : les variantes vocaliques ou semi vocaliques et les écrasements phonétiques. Selon lui, l'écriture SMS se caractérise par une *hétérogénéité* c'est-à-dire que le scripteur peut combiner plusieurs procédés, *une polyvalence et polysémie* c'est-à-dire qu'une même graphie peut être lue différemment, et aussi par une courante *variation* c'est-à-dire le même signe peut être transcrit de différentes façons. La forme linguistique résultante des messages est modelée selon lui par : la nature du réseau, la temporalité, le statut social du mode de communication, la pression du temps, la nature du contenu et l'appartenance à une classe d'âge partageant des valeurs culturelles.

LIENARD (2005), qui se base sur une analyse linguistique et socio-pragmatique, montre que l'écriture électronique est soumise à la variation orthographique (qui va des formes les plus standardisées aux formes les plus altérées) qui est au centre de la combinaison de quatre paramètres qui déterminent la nature des messages produits :

¹⁵ PANKHURST (2009 : 42) préfère utiliser le participe passé passif (graphie phonétisée) au lieu de l'actif (graphie phonétisante) pour cibler plus précisément le résultat de la phonétisation.

¹⁶ Le terme réduction signifie soit abrègement en caractères, soit sélection de graphies supposées plus proche du phonétisme.

Contexte situationnel

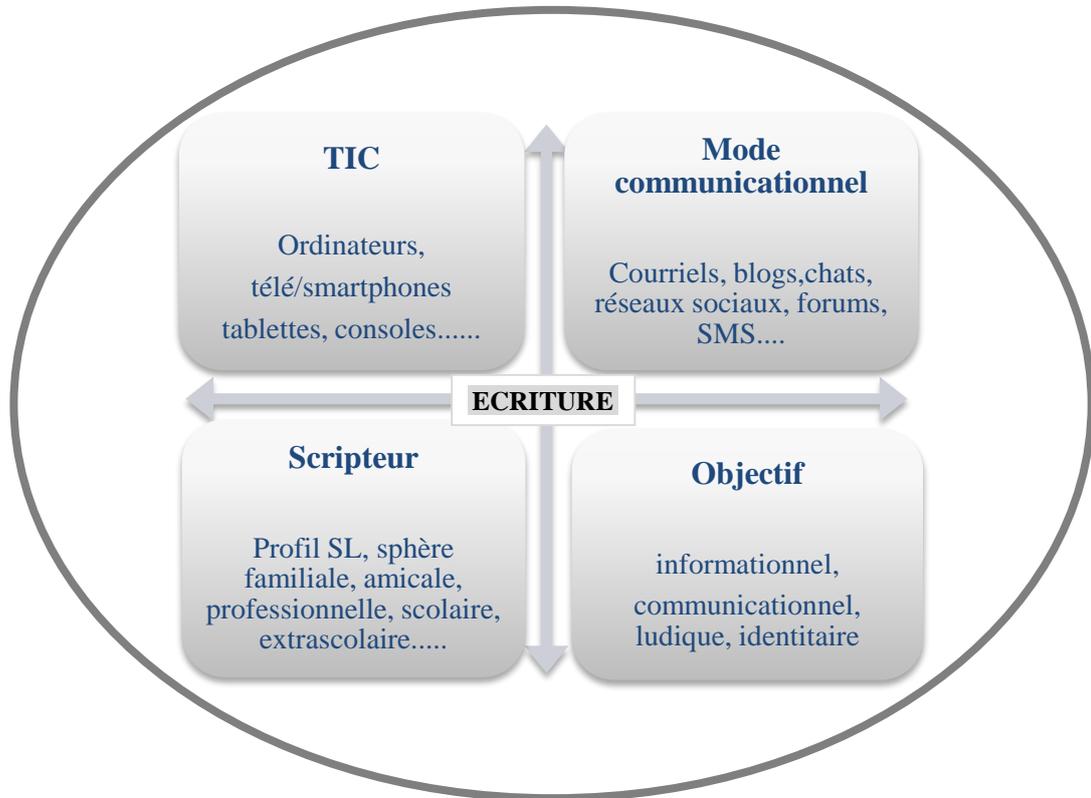


Figure représentant la matrice de la CEE (LIENARD : 2012)

Sa typologie s’articule autour de trois processus selon l’effet perlocutoire visé : le processus de simplification est lié à la rapidité. Il vise à simplifier la langue française et rendre le message le plus court possible, et ce, en supprimant les informations inutiles. Ce processus regroupe les abréviations, les troncations par apocope, par aphérèse et par aphérèse interne, et l’élision d’éléments sémiologiques et enfin la siglaison. Quant au processus de spécialisation, il vise à marquer une certaine compétence témoignant un certain degré d’expertise scripturale et communicationnelle, et intégrer la dimension ludique. Il comporte les anglicismes, les notations sémio-phonologiques mono syllabiques, bisyllabiques et totales, ainsi que l’écrasement de signes. Et enfin le processus d’expressivité à travers lequel le scripteur pallie l’absence physique de l’interscripteur comporte deux phénomènes : les émoticons et les répétitions de graphèmes qui sont chargées de communiquer une émotion, une intonation ou un geste.

La typologie proposée par FAIRON et al (2006) comprend dix phénomènes : phonétisation des caractères qui comporte les lettres et les chiffres et les autres caractères, les rébus, l'orthographe phonétique qui comporte la suppression de fins de mots muettes, simplification digrammes et trigrammes et les consonnes doubles, les phénomènes graphiques, les icônes et symboles divers, les phénomènes lexicaux, morphosyntaxe, discours et enfin variété des formes. Ces deux derniers aspects utilisés par les scripteurs consistent en la création de nouveaux mots afin d'économiser ou bien pour des raisons ludiques.

La typologie proposée par VERONIS et GUIMIER (2006) comporte huit phénomènes : les graphies phonétisantes, les squelettes consonantiques, les rébus, les tronctions, les sigles, les logogrammes, les étirements graphiques, l'agglutination de mots.

PANKHURST (2009) propose une typologie néographique de l'écriture SMS tout en distinguant les phénomènes simples des phénomènes complexes (association des phénomènes simples). Le tableau suivant montre les phénomènes simples de l'eSMS :

Substitution

Phonétisée	<p>Entière : remplacer un son par des caractères uniques (lettres ou chiffres). L'orthographe du lexème est totalement modifiée : o (eau), 7 (cet).</p>
	<p>Partielle : remplacement de digrammes et trigrammes, qui transcrivent un phonème. L'orthographe du lexème est ainsi partiellement modifiée : <i>ossi</i> (aussi), <i>allé</i> (aller), <i>bo</i> (beau) ; « s » intervocalique : <i>bizes</i> (bises)</p>
	<p>Avec variation : <i>bisoo</i> (bisou)</p>
Graphique	<p>Elision, typographie, majuscules : remplacement de l'apostrophe d'élision ou d'un trait d'union, etc. par l'espace, « m en » (m'en), « est ce que » (est-ce que) ; mise en majuscules de l'ensemble d'un message ou, au contraire substitution majuscules/ minuscules</p>
	<p> Icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux, rébus : (*, + => @) ; à+ (à plus), de grandes @ (de grandes oreilles)</p>
	<p>Avec variation : <i>bisoux</i> (bisous) <i>mwa</i> (moi)</p>

Réduction

Phonétisée	<p>Abrègements¹⁷ morpho-lexicaux :</p> <p>Troncations : <i>ordi</i> (ordinateur, apocope), <i>'lut</i>, <i>Net</i> (salut, Internet, aphérèse)</p> <p>Sigles/ acronymes : <i>ASV</i> (âge, sexe, ville), <i>mdr</i> (mort de rire), <i>tvb</i> (tout va bien), <i>t/m</i> (tout le monde), <i>lol</i> (laughing out loud)</p>
	<p>Variation : <i>ui</i> (oui), <i>i</i> (il)</p>
Graphique	<p>Suppression de fins de mots muettes : <i>échange</i> (échanges), <i>vou</i> (vous), <i>peu</i> (peut), <i>chian</i> (chiant), <i>fou</i> (« m'en fous ») ; chute de e instables : <i>douch</i> (douche)</p>
	<p>Squelettes consonantiques & abréviations : <i>dc</i> (donc), <i>pr</i> (pour), <i>ds</i> (dans) ; consonnes doubles : <i>ele</i> (elle), <i>poura</i> (pourra) ; abréviations sémantisées (abréviations réduites à l'initiale) : <i>t</i> (te/tu) <i>p</i> (peux)</p>
	<p>Agglutinations : <i>jattends</i> (j'attends)</p>

¹⁷ PANKHURST (2009 : 50) distingue l'abrègement qui est le résultat d'un aboutissement phonétique de l'abréviation qui est un phénomène uniquement graphique

Suppression

Graphique	Typographie & ponctuation : [...] se genre de truc pr le site je pense ke ca devré allé vite je vou envéré [...]
	Signes diacritiques : <i>ca</i> (ça), <i>voila</i> (voilà)

Augmentation et ajout

Graphique	Signes diacritiques : <i>ca</i> (ça), <i>voila</i> (voilà)
	Représentations sémiologiques (smileys/ binettes) :-)
	Ajout de caractères : <i>oki</i> (ok), <i>les zamours</i> (les amours)
	Onomatopées : <i>mouarf</i> , <i>arfff</i> , <i>bof</i>

Tableau 5. La typologie de l'écriture SMS (PANKHURST : 2009)

Suite aux typologies d'ANIS (2004), LIENARD (2005), FAIRON et al (2006), VERONIS et GUIMIER DE NEEF (2006), PANKHURST (2009) montre que la complexité de faire une typologie est dû à l'absence d'une véritable stabilisation et une créativité lexicale très importante, elle montre que certains aspects ne semblent pas distingués de façon claire dans les typologies précédentes à savoir :

- La description effective (graphique, phonétique, etc.) du phénomène en question semble parfois être mise au même niveau que la portée significative de l'interprétation ultérieure du message.
- La même terminologie est utilisée, par les différents linguistes, pour recouvrir divers phénomènes.
- Une catégorie unique comprend des exemples qui illustrent le phénomène exposé, mais peuvent aussi appartenir à d'autres catégories.
- Une catégorie est présentée comme étant une combinaison d'autres catégories existantes.

Sa typologie se base sur quatre phénomènes :

- La *substitution* consiste à remplacer une graphie ou une partie de la graphie par une autre, mais le résultat de ce procédé n'est pas toujours l'obtention d'un nombre inférieur de caractères, elle se divise en deux catégories : les substitutions phonétisées et les substitutions graphiques.
- La *réduction* consiste à enlever certains caractères et résulte nécessairement en un nombre inférieur de caractères, elle distingue les réductions phonétisées et les réductions graphiques.
- La *suppression / absence ou raréfaction* correspond à la disparition totale de la typographie, des signes de ponctuation et des signes diacritiques.
- L'*augmentation et l'ajout* consiste à répéter les caractères, ce procédé montre que l'eSMS ne vise pas toujours l'économie.

I.4. Dynamique des langues

Dans ce chapitre, il s'agit de définir quelques notions qui nous semblent primordiales dans l'élaboration de notre travail en partant de la réalité sociolinguistique algérienne dans laquelle plusieurs langues sont présentes. Le contact de ces langues inclut toute utilisation simultanée de deux ou plusieurs langues par un individu bilingue ou plurilingue, ce dernier n'est pas l'addition de deux monolingues (GROJEAN, 1984 : 20), mais plutôt un être communicant disposant d'une compétence particulière qui lui permet de « passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situations si cela est possible ou nécessaire, même avec une compétence considérablement asymétrique » (LÜDI & PY, 2003 :131), donc être bilingue : c'est pouvoir adapter le répertoire langagier à des besoins nouveaux et à des situations de communication variées qualifiées de bilingues, et même avec des niveaux variables de compétence.

Dans une situation de communication bilingue (plurilingue), les partenaires de l'échange acceptent d'exploiter les ressources des différents systèmes linguistiques. Afin d'atteindre le but communicatif, le choix de langues semble être négocié (MATTHEY et DE PIETRO, 1997), ce qui permet l'apparition d'un système linguistique particulier qualifié de parler bilingue dans lequel apparaissent des traces, témoignant la présence de deux ou plusieurs langues, appelées : les marques transcodiques. LÜDI & PY (2003 :142) désignent par marque transcodique « toute observable, à la surface d'un discours en une langue ou variété donnée, qui représente, pour les interlocuteurs et /ou le linguiste, la trace de l'influence d'une autre langue ou variété » selon eux celle-ci englobe les interférences, les emprunts, les emprunts, le code switching et la formulation transcodique.

Avant de passer à ces phénomènes, il semble primordial de présenter la situation sociolinguistique Algérienne.

L'Algérie est une société plurilingue, elle se caractérise par une diversité linguistique et une configuration complexe de sa situation de « quadrilinguïté sociale » SEBAA (2002) : l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight dans ses différentes variétés et la langue française. Ces langues présentes sur le marché linguistique sont l'héritage de migrations, de rapports conflictuels, de brassage et de stratification de différentes civilisations. La

coexistence de ces langues « se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique » TALEB-IBRAHIMI (2006 : 207). Dans une brève description, nous allons indiquer le statut de chaque langue parlée en Algérie :

L'arabe classique est la langue littéraire, langue de l'islam, du sacré, de la prédication et l'enseignement religieux dénommée également « *fusha* », cette langue constitue le registre le plus soutenu et normé qui a servi à la diffusion de la religion musulmane. Il constitue le modèle le plus proche des textes coraniques (*ibid.*). Quant à l'arabe standard, appelé aussi arabe moderne, est une variété assez éloignée de l'arabe classique et plus adaptée aux exigences du monde moderne : elle se distingue par un assouplissement des structures grammaticales ainsi que d'une diversification et un enrichissement de son vocabulaire permettant de véhiculer et d'exprimer les réalités nouvelles du monde moderne. Cette variété de langue permet l'intercompréhension du monde arabo-musulman ainsi que son unité culturelle.

Suite à l'indépendance de l'Algérie, le pouvoir politique a adopté la politique d'arabisation visant l'unification linguistique, la cohésion sociale ainsi que la réappropriation de l'identité nationale car l'arabe symbolise l'identité arabo-musulmane. De nos jours, l'arabe standard est la langue officielle du pays ainsi que la langue du système éducatif, de production intellectuelle, des médias et de l'administration mais reste toujours en dehors de la pratique linguistique quotidienne des Algériens.

L'Arabe algérien est la langue de la première socialisation linguistique de la majorité des Algériens et la première langue véhiculaire en Algérie bien qu'il soit socialement dévalorisé. Il est composé de divers parlers qui se distribuent sur l'ensemble du pays selon l'origine socioculturelle des locuteurs, Khaoula TALEB-IBRAHIMI (1999 : 29) distingue les parlers ruraux¹⁸ des parlers citadins, en particulier ceux d'Alger, Tlemcen, Nedroma, Bejaia et Constantine. En outre, quatre grandes variétés dialectales sont délimitées à savoir : l'Est autour de Constantine, l'Algérois, l'Oranie, le Sud de l'Atlas Saharien aux limites du Hoggar. La fluctuation de ces variantes régionales et des accents ne freinent pas l'intercompréhension, elles servent de moyen de reconnaissance de l'origine de chaque

¹⁸ QUEFFELEC et al (2002 : 35) dénomment le parler des villes « *beldi* » par opposition au parler rural « *barani* ».

locuteur. QUEFFELEC et al (2002 : 36) notent que « *ce découpage ne reflète qu'imparfaitement la réalité de la distribution des parlers dialectaux en Algérie, en raison de la forte interpénétration des différentes sphères linguistiques résultant des multiples mutations socio-économiques* ». Ces parlers dialectaux sont le vecteur d'une culture riche et diversifiée et révèlent un dynamisme remarquable.

Le tamazight est la langue maternelle d'une partie de la population algérienne qui constitue la minorité importante du pays. Il représente le prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, et l'une des langues de la famille chamito-sémitique. Les principales zones amazighophones sont à l'Est (Kabylie), à l'Ouest (Chenoua, Dahra) d'Alger, dans les Aurès, au Mzab et au sud dans le Hoggar et le Tassili. Ces zones sont séparées les unes des autres par une extension géographique ce qui a engendré le morcellement et la diversité linguistiques de ces parlers qui sont le kabyle, le chenoui, le chaoui, le mzabi, le touareg (tergui). (BOUCHERIT, 2002 : 35). Ces parlers essentiellement oraux n'ont été soumis que récemment à des tentatives de codification et d'uniformisation. Marginalisée suite à la promotion de l'arabe standard par le pouvoir politique, la langue, la culture et l'identité berbères sont perçues comme « patrimoine populaire », par conséquent, la prise de conscience de cette acculturation causée par la reconnaissance de l'islamité, l'arabité/ algérianité, et la crainte de mettre en danger la cohésion nationale a donc amené le pouvoir politique à reconnaître la langue amazighe comme « langue nationale » en 2002 et l'inclure dans le système éducatif dans certaines régions et notamment dans une des chaînes de télévision. En 2016, le tamazight devient la langue officielle du pays.

Le français est la langue imposée aux Algériens durant la colonisation française afin de parachever la francisation du pays ainsi que l'acculturation et le déracinement des Algériens. Cette langue, qui a perduré de 1830 jusqu'à 1962, a bouleversé, par son intrusion, l'espace algérien et a possédé un statut privilégié parmi les autres langues. La domination linguistique coloniale n'était pas sans impact sur la population algérienne et les secteurs de la vie publique après l'indépendance du pays, car en dépit de l'officialisation de l'arabe standard, une forte prééminence de l'usage du Français se remarquait dans les secteurs économiques jusque dans les années 1970.

De nos jours, la langue française jouit d'un rôle privilégié en tant que première langue étrangère mais en réalité, elle « *occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif* » SEBAA (2002). De là, il s'avère que l'attitude négative envers la langue française a évolué du refus à une nécessité et un moyen d'ouverture au monde extérieur, de la langue du colonisateur à la langue de distinction et de démarcation sociale ou tout simplement une nécessité de communication. Le français conserve des positions essentielles : dans l'administration, les médias, la politique ainsi que le système éducatif notamment l'enseignement à l'université des matières scientifiques et technologiques.

➤ **Emprunts.**

L'emprunt linguistique est l'un des phénomènes résultant du contact de langues et le plus fréquemment signalé. Selon DUBOIS et al (1999 :177) « *il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ». Ce phénomène consistant à l'intégration des mots, contribue à l'enrichissement des langues puisque les mots acclimatés seront considérés comme faisant partie de la langue adoptive.

D'autre part, LUDI et PY (2003 :143) considèrent les emprunts lexicaux comme « *des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste* ». De là, l'emprunt lexical permet au locuteur de combler une lacune lexicale voire des lacunes culturelles c'est-à-dire d'exprimer un vécu culturel, dont la langue adoptive ne peut pas exprimer, donc c'est à cette dernière de faciliter sa description.

➤ **Alternance codique**

Suite à la réhabilitation du contact de langues et du bilinguisme, les recherches sur l'alternance codique se sont développées et ont subi de différentes redéfinitions : allant de la conception de l'alternance comme un signe d'incompétence jusqu'à la considérer comme une compétence bilingue.

Alternance codique ou code switching, métissage vernaculaire, alternance des langues, code alterné du bilingue, discours alternatif, sont des notions qui font partie de la terminologie variée qui a été proposée pour désigner presque le même référent qui est, en général, l'usage de deux langues dans la même interaction verbale.

Le phénomène de l'alternance codique est issu des recherches anglo-américaines et plus précisément des travaux de GUMPERZ, qui en est le principal initiateur. Il définit l'alternance codique dans la conversation comme :

« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » GUMPERZ (1989 :57).

Cette définition implique que l'alternance codique est de nature fonctionnelle. Les interlocuteurs visent à atteindre le but communicatif, avant tout, en alternant inconsciemment deux langues (ou variétés linguistiques) non pas de façon aléatoire mais dans des phrases répondant à des règles grammaticales.

Une autre définition a été proposée par LÜDI et PY (2003 : 144) qui considèrent le code switching¹⁹ comme :

« L'insertion « on line » de séquences – allant d'une unité lexicale minimale (on parle aussi d'emprunt dynamique ou d'emprunt de parole) à des séquences des rangs plus élevés – d'une ou plusieurs langues quelconques (=langues enchâssées) dans un texte/ échange

¹⁹ Pour LÜDI, G et PY, B (2003 :144), code switching est synonyme d'alternance codique.

produit selon les règles d'une autre langue (=langue de base), entre bilingues, dans une situation appropriée au mode bilingue ».

Cette définition précise le niveau linguistique auquel s'applique l'alternance codique et affirme encore une fois que ce phénomène a un statut autonome et qu'il est gouverné par des règles : une langue de base qui définit le cadre syntaxique et une langue (ou des langues) enchâssée(s).

L'alternance codique a été abordée sous différents angles en raison de la multitude des terrains d'enquête et la diversification des langues en contact. Cela a fourni l'abondante terminologie que nous connaissons aujourd'hui.

Pour THIAM (1997 :33), les recherches sur l'alternance codique peuvent être classées sous cinq catégories :

Les travaux de GUMPERZ (1989) sur la sociolinguistique interactionnelle qui a fait naître l'approche fonctionnelle ou situationnelle qui s'est intéressée à l'étude des « fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances de code comme éléments modulateurs du discours » souligne THIAM (1997 :33). Ces travaux se sont basés sur l'ethnographie de la communication dans les méthodes d'enquête ainsi que dans l'exploitation des données.

Les travaux de POPLACK (1988) et l'équipe canadienne qui ont tenté de montrer que les phénomènes résultant du mélange ne sont pas hétéroclites. Ils ont élaboré une approche linguistique et structurale qui s'intéresse aux aspects formels de l'alternance codique et qui tentent de prouver que ce phénomène est régi par des règles formelles régulières basées sur les contraintes syntaxiques. A travers la structure syntaxique des segments alternés, leur approche permet de distinguer trois types d'alternance : interphrastique, intraphrastique et extraphrastique. Leurs travaux s'inspirent de la sociolinguistique variationniste de LABOV.

Les travaux de MYERS-SCOTTON qui s'inscrit dans une perspective psycholinguistique s'opposant en particulier à celle de POPLACK et SANKOFF, elle montre que les motivations de l'alternance codique sont accidentelles et idiosyncrasiques dépendantes de l'activité langagière du sujet.

Les travaux de l'école suisse Bâle-Neuchâtel (GROSJEAN, PY et LÜDI) qui a adopté une démarche taxinomique consistant à répertorier une liste des fonctions de l'alternance codique à partir d'un corpus donné. THIAM note qu'à force de vouloir classifier les types de motivations sociales des alternances codiques, la distinction entre mélange de codes et alternance codique est rendue ambiguë.

L'approche conceptualiste qui s'est basée, selon THIAM, sur des notions et des concepts de modèles préexistants afin de « construire un modèle de la façon dont l'alternance s'organise ». Cela a fait naître d'autres modèles tels : le « jeu transactionnel » (PARKINS, 1974), la « théorie de l'accommodation discursive » de (GILES et al, 1987), et la théorie de « marquage » de MYERS-SCOTTON.

Loin d'être un comportement idiosyncrasique, l'alternance codique constitue une stratégie communicative et remplit une série de fonctions communicatives. Selon John J GUMPERZ (1989), il existe deux types d'alternances : les *alternances situationnelles* qui correspondent aux cas de situations diglossiques au sens de Joshua FISHMAN (1982) et les *alternances conversationnelles* dites *métaphoriques*, qui régulent les pratiques langagières à partir desquelles il dégage six fonctions : les citations, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions, la modalisation d'un message et la personnalisation vs l'objectivation du message.

a- Citations : en situation de communication bilingue, l'alternance codique est employée pour citer et/ ou rapporter le discours de l'interlocuteur

b- Désignation d'un locuteur : l'alternance codique sert à adresser le message à un locuteur tiers qui est resté en dehors de la conversation.

c- Interjections : l'usage de l'alternance codique sert à marquer une interjection ou un élément phatique.

d- Répétition : la répétition est un procédé qui permet aux interlocuteurs soit de répéter littéralement ce qu'ils disent dans une autre langue, soit en modifiant. Selon GUMPERZ (1989 :77 les répétitions « peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message ».

e- Modalisation d'un message : l'alternance codique est employée pour modaliser ou préciser le contenu d'une phrase par le biais d'une autre langue.

f- Personnalisation versus objectivation : cette fonction est « un peu plus difficile à préciser en termes purement descriptifs » GUMPERZ (1989 :79), le passage de l'une à l'autre langue est tributaire de :

- Degré de l'implication du locuteur dans le message.
- L'expression d'une opinion personnelle ou d'un fait ou affirmation objective.
- La contestation d'une affirmation et sa rectification.

John J GUMPERZ (1989 : 82) reconnaît lui-même

qu' « *une liste de fonctions ne peut expliquer à elle seule ce que sont les bases linguistiques de la perception de l'auditeur, ni comment elles affectent le processus d'interprétation. Il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extra-linguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance* ».

De ce fait, nous avons essayé de déterminer les fonctions de l'alternance codique dans les conversations des tchateurs en nous servant des travaux d'autres linguistes comme Georges LÜDI et Bernard PY (2003 :152) qui ont identifié d'autres fonctions chez les locuteurs migrants comme : le marquage de l'appartenance des locuteurs/ auditeurs à une même communauté bilingue et biculturelle, l'indication du destinataire/ destinataire originaux dans un discours rapporté (le cas des citations chez John J GUMPERZ), le marquage d'un comportement métadiscursif qui permet de préciser le contenu d'une phrase (ce cas peut correspondre à ce que John J GUMPERZ (*ibid.*) appelle modalisation d'un message), l'accroissement du potentiel référentiel, et l'emploi d'un mot ressenti comme ayant un potentiel connotatif plus fort.

Chapitre deuxième :

Démarche

méthodologique

II.1. Tchat IRC comme terrain de recherche

L'avènement des technologies de l'information et de la communication a contribué à la création d'une diversification et multiplication des terrains de recherche vu la projection de la vie sociale sur les espaces électroniques (forum, tchat...Etc.), ce qui a amené les chercheurs en sciences sociales notamment en sociolinguistique à repenser la notion de « terrain ». Parler d'internet comme terrain convient de changer de regard sur la notion d'espace conçu dans sa matérialité.

En se connectant à un salon de tchat, les utilisateurs se trouvent à la fois sur deux espaces différents dont l'un est virtuel et l'autre est réel, à l'intérieur de chaque espace peuvent se construire d'autres espaces suite aux déroulements de diverses conversations. La conception de la notion d'espace n'est pas envisagée par rapport à l'espace tridimensionnel, mais il s'agit plutôt, dans ce cas, d'un concept relationnel remodelé par rapport à la nature de chaque mode de communication. L'existence de l'espace dans un salon de tchat est tributaire de l'activité des tchateurs. THALER (2013) distingue au moins quatre types d'espace différents à savoir : l'espace écran, l'espace réel des tchateurs, l'espace virtuel du salon de conversation, des espaces fictifs :

L'espace écran : est un support de lecture, il permet la matérialisation des informations envoyées à partir du serveur IRC vers les ordinateurs des tchateurs connectés, le texte affiché à l'écran constitue la concrétisation des conversations et de ce fait, il devient un espace de communication.

L'espace réel : est l'endroit où se situent les tchateurs et auquel ils font référence lors de leur participation aux discussions virtuelles. Cet endroit joue un rôle non négligeable ; il fait partie du contexte situationnel de la conversation puisqu'il apparaît dans la discussion et peut avoir une influence sur sa production. Il peut donner également naissance à des conversations réelles se déroulant simultanément à celles du tchat et pourrait même représenter une contrainte importante par rapport à la conversation du tchat.

Extrait.01 : (Iz|No|GooD) feriel> rani endire fla3cha ta3i ki al3ada frite dindou wellah loll (*Je prépare mon dîner comme d'habitude, frites et de la dinde.*)

Extrait.02 : (nod) moguR` : thala j etais la juste le temps de regler le portable d une copine et je file me taper des bieres avec thala a khaye

Les deux extraits font référence aux activités que les deux tchateurs exercent au moment où ils tchatent : préparation du dîner (extrait01) et réparation d'un téléphone portable d'une copine (extrait 02). Ces activités ont une influence sur le déroulement de la conversation.

L'espace salon de conversation : les conversations se déroulent dans un « salon de discussion » (room). La présence sur un salon virtuel afin d'échanger des idées, de parler de la vie quotidienne donne un cadre à la conversation virtuelle et la rapproche de la conversation en face à face. Ce cadre est considéré comme repère et crée un espace de communication commun à tous les tchateurs.

Extrait.03 : (Je_Re) Sawssane tu vas le passer *ici* donc dans le salon lol
(Je_Re) Sawssane au moins tu ne risque pas d atraper froid *ici*
(Sawssane) Bah non pas *dans le salon*, j'ai ma vie aussi à prendre en charge tu sais lol Je_R

Extrait.04 : (Guest14848) feriel je suit nv *ici*

Extrait.05 : (h-calme) kenouza en *te voi plu ds le salon*

Extrait.06 : (yacine) sabrina> sabrina> **arwahi lel pv** (*viens en pv*)

Extrait.07 : (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Je ss *là* (*mode lecture*)

Afin de désigner l'espace de communication, les tchateurs font un recours explicite au salon de conversation en employant « *dans le salon* », « *lel pv* » (en message privé) ou des embrayeurs comme : *ici* et *là*. D'autres font des références implicites à cet espace tel que le contact visuel ((h-calme) kenouza en *te voi plu ds le salon*).

Les espaces fictifs : à travers les conversations, les tchateurs créent des espaces imaginaires en mettant en scène différentes activités fictives servant de créer une certaine ambiance et familiarité entre les tchateurs, ainsi que la création de situations d'activités communes.

Extrait.08 : (moguR`) AGhilas> zeuss> j'ai mis un bandeau sur les yeux de zeuss : tu peux jouer à colin maillard en exagérant, je lui enlève le bandeau dans 5 mn et je lui dis que le jeu est fini :D:D:D:D

Extrait.09 : (moguR`) jako> tu veins en proposant de manger de la loubia, tu as
raison : je t'envoie une assiette mange

Extrait.10 : ° MaFia_AlGeroiS baffe HyPnoZ
(@HyPnoZ) aieeeeeeeeeeeeeeee MaFia_AlGeroiS remarque de la pârt d'un
mafia ça m'etone pâs bsrrrrr

Dans les exemples ci-dessus, les tchateurs simulent le contact physique avec leurs interscripteurs pour des fins ludiques tel que : j'ai mis un bandeau sur les yeux de zeuss (exemple 08), je t'envoie une assiette mange (exemple 09). Dans l'exemple 10, il s'agit d'une action c'est-à-dire d'un message écrit à la troisième personne du singulier et préconfiguré par le client IRC figurant en rouge dans le salon comme : ° MaFia_AlGeroiS baffe HyPnoZ. Le tchateur réagit à cette action en employant l'interjection « aieee » exprimant le cri et la douleur. L'emploi d'un tel « slap » présuppose une affinité entre les deux tchateurs et les situe clairement dans un espace imaginaire commun autre que le salon de tchat.

L'espace du tchat se crée par l'activité des internautes en donnant forme à une situation sociale réelle dans laquelle ils se rencontrent, bavardent, échangent, partagent des idées et informations, et forment aussi des groupes. Par conséquent, conversations multiples se succèdent selon l'ordre chronologique de l'envoi des messages. Cela fait de l'internet « *un immense réservoir de corpus discursifs pouvant renseigner sur les usages contemporains des langues et des formes communicatives, pouvant faire l'objet d'analyses et de descriptions, aussi bien que de sensibilisation à l'hétérogénéité des genres et des registres, au changement linguistique, aux rapports à la norme* » MONDADA (1999 : 04). De là, les pratiques scripturales des internautes pourraient être révélatrices de faits linguistiques.

Pour le chercheur, observer des conversations synchrones (tchat dans notre cas), et faire l'analyse des pratiques langagières dans un salon de tchat n'est pas très différente des conversations en face à face, ou encore interroger les tchateurs sur leur profil langagier est semblable à la démarche que l'on procède à l'analyse des conversations ordinaires et la réalisation des entretiens, car le tchat donne lieu à de véritables conversations textuelles. Il est vrai qu'au premier abord surgissent des contraintes qu'on attribue à l'espace électronique comme : l'anonymat et la contraction du temps et de l'espace, mais il convient

de rappeler aussi que l'enquête de terrain n'est pas exempte de contraintes, c'est au chercheur de faire preuve de créativité lors de l'observation et la collecte de données afin de construire son terrain que PIEROZAK (2007 : 09) définit comme « l'ensemble des contraintes qui pèsent sur la construction des phénomènes pertinents pour le chercheur ».

Or, dans le cas du tchat par exemple la vérification du tchateur est possible dans le cas d'un pseudonyme enregistré car ce dernier révèle que le tchateur est un habitué du salon. Afin de vérifier cela, il suffit de taper la commande /whois pseudonyme comme le montre l'exemple suivant :

```
----- Whois sur Dream -----  
Dream a pour realname SnowXtreM Script ©  
Dream a pour identd SnowXtreM  
Dream a pour adresse Le.Reve.Qui.Se.Reve.Pas  
Dream peut être banni sur adresse *!*@Le.Reve.Qui.Se.Reve.Pas, identd *!*SnowXtreM@*  
ou nick *Dream*!*@*  
Dream est un pseudo enregistré et identifié  
Dream est présent sur @#algeriens  
Dream a 1 salon en commun avec toi  
Dream utilise librenet.europnet.org Librenet.net - EuropNet.org  
Dream is logged in as Dream  
Dream s'est connecté le Mardi 16 Février 2016 à 19:11:12  
Dream a été inactif durant 14secs  
----- Fin du Whois -----
```

La commande whois indique que le pseudonyme Dream est enregistré et identifié, ainsi que le pseudonyme avec lequel il s'est enregistré « Dream is logged in as Dream » car il arrive que certains tchateurs regroupent plusieurs pseudonymes sous un seul pseudonyme enregistré. Une autre possibilité est offerte en tapant la commande /ns info Dream all, nous fournit toutes les informations sur le pseudonyme :

```
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Dream est La Fraicheur Qui Fait Mal  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Enregistré: 17 Mar 2009 16:31:29 CET (il y a 7 années, 328 jours,  
5 heures, 49 minutes)  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Dernière connexion: 06 Feb 2017 18:54:31 CET (il y a 3 heures,  
26 minutes)  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Message d'accueil: Il faut s'endurcir, sans jamais se départir de  
sa tendresse  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Expire: 07 Apr 2017 19:54:31 CEST (dans 59 jours, 20 heures, 34  
minutes)
```

Cette commande nous informe sur la date d'enregistrement ainsi que d'expiration du pseudonyme, la dernière connexion du tchateur et aussi son message préconfiguré.

Le corpus de notre recherche consiste à des échanges effectués au moyen du protocole Internet Relay Chat. Afin de mieux comprendre ce qu'est un tchat IRC, il nous paraît important de le présenter en tant que dispositif sociotechnique tout en expliquant son fonctionnement. LATZKO-TOTH (2010 : 19) le définit comme :

« dispositif sociotechnique constitué d'une part, sur le plan technique, d'une pluralité de réseaux disjoints fonctionnant selon les standards communs, eux-mêmes constitués d'infrastructures matérielles et logicielles distribuées géographiquement, et d'autre part, sur le plan humain, d'une multiplicité d'acteurs assumant divers degrés de responsabilité intervenant plus ou moins activement dans l'organisation et l'évolution de ces réseaux. Chacun constitue une micro-société électronique très structurée malgré son apparente anarchie ».

De là, le protocole de communication (IRC) n'est pas seulement un espace virtuel autorisant des conversations écrites en temps réel entre tchateurs d'horizons variés, mais aussi un champ de communication doté d'une structure et hiérarchie sociale bien définie en dépit de son aspect déroutant.

D'un point de vue technique, le protocole IRC a été développé sur les systèmes utilisant le protocole TCP/IP, il permet de gérer des réseaux de tchat massif multi salons et repose sur une architecture de type serveur / serveur et client / serveur.

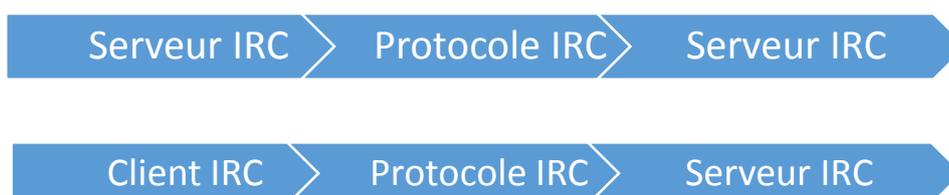


Schéma représentant les différentes architectures du protocole IRC

Un serveur IRC est un serveur sur lequel est installé un programme appelé IRCD (Daemon). Il constitue l'épine dorsale de l'IRC car il fournit un point sur lequel les clients peuvent se connecter et un point sur lequel des serveurs s'inter-relient formant un réseau IRC. Le serveur IRC permet aux internautes connectés de converser en temps réel par le biais du protocole IRC. Il est souvent accompagné des services Anope²⁰ (NickServ, ChanServ, MemoServ, BotServ, HostServ, OperServ) ou d'autres services ayant pour fonction la réservation de pseudonymes et de canaux de discussion. Les réseaux les plus connus sont : le réseau Dalnet, Undernet, Efnets, Underz. Ces derniers recueillent simultanément un nombre indéterminé d'internautes vu leur caractère scalable²¹ et multipolaire (même si les conversations peuvent être menées en privé). Le réseau EuropNet, à partir duquel a été tiré notre corpus, est une fédération de réseaux IRC c'est-à-dire l'alliance de plusieurs réseaux de tchat en temps réel indépendants, avec cette spécificité : chaque réseau qui joint (rejoint) EuropNet continue sa propre existence en gardant sa communauté vivante, aussi bien qu'en contribuant à EuropNet. Le réseau EuropNet comporte quatre serveurs comme le montre le schéma suivant :

²⁰ Le service Anope est doté des services suivants :

- NickServ permet l'enregistrement, la réservation ainsi que protection du pseudonyme sur le réseau ou le serveur IRC.
- ChanServ permet l'enregistrement, la protection ainsi que la gestion du salon sur le serveur IRC.
- MemoServ permet l'envoi et la réception des messages même lorsque l'interscripteur (enregistré) est hors-ligne.
- BotServ est un ensemble de robots assignés au canal pour permettre aux utilisateurs et au propriétaire d'utiliser certaines commandes essentielles.
- HostServ sert à enregistrer et utiliser un vHost en vue de masquer leur adresse IP réelle sur IRC.
- OperServ est réservé aux administrateurs, il sert à gérer le serveur et les services.

²¹ Scalable, de l'anglais *scalability*, qui désigne en informatique matérielle et logicielle et en télécommunication, la capacité d'adaptation d'un dispositif informatique au rythme de la demande.

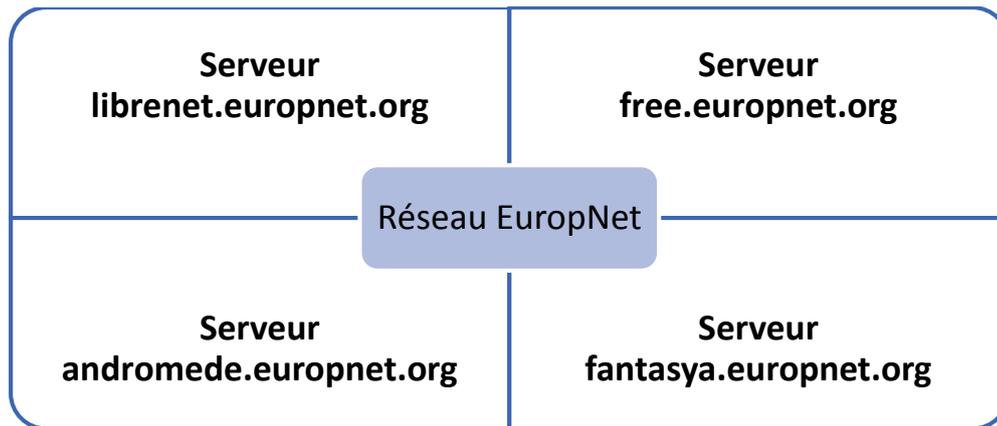


Schéma représentant les serveurs qui composent le réseau EuropNet

L'accès au tchat nécessite la disposition d'un logiciel spécifique appelé client (ou bien script²² en programmation) qui permet de dialoguer avec le serveur afin d'obtenir de l'information ; il demande à se connecter au serveur qui peut accepter ou décliner la requête. De nombreux clients IRC existent, nous distinguons les clients dépourvus d'une interface graphique (comme ircII conçu pour l'environnement UNIX) et des clients plus ou moins évolués qui permettent l'affichage simultané de plusieurs fenêtres de conversation (comme mIRC, Xchat, IceChat). Il existe des clients très développés récemment pour le système Google tel qu'AndroIRC et Iphone Colloquy pour les tablettes et les smartphones, nous précisons aussi que l'accès est possible par le navigateur Internet grâce aux clients IRC avec des applets (interface) programmés en Java ou flash (comme Eirc, PJIRC).

D'un point de vue social, le tchat permet le développement de nouvelles formes de sociabilité et le tissage des liens sociaux en temps réel, en rupture totale avec les cadres spatio-temporels traditionnels.

La mise en relation des tchateurs sur internet et l'accroissement des communications électroniques a contribué au surgissement d'une nouvelle forme de communication en groupe et de ce fait, d'une multitude d'expressions : communautés en ligne, communautés médiatisées par ordinateurs, communautés électroniques, technocommunautés, technosocialité comme synonymes de « communautés virtuelles ». Cette notion encore vague se trouve au cœur des débats scientifiques dans différentes disciplines (sociologie,

²² Un script est une suite d'instructions, de commandes qui constituent un scénario d'actions. C'est un fichier exécutable.

anthropologie, sciences politiques, linguistique, communication) vu la grande variabilité du sens du terme « communauté », l'ampleur des phénomènes impliqués dans la désignation de ce concept ainsi que la largeur du concept du virtuel²³. FERNBACK et THOMPSON disent à ce propos : « La communauté virtuelle est encore un concept amorphe en raison du manque de modèles mentaux partagés sur ce que constitue exactement une communauté dans le cyberspace » in PROULX et LATZKO-TOTH (2000 :100). L'ampleur et la complexité de la notion de « communauté » définie en rapport avec la proximité géographique, a posé aux chercheurs des problèmes théoriques dont il fallait surmonter pour entamer les études sur les relations sociales qui se tissent dans des environnements virtuels offrant des espaces d'interaction particuliers caractérisés par rapport à la communication en face à face avec certaines caractéristiques PROULX (2004 : 02) :

- Le corps de l'internaute : il n'est plus nécessaire dans la communication
- Le lieu de la communication : l'ancrage et la présence physique des interlocuteurs dans un même lieu géographique n'est plus une condition nécessaire à la communication.
- La temporalité de la communication : le temps de la communication peut être différé.

L'une des premières définitions de « communautés virtuelles » est celle de RHEINGOLD (1995 :06) qui la définit comme : « *des regroupements socioculturels qui émergent du réseau lorsqu'un nombre suffisant d'individus participent à ces discussions publiques pendant assez de temps en y mettant suffisamment de cœur pour que des réseaux de relations humaines se tissent au sein du cyberspace* » cette définition insiste sur l'émergence d'un groupe social qui se forme à travers les relations interpersonnelles qui s'établissent régulièrement via les dispositifs de communication, et implique l'existence d'un intérêt partagé tel : les valeurs et croyances communes, l'appartenance culturelle, religieuse, nationale et même ethnique qui unit les individus. Pour sa part, PROULX

²³ LATZKO-TOTH.G et PROULX.S (2006) dégagent trois postures épistémologiques à l'égard de la notion du virtuel :-La virtualité comme « re- présentation » du réel perçue comme une copie dégradée par rapport au réel. -La virtualité comme « résolution » du réel envisagée comme l'une des solutions à un problème général, et aboutissant à l'enrichissement d'une infinité de possibilités. -La virtualité comme « hybridation » du réel c'est-à-dire l'immanence du virtuel dans le réel et leur interrelation circulaire et productive.

(2006 :16) définit la communauté virtuelle comme le : « *lien d'appartenance qui se constitue parmi les membres d'un collectif d'utilisateurs d'un forum, d'un chat, d'une liste de discussion, etc., ces participants partageant des goûts, des valeurs, des intérêts ou des objectifs communs* ». De là, les modes de communication comme les forums, les chats, etc. sont des éléments de la mobilité des individus sur internet. La proximité géographique n'est pas nécessairement indispensable dans la formation des groupes sociaux mais plutôt le sentiment d'appartenance que les individus éprouvent les uns envers les autres. Ce sentiment s'établit graduellement dans la conscience de ces membres qui doivent faire preuve de coopération et d'organisation pour l'édification d'un contrat social dans l'univers symbolique et la construction et le maintien d'une identité collective.

Le chat IRC est un environnement sociotechnique comportant une multitude de salons de discussion au sein desquels se déroulent des conversations écrites publiques ou privées. À n'importe quelle heure le tchateur a la possibilité de communiquer avec les autres dont les motivations sont multiples : le désir de se divertir, chercher des relations sérieuses ou de simples aventures, surmonter certaines barrières comme la timidité, nouer des relations amicales, se sentir utile, demander de l'aide, partager la nouvelle du jour, l'échange des idées, discuter de sa vie professionnelle. Donc, le chat apparaît comme un espace de convivialité générant la construction et le développement de liens qui s'entrelacent grâce à l'accessibilité facile de cet espace, ainsi que le sentiment de sécurité (assuré par l'anonymat) qu'éprouvent les tchateurs, et aussi par le biais des échanges dans lesquelles les tchateurs expriment leurs sentiments de solidarité, d'entraide et de soutien qui renforcent le sens de la communauté aux contours flous. Le maintien de cette communauté virtuelle émane d'une volonté des tchateurs d'interagir de manière réciproque et durable, ainsi que le partage de normes, de règles d'appartenance, et des valeurs communes participant à la construction d'une identité collective et donc le développement d'une vie sociale dans la conscience collective des tchateurs. L'intégration graduelle de l'utilisateur nécessite la connaissance et le conformisme à certaines règles de base fondées sur le respect de l'altérité appelées « *Nétiquette* ».

Les tchateurs ne sont pas toujours à la recherche de nouement des relations sociales ou pour un épanouissement personnel particulier. Certains exploitent l'anonymat pour

déverser des propos remplis de fiel ainsi que leurs frustrations, en effectuant des jeux antisociaux afin de perturber la convivialité et le bon déroulement des discussions publiques, c'est-à-dire marquer et imposer leur présence en extériorisant leur puissance sur la collectivité avec un comportement définissable sur la nature de ses propos volontairement hostiles, agressifs, vulgaires et ironiques, ce qui est contraire à l'éthique et les règles de la netiquette. Ce genre de propos est immédiatement sanctionné par les opérateurs du salon avec une éjection (kick) ou un bannissement (ban) qui s'appuient sur les règles ou la netiquette du salon et celle du serveur.

La netiquette ou (la charte) constitue un repère normatif gouvernant le comportement des tchateurs, elle « illustre admirablement cette fusion dans laquelle les valeurs et l'étiquette de base se fondent dans un système de règles informelles. La netiquette est composée de règles de civisme, un savoir vivre basé sur le respect d'autrui, appliqué dans un contexte d'interaction à l'intérieur d'un univers technologique. La netiquette est un code informel que tous les usagers doivent connaître et appliquer dans leurs activités dans les réseaux » MARCOTTE (2003). Les canaux populaires suggèrent leurs propres conventions (en plus de la netiquette du serveur) par le biais d'un site web que le tchateur trouve, dès qu'il entre, sur le topique du salon, comme le montre l'exemple suivant : *Algeriens _C** Bienvenue sur #algeriens, Entrer ici implique le respect Des règles précises du réseau sur : <http://www.europnet.org/regles.php> Et les règles du salon algériens sur <http://norafric.fr.gd/>, Assiguez Ameguez pour Yenneyer| |.

Le topique est suivi d'une notice, lancée depuis le serveur soit par un des IRCop/admin ou par l'automatisation d'un bot, destinée à rappeler les utilisateurs des règles principales et du site comme : [NOTICE Xtasia]: [#algeriens] Bonjour et bienvenue ~ Entrer implique de respecter les règles d'EuropNet (<http://www.europnet.org/fr/rules.html>)~ salon interdit aux mineurs, attention aux dialogues ~ n'écrivez pas en majuscules - aucun prosélytisme, racisme, pseudo équivoque, provocation envers qui que ce soit ne sera acceptée.

La n tiquette²⁴ du serveur, disponible sur le site <http://www.europnet.org/regles.php> comporte des règles adressées aux utilisateurs ainsi que des règles adressées aux IRCop (opérateurs de l'IRC), elle comprend les règles de conduite suivantes :

²⁴ Nous tenons à préciser que nous avons copié la nétiquette du serveur et celle du salon tel qu'elles ont été rédigées par les administrateurs du site.

Utilisateurs

Afin qu'EuropNet soit et reste un lieu convivial pour tous, les utilisateurs du réseau sont soumis à un certain nombre de règles de vie en communauté.

Ne sont pas tolérés :

- les insultes, les propos vulgaires, diffamatoires, fascistes ou racistes.
- la diffusion de coordonnées personnelles sur les canaux publics (adresse, téléphone, etc.).
- les pseudos, noms de salons, *sujets* offensants.
- toute forme de harcèlement.
- le contournement de ban, akill, gline, scline, sqline, kline, zline, silence, ignore.
- la connexion au réseau via un proxy public : socks, proxy http, bouncer public, ou tout autre type de relais non authentifié.
- les clones (plusieurs connexions simultanées issues de la même personne) au-delà de 3 connexions par personne.
- toutes les formes d'usurpation d'identité d'un IRCop ou d'un utilisateur.
- l'appropriation illégale d'un salon (*takeover*).
- l'utilisation abusive des services (appropriation de salons/pseudos enregistrés).
- le *flood* (envoi massif d'informations saturant la connexion de la cible), le *nuke* (crash à distance de la cible), les exploitations de bugs ainsi que les piratages, qu'ils soient dirigés contre les serveurs, les utilisateurs, les IRCops ou les services.
- le SPAM (publicité non sollicitée).
- la publicité pour les autres réseaux.
- le piratage et l'échange de données protégées dont vous ne détenez pas les droits (logiciels, mp3, etc.).
- les salons à caractère pornographique ou érotique s'ils ne sont pas cachés (mode +s).
- tout ce qui est interdit par la législation des pays hébergeant les serveurs d'EuropNet.

À ces règles globales peuvent s'ajouter des règles locales pour chaque serveur (voir /rules).

Les robots (*bots*) sont tolérés sur tous les serveurs sauf contre-indication dans les règles locales. Ils doivent cependant respecter les mêmes règles que les utilisateurs.

IRCop (Opérateurs de l'IRC)

Les IRCops (IRC operators) sont entre autres chargés de :

- réguler l'utilisation du réseau en fonction des règles décrites dans ce document.
- aider les utilisateurs à l'utilisation du *chat*.
- veiller au bon fonctionnement technique du réseau.
- Ce sont vos interlocuteurs privilégiés en cas de problème concernant le réseau ou si vous avez besoin d'aide. Vous pouvez à tout moment utiliser la commande /ircops (ou /quote ircops) pour trouver un IRCop en ligne disponible. Ils ne sont pas pour autant supérieurs aux autres utilisateurs et doivent:
 - obéir aux règles utilisateurs.
 - avoir un comportement exemplaire.
 - n'utiliser leurs privilèges que dans l'intérêt du réseau et non dans leur intérêt personnel.
 - préciser de façon explicite la raison du kill, akill, gline, sgline, sqline, zline dans le message accompagnant l'expulsion.

En cas de litige avec un IRCop, ou si vous pensez avoir été expulsé illégitimement, nous vous invitons à contacter l'équipe de EuropNet sur le salon #fr-ops.

Notes générales importantes

EuropNet met à disposition ses serveurs IRC (Internet Relay Chat) comme un moyen de communication d'usage public. Malgré cela, l'accès au réseau reste un privilège et non pas un droit.

L'accès aux serveurs ainsi qu'à l'ensemble des services qui l'entourent sont gratuits, maintenus par des bénévoles et gracieusement hébergés par divers organismes et associations.

En conséquence, EuropNet se réserve le droit de bannir temporairement ou définitivement l'ensemble d'un organisme, plage d'adresses IP ou domaine monopolisant une trop grande partie des ressources du réseau (humaines ou techniques) par son non respect des règles de ce document.

Respectez les autres utilisateurs. Pensez au fait qu'il y a beaucoup de personnes d'horizons très différents et qu'ils n'ont donc pas forcément la même façon de voir les choses ou de penser que vous.

Pensez également à ne jamais perdre de vue que vous venez avant tout sur le chat pour y faire des rencontres et vous faire plaisir ! Un /ignore vaut toujours bien mieux que de précieuses minutes perdues à s'énerver ! Ce media vous permet de choisir à qui vous voulez parler, profitez-en ;-).

Que la bonne humeur et la joie (--*©) règnent sur le réseau !

Bon séjour et bon chat parmi nous ;-)

Tableau 6. Nétiquette du serveur IRC EuropNet

La nétiquette du salon #Algeriens, disponible sur le site : <http://norafric.fr/gd/Regles-sur-%23algeriens.htm>, est proposée par l'administrateur du salon #Algeriens, elle s'appuie sur les conventions du réseau auxquelles elle ajoute certaines règles destinées aux utilisateurs et d'autres au staff du salon #Algeriens.

La nétiquette suivante est proposée pour les opérateurs du salon :

Opérateurs du salon

- 1-La présence des ops sur le salon du staff est obligatoire.
- 2-Les ops doivent se deoper s'ils ne sont pas opérationnels.
- 3-Les sanctions klke soit leur degré doivent tjrs être suivit par le motif.
- 4-Les divergences de points de vue concernant la gérance du salon entre ops doivent être traitées sur le salon du staff ou en PV et strictement interdit sur le général.
- 5-Il est strictement interdit l'interférence entre un op et un user par un autre op et toute remarque doit être discutée sur le salon du staff ou en PV.
- 6-Tout op pourra lever un ban dépassant 48h sauf recommandations spéciales, (un ban signé peut être levé à tout moment par l'op responsable du ban.
- 7-Evitez ou réglez rapidement tt malentendu entre ops, on est la pour former une équipe et un staff uni.
- 8-N'hésiter pas à prendre en PV les users pour leur expliquer leurs fautes.
- 9-N'hésiter pas à apporter votre aide aux users.
- 10-Si vous avez des points à ajouter ou enlever ou modifier n'hésiter pas à les signaler, le règlement pour les ops se fera avec tt le staff.

Tableau 7. Nétiquette spécifique au staff du salon #Algeriens

Utilisateurs

Chers users

Afin que le salon algériens soit et reste un lieu convivial pour tous, les users sont soumis à un certain nombre de règles de vie en communauté.

-Ne sont pas tolérés :

- 1- les insultes, les propos vulgaires, diffamatoires, fascistes ou racistes.
- 2- la diffusion de coordonnées personnelles sur les canaux publics (adresse, tel, etc.)
- 3- les pseudos, sujets offensants.
- 4- toute forme de harcèlement.
- 5- le contournement de ban.
- 6- les clones (plusieurs connexions simultanées issues de la même personne).
- 7- toutes les formes d'usurpation d'identité d'un op ou d'un utilisateur.
- 8- le flood (envoi massif d'informations saturant la connexion de la cible).
- 9- le SPAM (publicité non sollicitée).
- 10- la publicité pour les autres réseaux, les liens.
- 11- tout ce qui est interdit par la législation des pays hébergeant des serveurs d'EuropNet.
- 12- Les robots (bots) ne peuvent être tolérés qu'après l'accord de l'op sur place mais ils doivent cependant respecter les mêmes règles que les utilisateurs.
- Les OPS (opérateurs du salon) sont chargés de l'animation, du bon déroulement des discussions sur le salon et d'aider les users.
- 13- (les ircops et les ops) ne sont pas pour autant supérieurs aux autres utilisateurs et doivent :
 - obéir aux règles utilisateurs. avoir un comportement exemplaire.
 - n'utiliser leurs privilèges que dans l'intérêt du réseau et non dans leur intérêt personnel.
- 14- En cas de litige avec un op, ou si vous pensez avoir été expulsé illégitimement, nous vous invitons à contacter les sops (zen, Raouf, hypnoz).
- 15- A ces règles globales, s'ajoutent des règles locales pour le salon #algeriens
 - a- interdit pour les mineurs.
 - b- le manque de respect aux religions est sanctionné par un kick ban.
 - c- les fonds de couleurs, les majuscules sont interdits.
 - d- Les pseudos à penchant sexuel, vulgaire ou insultant ne sont pas tolérés.
- 16- En conséquence, EuropNet se réserve le droit de bannir temporairement ou définitivement l'ensemble d'un organisme, plage d'adresses IP ou domaine monopolisant une trop grande partie des ressources du réseau (humaines ou techniques) par son non respect des règles de ce document.
- 17- Respectez les autres utilisateurs. Pensez au fait qu'il y a beaucoup de personnes d'horizons très différents et qu'ils n'ont donc pas forcément la même façon de voir des choses ou de penser que vous.
- 18- Pensez également à ne jamais perdre de vue que vous venez avant tout sur le chat pour y faire des rencontres et vous faire plaisir ! Un /ignore vaut toujours bien mieux que de précieuses minutes perdues à s'énerver ! Ce média vous permet de choisir à qui vous voulez parler, profitez-en. Que la bonne humeur et la joie (--*©) règnent sur le réseau ! Bon séjour et bon chat parmi nous. Avec les compliments de DJAWED et le staff du salon algériens.

Comme le montrent les règles ci-dessus, la nétiquette touche, en plus du comportement malveillant du tchateur, un autre aspect troublant la communication. Ce dernier est l'utilisation nuisible de certains moyens susceptibles de causer des interruptions du service comme :

Le clonage ou ce que nous appelons le dédoublement correspond à une connexion multiple à un même serveur. Le tchateur peut se connecter trois fois au serveur en choisissant trois pseudonymes différents avec la même adresse IP c'est-à-dire un chiffre d'identité numérique. Ce dernier permet le repérage du nombre et de l'identité des tchateurs connectés. Mais tous les clones ne sont pas des dédoublements car cela dépend de leur connexion, et aussi il se peut qu'il s'agisse de plusieurs personnes (physiques) connectées sur le même serveur. Malgré cela les opérateurs des salons, comme c'est le cas du salon #Algeriens, sanctionnent les clones car ils épuisent les ressources du serveur et donc ils ajoutent une charge inutile à ce dernier. Les exemples suivants illustrent nos propos :

Ex.01 : [17:21:25] [Scanner] Clones détectés : Le-Parrain --> H-H
[*!*@F1BE1B57.6D91DFB1.2D11BC25.IP]
[17:20:33] (lila_) !k Le-Parrain pas de clone
[17:20:34] [Kick] Le-Parrain a été kické par Xtasia : pas de clone (lila_) «33 users».
[17:24:53] [17:24:53] (lila_) Le-Parrain >> pas de clone un seul pseudo

Ex .02 : [17:32:38] [Scanner] Clones détectés : karim99 --> kamel
[*!*@607B1344.D7685F31.961591B1.IP]
[17:33:09] (lila_) !k kamel pasde clone
[17:33:09] [Kick] kamel a été kické par Xtasia : pasde clone (lila_) «41 users»

Les opérateurs sanctionnent les tchateurs par une éjection (kick) suivi d'un message expliquant le motif du *kick* «!k Le-Parrain pas de clone » dans l'exemple ci-dessus, ou par un *kill* qui consiste à déconnecter le tchateur du serveur.

Le flood quant à lui est considéré comme une attaque anti-communicationnelle car il consiste à noyer le client du tchateur ou un canal (salon) par l'envoi répétitif à un rythme

des personnalités différentes pour ne pas être reconnu, ne pas être jugé par les autres, et aussi en fonction de ses interlocuteurs : identités nouvelles, fausses identités, identités diverses, identités testées, PROULX (2002 : 02) nomme ce phénomène « flottaison identitaire » dans le sens où « *les identités des usages en interaction avec les technologies numériques sont perçues par eux comme plurielles, instables, flottantes, à la recherche de significations et de sens dans un océan informationnel en constante expansion* », donc le tchateur (personne réelle) vit une distanciation de la personne fictive. Cette nouvelle personne pourrait totalement être contradictoire par rapport à la première jusqu'à l'émergence d'une légère schizophrénie « consciente » virtuelle, car les informations réciproquement transmises entre elle et ses interscripteurs ne sont pas vérifiables : la personne peut brouiller les pistes en masquant son âge réel, son sexe, sa profession, ses croyances, sa localisation géographique, sa classe sociale jugés appropriés à l'autre. En se cachant de la sorte, le tchateur s'intègre au groupe désiré, vit pleinement dans un nouvel univers différent du sien, et confronte son identité écran²⁵ (PEREA, 2010 :06) avec sa véritable identité tout en s'habituant à gérer ses multiples facettes. Cette instabilité de l'identité demeure jusqu'à l'obtention d'un résultat satisfaisant qui convient à ses objectifs initiaux et de ce fait, il prend conscience de son individualité et de son rapport aux membres du groupe. En cas de rejet ou de non intégration due à un non-engagement conversationnel, ou une évaluation négative de la part des autres, le tchateur adopte une nouvelle stratégie consistant à changer de masque et modeler son identité face aux exigences du groupe, cette dissimulation s'exprime par le choix d'un autre pseudonyme (pseudo).

Le pseudonyme est une variété de formes anonymiques, utilisé dans l'espace électronique pour substituer la personne civile, il crée aussitôt un écart entre la personne réelle et la personne fictive. Pour accéder au salon de tchat, le tchateur est dans ' l'obligation technique ' de choisir un pseudonyme car ce dernier constitue l'étiquette qui le représente temporairement et aussi sert de premier élément d'identification et de reconnaissance parmi les tchateurs. Il représente un aspect du tchateur car il peut indiquer différentes informations sur sa personne : le sexe, l'âge, la localisation géographique, la vie

²⁵ PEREA (2010 : 06) distingue deux types d'identité : *l'identité civile* telle qu'elle se manifeste et se travaille dans la réalité quotidienne, mais aussi sur le net en concordance avec cette première, et *l'identité écran* telle qu'elle se manifeste et se travaille spécifiquement et exclusivement sur la toile. Pour lui, *l'identité numérique* englobe l'ensemble des manifestations de l'identité (civile et écran) observable dans ses manifestations sur le net.

professionnelle, la croyance, le type d'échange, etc) comme (h-calme, amazighe, chouaf, kabyle, djemila13, ilies12, clown, DENTISTA), donc « *Le pseudonyme n'a [...] pas uniquement vocation à cacher (fonction d'écran de protection), mais peut servir à marquer un autre aspect de l'identité, plus subjectif, souvent affectif. Sa caractéristique première est donc d'être un espace de projection identitaire (fonction écran de projection)* ». PEREA (07 :2010). De là, le tchateur a la possibilité de contrôler ce qui le représente au regard des autres et donner une représentation d'un « Moi » idéal qui lui permet de s'intégrer. Le pseudonyme peut correspondre à des formes différentes :

- * Un syntagme nominal comme : Le-Parrain, Le_Numidien, Wliid_El__Bahdja, just-me, BARANIGHRIB.
- * Un nom comme : Souvenirs__, kahloucha, chouaf, Freedom.
- * Un syntagme verbal : Ahkii_Mliih__Sadiki, Iz|No|GoD, FREEZE.
- * Eléments langagiers et chiffres : PsyA2ball.
- * Eléments langagiers et signes typographiques : [T][h][e]_[C][r][o][w]

Il est à souligner que certains tchateurs utilisent des signes typographiques comme [], le tiret du 8 (_) avant le pseudonyme pour figurer en tête de liste et être remarqué.

Les contraintes techniques : D'un point de vue technique, le choix du pseudonyme est personnel mais soumis aux contraintes techniques du réseau comme :

- * L'espace inter-mots qui est substitué par le tiret du 6 (-), le tiret du 8 (_) comme (h-calme « homme calme », Je_Re « je reviens »), ou bien du caractère (|) comme (Iz|No|GoD), ces derniers servent aussi de moyen de différenciation entre les pseudonymes identiques.
- * Le nombre de caractères est limité dans le réseau IRC, si le pseudonyme dépasse 30 caractères le reste ne s'affichera pas, comme c'est le cas du pseudonyme acces_interdit_o_non_informati qui veut dire « accès interdit aux non informaticiens ».
- * Les accents et les caractères illégaux comme (les parenthèses, les guillemets, l'arobase, les chevrons, le tilde...etc.) ne peuvent pas être affichés car l'encodage du serveur IRC ne le permet pas comme l'exemple ci- contre : MaFia_ALGeroiS (mafia algérois).

* Dans le cas où le pseudonyme (Nick) est enregistré ou en cours d'utilisation, le serveur (NickServ) des services Anope notifiera l'utilisateur de devoir s'identifier dans la minute qui suit comme le montre la notice suivante :

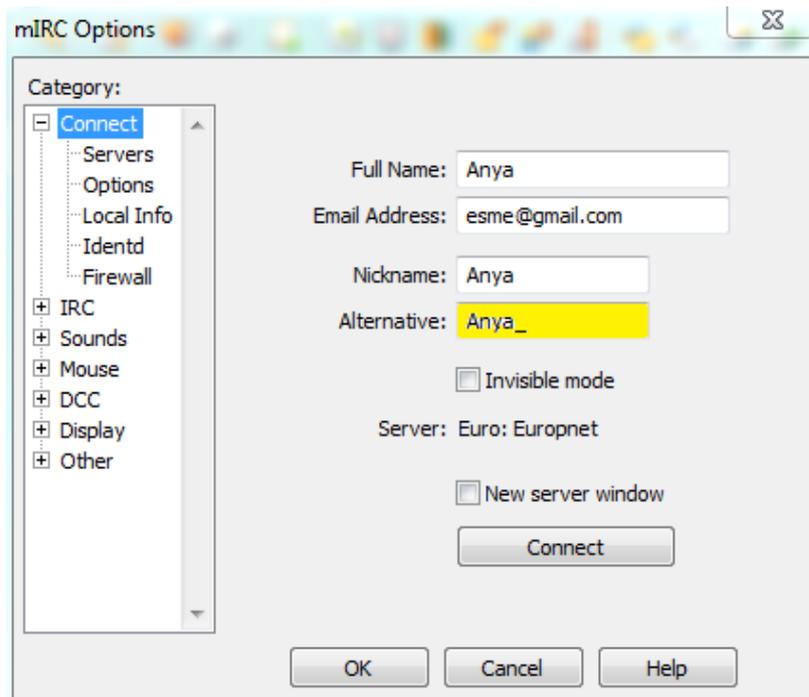
```
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Le pseudo est enregistré et protégé. Si c'est votre pseudo,  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) tapez /msg NickServ IDENTIFY mot-de-passe.  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Dans le cas contraire, merci de choisir un pseudo différent.  
[Notice] [NickServ] (EuropNet) Si vous n'en changez pas d'ici 1 minute, je changerai votre  
pseudo.
```

En cas de non identification, un pseudonyme par défaut « Guest » (cela peut varier d'un serveur à un autre) lui sera assigné comme le montre l'exemple suivant :

```
[Nick] Changement de pseudo : mimi »» Guest58946.
```

Cette mesure a été prise par les concepteurs et les développeurs du service Anope dans le but de combattre toute tentative d'usurpation de pseudonyme.

*En cas de collision de pseudonymes, le client du tchateur passe (automatiquement) à l'étape suivante en essayant d'utiliser le pseudonyme alternatif (alternative nickname) qui relève du second choix de la pré-configuration du client IRC. La figure suivante est une capture d'écran d'une configuration du pseudonyme : le tchateur choisit comme pseudonyme (Nickname) « Anya » et comme pseudonyme alternatif (Alternative) « Anya_ ».



Capture d'écran de la fenêtre de configuration du pseudonyme et du pseudonyme alternatif.

*En cas de l'utilisation en cours d'un pseudonyme, le serveur propose un pseudonyme alternatif aux tchateurs comme par ex :

[Erreur] Impossible de prendre le pseudo Anya, ce nickname est déjà en cours d'utilisation.

[Information] Appuies sur la touche F6 dans les 60 secondes si tu veux tenter de prendre le pseudo Anya` sur EuropNet

*Certains pseudonymes sont globalement interdits (Noms de bot et des services) cela signifie sur l'entièreté du serveur / réseau comme par exemple :

[Erreur] Impossible de prendre le pseudo NickServ, réservé pour les services Euro.

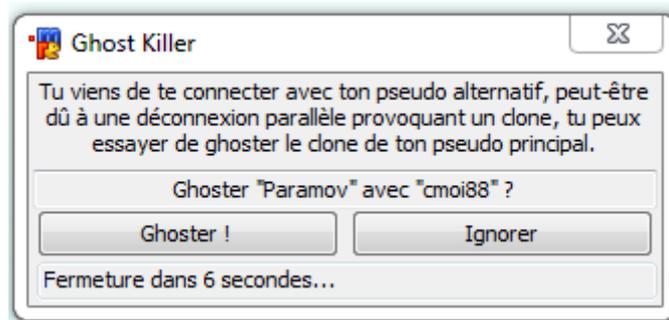
Et d'autres sont localement interdits et introduits dans la liste des akicks (automatic kick c'est-à-dire éjection et bannissement) par le propriétaire du salon.

*Dans les rares cas d'une ou plusieurs déconnexions, le serveur alerte l'utilisateur que ses deux pseudonymes (nicknames) sont retenus en mode fantôme (Ghost) comme le montre la notice suivante :

[Erreur] Impossible de prendre le pseudo Paramov, ce nickname est déjà en cours d'utilisation.

[Information] Appuies sur la touche F6 dans les 60 secondes si tu veux tenter de prendre le pseudo Paramov` sur Euro.

Afin de les déconnecter, l'utilisateur doit effectuer une commande pour prouver qu'il est le propriétaire de ces deux pseudonymes (s) comme le montre la figure suivante :



Capture d'écran d'une fenêtre du Ghost killer

La diversité des pseudonymes est liée à une sorte de liberté d'auto-nomination considérée comme un acte conscient et délibéré marquant une trace de subjectivité. Elle pourrait être une ressource de productions discursives et elle est susceptible de donner naissance à de multiples interprétations qui peuvent provoquer des réactions positives ou négatives. En revanche, certains tchateurs préfèrent demeurer dans l'anonymat total en préservant le pseudonyme par défaut « Guest ».

Les pseudonymes sont de diverses origines : arabe dialectal, tamazight, français, anglais, espagnol et italien, ils sont choisis avant tout en vue d'attirer l'attention dans un espace caractérisé par sa convivialité. Ce choix est déterminé selon la perception individuelle du tchateur. Partant du corpus, nous proposons la typologie suivante des pseudonymes :

1- Des pseudonymes conservant l'état civil ou des prénoms dans leur forme standard comme : sonia, maram, yacine, mourade, omar, ismail, racim. Dans le cas où le pseudonyme est enregistré ou pris par une autre personne, le tchateur fait recours à des stratégies de différenciation comme c'est le cas de : LOUBNA2, LOUBNA et loubna, narimane et NARIMANE, sara241 et sara, Sofiane77, soufiane06 et soufian.

2- Des pseudonymes hypocoristiques LAZAR (2013 : 52) c'est-à-dire des formes exprimant une affection tendre et caressante et ajoutant l'idée de la petitesse et de la fragilité, ils sont le plus souvent des appellatifs familiaux :

-à caractère diminutif réduit par aphérèse comme c'est le cas de : mina³¹, mina (Yasmina ou Yamina), ou par apocope comme abdou (Abdourahmane et tous les autres attributs d'Allah).

-à caractère diminutif accompagné d'un redoublement expressif de la syllabe initiale ou finale comme c'est le cas de : mimi, mimita (Myriam, Meriem), Nanou (Nadia ou Nawel), foufita (Wafaa), zizou (Aziz).

-d'autres pseudonymes comme : MERYOUMA (Meryem), assouma (Asma), Kenouza (kenza), samsouma (Samia) consistent en l'apparition de l'épenthèse du phonème /u/ à caractère diminutif.

-hypocoristiques resuffixés : qui consistent en l'ajout du suffixe à la forme mutilée du prénom comme : mido (Hamid), jako (Jacques), krimou²⁰ (Karim).

3- Des pseudonymes descriptifs :

- Pseudonymes descriptifs de l'état civil : ils font référence à un élément identitaire (appartenance d'un groupe ethnique, de confession, de localisation géographique, du portrait physique) comme : amazighe, islam¹⁶⁴⁰, lina³⁵ (qui peut être interprété de deux manières lina de Boumerdes ou bien lina 35 ans), Le_Numidien, nassim¹³ (nassim de tlemcen), blande (Blonde), kahloucha (noire), Wliid_El__Bahdja (fils d'Alger), kabyle, chaoui, ChiNWi (à caractère oriental (chinois), ou de chenoua plage située à Tipaza), Bogossa³¹, BODO (ville norvégienne), Lucenza (ville en Argentine), DENTISTA (dentiste), LE_BRUN, alGERO|Ss, Le_Montagnard.

- Pseudonymes de projection symbolique à caractère référentiel :

-Personnage : comme zeuss (dieu de la mythologie grecque), heliche¹¹⁰¹¹ (footballeur algérien), Zola (en référence à Emile ZOLA), zlatan (le footballeur Zlatan IBRAHIMOVICH), Cindrella (Cendrillon personnage légendaire de dessin animée), [T][h][e][C][r][o][w](personnage d'un film fantastique américain et qui veut dire corbeau).

-Etat d'âme et mental: comme h-calme (homme calme), HyPNoZ (hypnose), zohirlove, ishq, zen_attitude, FREEZE (qui exprime la froideur), Souvenirs_.

-Fleurs et animaux comme : Sawssane (fleur d'Iris), Aster_Blanc, mariposa (papillon en espagnol), Aigle-Royal, AGhilas (lionceau en Kabyle).

-Objets et entités: poupia_ (emprunt « poupée » qui sous-entend belle), 3aldja (mot kabyle qui veut dire poupée et sous-entend que la personne est belle), Cosanostra (le nom de la mafia sicilienne qui veut dire en italien « notre chose »).

-Loisirs et influences culturelles comme Serie-6- (qui sous-entend que soit la personne aime cette marque de voitures ou elle la possède), milano-rcci70 (en référence au club Milan AC), REAL250 (en référence au club Real-Madrid), picotine (émission télévisée québécoise).

4- Les pseudonymes ludiques et humoristiques comme mahboule1340 (fou), chouaf (clairvoyant), Iz|No|GooD, PsyA2ball, Mafia_AlGerois, The_Punisher (le punisseur), MAZTOOOOL (drogué), GUAZZANA (sorcière), assassin, SaOul.

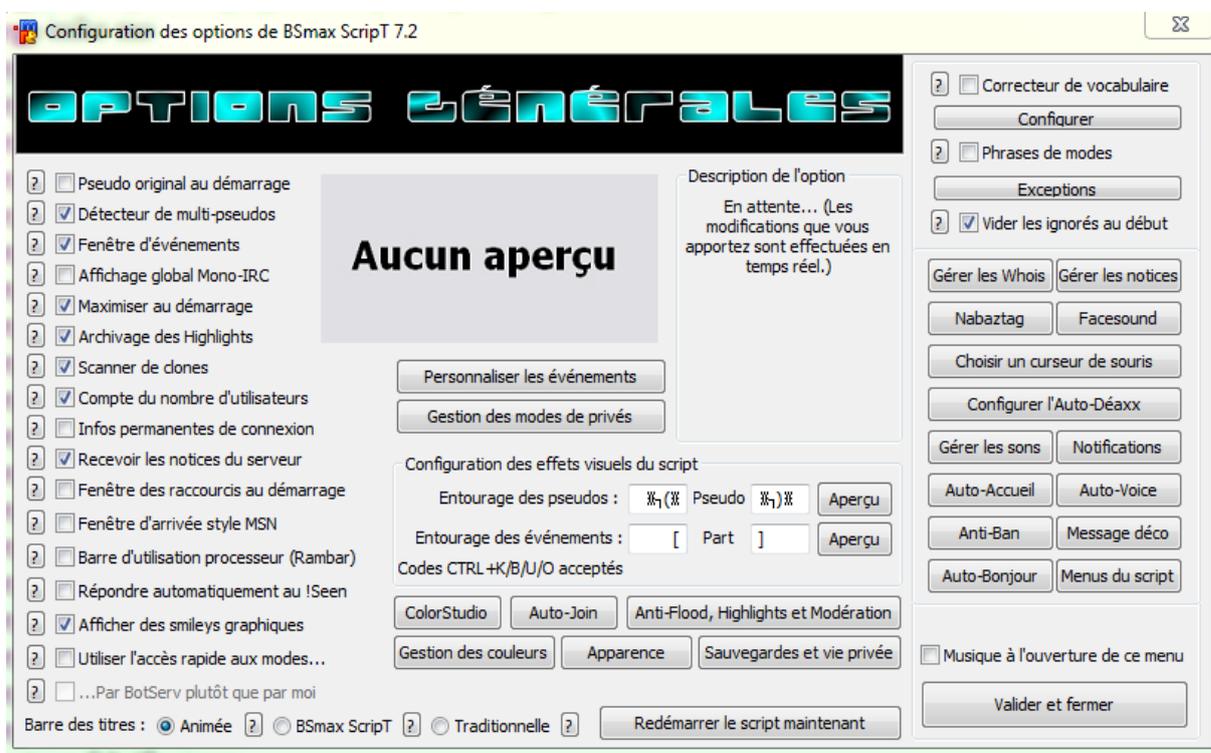
5- Les pseudonymes comprenant des jeux de mots comme Dzordre qui peut être lu de deux manières : des ordres ou désordre.

6- Les pseudonymes dénudés de sens : ce sont des pseudonymes choisis uniquement dans le but de communiquer comme : jj, Dreamlike, free-angel, amou.

II.2. BSmax Script 7.2 premium comme outil d'enregistrement

Afin de recueillir notre corpus, nous avons opté pour le script du mIRC « BSmax Script 7.2 premium» qui dispose d'une fonction permettant d'enregistrer automatiquement les conversations, publiques ou privées, dans un fichier texte daté (*logs*) à condition d'être connecté aux canaux de discussion.

Il est à ajouter que le BSmax Script présente des fonctionnalités évoluées : il est doté d'un système d'automatisation conçu pour les tâches cycliques c'est-à-dire le tchateur n'a pas besoin de taper son pseudonyme, le salon, le mot de passe, les commandes IRC à chaque connexion, il se caractérise aussi par la facilité d'activation et désactivation des fonctions selon les besoins de l'utilisateur tels que les sons et les commandes automatiques, ainsi que par sa facilité de réagir dans des situations d'urgence sur un serveur, son efficacité de bloquer les attaques (flood) etc. Du côté administration, BSmax Script est facile à bloquer les attaques, à lancer la sécurité du salon/serveur, à bannir, à éjecter, à rejoindre les salons en cas de déconnexion. La figure suivante est une capture d'écran des options générales de BSmax Script 7.2 premium :



Capture d'écran des options de BSmax Script 7.2 premium

En se connectant au serveur IRC, l'interface du BSmax Script se présente comme suit :



Capture d'écran du BSmax Script 7.2 (Salon #Algeriens)

La capture ci-dessus ne donne qu'une vague idée sur ce qui se passe réellement sur le salon. La fenêtre du salon est volatile et éphémère, son caractère instable dépend de l'activité conversationnelle sur le salon : la rapidité du défilement des messages et leur affichage du bas vers le haut de la fenêtre induit leur disparition vite. La consultation des messages précédents, disparus du champ de visibilité, nécessite de remonter la fenêtre à l'aide d'un ascenseur situé dans la section gauche de la fenêtre, mais cela risque de perdre le fil de discussion. Les messages sont affichés sur l'écran dans l'ordre chronologique de l'envoi du message, et semblent n'obéir à aucune logique de construction de sens car ils sont souvent enchevêtrés, et par conséquent des discussions traitant des sujets différents sont mélangées et ce, en dépit d'une absence d'option permettant de poursuivre le fil de discussion comme c'est le cas des forums de discussion, son discernement dépend de la connexion et la déconnexion de chaque tchateur.

La fenêtre du salon (canal) est divisée en trois sections²⁶ : une section à gauche réservée aux salons (le nom du salon est précédé d'un #) auxquels le tchateur est connecté, et aussi aux conversations privées menées par ce dernier. A droite, figure la liste des pseudonymes (nicknames) des tchateurs présents sur le canal, affichés par statut et ordre alphabétique. La section principale est destinée au clavardage public, elle comprend des messages envoyés par les tchateurs dont le pseudonyme est mis entre parenthèses²⁷ (le cas du BSmax Script 7.2) ou entre chevrons < > (le cas du mIRC), et des messages envoyés automatiquement par le serveur appelés événements comme :

- [Join] et [quit] suivis du pseudonyme du tchateur et son adresse IP codée (cloakée²⁸) pour indiquer que le tchateur vient de rejoindre ou bien de quitter le canal.
- [Nick] lors du changement de pseudonyme (par le tchateur lui-même ou par le serveur dans le cas d'une non identification d'un pseudonyme enregistré par un mot de passe).
- [détection] multi-pseudonymes qui détecte les différents pseudonymes puisqu'il arrive que certains tchateurs partent d'un salon puis reviennent après sous un autre pseudonyme mais avec la même adresse IP, donc le logiciel signale sous quel pseudonyme et l'heure à laquelle ce dernier s'est connecté, ou bien [Détection] suivis de [Scanner] qui permet de détecter les clones et de savoir dès que quelqu'un rejoint le tchat s'il a un clone sur le même salon.

Enfin la zone inférieure destinée à la saisie du texte ou à exécuter des commandes comme /join #salon qui permet au tchateur de rejoindre un salon, /quit #salon qui lui permet de quitter le salon, /nick pseudonyme qui permet de sélectionner ou changer de pseudonyme, /list qui permet d'afficher la liste des canaux, /whois qui permet d'obtenir des informations sur un pseudonyme spécifié et /query pseudonyme pour mener une conversation en privée.

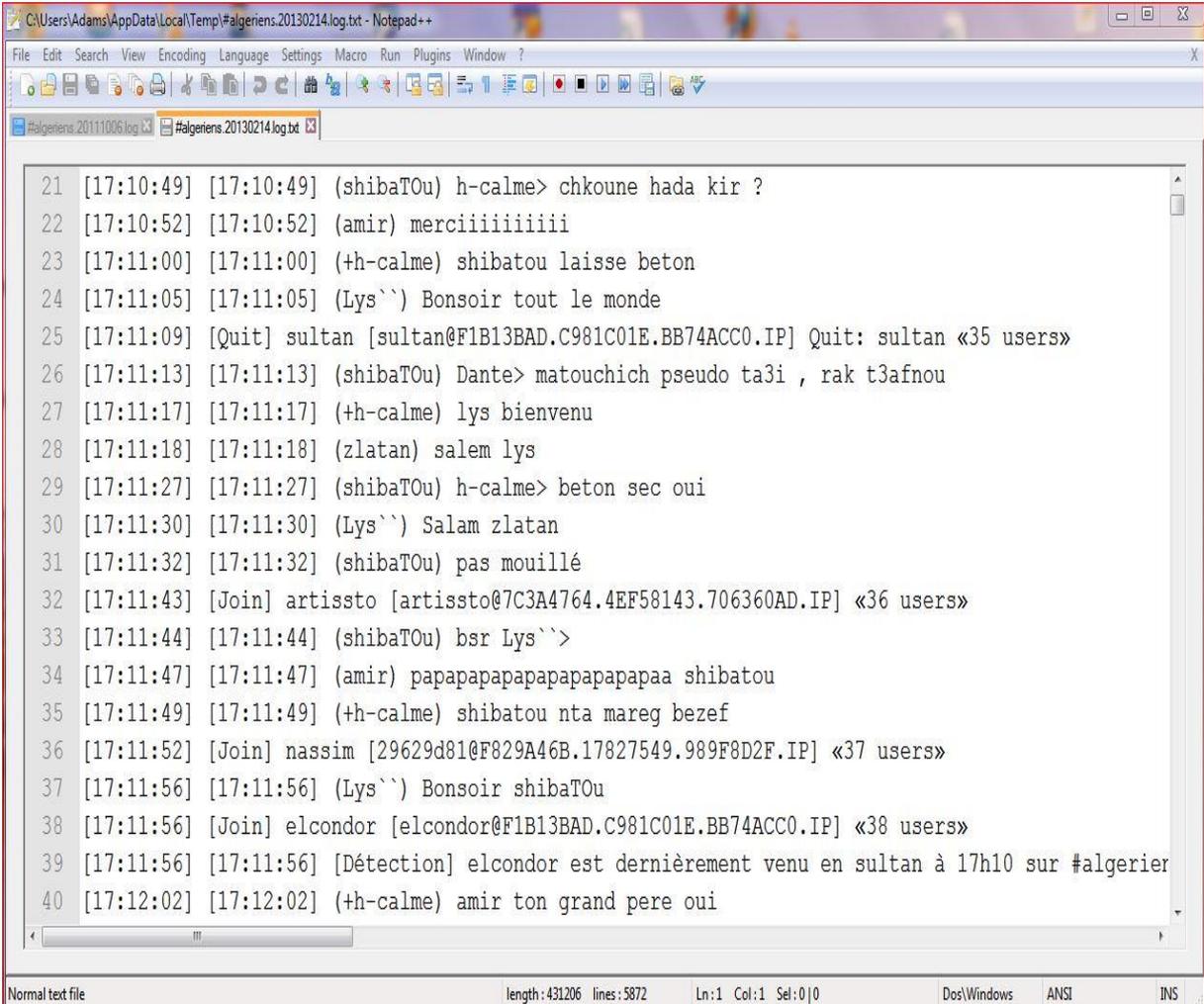
²⁶ Nous précisons que le script (BSmax Script 7.2) met par défaut les salons à gauche et les pseudonymes à droite, mais le positionnement peut changer si l'utilisateur a une autre préférence.

²⁷ Il est à signaler que BSmax Script 7.2 met par défaut le pseudonyme entre parenthèses, ces derniers peuvent être remplacés par d'autres caractères selon le choix du tchateur, en cliquant sur [BSmax Script] > configuration des effets visuels du script > entourage du pseudonyme.

²⁸ Cloaké vient de l'anglicisme Cloaking qui désigne un module intégré dans le serveur IRC permettant de coder les adresses IP des utilisateurs pour protéger leur situation géographique et protéger leur anonymat.

Les tchateurs présents sur le canal n'ont pas le même statut : nous distinguons les opérateurs (Op) qui figurent en tête de liste et, dont le pseudonyme est précédé du caractère « @ » et écrit en mauve (ex : Chayma et Loucien), les orateurs (voicés) dont le pseudonyme est précédé par un « + »²⁹ et écrit en bleu (ex : Amnesia, ahcene, Joker) et enfin les simples tchateurs (habitués ou occasionnels).

Une fois déconnecté, les conversations publiques ou privées s'enregistrent dans un fichier logs³⁰ comme le montre la figure :



```
21 [17:10:49] [17:10:49] (shibaTOu) h-calme> chkoune hada kir ?
22 [17:10:52] [17:10:52] (amir) merciiiiiiiiiii
23 [17:11:00] [17:11:00] (+h-calme) shibatou laisse beton
24 [17:11:05] [17:11:05] (Lys``) Bonsoir tout le monde
25 [17:11:09] [Quit] sultan [sultan@F1B13BAD.C981C01E.BB74ACC0.IP] Quit: sultan «35 users»
26 [17:11:13] [17:11:13] (shibaTOu) Dante> matouchich pseudo ta3i , rak t3afnou
27 [17:11:17] [17:11:17] (+h-calme) lys bienvenu
28 [17:11:18] [17:11:18] (zlatan) salem lys
29 [17:11:27] [17:11:27] (shibaTOu) h-calme> beton sec oui
30 [17:11:30] [17:11:30] (Lys``) Salam zlatan
31 [17:11:32] [17:11:32] (shibaTOu) pas mouillé
32 [17:11:43] [Join] artissto [artissto@7C3A4764.4EF58143.706360AD.IP] «36 users»
33 [17:11:44] [17:11:44] (shibaTOu) bsr Lys``>
34 [17:11:47] [17:11:47] (amir) papapapapapapapapapapaa shibatou
35 [17:11:49] [17:11:49] (+h-calme) shibatou nta mareg bezef
36 [17:11:52] [Join] nassim [29629d81@F829A46B.17827549.989F8D2F.IP] «37 users»
37 [17:11:56] [17:11:56] (Lys``) Bonsoir shibaTOu
38 [17:11:56] [Join] elcondor [elcondor@F1B13BAD.C981C01E.BB74ACC0.IP] «38 users»
39 [17:11:56] [17:11:56] [Détection] elcondor est dernièrement venu en sultan à 17h10 sur #algerier
40 [17:12:02] [17:12:02] (+h-calme) amir ton grand pere oui
```

Capture d'écran d'un fichier logs (canal #Algeriens, le 14-02-2013)

²⁹ Nous précisons que sur le canal #Algériens, les tchateurs sont aussi voicés en vue d'animer le salon.

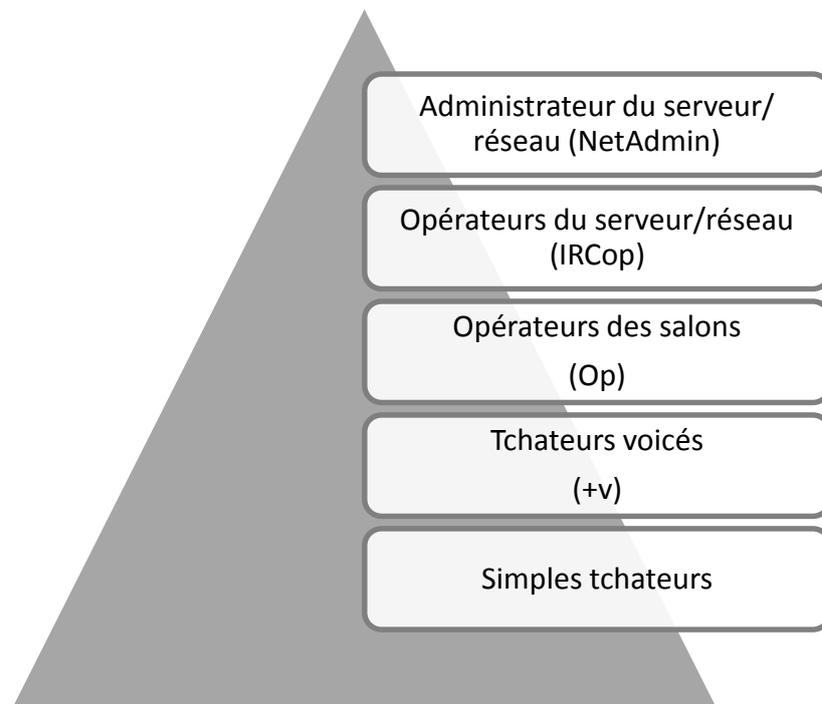
³⁰ Nous précisons que les logs ne seront pas disponibles avec un autre client à distance tel que Java par exemple.

Les conversations enregistrées sur le fichier logs affichent le nombre de tchateurs connectés le moment de la connexion, le topique, l'heure de chaque intervention mais n'affichent pas les attributs typographiques notamment les couleurs, le caractère gras ou souligné, ainsi que la liste des tchateurs.

II.3. Population d'enquête

II.3.1. Hiérarchie du tchat IRC.

Le tchat est bâti sous une forme d'organisation sociale en termes de rapport de pouvoir hiérarchique « pyramidal » mettant en scène de simples utilisateurs et des modérateurs ³¹ dont le statut est acquis suite à une exemplarité de bonne conduite, et aussi en fonction de l'ancienneté et d'une certaine maîtrise du dispositif technique. La figure suivante illustre la hiérarchie sociotechnique du tchat IRC :



Structure et hiérarchie sociotechnique du tchat IRC

➤ Les administrateurs de l'IRC (Net Admin) :

Ils sont souvent les propriétaires du serveur, ils supervisent l'ensemble du fonctionnement de l'IRC et assurent le bon fonctionnement du réseau et son développement.

³¹ Les modérateurs : sont des tchateurs qui maintiennent de l'ordre dans un salon de tchat et ils ont un pouvoir sur les autres utilisateurs.

➤ Les opérateurs du réseau :

Ce sont des utilisateurs qui ont accès à des commandes d'ordre supérieur afin d'administrer le serveur ou le réseau, et dans de nombreux cas, l'amélioration du réseau dans divers domaines. Ils sont les responsables techniques du serveur car ils ont une grande expérience et une connaissance dans le domaine de l'IRC, ce qui leur permet de gérer des situations problématiques. Les ircOp sont chargés de la tâche de faire respecter la nétiquette du serveur : ils interviennent pour déconnecter immédiatement un utilisateur (kill), bannir les tchateurs du serveur (gline, kline), les clones, les floodeurs, les spammers (utilisateurs qui font la publicité pour d'autres réseaux), et aussi pour déconnecter et reconnecter les serveurs après un NetSplit (déconnexion entre serveurs). A l'instar des problèmes d'ordre technique, les tchateurs font (rarement) appel aux IRCop pour régler les problèmes d'ordre social et trancher les conflits entre les usagers. Les IRCop n'ont pas tous les mêmes pouvoirs, ils se divisent en deux catégories :

Les IRCop locaux (*local operators*) peuvent exercer leurs pouvoirs uniquement sur le serveur dont ils sont IRCop et non pas sur le reste du réseau.

Les IRCop globaux (*global operators*) peuvent prendre des actions sur l'ensemble du réseau.

➤ Les opérateurs des salons :

Ce sont les animateurs du canal, ils doivent faire preuve d'exemplarité et maintenir l'ordre dans le salon. Ils peuvent définir le topique du salon, choisir le staff (l'administrateur du salon peut donner des accès aux tchateurs : auto op, half op selon leurs compétences), restreindre le droit de parole, et voicer (+v) les tchateurs en cas de mise en mode +m du salon pour empêcher les perturbateurs de parler. Les opérateurs jouent le rôle d'un arbitre linguistique puisque leur tâche consiste à avertir les tchateurs qui enfreignent la nétiquette du salon ou celle du serveur jusqu'à les sanctionner par une éjection (kick) ou un bannissement (ban) lors d'un délit discursif, la normalité des propos est jugée par les opérateurs dont la rationalité de décision est le plus souvent remise en cause par les tchateurs.

➤ Les tchateurs privilégiés (voicés : +v)

Ils jouissent du privilège de pouvoir s'exprimer quand le salon est en mode de modération (+m³², +l³³, et +v³⁴). L'option (+v) du voice a été conçue pour permettre aux opérateurs d'un canal de donner une voix à un groupe désigné de personnes, mais dans certains salons comme le cas du salon #Algeriens, elle est utilisée comme un geste honorifique, pour les tchateurs qui partagent des affinités avec un ou plusieurs opérateurs et aussi en vue d'inciter les autres à participer aux conversations publiques.

➤ Les simples tchateurs :

Ils se divisent en deux catégories :

Les tchateurs habitués : sont généralement fidèles à leur(s) pseudonymes(s) ce qui leur permet d'être identifiés et reconnus parmi les autres tchateurs. Ils forment une véritable « communauté – qui se fonde sur une mémorisation collective et individuelle du personnage discursif de chaque habitué – se trouve à l'origine de l'élaboration d'un véritable "capital sociodiscursif" permettant aux tchateurs de se reconnaître, en dehors même de leur pseudonyme, lequel peut faire l'objet de variation et de changement » PIEROZAK (2003 : 126-127). Sur le plan diachronique, leur pratique sur le tchat est évolutive et passe par trois étapes :

*Etape inquisitive : suscité par la curiosité, le néophyte veut découvrir ce mode de communication scripturale dont le fonctionnement technique paraît déroutant, il schématise au fur et à mesure tout le processus et le fonctionnement du tchat.

*Etape d'apprentissage : durant cette période caractérisée par l'engouement éprouvé pour le tchat, le tchateur se familiarise avec le client et ses fonctionnalités : il apprend graduellement à distinguer entre la fenêtre du salon (appelée aussi générale) et la fenêtre du privé, à tabuler les premières lettres des pseudonymes sur le salon afin d'éviter de retaper tout le pseudonyme et faciliter l'interaction, il apprend aussi à utiliser certaines commandes de base comme :

³² Mode +m pour empêcher les utilisateurs ordinaires d'envoyer des messages sur le canal.

³³ Mode +l pour limiter les entrées sur le canal.

³⁴ Mode +v voice pour permettre aux utilisateurs privilégiés de s'exprimer même si le salon est en mode +m

- /nick pseudonyme qui permet de changer le pseudonyme, **ex** : /nick Lina.
- /join #Salon pour rejoindre le salon de discussion, **ex** : /join #Algeriens.
- /quit ou /part pour quitter le salon, **ex** : /quit #Algeriens
- /notice pseudonyme est une forme de notification et le moyen le plus rapide pour envoyer un message sans se livrer à une discussion privée.
- /whois pseudonyme pour récupérer des informations sur un autre tchateur.
- /query pseudonyme qui ouvre une fenêtre du privé et affiche les messages.
- /msg Register mot de passe adresse email pour enregistrer le pseudonyme, comme par ex:
/msg register 13245 lina@gmail.com.

Le tchateur découvre aussi le statut hiérarchique des tchateurs et les règles qui règnent sur l'ensemble du salon ainsi que l'aspect culturel du tchat, cette période pourrait être dépeinte dans certains cas par une instabilité identitaire.

*Etape d'intégration : la fréquentation régulière du salon de tchat favorise le développement de liens sociaux et par conséquent la stabilisation de l'identité et la formation de groupes au sein de cette micro-société partant des expériences personnelles du tchateur dans cet espace de communication. Le centre d'intérêt des tchateurs change graduellement avec le temps : après avoir noué des relations plus étroites voire intimes, certains dépassent le cadre du tchat et changent de mode de communication en passant vers l'audio-visuel tel que Skype, Viber, Whatsapp, téléphone,...etc. ou bien se rencontrent réellement. D'autres motivés par la recherche d'un groupe d'appartenance, restreignent leurs échanges et clôturent leur cercle à quelques amis, jusqu'à former un groupe souvent dans un esprit clanique. Ces derniers désactivent leurs messages privés pour éviter les conversations privées non sollicitées. Comme le montre la figure suivante :

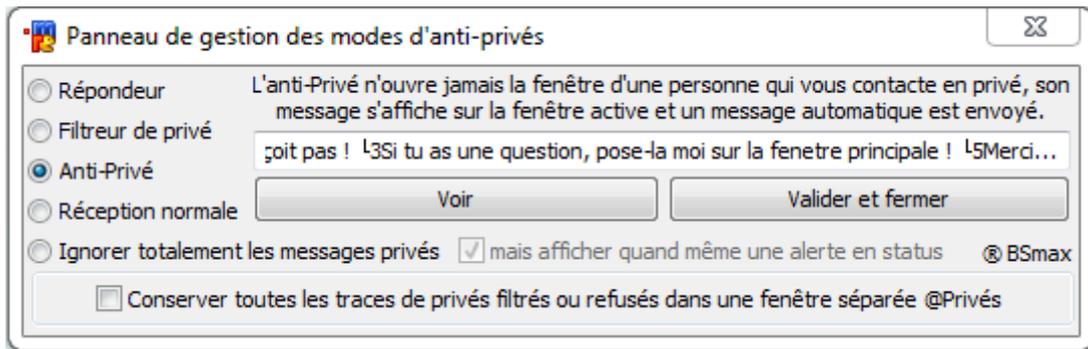


Figure du panneau de gestion des modes d'anti-privés

Les tchateurs disposent de cinq options :

Le répondeur affiche le message personnel préconfiguré du tchateur : « *Hello <nick> tu es sur mon répondeur, attends j'arrive ! Je suis sur <chan> salons et j'ai <pv> PV ! Si je ne te répons pas d'ici un moment c'est que je ne suis pas là.*

Le filtreur du privé affiche le message de l'autre personne dans une fenêtre en laissant le choix d'accepter de refuser le privé.

L'anti-privé affiche un message automatique sur la fenêtre active sans ouvrir la fenêtre de la personne qui contacte : *Mes messages privés sont désactivés et je ne les reçois pas ! Si tu as une question, pose-la-moi sur la fenêtre principale ! Merci...*

La réception normale lorsqu'aucun mode n'est activé et les privés s'ouvrent et fonctionnent normalement.

Ignorer totalement les messages privés pour ne recevoir aucun message, la fenêtre du privé ne s'ouvre pas mais le tchateur sera informé en silence dans fenêtre de « status » ou bien dans une fenêtre séparée @privés.

Les tchateurs occasionnels sont des tchateurs qui peuvent conserver leur pseudonyme d'origine mais qui se connectent très rarement.

II.3.2. Profil socioculturel des tchateurs enquêtés.

Le tableau suivant indique le profil de huit tchateurs (dont une femme et sept hommes) allant d'une tranche d'âge de 24 ans à 53 ans et venant de différentes régions d'Algérie. J'ai entretenu des conversations en privé avec eux, et ils m'ont fourni des informations sur leur profil :

Pseudonyme	Age	Sexe	Ville	Niveau d'étude	Profession
Aniss	30	H	Bouira	Licencié	Chef service dans un hypermarché
The crow	35	H	Alger	Etudes en aéronautique	Aviateur
HyPnoZ	53	H	Oran	Licencié	Commerçant
seven	24	F	Ain timouchent	Magistérante	/
Le -Numidien	32	H	Bejaïa	Architecture	Architecte
zeuss	44	H	France/ Tlemcen	Bac	Projectionniste
PsyA2ball	37	H	Oran	Licencié	Commerçant / ex professeur
AGhilas	35	H	Bejaïa	3AS	Informaticien

Tableau 8. Le profil socioculturel des tchateurs

Il est vrai que le masquage de l'identité pose problème, mais nous tenons à préciser que le tchat renforce le sentiment de solidarité et d'appartenance à un groupe, Guillaume LATZKO TOTH (2001a : 184) dit à ce propos que malgré cela les utilisateurs assidus s'efforcent toujours de construire une personnalité stable et pourront par la suite développer

une interconnaissance entre les habitués et devenir des membres d'un groupe de pairs, donc ils ne seront pas tentés de changer leur identité. Isabelle PIEROZAK (2003 :127) montre aussi qu'un tchateur ou chercheur pourrait acquérir ces informations au fil du tchat :

« il faut reconnaître que le tchateur néophyte ne sait pas a priori à qui il a affaire, en termes classiquement sociologiques du moins (il ignore le sexe, l'âge... de ses correspondants). Les habitués d'un canal peuvent néanmoins acquérir ces informations au fil des tchats ; leur fiabilité se vérifie dans la durée, au long des interactions croisées entre membres d'une même communauté ».

En outre, il est à noter que les tchateurs se connectant via le web ont le choix de mentionner leur ASV (âge, sexe, ville) ou pas comme le montre l'interface suivante via le site web : www.algerie-chat.com :

Nombre de connectés sur
le salon algeriens : ?

Pseudo :

Age :

Sexe :

Ville :

Accès par proxy

Capture d'écran de la page de connexion du salon #Algeriens

Ou bien via le site du réseau EuropNet :

Capture d'écran de la page de connexion du réseau EuropNet

L'accès à ces informations est parfois accessible en tapant la commande /whois comme le montre l'exemple suivant :

```
----- Whois sur Mystere -----  
Mystere a pour realname 27 M Alger  
Mystere a pour identd eu3-sAXvb8  
Mystere a pour adresse 3CD2F0F5.31FC2E23.9CFCBCBA.IP  
Mystere peut être banni sur adresse *!*@3CD2F0F5.31FC2E23.9CFCBCBA.IP, identd *!*eu3-  
sAXvb8@* ou nick *Mystere*!*@*  
Mystere est présent sur #orientalement.com #algeriens #accueil  
Mystere a 1 salon en commun avec toi  
Mystere utilise librenet.europnet.org Librenet.net - EuropNet.org  
Mystere is using a Secure Connection  
Mystere s'est connecté le Lundi 14 Fevrier 2013 à 17:12:47  
Mystere a été inactif durant 17secs  
----- Fin du Whois -----
```

Mystere a 27 ans, sexe : homme est indiqué par « M », lieu d'habitat : Alger.

Il est à souligner qu'un nombre important de tchateurs n'ont pas répondu à ma conversation en privée car il s'agit d'habitues qui refusent de converser en privé, ces derniers activent le message automatique comme le montre l'exemple suivant :

(Sawssane) [Répondeur] :) Salam aalaykoug, je suis désolée je ne souhaite pas de discussion privée... Mais merci quand même ... Bon tchat !

D'autres n'ont pas également répondu car ils étaient soit en train de converser sur le canal, soit parce qu'ils entretenaient d'autres conversations en privé, ou parce qu'ils n'étaient pas devant leurs ordinateurs. D'autres étaient réticents par peur de donner des informations, ce qui m'a poussé à entretenir plusieurs conversations avec eux afin d'obtenir des informations sur leur profil. Il est à signaler que j'ai mené une deuxième conversation avec les tchateurs qui avaient des problèmes de connexion. Les tchateurs qui n'ont pas fourni toutes informations ont été exclus de l'analyse.

II.4. Méthodes d'investigation, constitution et description du corpus

II.4.1. Méthodes d'investigation

Afin de réaliser les enregistrements, nous avons adopté deux méthodes d'observation :

Nous avons mis au point l'observation participante avec insertion durable (GADET, 2007 : 38) pour une immersion totale et active dans ce terrain de recherche afin de vivre la réalité des tchateurs au sein de cette communauté virtuelle et assouplir la relation avec eux, ainsi qu'occuper une place naturelle en tant que tchateuse et de nous familiariser avec le dispositif sociotechnique. Cette méthode nous a permis aussi de saisir certains mécanismes difficiles à décrypter dans le cas d'une observation extérieure et aussi de comprendre certains phénomènes spécifiques au tchat à savoir la culture du tchat et des tchateurs.

L'enquête a été précédée par une pré-enquête, que nous avons menée afin de débayer le terrain, cette dernière a duré près d'un an, durant laquelle nous avons participé régulièrement aux différentes conversations menées sur le canal, nous avons établi des liens d'amitié avec différents tchateurs et tchateuses, ainsi que nous nous sommes familiarisée avec le client de connexion BSmaxScript7.2 premium et ce en apprenant ses différentes fonctionnalités, le jargon de l'IRC et ses diverses commandes.

Nous tenons à préciser qu'en nous connectant pour la première fois à un serveur IRC (Janvier 2012) en tant que simple tchateuse, nous n'avons pas seulement découvert un médium de communication mais un nouvel espace -temps caractérisé par un brouillage de frontières. Etant novice, nous avons découvert une nouvelle façon de communiquer, nous avons rencontré des difficultés concernant le décodage des messages émis par les tchateurs ce qui nous a motivé et incité à poursuivre cette recherche. La fréquentation régulière de ce canal de discussion nous a fait découvrir une communauté virtuelle algérienne employant le français, l'anglais, l'arabe dialectal, l'arabe standard et le tamazight comme langues d'interaction.

L'observation participante a été mise au point également en privé puisque nous avons réalisé des entretiens auprès des tchateurs en vue d'obtenir des informations sur leur profil socioculturel.

Les jours de l'enregistrement, nous avons adopté la méthode d'observation neutre c'est-à-dire que nous n'avons pas contribué aux conversations publiques, afin de ne pas influencer les conversations publiques du point de vue de l'authenticité, car « l'implication personnelle de l'observateur [...] peut parfois induire une perception très orientée des phénomènes sans recul ni *métoposition* suffisante ultérieurement (à l'analyse)» (BLANCHET, 2000 : 43). Cette posture de désengagement pendant l'enregistrement nous met dans une position de spectateurs. Ce type d'observation ne va pas à l'encontre de l'éthique, car le salon de tchat est ouvert à tout le monde et aussi le tcheteur / chercheur a la liberté d'intervention ou pas dans les discussions du salon.

II.4. 2. Constitution, description et nettoyage du corpus

Le chercheur qui approche les conversations électroniques sur un salon de tchat IRC est souvent séduit par ce terrain qui semble idéal à première vue, en dépit de la facilité d'obtention des conversations authentiques sans pour autant se confronter aux problèmes d'ordre méthodologique, que l'on retrouve lors de l'enregistrement à micro caché des conversations en face à face, car les données sont sauvegardées et archivées automatiquement (dans le cas d'une connexion via un script), et aussi sa non confrontation au paradoxe de l'observateur au sens de LABOV (1973) du moment que les conversations ne sont pas orientées vers un but précis et que les tcheteurs sont très à l'aise et leurs comportements langagiers ne sont pas susceptibles d'être influencés.

Néanmoins, l'analyse des conversations d'un salon de tchat IRC pose problème d'un point de vu de l'établissement du corpus, car ce dernier n'a ni début ni fin, et il dépend de la connexion et déconnexion du chercheur via le script pour pouvoir enregistrer les conversations. A cela, s'ajoute la délimitation du corpus qui devient problématique : le chercheur n'a pas accès à la conversation qui se déroulait avant son arrivée et se trouve dans l'embarras de clôturer son corpus. Cette dernière se fait finalement de manière arbitraire en choisissant un nombre de messages ou une date comme dans notre cas la première journée de l'enregistrement.

Une fois que les données se présentent comme un objet fini, comme des textes que l'on pourrait ensuite organiser puis imprimer sur du papier, le chercheur se confronte à un second problème qui est la lecture des données désorganisées et incompréhensibles ; car il

faut rappeler que l'interface du tchat n'organise aucune cohérence thématique, et que les messages apparaissent sur l'écran par l'ordre de leur envoi, donc en lisant les conversations en temps réel, les tchateurs suivent en priorité les messages qui leur sont destinés (à l'aide des highlights, les alertes ainsi que la couleur avec laquelle l'interlocuteur écrit) et n'accordent qu'une attention secondaire aux autres messages selon le rythme de leur défilement sur l'écran. Une fois que les conversations sont sauvegardées, sa lecture linéaire en tant que texte pose problème au chercheur en l'absence des couleurs et la forte présence des différents événements qui entravent la compréhension des conversations ainsi que la reconstruction des différents enchaînements et le lien entre les différents messages et polylogues.

Le corpus que nous avons bâti est tiré d'un salon de chat francophone dédié³⁵ aux Algériens nommé #Algeriens³⁶, il constitue un espace d'interaction plurilingue témoignant de la diversité linguistique en Algérie.

L'enquête du terrain s'est étendue du 14 Février 2013 jusqu'au 14 Mars 2013 durant laquelle nous avons effectué l'enregistrement des conversations publiques en vue d'une étude analytique des particularités graphiques du français tchaté par des Algériens ainsi que la dynamique langagière dans le salon, et nous avons mené notre enquête sociolinguistique auprès des tchateurs habitués « actifs » sur le canal de discussion, cette dernière consistait en des entretiens effectués en privé en vue d'obtenir des informations sur le profil socioculturel des tchateurs (âge, sexe, ville, niveau d'étude et profession) afin de vérifier si les scripteurs de différentes tranches d'âge procèdent de la même manière et si le profil socioculturel du tchateur a un impact sur sa production écrite.

Le corpus de notre recherche s'avérait volumineux, c'est pour cela nous nous sommes contentés des conversations de la première journée : le 14 Février 2013 enregistrées de 17 :14 :34 à 23 :19 :59. Il est à préciser que nous avons effectué certaines modifications et ce, en supprimant tous les événements émis par le serveur comme le montre le tableau suivant :

³⁵Le topique est : Bienvenue sur #Algeriens, le salon du chat entre algériens et tous ceux passionnés par l'Algérie. Je vous souhaite de passer de bons moments et d'agréables discussions dans le respect et la courtoisie (*^_^*).

³⁶ Le salon #Algériens est disponible (par java) sur les adresses www.algerie-tchat.com ou www.fantasya.org, ou bien en configurant le client BSmax Script : irc server : irc.fantasya.org, port : 6667.

[Mode]	[Mode] Xtasia met +ao HyPnoZ HyPnoZ [Mode] Xtasia met +o zeuss [Mode] Xtasia met +v AGhilas
[Join]	[Join] Aniss [Aniss@5BFBCE42.D7DA836C.D21F43E9.IP] [Join] HyPnoZ [Opium@MoinsTc.MieuxC]
[Quit]	[Quit]amazighe[c5cf363c@57863C45.16DDDB32.1A0669A9.IP] Quit: CGI:IRC «42 users». [Quit]nacer [29c86e44@868C9F58.5B084AD4.56E1FCC0.IP] Quit: CGI:IRC (Ping timeout) «40 users»
[Part]	[Part] seven [Mibbit@Kumba.ya] «64 users». [Part]MaFia_ALGeroiS [ALGerois@C2E90F58.90A14D62.961591B1.IP] «69 users»
[Détection]	[Détection] karim99 est dernièrement venu en kamel à 17h21 sur #algeriens. [Détection] jako est dernièrement venu en jaki à 17h45 sur #algeriens.
[Scanner]	[Scanner] Clones détectés : MaFia_ALGeroiS --> mina31[*!*@C2E90F58.90A14D62.961591B1.IP] [Scanner] Clones détectés : kamel --> samir [*!*@607B1344.D7685F31.961591B1.IP]

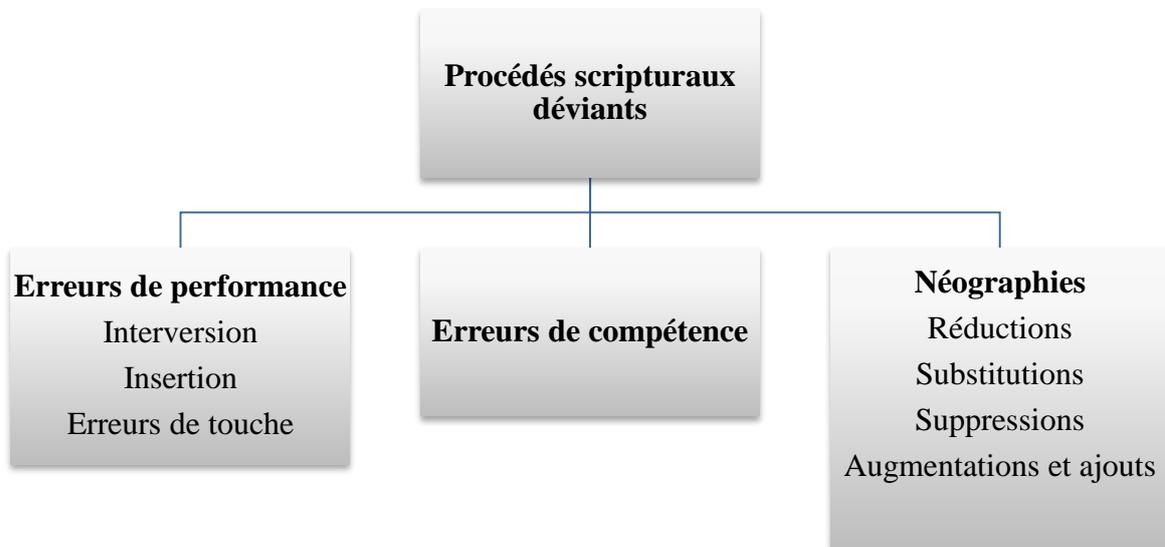
Tableau 9. Les événements émis par le serveur IRC

Seuls les messages indiquant le changement du pseudonyme [Nick] ont été préservés afin d'une meilleure visibilité des conversations, comme :

[Nick] Changement de pseudo : Sawssane »» [PlusLaa].

[Nick] Changement de pseudo : zen_attitude »» Aicha.

En ce qui est des particularités graphiques, le corpus que nous avons tiré contient trois types de procédés scripturaux déviants comme le montre le schéma suivant :



Types des procédés scripturaux déviants

Les erreurs de performance ou ce qu'on appelle les fautes de saisie sont dues à la rapidité d'écriture sur le clavier, d'un manque d'ergonomie du clavier ou de l'impossibilité de modification. Parmi les dispositifs de communication électronique, le tchat est le plus truffé de ce genre d'erreurs vu son caractère synchrone et l'absence d'édition. Ces erreurs ont été exclues de notre corpus, elles concernent :

- *L'interversion* due à une mauvaise synchronisation des mains comme : **clwon** (clown), **palre** (parle), **meric** (merci), **retse** (reste).
- *L'insertion* due à une frappe simultanée de touches contiguës comme **mlixeur** (mixeur).
- *Erreur de touche sur le clavier* comme **exacyement** (exactement), **maos** (mais), **souviend** (souviens), **sly** (slt), **pénéel** (pénal), **9ava** (ça va), **mpm** (lol).

Les erreurs de compétences proviennent d'une méconnaissance des règles grammaticales, néanmoins, le chercheur se confronte à un problème qui consiste à savoir si la réduction est délibérée ou s'il s'agit d'une faute d'orthographe. Dans notre cas, certaines d'entre elles sont considérées comme des réductions tel est le cas des simplifications liées

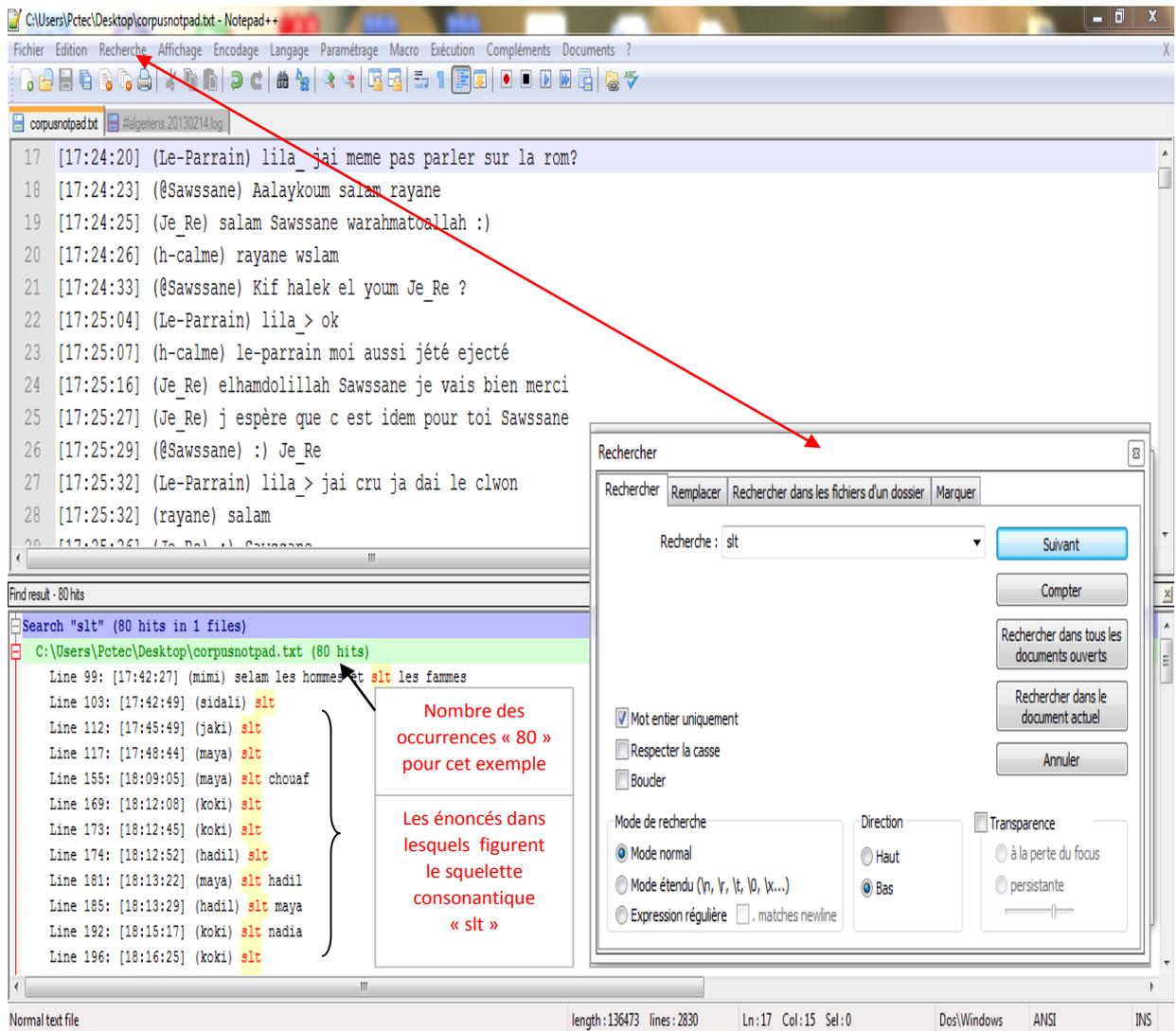
à la morphologie verbale (jai fai = j'ai fait). Les erreurs de compétence ont été également exclues de notre analyse.

Nous avons focalisé notre étude uniquement sur les néographies à savoir les procédés de réductions, de substitutions, de suppressions ainsi que des augmentations & ajouts tels qu'ils sont définis par PANKHURST (2009). Certaines de ces néographies n'ont pas été comptabilisées car il s'agit des actions (c'est-à-dire des messages préfabriqués écrites à la troisième personne du singulier) comme : ° Adela fait une *groosse* bise à kamelia, ° Web met une *groosse* baffe à slimene2013.

Etiquetage lexical : Nous avons aussi attribué des étiquettes aux insultes, aux gros mots et aux injures et ce en mettant entre crochets comme l'exemple suivant :

Exemple : (al3alja) lyoum [insulte].

Dans un premier temps, nous avons répertorié les particularités graphiques selon la grille d'analyse, ensuite nous avons comptabilisé le nombre d'occurrences de chaque phénomène à l'aide du logiciel « Notepad++ version 6.11 ».

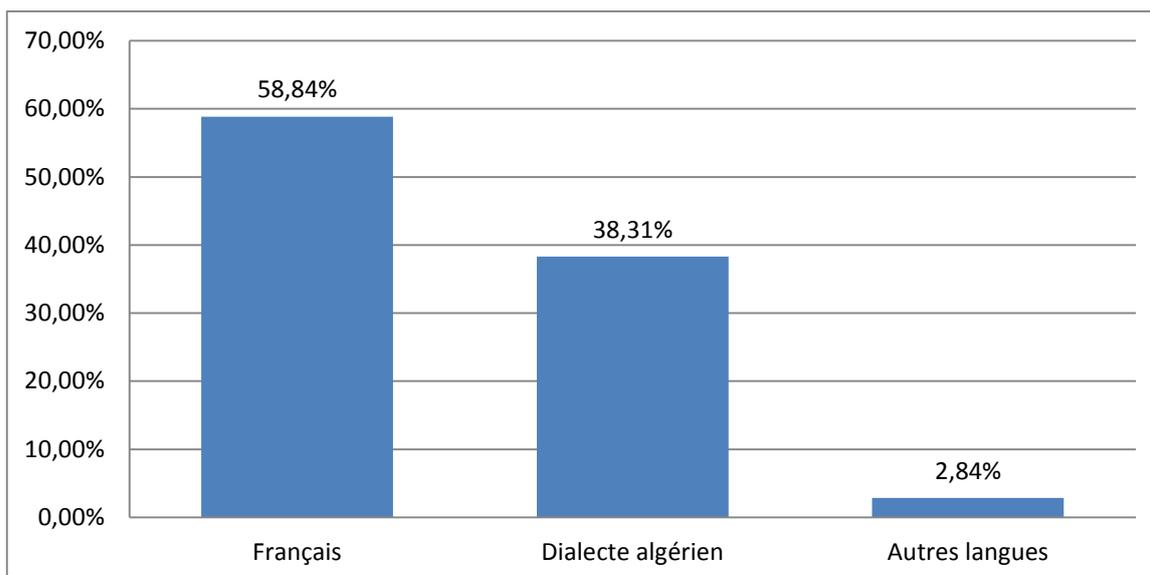


Capture d'écran du logiciel Notepad++6.11

Bien que le logiciel Notepad++6.11 soit un éditeur de texte libre, il nous a facilité le comptage des occurrences. Afin de comptabiliser ces dernières, il suffit de cliquer sur le menu rechercher, taper la néographie (slt dans notre cas), cocher sur le mot entier puis sur « rechercher dans le document actuel » la fenêtre se divise en deux parties, la partie supérieure affiche le corpus tandis que l'inférieure affiche les tours de parole dans lesquels figure la néographie en mentionnant le nombre (80), ce qui nous permet de vérifier s'il s'agit bien de la néographie du mot « salut » ou pas. Cette vérification est nécessaire surtout dans le cas des homographes comme c'est le cas de ta (pronom possessif) et ta (t'as, néographie complexe employée par les tchateurs).

Le corpus de la recherche comporte 2833 tours de parole produits par 181 tchateurs, à partir desquels nous tenterons d'étudier les particularités linguistiques et graphiques du parler algérien dans son aspect plurilingue. Plusieurs conversations (polylogues) se déroulent en même temps et se présentent comme des bribes de phrases ce qui donne l'impression qu'elles sont privées de sens. Afin d'étudier la dynamique langagière, nous avons inscrit notre travail dans le champ de l'analyse sociolinguistique interactionnelle puisque nous nous sommes intéressés à la production langagière dans un contexte bien défini, autrement dit le « parlécrit » algérien métissé sur le salon de tchat IRC #Algeriens. Cette analyse repose sur l'observation et la description des conversations entre les tchateurs, pour cela nous avons procédé par une analyse qualitative des phénomènes qui découlent du contact des langues à savoir : les alternances codiques, les emprunts et les néologismes.

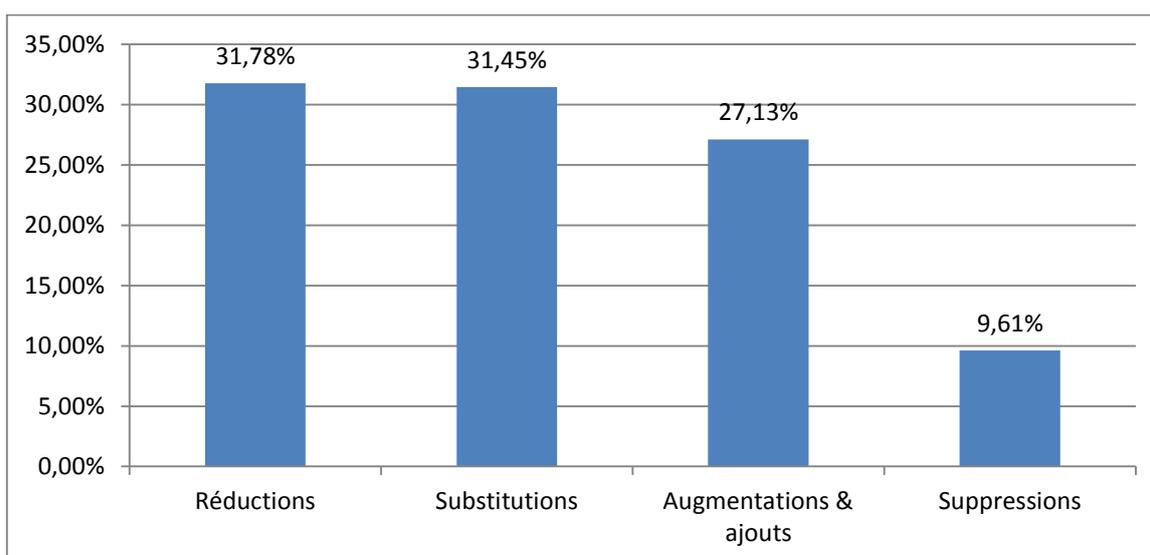
Afin d'étudier les particularités graphiques, les données ont été soumises à l'analyse quantitative et qualitative des quatre types de néographies à savoir : les réductions, les substitutions, les augmentations & ajouts et les suppressions. Nous avons dégagé 1018 signes altérés dont 599 soit 58.84 % sont en français, 390 soit 38.31 % en dialecte algérien, et 29 soit 2.84% en d'autres langues (Arabe Standard, Anglais, Hébreu, Espagnol, Kabyle).



Répartition du taux des signes altérés de chaque langue

Le comptage des procédés scripturaux montre que les Algériens utilisent plus de néographies en langue française avec un taux de 58.84% car le salon #Algeriens est un salon francophone utilisant la graphie latine comme langue d'interaction, ce taux est suivi de 38.31% de néographies en dialecte algérien.

L'altération des 1018 signes extraits de notre corpus, notamment les 191 signes qui ont subi une altération complexe, a donné un total de 1112 formes néographiques réparties comme suit :



Répartition des formes néographiques dans le corpus

Les réductions sont les plus employées par les tchateurs algériens avec un taux de 31.78% c'est-à-dire 390/1227, elles sont suivies des substitutions avec un pourcentage de 31.45% soit 386/1227, alors que les ajouts sont utilisés avec un taux de 27.13% c'est-à-dire 333/1227, les suppressions sont les formes les moins employées par les tchateurs, elles constituent 9.61% c'est-à-dire 118/1227.

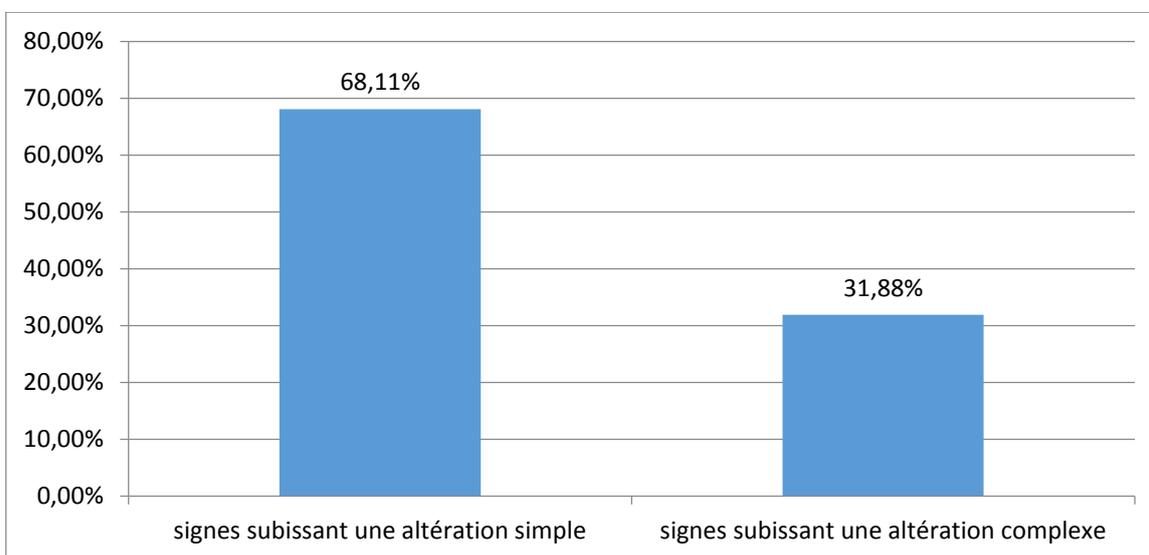
Chapitre troisième :
Résultats des données,
analyse des néographies, des
parlers plurilingues et leur
interprétation

III.1. Résultats et analyse des données

III.1.1. Particularités graphiques :

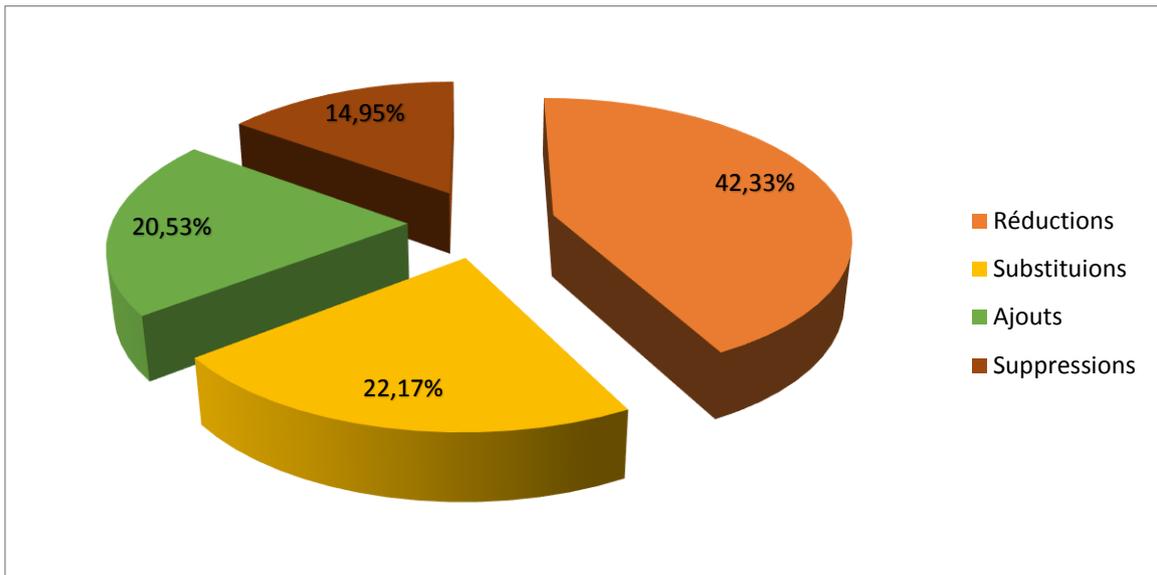
III.1.1.1. Comptage des néographies en langue française pour tous les tchateurs :

Sur un total de 599 signes, 408 soit 68.11% ont subi une altération simple c'est-à-dire qu'un seul phénomène (de réduction, de substitution, d'ajout ou de suppression) a touché le signe, et 191 soit 31.88% dont de multiples phénomènes sont apparus simultanément : concaténation de phénomènes simples juxtaposés, écrasement d'un énoncé en un seul signe linguistique comme l'illustre bien cette figure :



Taux de signes subissant une altération simple et complexe

L'altération des 599 signes linguistiques a donné un total de 789 néographies, cette augmentation du chiffre est intéressante, car elle confirme la juxtaposition de plusieurs procédés scripturaux dans le même signe, ce qui fait de lui un phénomène complexe. Ces néographies comportent quatre procédés comme le montre la figure suivante :

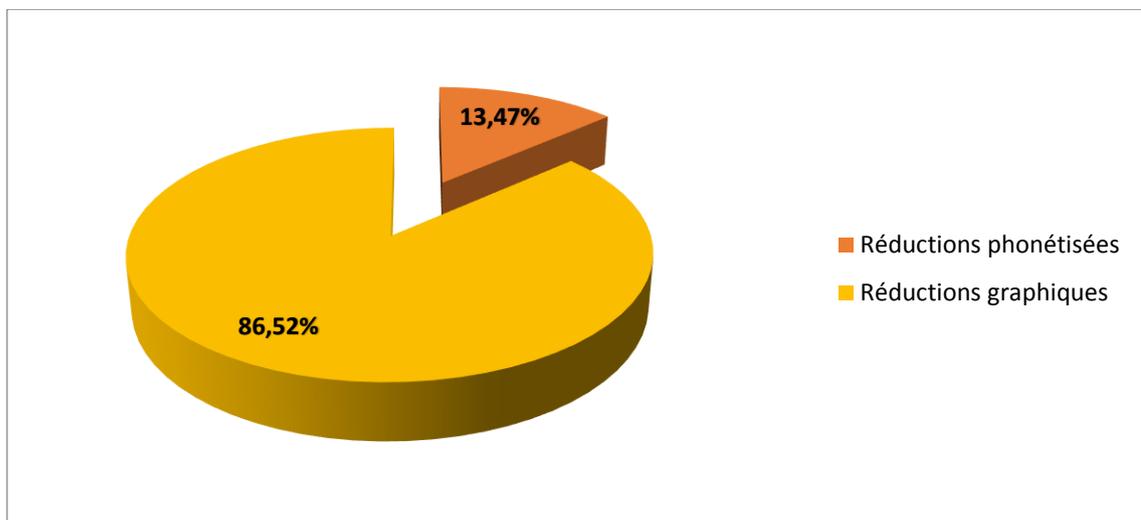


Répartition de formes néographiques utilisées en Français

De là, il y a une nette préférence pour les procédés de réduction 334 (42.33%), suivis de substitutions 175 soit (22.17%), d'ajouts 162 (20.53%) et de suppressions 118 (14.95%).

III.1.1.1.1. Usage et fréquence des réductions :

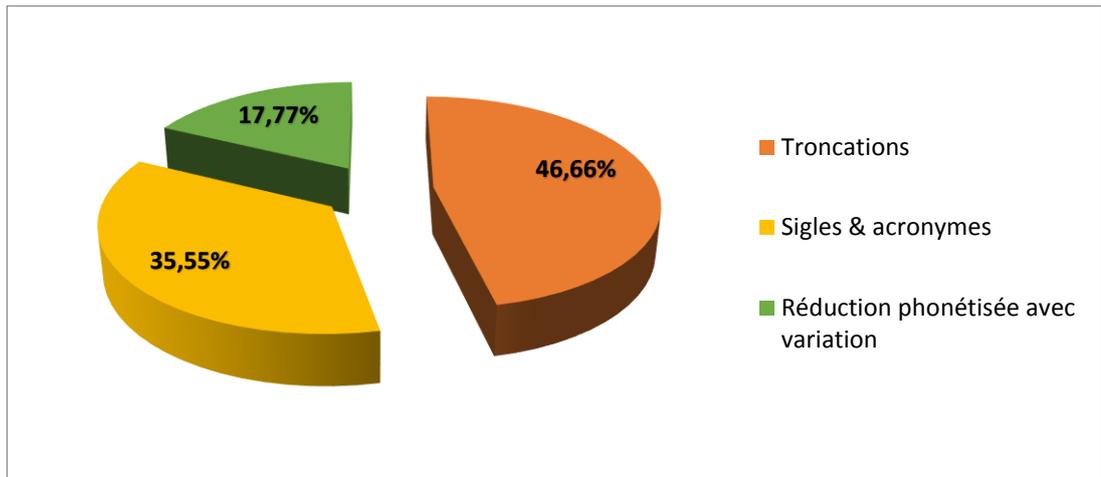
Les réductions sont réparties en deux catégories : la première, les réductions phonétisées, représentent quarante-cinq (45) sur trois cent trente-quatre (334) c'est-à-dire 13.47% et la seconde, les réductions graphiques totalisent deux cent quatre-vingt-neuf (289) c'est-à-dire soit 86.52% comme l'illustre la figure :



Les réductions phonétisées et graphiques

Il y a une nette dominance des réductions graphiques qui pourrait être traduite par une volonté des tchateurs de concilier économie et simplicité sans causer des problèmes dans le décodage des messages.

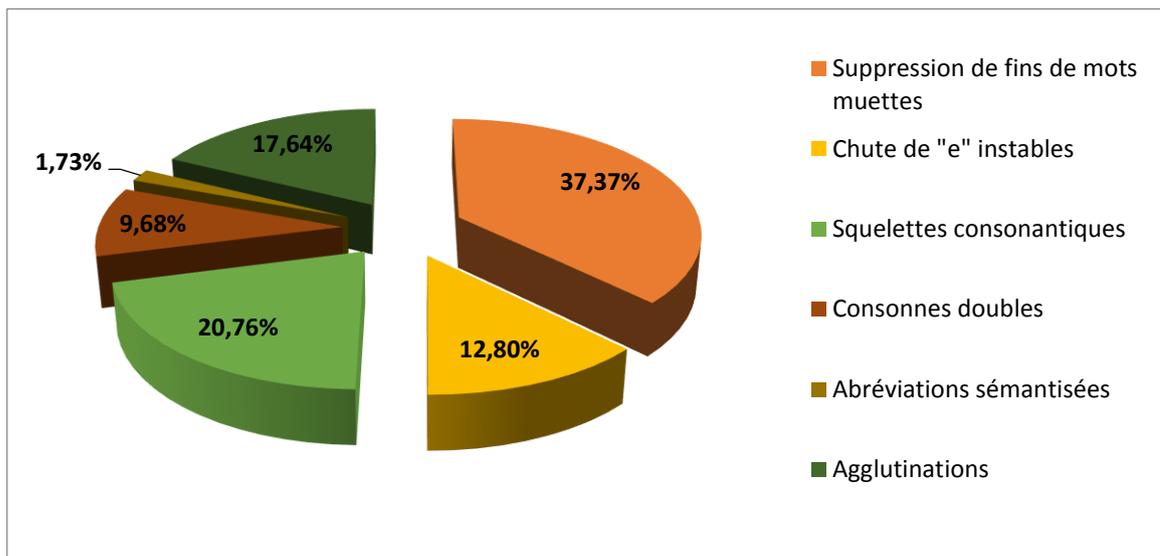
Les réductions phonétisées regroupent les troncations, les sigles et acronymes ainsi que les réductions phonétisées avec variation comme l'illustre la figure suivante :



Répartition des réductions phonétisées

Cette figure montre que par rapport aux réductions phonétisées, les troncations sont les plus employées par les tchateurs algériens ; elles représentent 46.66% soit vingt et un (21) sur quarante-cinq (45), elles sont suivies des sigles et acronymes avec 35.55% soit seize (16), alors que les réductions phonétisées avec variation le sont beaucoup moins avec seulement huit(8) soit 17.77%.

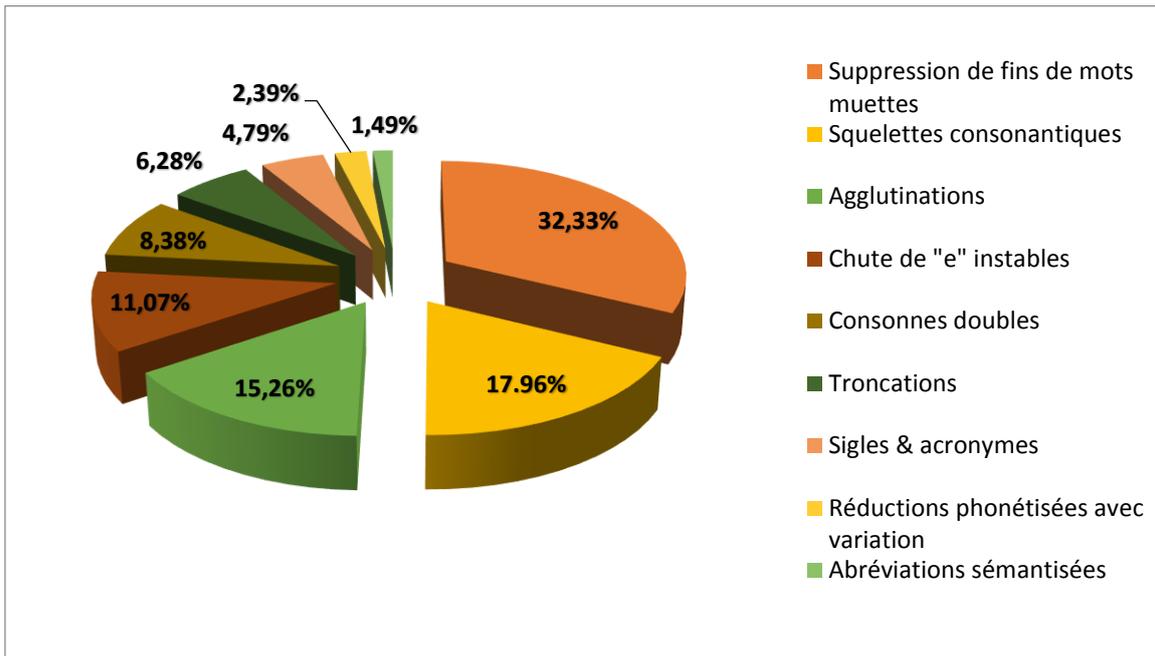
Les réductions graphiques, quant à elles, se divisent en six (6) catégories : les suppressions de fins de mots muettes, les chutes de « e » instables, les squelettes consonantiques, les consonnes doubles, les abréviations sémantisées et les agglutinations comme le montre bien la figure :



Répartition des réductions graphiques

Dans cette figure, nous remarquons que sur un total de deux cent quatre-vingt-neuf (289) réductions graphiques, les suppressions de fins de mots muettes viennent en tête d'usage des tchateurs algériens avec cent huit (108) soit 37.37%, suivies des squelettes consonantiques et les agglutinations avec respectivement soixante (60) et cinquante et un (51), soit 20.80% et 17.64%. La chute de « e » instables, les consonnes doubles et les abréviations sémantisées respectivement trente-sept (37), vingt-huit (28) et cinq (05), soit 12.80%, 9.68% et 1.73% sont beaucoup moins utilisées.

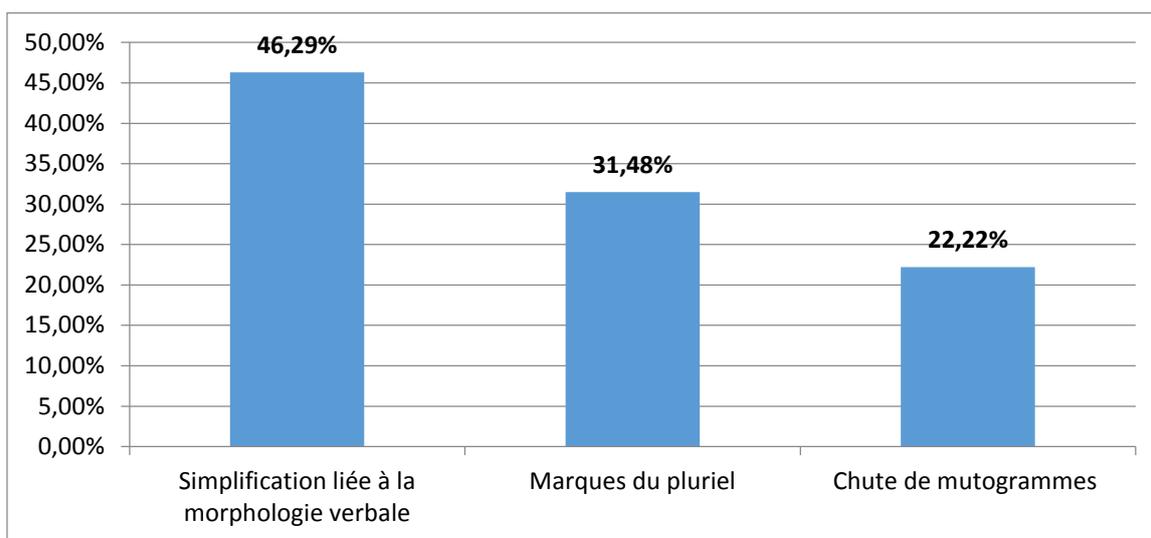
Dans la figure qui suit, nous illustrons la répartition de l'ensemble des phénomènes de réduction :



Répartition des différents phénomènes de réduction

Nous expliquerons dans ce qui suit les résultats obtenus par ordre d'usage :

➤ Les suppressions de fins de mots muettes est le procédé le plus utilisé par les tchateurs, elles représentent 108/334 soit 32.33%, cette forme de réduction est divisée en trois catégories :



Répartition des formes de suppression de fins de mots muettes

La simplification liée à la morphologie verbale est le processus le plus répandu, elle représente 46.29% soit 50/108, elle concerne les morphogrammes grammaticaux :

La simplification liée à la morphologie verbale	
<p>Cas simples</p> <p>37</p>	<p><i>fai</i> (j'ai fait), <i>risque</i> (tu risques), <i>laissera</i> (tu laisseras), <i>contribu</i> (tu contribues), <i>sai</i> (je sais), <i>rend</i> (tu rends), <i>mérite</i> (tu mérites), <i>ser</i> (tu sers), <i>a</i> (tu as), <i>reli</i> (tu relis), <i>peu</i> (on peut, je peux), <i>voi</i> (je vois), <i>parle</i> (tu parles), <i>maitrise</i> (tu maitrises), <i>attend</i> (j'attends, tu attends), <i>va</i> (tu vas), <i>demande</i> (tu demandes), <i>tien</i> (tu tiens), <i>rate</i> (tu rates), <i>promet</i> (je promets), <i>pe</i> (on peut), <i>ve</i> (tu veux), <i>sen</i> (je sens), <i>di</i> (je t'ai dit), <i>prouve</i> (tu prouves), <i>met</i> (tu mets), <i>pense</i> (tu penses), <i>es</i> (il est), <i>vai</i> (je vais), <i>rassur</i> (tu rassures), <i>oubli</i> (on oublie, oublie), <i>son</i> (sont), <i>prend</i> (tu prends, je prends), <i>veu</i> (tu veux), <i>veule</i> (ils veulent), <i>souhait</i> (je souhaite), <i>rest(e)</i>,</p>
<p>Cas complexes</p> <p>13</p>	<p><i>merite</i> (tu mérites), <i>m aide</i> (tu m'aides), <i>conai</i> (tu connais), <i>repond</i> (je réponds), <i>fu</i> (il fût), <i>ta</i> (tu as), <i>repon</i> (il répond, tu réponds), <i>va tu</i> (vas-tu), <i>ma</i> (tu m'as), <i>cétai</i> (c'était), <i>travail</i> (je travaille), <i>chui</i> (je suis), <i>a tu</i> (as-tu)</p>

Tableau 10. Les simplifications liées à la morphologie verbale

Cette simplification liée à la morphologie verbale concerne les morphèmes grammaticaux comme le « s », « x », « t », « e » comme : *risque* (tu risques), *veu* (tu veux), *di* (je t'ai dit), *souhait* (je souhaite). La simplification peut être combinée avec d'autres procédés comme : *conai* (tu connais) (suppression du « s » & et de la consonne double « n »), *merite* (suppression du « s » & et du signe diacritique « é »). Les tchateurs ont tendance à supprimer les morphogrammes grammaticaux surtout avec le déictique « tu » pour des raisons de brièveté, de non relecture du message ou bien d'une méconnaissance des règles grammaticales. L'omniprésence du déictique « tu » dans les salons de tchat (PANKHURST : 2007) explique l'utilisation prédominante des verbes conjugués à la deuxième personne du singulier et de ce fait, le pourcentage élevé des verbes dont les lettres finales ont été supprimées.

La seconde catégorie est nommée les marques du pluriel, elle représente 31.48% soit 34/108.

Les marques du pluriel	
Cas simples 22	souhait(s), vacance(s), tchateur(s), papier(s), majuscule(s), personne(s), rose(s), bise(s), droit(s), fleur(s), au(x), jour(s), couleur(s), bizarre(s), client(s), main(s), mot(s), beau(x), blanche(s), poutou(s), milliard(s), an(s)
Cas complexes 12	group(es), algerienne (algériennes), algerien (algériens), kelke (quelques), reve (rêves), chossure (chaussures), numero (numéros), coté (côtés), ros (roses), piece (pièces), resultat (résultats), bouké (bouquets)

Tableau 11. Les réductions graphiques des marques du pluriel

Pour des raisons de simplicité, les scripteurs procèdent par l'élision des marques du pluriel, à titre d'exemple : *papier(s)*, *droit(s)*, *au(x)*, *beau(x)*. Nous trouvons ce procédé associé avec d'autres comme : *chossure* (chaussures) (substitution phonétisée partielle & suppression de la marque du pluriel « s »), *resultat* (suppression du signe diacritique « é » & suppression de la marque du pluriel « s »).

La troisième catégorie est appelée la chute des mutogrammes, elle représente 22.22% soit 24/108.

La chute des mutogrammes	
Cas simples 15	pa(s), jamai(s), moin(s), mieu(x), toujours(s), aprè(s), temp(s), moi(s), salu(t), plu(s), peti (petit), pe (peu), doits (doigts), et (est), qoi (quoi).
Cas complexes 09	po (pas), aumoin (au moins), saluuu (salut), serieu (sérieux), ti (petit), foor, forrr (fort), tre (très), sainvalent1 (saint valentin).

Tableau 12. Les chutes des mutogrammes

La chute de mutogrammes consiste en la suppression des graphèmes dont la valeur phonique est égale à zéro, elle peut toucher trois morphologies : nominale, adjectivale et adverbiale. La morphologie nominale comme : salu (salut), temp (temps), moi (mois), saluuu (salut) (suppression du mutogramme « x » & étirement graphique), aumoin (au moins) (suppression du mutogramme « s » & agglutination).

La morphologie adjectivale comme peti (petit), serieu (sérieux) (suppression du mutogramme « x » & suppression du signe diacritique « é »), ti (petit) (aphérèse & suppression du mutogramme « t »), forrr (suppression du mutogramme « t » & étirement graphique).

La morphologie adverbiale comme jamai (jamais), toujours (toujours), mieu (mieux), plu (plus), aprè (après).

Le tableau suivant présente les occurrences des suppressions de fins de mots muettes :

Néographie	Occ	Utilisateurs	Forme traditionnelle	Occ	Utilisateurs
<i>ta</i>	17	13	tu as	07	06
<i>prend</i>	06	05	prends / je prends	01	01
<i>pa</i>	05	04	pas	104	32
<i>a</i>	04	04	as (tu)	07	06
<i>sai</i>	04	03	je sais	18	07
<i>attend</i>	03	03	j'attends / tu attends	01	01
<i>fleur</i>	03	02	fleurs	07	06
<i>ti</i>	03	02	petit	01	01
<i>va tu</i>	03	02	vas-tu	00	00
<i>ma</i>	03	03	m'as	01	01
<i>foor /forrr</i>	03	02	fort	01	01
<i>fai</i>	02	01	fait	09	05
<i>risque</i>	02	02	tu risques	00	00
<i>peu</i>	02	02	on peut / je peux	11	06
<i>voi</i>	02	02	on voit / je vois	05	05
<i>parle</i>	02	01	tu parles	03	02
<i>algerienne</i>	02	02	algériennes	00	00
<i>salu / saluu</i>	02	02	salut	46	31
<i>po</i>	02	01	pas	104	32
<i>va</i>	02	02	tu vas	14	05
<i>oubli</i>	02	02	on oublie / oublie	00	00
<i>repon</i>	02	02	il répond / réponds	00	00
<i>rose</i>	02	02	roses	03	03
<i>au</i>	02	02	aux	02	02
<i>pe</i>	02	02	Peu / peut	06 06	05 06
<i>serieu</i>	02	01	sérieux	00	00

Tableau 13. Le nombre d'occurrences des suppressions de fins de mots muettes

Partant du tableau, nous constatons que parmi les simplifications liées à la morphologie verbale, la forme « ta » propre au français parlé informel et qui veut dire « t'as ou tu as » est la plus répétée (17 occurrences) par treize (13) utilisateurs dans notre corpus. Cette forme abrégative, formant avec « ta » un homophone- hétérographe, est préférée par rapport à la forme traditionnelle « tu as » répétée 07 fois par 06 tchateurs, tandis que la forme traditionnelle « pas » est préférée (104 occurrences par 32 tchateurs) par rapport aux formes altérées « pa » (05 occurrences par 04 tchateurs) et « po » (02

occurrences par un seul tchateur). La suppression liée à la morphologie verbale est remarquable surtout pour les verbes se terminant avec « dre » notamment « prendre » , « attendre » et « répondre » dont la forme altérée « *prend* » (06 occurrences par 05 tchateurs) , « *attend* » (03 occurrences par 03 tchateurs) , « *repon* » (02 occurrences par 02 tchateurs) a été privilégiée par rapport à la forme traditionnelle « prends, je prends » (une seule occurrence) , « j'attends, tu attends » (une seule occurrence), « il répond, je réponds ». Cela est employé à notre sens comme stratégie d'évitement par les tchateurs afin d'économiser le temps. Par ailleurs, nous remarquons une résistance de certaines formes traditionnelles tel est le cas de « je sais » (18 occurrences par 07 tchateurs) par rapport « *sai* » (04 occurrences par 03 tchateurs), « fait » (09 occurrences par 05 tchateurs) par rapport à « *fai* » (02 occurrences par un seul utilisateur) et « on voit/ je vois » (05 occurrences par 05 utilisateurs) ainsi que « on peut/je peux » (11 occurrences par 06 tchateurs) contre « *peu* » (02 occurrences par 02 tchateurs) et « *pe* » (02 occurrences par 02 tchateurs).

Il est à souligner aussi que le morphogramme grammatical « s » est le plus supprimé par les tchateurs.

- Les squelettes consonantiques viennent en deuxième position avec un taux de 17.96% soit 60/334.

Les squelettes consonantiques	
Cas simples 44	slt (salut), melle (mademoiselle), tt (tout), mrc (merci), cc (coucou), ls (les), avc (avec), aprs (après), st (saint), qd (quand), ptt (petite), tr (très), bsr (bonsoir), ss (je suis), bjr (bonjour), ds (dans), pr (pour), tkt (ne t'inquiète pas), pv, prv (privé), nv (nouveau), tjr, tjs, tjrs (toujours), mm (même), bn (bon, bonne), dsl (désolé), bcp (beaucoup), km (kilomètres), mn (mon), nn (non), Mr (monsieur), tblt, tablt (tablette), alr (alors), vx (tu veux), partt (partout), trs (très), jm, jms (jamais), ts (tous), mme (même), mnt (maintenant), ts (tous)
Cas complexes 16	Cccc (coucou), bjrrr (bonjour), klk (quelque), slttt (salut), qqun (quelqu'un), tssssssssss (tous), TT (tout), bn8 (bonne nuit), dutt (du tout), lt (salut), bsrrrr (bonsoir), pk, pkoi (pourquoi), pck, psk (parce que), brkkkkkk (beurk).

Tableau 14. Les squelettes consonantiques

Le squelette consonantique correspond « à l'abréviation d'un mot commun charpenté quasi exclusivement autour de ses consonnes » (PROCHASSON : 2007), car les consonnes ont une valeur plus informative par rapport aux voyelles (ANIS : 2004). La formation du squelette à partir d'un mot monosyllabique est commune à tous les tchateurs et consiste en la conservation de la première et la dernière lettre tel est le cas de : *ds* (dans), *pr* (pour), *ts* (tous), *nv* (nouveau). Les mots bi ou pluri-syllabiques quant à eux, sont formés à partir de la suppression des voyelles, ils varient d'un tchateur à l'autre comme par exemple : *jm* et *jms* (jamais), *tjr*, *tjs* et *tjrs* (toujours), *pv* et *prv* (privé), *pk* et *pkoi* (pourquoi), *tblt* et *tablt* (tablette) *pck* et *psk* (pourquoi). Ce procédé touche essentiellement la morphologie nominale, adjectivale et adverbiale, deux verbes seulement ont été relevés du corpus : *vx* (tu veux) et « s'inquiéter » dans *tk* (ne t'inquiète pas).

Les squelettes consonantiques sont combinés avec d'autres procédés comme : *bjrrr* (squelette consonantique & étirement graphique), *klk* (deux substitutions phonétisées partielles & squelette consonantique), *TT* (squelette consonantique & substitution graphique (majuscule)).

Le tableau suivant présente les occurrences des squelettes consonantiques :

Néographie	Occ	Utilisateurs	Forme traditionnelle	Occ	Utilisateurs
<i>slt</i>	81	29	salut	46	31
<i>bsr</i>	33	17	bonsoir	42	21
<i>tt</i>	18	15	tout	17	09
<i>bn</i>	16	03	Bon/bonne	57	28
<i>pv</i>	13	09	privé	00	
<i>cc</i>	11	09	coucou	02	02
<i>mrc</i>	06	01	merci	100	36
<i>lt</i>	06	03	salut	46	31
<i>ds</i>	05	03	dans	11	07
<i>mm</i>	05	03	même	03	02
<i>nn</i>	05	05	non	38	06
<i>psk</i>	05	04	parce que	01	01
<i>st</i>	04	04	saint	03	03
<i>dsl</i>	04	03	Désolé/désolée	01	01
<i>ss</i>	04	04	je suis	16	10
<i>pr</i>	03	03	pour	44	24
<i>tr</i>	02	01	très	02	02
<i>bjr</i>	02	01	bonjour	01	01
<i>bcp</i>	02	02	beaucoup	00	00
<i>mn</i>	02	02	minutes	00	
<i>Mr</i>	02	01	monsieur	00	
<i>Mme</i>	02	01	même	03	02
<i>tablt</i>	02	01	tablette	01	01
<i>klk</i>	02	02	quelque	00	
<i>mnt</i>	02	01	maintenant	00	
<i>ts</i>	02	01	tous	13	11

Tableau 15. Le nombre d'occurrences des squelettes consonantiques

D'après le tableau, nous remarquons que certaines formes redondantes ont été ritualisées par les tchateurs comme c'est le cas des formules de salutation, des formules de politesse et des formules de clôture : *slt* (salut) employée 81 fois par 29 tchateurs, *bsr* (bonsoir) utilisée 33 fois par 17 tchateurs, *bn* dans (bonne soirée, bonne nuit, bon retour) avec 16 occurrences par 03 tchateurs, *cc* (coucou) avec 11 occurrences par 09 tchateurs, *lt* (salut) avec 6 occurrences par 03 tchateurs, *dsl* (désolé / désolée) avec 04 occurrences par 03 tchateurs, *bjr* (bonjour) avec deux occurrences. D'un autre côté, nous constatons une résistance des formes traditionnelles des mots de nature monosyllabique comme c'est le cas de : pour (44 occurrences par 24 tchateurs), non (38 occurrences par 6 tchateurs), tous (13 occurrences par 11 tchateurs), dans (11 occurrences par 07 tchateurs). Certaines formes ont

une forme conventionnelle tel que : st (saint) avec 04 occurrences et Mr (Monsieur) avec 2 occurrences, d'autres sont spécifiques au tchat tel est le cas de pv (message privé) avec 13 occurrences. Il est à noter que certaines formes sont polysémiques malgré l'extension de leur usage, leur déchiffrage dépend du contexte comme : tt (tout) 18 occurrences.

Ex.01 : (camaros) salut tt le monde (tout)

Ex.02 : (assouma> tt ou hier? (tu étais)

➤ Les agglutinations viennent en troisième position avec un taux de 15.26% soit 51/334 réparties en phénomènes simples et complexes.

Les agglutinations	
Cas simples 10	jai (j'ai), ya (il y a), tinvite (je t'invite), cest (c'est), aujourd'hui (aujourd'hui), çava (ça va), derien (de rien), dautre (d'autre), dalger (d'Alger), aumoins (au moins)
Cas complexes 41	DOU (d'où), bonrew (bon retour), bogoss (beau gosse), labas (là-bas), socupe (il s'occupe), DALGEROIS (d'Algérois), lmonde (le monde), YA (il y a), qqun (quelqu'un), sainvelant1 (saint valentin), jfais (je fais) , jviens (je viens), tofre (je t'offre), cété (c'était), tenvoye (je t'envoie), jespere (j'espère), aumoin (au moins), lagrip (la grippe) , Bn8 (bonne nuit), cetait (c'était), dutt (du tout), ce (c'est), parcque (parce que), bre (bon retour), kesk (qu'est-ce que), sava (ça va), ta (t'as), dou (d'où), cava (ça va), bon8 (bonne nuit), 7ans (sept ans), 2r1 (de rien), aujourd8 (aujourd'hui), atoi (à toi), sayé (ça y est), ma (m'as) , kelkun (quelqu'un), tas (tu as), chui (je suis), cétaï (c'était), d'même (de même), nenuit (bonne nuit)

Tableau 16. Les agglutinations

Les agglutinations consistent à l'écrasement des signes c'est-à-dire le non-respect des frontières entre les signes et l'évocation du mot phonique. Elles affectent les séquences construites avec :

Un clitique : **ex** : jai (j'ai), jespere (j'espère), ta (tu as), jfais (je fais), tenvoye (je t'envoie).

Un déterminant : **ex** : dalger (d'Alger), lmonde (le monde), lagrip (la grippe).

Une préposition : **ex** : atoi (à toi).

Formes lexicales complexes : Bn8, bon8 (bonne nuit), 2r1 (de rien), bogoss (beau gosse), kesk (qu'est-ce que), sayé (ça y est), bre (bon retour), kelkun (quelqu'un).

L'agglutination affecte aussi des mots composés avec trait d'union tel : labas (là-bas).

Ces agglutinations se trouvent simultanément avec d'autres procédés : cava (agglutination & suppression de la cédille), aumoin (au moins) (agglutination & suppression de fin de mot muette). Leur fréquence n'est pas seulement tributaire des simplifications, mais aussi des contraintes techniques imposées par les fonctionnalités de certains dispositifs (smartphones et tablettes), en particulier le clavier qui affiche environ vingt-huit caractères (vingt-six lettres de l'alphabet, le point et l'espace), donc pour pouvoir ajouter l'accent, le tchateur devrait accéder à une autre liste celle des chiffres et symboles qui, par conséquent exige un certain temps dont le tchateur ne dispose pas, vu la rapidité du défilement des conversations.

Le tableau suivant présente les occurrences des agglutinations :

Néographie	Occ	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occ	Nombre d'utilisateurs
<i>sava</i>	26	12	ça va	16	09
<i>ta</i>	17	12	tu as (t'as)	07	06
<i>cava</i>	13	08	ça va	16	09
<i>jai</i>	11	04	j'ai	18	07
<i>çava</i>	07	03	ça va	16	09
<i>ma</i>	03	03	m'as	01	01
<i>dou</i>	03	03	d'où	00	
<i>kelkun</i>	02	01	quelqu'un	00	
<i>tin vite</i>	02	01	t'invite	00	
<i>aujourd'hui</i>	02	02	aujourd'hui	01	01
<i>cest</i>	02	02	c'est	23	08
<i>labas</i>	02	02	là-bas	00	
<i>atoi</i>	02	02	à toi	03	03
<i>ya</i>	02	02	il y a	00	

Tableau 17. Le nombre d'occurrences des agglutinations

L'agglutination de la locution interjective « ça va » sous ses différentes formes est la plus répétée dans notre corpus : *sava* employé 26 fois par 12 tchateurs, 13 occurrences par 08 tchateurs pour *cava*, et 07 occurrences par 03 tchateurs pour *çava*. Ces formes altérées sont plus utilisées par rapport à la forme traditionnelle (16 occurrences par 09 tchateurs).

Il est à noter que cette locution est employée par les tchateurs algériens comme question pour avoir des nouvelles sur la personne ou comme réponse positive à une question. D'autres formes agglutinées sont usuelles comme : *ta* (tu as) avec 17 occurrences et *jai* (j'ai) avec 11 occurrences.

➤ La chute de « e » instable vient en quatrième position, elle représente 11.07% soit 37/332 répartie en simples et complexes :

Chute de « e » instables	
Cas simples 17	soiré (e), gest (e), fill(e), dir(e), histor(e), fair(e), passé (e), venu (venue), correct(e), tout(e), désolé(e), proverb(e), adoré(e), ami(e), l'anné(e), vi (e), bis (bise).
Cas complexes 20	kom (comme), désolé (désolée), abon(e), trankil (tranquille), bon (bonne), komm (comme), bogoss (beau gosse), bizar (bizarre), cet (cette), lagrip (la grippe), gentil(le), sur(sûre), bon8 (bonne nuit), group (es), ros (es), kel (quelle), gaf (gaffe), bizagh (bizarre), bizzzzzzzzzzzzz (bise) , l anné (l'année)

Tableau 18. Les chutes de « e » instables

Cette forme de réduction consiste à supprimer le « e » en finale du lexème comme c'est le cas de : soiré(e), gest (geste), vi (vie). Cette réduction est accompagnée dans certains cas de la suppression de la consonne double tel est le cas de : bizar (bizarre), cet (cette), gentil (gentille), gaf (gaffe), kel (quelle), bon (bonne), trankil (tranquille), lagrip (la grippe). Il est à signaler que certains mots comme bis (bise) et ros (roses) ont subi une chute de « e » bien que cela représentent un son divergent de celui des règles de lecture standard (MICHOT :2007).

D'autres procédés se trouvent simultanément avec la chute du « e » comme : bizar (bizarre) (chute de « e » & suppression de la consonne double « r »), lagrip (chute du « e » & chute de la consonne double « p » & agglutination).

Le tableau suivant présente les occurrences des chutes de « e » instables :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
<i>soiré</i>	05	03	soirée	11	07
<i>bon</i>	03	03	bonne	30	18
<i>dir</i>	02	02	dire	21	13
<i>fair</i>	02	02	faire	05	03
<i>sur</i>	02	01	sûre	00	
<i>adoré</i>	02	01	adorée	00	

Tableau 19. Le nombre d'occurrences des chutes de « e » instables

Le tableau montre qu'en dépit de la forte utilisation de la forme traditionnelle tel est le cas de : *soirée* (11 occurrences par 07 tchateurs), *bonne* (30 occurrences par 18 tchateurs) et *dire* (21 occurrences par 13 tchateurs), ces mots ont subi l'élosion des « e » instables : 05 occurrences pour *soiré*, 03 occurrences pour *bon* et 02 occurrences pour *dir*.

➤ La réduction graphique des consonnes doubles vient en cinquième position, elle représente 8.38 % soit 28/334 réparties en phénomènes simples et complexes :

La réduction graphique des consonnes doubles	
Cas simples 10	constament (constamment), emballage (emballage), l'alumage (l'allumage) persone (personne), pouras (tu pourras), assiete (assiette), gripe (grippe), gramaire (grammaire), conais (tu connais), derière (derrière).
Cas complexes 18	d atraper (d'attraper), kom (comme), m'etone (m'étonne), cet (cette), socupe (s'occupe), alé (aller), tofre (je t'offre), bizar (bizarre), lagrip (la grippe), gentil (gentille), bon8 (bonne nuit), travail (je travaille), kel (quelle), conai (tu connais), bon (bonne), gaf (gaffe), bizagh (bizarre), chaté (chatter)

Tableau 20. La réduction graphique des consonnes doubles

La réduction graphique des consonnes doubles concerne les signes linguistiques comportant un doublon comme : emballage (emballage), gripe (grippe), gramaire (grammaire), ce procédé se trouve simultanément avec d'autres procédés comme c'est le cas de : d atraper (d'attraper) (réduction de la double consonne « t » & substitution graphique (remplacement de l'apostrophe par un espace) et conai (tu connais) (réduction de la consonne double & suppression de fin de mot muette). Certaines formes ont été répétées comme c'est le cas de *pouras* (02 occurrences) et *bonne* (03 occurrences).

➤ La troncation est un procédé consistant à élider une ou plusieurs syllabes d'un mot jugé plus long, le mot tronqué fonctionne comme un mot intégral, ce mode de réduction actif est présent dans les pratiques scripturales des tchateurs. La troncation est une forme de réduction phonétisée contrairement aux précédentes, elle englobe les apocopes et les aphérèses, elle vient en sixième position et représente 6.28% soit 21/332 répartie en phénomènes simples et complexes :

	Apocopes	Aphérèses
Cas simples 09	Op (opérateur), re (retour), sympa (sympathique), prof (professeur), kilo (kilogrammes), prob (problème), max (maximum).	lut (salut), ci (merci).
Cas complexes 12	Bonrew (bon retour), celiba (célibataire), celib (célibataire), oki (okay), d'habe (d'habitude), bre (bon retour), d invit (d'invitation), d acc (d'accord)	LUT (salut), tittttttt (petit), lt (salut), ti (petit), nenuit (bonne nuit).

Tableau 21. Les formes de troncation

Les tchateurs recourent aux troncations en amputant la partie antérieure ou postérieure du signe linguistique sans altérer la compréhension du message puisque c'est aux suffixes ou préfixes d'assumer la charge sémantique de l'unité toute entière

(LIENARD : 2007). Les apocopes correspondent à une réduction opérant à la fin du mot. Certaines d'entre elles ont été standardisées et sont très usuelles comme : *sympa* (sympathique), *prof* (professeur), *kilo* (kilogrammes). D'autres apocopes sont spécifiques aux salons de discussions comme : *Re* apocope du lexème (retour) ((Lucenza_Re) Bn re Web>), « je reviens » ((Le_Montagnard) Je re après canteloup ou encore l'expression « je suis de retour » ((Adela) re) et *op* (apocope du lexème opérateur). D'autres procédés sont cumulés avec l'apocope tels : *bonrew* (agglutination & apocope & ajout du caractère « w »), *celiba* (apocope & suppression du signe diacritique du « é »), *d'habe* (apocope & ajout du caractère « e »), *bre* (apocope & abréviation sémantisée & agglutination). Quant aux aphérèses, elles sont moins fréquentes dans la langue française et dans notre corpus, elles consistent en la suppression de la partie initiale d'un mot comme : *lut* (salut), *ci* (merci), elles sont aussi combinées à d'autres procédés tels que : *LUT* (aphérèse & substitution graphique (majuscule), *titttt* (aphérèse & suppression de fin de mot muette « t »).

Le tableau suivant présente les occurrences des troncations :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
re	95	30	retour	01	01
lt	06	03	salut	46	31
sympa	04	03	sympathique	00	
ti	03	02	petit	01	01
nenuit	03	02	bonne nuit	12	07
oki	03	02	okay	00	
lut	02	02	salut	46	31
d acc	02	01	d'accord	00	

Tableau 22. Le nombre d'occurrences des troncations

Parmi les troncations les plus employées, l'apocope « *re* » du lexème « retour » avec 95 occurrences sous ses différentes formes : 89 occurrences pour « re », 04 occurrences pour «Reeeeeee » et 02 combinés : « bre » et « bonrew ». Cette apocope est préférée par rapport à la forme traditionnelle « retour » employée une seule fois. *lt* (salut) vient en deuxième position avec 06 occurrences suivis de *sympa* (sympathique) avec 04 occurrences.

Ce dernier, senti comme un mot, est employé uniquement dans sa forme altérée. D'autres troncations visant à renforcer l'aspect affectif tel que : *ti* et *nenuit* avec 03 occurrences. Cette dernière est issue de l'agglutination de « ne » de bonne et nuit a acquis son autonomie.

➤ Les sigles & acronymes occupent la septième position, ils représentent 4.79 % soit 16/334 répartis en phénomènes simples et complexes :

Les sigles & acronymes	
Cas simples 09	mdr (mort de rire), lol (lauphing out loud), ptdr (par terre de rire), svp (s'il vous plait), tlm (tout le monde), stp (s'il te plait), HDI (high distribution injection), cv (ça va), ccp (carnet de chèques postal).
Cas complexes 07	MDR, mdrrr (mort de rire), loul, loll, lool (lauphing out loud), 3d (troisième dimension), sv (ça va).

Tableau 23. Les sigles & acronymes

Les tchateurs tendent à abrégé l'écriture afin de remplacer des syntagmes prépositionnels ou mêmes des énoncés entiers ritualisés (ANIS : 2002) et ce, en conservant les lettres initiales des signes comme : mdr (mort de rire), ptdr (par terre de rire), ccp (carnet de chèques postal). Le phénomène de siglaison se trouve simultanément avec d'autres procédés comme c'est le cas de MDR (sigle & substitution graphique (majuscule)) et 3d (troisième dimension) (sigle & substitution phonétisée partielle).

Les acronymes sont des sigles prononcés comme un mot ordinaire (DUBOIS et al : 1999) comme : lol (lauphing out loud) sous ses différentes formes loll, lool et loul.

Le tableau suivant présente les occurrences des sigles et acronymes :

Néographie	Occ.	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occ.	Nombre d'utilisateurs
lol / loll / lool/ loul	172	38	lauphing out loud	00	
mdr	44	19	mort de rire	00	
cv	19	12	ça va	16	09
tlm	07	05	tout le monde	04	04
svp	04	03	s'il vous plait	00	
stp	02	02	s'il te plait	00	

Tableau 24. Le nombre d'occurrences des sigles & acronymes

L'acronyme lol (laughing out loud), emprunté à l'anglais qui signifie rire à voix haute, est énormément utilisé par les tchateurs algériens sous ses variantes : *lol* (112 occurrences), *loll* (51 occurrences), *lool* (08 occurrences) et *loul* pour manifester le rire. Il domine de façon marquée par rapport à son équivalent français « mdr » (mort de rire) sous ses variantes : *mdr* (43 occurrences), *mdrr* (17 occurrences) et *MDR* et « ptdr » (par terre de rire) (01 occurrence); cela est dû au fait qu'il est plus facile de saisir « lol » au clavier de type Azerty ou même Qwerty en raison de la proximité des deux lettres « l » et « o ». Les signes mdr, lol et ptdr peuvent constituer une intervention du locuteur ou bien figurer en incise, en préface, en fin d'énoncé ou deux fois dans le même énoncé afin d'accentuer l'intensité du rire. Ils peuvent jouer le rôle de ponctuateurs de discours, ou bien de modalisateurs indiquant que l'énoncé doit être compris comme plaisanterie. Les exemples suivants illustrent bien nos propos :

Extrait.01 : (Sawssane) Je plaisantais pas moi lollllll Aniss

Extrait.02 : (Je_Re) Sawssane tu vas le passer ici donc dans le salon lol ;

Extrait.03 :(nod) moguR` : petit conseil amical evites la famille d ici c est des monstres mdrrrrrrrrrrr

Extrait.04 : (h-calme) iz ptdr.

➤ Les réductions phonétisées avec variation occupent la septième position et représentent 2.39% soit 08/334.

Réductions phonétisées avec variation	
Cas simples 02	d (de), m (me)
Cas complexes 06	lmonde (le monde) d'même (de même), parcque (parce que), jfais (je fais), jviens (je viens), ske (ce que),

Tableau 25. Les réductions phonétisées avec variation

Les réductions phonétisées avec variation concernent « des formes relevant du registre courant ou familier de la langue parlée et engendrant des effets d'oralité » (ANIS, 1999 : 87) Ces derniers subissent la variation phonologique notamment la chute du « e » muet en évoquant le mot phonique comme par exemple : jfais (je fais), d'même (de même), ske (ce que), lmonde (le monde). Certaines formes sont redondantes comme par exemple : d (de) (04 occurrences) et j (je) (03 occurrences).

➤ Les abréviations sémantisées et les réductions phonétisées avec variation sont les moins utilisées par les tchateurs avec un taux de 1.49% soit 05/334.

Les abréviations sémantisées	
Cas simples 04	b (bon /bonne), p (pas), t (tout/t'es t'ai, tu), j (j'ai/ je)
Cas complexes 01	bre (bon retour).

Tableau 26. Les abréviations sémantisées

Cet emploi faible des abréviations sémantisées pourrait être traduit par la crainte des tchateurs de ne pas être compris par un codage complexe et éloigné de celui partagé. Les abréviations sémantisées concernent les mots réduits à l'initiale tels que : *b* (bon, bonne) qui se manifeste à 6 reprises dans notre corpus, et *t* (t'ai, t'es, tu, tout) qui se manifeste à 32

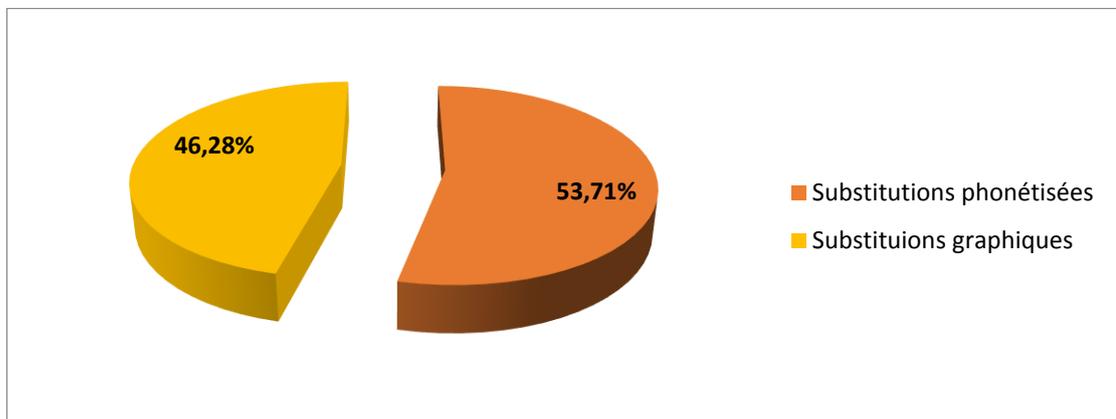
reprises et j (j'ai, je) à (3 reprises). Le déchiffrage des réductions sémantisées dépend du contexte comme le montre les exemples suivants :

(Aicha) t venu
(Hitmar) djemila13: je t dit slt, donc je suis gentil comme le trankilo lol
(Sofiane77) t lmonde
(mimita) sibha **af** t reve (*dans tes rêves*)
(samsouma) hhhh< numidien < t vx dir datacho ;)

Les abréviations sémantisées peuvent être combinées avec d'autres procédés comme c'est le cas de : *bre* (bon retour).

III.1.1.1.2. Usage et fréquence des substitutions

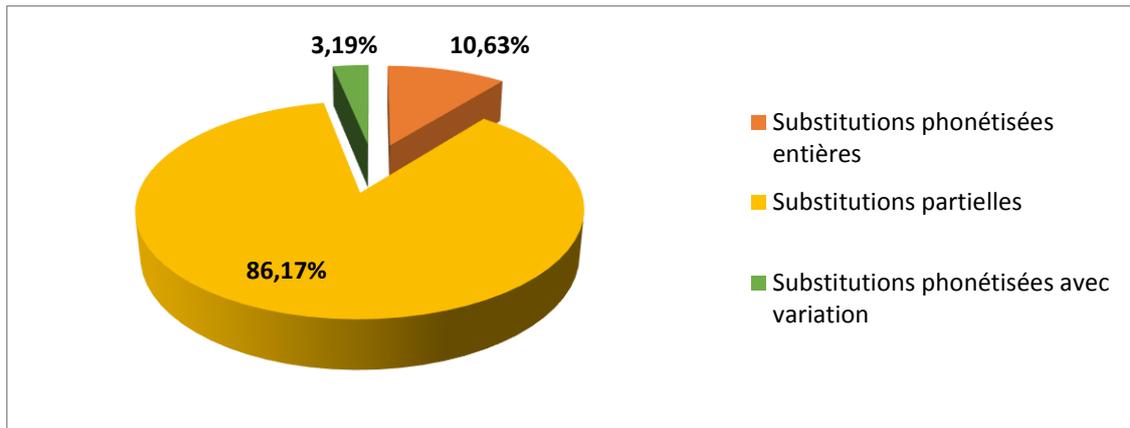
Les substitutions se divisent en deux catégories : les substitutions phonétisées représentent 53.71% soit (94/175) et les substitutions graphiques 46.28% soit 81/175 comme le montre la figure suivante :



Répartition des substitutions phonétisées et substitutions graphiques

Il existe une légère différence d'usage entre les substitutions phonétisées et les substitutions graphiques, ce sont des écritures créatives mêlant des lettres, des chiffres et des signes de ponctuation.

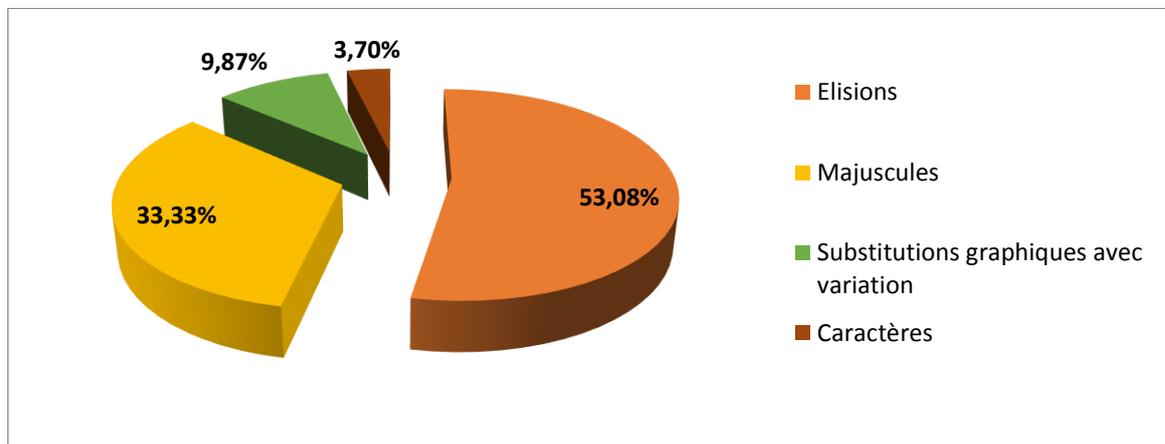
La figure suivante illustre la répartition des substitutions phonétisées :



Répartition des substitutions phonétisées

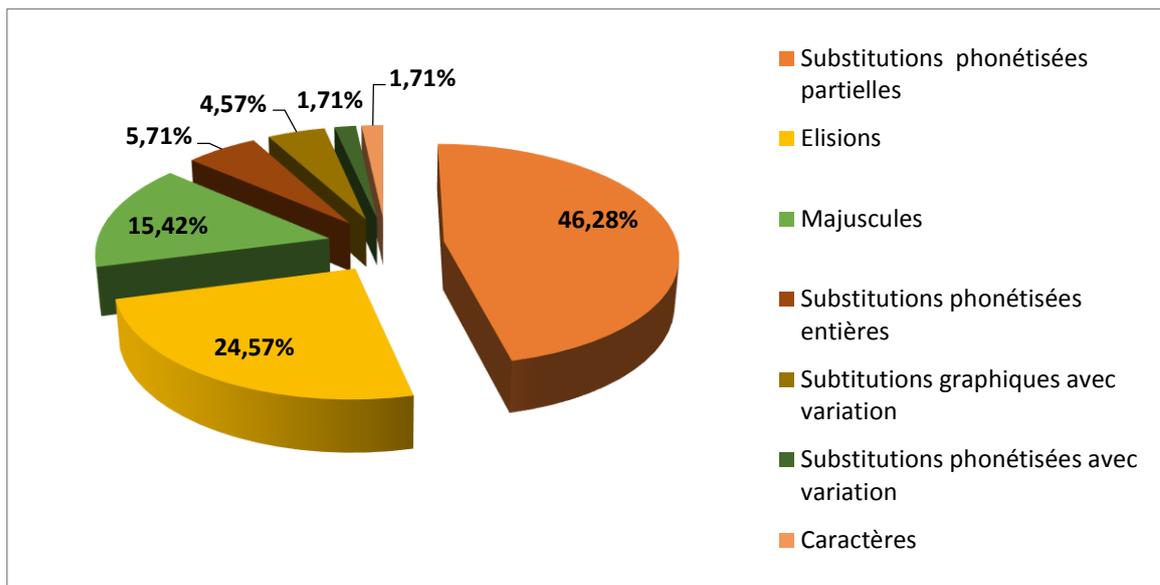
Les substitutions phonétisées se répartissent en trois catégories : les substitutions partielles sont les plus employées par les tchateurs avec un taux de 86.17% soit 81/94 alors que les substitutions phonétisées entières et les substitutions phonétisées avec variation sont les moins employées respectivement avec un taux de 10.63% et 3.19% soit 10/94 et 3/94.

La figure suivante montre la répartition des substitutions graphiques :



Répartition des substitutions graphiques

Parmi les substitutions graphiques, les élisions sont les plus utilisées avec un pourcentage de 53.08% soit 43/81, suivies respectivement par les majuscules et les substitutions graphiques avec variation avec un taux de 33.33% et 9.87% soit 27/81 et 8/81. Quant aux caractères, ils sont les moins utilisés avec un pourcentage de 3.70% soit 3/81.



Répartition des différents phénomènes de substitution

Nous expliquerons ci-dessous les résultats de cette figure :

- Les substitutions phonétisées partielles sont les plus employées par les tchateurs, elles représentent 46.28% soit 81/175.

Les substitutions phonétisées partielles	
Cas simples 31	koi (quoi), mé (mais), kel (quel), b1 (bien), ki (qui), plésante (plaisante), cartier (quartier), remarke (remarque), allé (aller), ke (que), vé (vais), rentré (rentrer), raconté (raconter), riske (risque), k'on (qu'on), pourkoi (pourquoi), été (était), marié (marier), croyé (croyez), vo (vaut), évidament (évidemment), 2ème (deuxième), piker (piquer), dsolé (désolé), kittes (quittes), trompé (trompait), quitté (quitter), deviné (deviner), chek (chèque), té (t'ai, t'es, tes). wi (oui),
Cas complexes 50	2r1 (de rien), chaté (chatter), aujourd8 (aujourd'hui), bogoss (beau gosse), réglé (régler), kkomm (comme), kelke (quelques), kado (cadeau), klk (quelque), trankil (tranquille), j été (j'étais), alé (aller), klikkk (clique), bizzzzzzzzzzzzz (bise), bouké (bouquets), kikou (coucou), chossure (chaussures), revé (rêver), kelkun (quelqu'un), l été (l'était), sa (ça), c été (c'était), jété (j'étais), pk (pourquoi), kom (comme), ce (c'est), cété (c'était), sainvalent1 (saint valentin), mwiiii (moui), sayé (ça y est), kesk (qu'est-ce que), poughkoi (pourquoi), demwazelle (demoiselle), pkoi (pourquoi), kel (quelle). wééé (oui), sava (ça va), sv (ça va).

Tableau 27. Les substitutions phonétisées partielles

Les tchateurs procèdent à des écritures créatives, et ce, en combinant des lettres et des codes non orthographiques, ou en remplaçant le son par une lettre dans le but de transcrire l'oral. La substitution phonétisée partielle peut être :

Une simplification de digramme ou de trigrammes telle que : *plésante* (plaisante), *vo* (vaut), *chossure* (chaussures).

Le cas le plus fréquent et populaire est la substitution du « qu » par l'allographe « k » afin d'éviter la frappe de deux lettres comme : *koi* (quoi), *remarke* (remarque), *pourkoi*

(pourquoi), *kittes* (quittes), et l'usage de l'allographe « é » représentant des variantes orthographiques comme c'est le cas de : *plésante* (plaisante), *mé* (mais), il remplace aussi l'infinitif en « er » tel est le cas de : *rentré* (rentrer), *raconté* (raconter), *marié* (marier), *alé* (aller), et il se substitue également aux terminaisons des verbes afin d'éviter les difficultés d'accord comme c'est le cas de : *croyé* (croyez), *trompé* (trompait), *c été* (c'était), *jété* (j'étais), *vé* (vais). Il est à souligner que l'allographe « é » est utilisé pour le « é » ouvert « é » fermé.

Le « s » intervocalique est substitué par un « z » comme : *demwazelle* (demoiselle), *bizzz* (bises).

Le « c » est remplacé par un « s » tel que : *sava* (ça va), *ske* (ce qu), *kesk* (qu'est-ce que), *sayé* (ça y est).

Le phonème «/w /» est remplacé par « w » comme : *demwazelle* (demoiselle), *wééé* (oui), *mwiii* (mouais)

Un syllabogramme comme c'est le cas de : *dsolé* (désolé), *2ème* (deuxième), *bl* (bien).

Ce procédé peut toucher plusieurs syllabes du même lexème comme c'est le cas de : *kado* (cadeau), *bouké* (bouquet), *2r1* (de rien), ou il peut être combiné avec d'autres procédés tel est le cas de : *aujourd8* (aujourd'hui) (substitution phonétisée partielle & agglutination), *kelke* (quelques) (deux substitutions phonétisées partielles & suppression de fin de mot muette), *klk* (deux substitutions phonétisées partielles & squelettes consonantiques).

Le tableau suivant présente les occurrences des substitutions phonétisées :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
sava	26	12	ça va	16	09
sa	24	12	ça	53	20
koi	11	09	quoi	15	10
été	08	04	était, étais	12	03
ki	08	06	qui	07	06
té	05	04	té (t'ai, t'es, tes)	00 06 11	03 08
psk	05	04	Parce que	00	
ke	05	05	que	45	16
kel	03	02	quel/ quelle	06	03
wi	03	02	oui	88	33
b1	02	02	bien	84	34
vé	02	01	vais	09	07
kelkun	02	01	quelqu'un	00	
sayé	02	02	ça y est	00	
chek	02	01	chèque	00	
klk	02	02	quelque	00	

Tableau 28. Le Nombre d'occurrences des substitutions phonétisées

D'après le tableau, nous remarquons qu'en dépit de la résistance des formes traditionnelles, la substitution du « ç » par un « s » est la plus employée par les tchateurs algériens avec 63 occurrences : 26 occurrences pour sava (ça va), 24 occurrences pour sa (ça), 05 occurrences pour psk (parce que) et 02 occurrences pour sayé (ça y est). Ce chiffre est tributaire de la forte présence de la formule interjective (ça va) dans notre corpus.

Le « k » est également employé par les tchateurs dans *koi* (quoi) avec 11 occurrences, *ki* (qui) avec 08 occurrences, *psk* (parce que) avec 05 occurrences, *ke* (que) avec 04 occurrences, *klk* (quelque) avec 02 occurrences, *kelkun* (quelqu'un) avec 02 occurrences, *chek* (chèque). Le « é » est aussi employé dans « *été* » (08 occurrences), « *té* » (05 occurrences), « *vé* » (02 occurrences et « *sayé* » (02 occurrences). MOURLHON-DALLIES (2010 : 105) dit à ce propos que le « é » est utilisé comme stratégie d'évitement car il « contourne les difficultés d'accords ».

- Les élisions représentent 24.57% soit 43/175 réparties en simples et complexes :

Les élisions	
Cas simples 29	J espère (j'espère), c est (c'est), week end (week-end), t es (t'es), j ai (j'ai), n importe (n'importe), qu un (qu'un), d avance (d'avance), d ici (d'ici), d une (d'une), l idée (l'idée), aujourd'hui, j en (j'en), j y (j'y), m offrir (m'offrir), l ai (l'ai), m aide (m'aide), d orties (d'orties), l ennui (l'ennui), j enlève (j'enlève), c était (c'était), t aime (t'aime), j adore (j'adore), qu il (qu'il), dirais je (dirais-je), j aime (j'aime), d abord, t ai (t'ai), l autoroute (l'autoroute).
Cas complexes 14	d atraper (d'attraper), l anné (l'année), d invit (d'invitation), j etais (j'étais), j été (j'étais), j'en n ai (j'en ai), d habe (d'habitude), d acc (d'accord), t as (t'as), l été (l'était), c été (c'était), t inquiete (t'inquiète), a tu (as-tu), va tu (vas-tu).

Tableau 29. Les élisions

L'élision consiste à remplacer l'apostrophe par un espace tel est le cas de : j espère (j'espère), c est (c'est), d abord, ou à substituer le trait d'union par un espace comme par exemple : week end (week-end), dirais je (dirais-je). Ce type d'élision est plus fréquent chez les tchateurs qui se connectent via leurs téléphones et tablettes. Ce phénomène peut être combiné avec d'autres phénomènes comme c'est le cas de : d atraper (d'attraper) (élision & réduction de la consonne double), va tu (vas-tu) (élision & suppression de fin de mot muette), d invit (d'invitation) (élision & réduction phonétisée « apocope »).

Le tableau suivant présente les occurrences des élisions :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
c est	16	04	c'est	23	08
t es	12	04	t'es	06	03
j ai	06	04	j'ai	18	07
c était	03	01	c'était	02	02
week end	02	02	week-end	00	
aujourd'hui	02	02	aujourd'hui	01	01
j y	02	02	j'y	01	01

Tableau 30. Le nombre d'occurrences des élisions

Le tableau montre que l'élision de l'apostrophe est très fréquente chez les tchateurs notamment pour « c est » dont l'emploi est assez large avec 16 occurrences suivi de « t es » avec 12 occurrences, « j ai » avec 6 occurrences et « c était » avec 03 occurrences.

➤ Les majuscules sont utilisées avec un taux de 15.42% soit 27/175 réparties en lexèmes subissant une altération simple et complexe comme le montre le tableau suivant :

Les majuscules	
Cas simples 17	VOUS, EXACTEMENT, OUI, CHAT, SALUT, IL, PAS, DES, MOSTAGHANEMOIS, ORANAIS, OU, TELEMEN, A (à), TOUS, VIE, LE, MONDE.
Cas complexes 10	ETES, DOU (d'où), O (oh), DALGEROIS, YA, MDR, HHH (rire), LUT, TT, BOUMM

Tableau 31. Les majuscules

Les majuscules occupent la troisième position bien qu'elles soient interdites sur un salon de tchat et sur le Net, car elles symbolisent un changement intonatif comme les cris et les haussements de ton de voix de son expéditeur, perçus comme un manque de respect envers les autres interscripteurs. Les tchateurs employant les majuscules risquent d'être éjectés ou bannis du salon comme le montre l'exemple suivant : « (@HyPnoZ) !k MERYOUMA réduit les majuscules de ton pseudo ». Cependant, les majuscules peuvent parfois être employées dans le but de mettre en valeur un mot, ou elles peuvent provenir d'un appui par inadvertance sur la touche des majuscules. Nous avons relevé des cas simples comme : VOUS, EXACTEMENT, SALUT, VIE, MONDE, ainsi que des cas complexes tels que : MDR (sigle & majuscule), TT (squelette consonantique & majuscule), DALGEROIS (majuscules & agglutination).

➤ Les substitutions phonétisées entières représentent 5.71% soit 10/175 réparties en cas simples et complexes :

Les substitutions phonétisées entières	
Cas simples 04	o (au), c (c'est, sais), g (j'ai), é (et)
Cas complexes 06	3d (troisième dimension), ske (ce que), bn8 (bonne nuit), 7ans (sept ans), bon8 (bonne nuit), sayé (ça y est)

Tableau 32. Les substitutions phonétisées entières

Les substitutions phonétisées entières consistent en la modification totale du lexème et par conséquent la perte de son identité visuelle tel est le cas de : o (au), c qui peut être interprété «c'est» ou «sais» selon le contexte. L'utilisation de cette substitution phonétisée entière s'est généralisée (43 occurrences). Cette dernière est suivie de l'emploi du «g» (jai) avec 4 occurrences et du chiffre «8» dans bon8 et bn8 et le «é» qui se substitue à «et» (02 occurrences) et manifesté dans sayé (ça y est) (2 occurrences). La substitution phonétisée entière peut être combinée avec d'autres phénomènes tel que : 3d (sigle & substitution phonétisée entière), bn8 (squelette consonantique & substitution phonétisée entière & agglutination).

➤ Les substitutions graphiques avec variation représentent 4.57% soit 08/175 réparties en cas simples et cas complexes :

Les substitutions graphiques avec variation	
Cas simples 06	Fête (fête), j'essaye (j'essaie), cariboux (caribous), rêves (rêves), mwaaaaaaaaa (moi), bizagh (bizarre)
Cas complexes 02	tenvoye (t'envoie), d'même (de même).

Tableau 33. Les substitutions graphiques avec variation

Les substitutions graphiques avec variation concernent les mots subissant une modification au niveau de l'orthographe sans qu'il y ait un changement phonétique comme c'est le cas de : fête (fête), rêves (rêves), d'même (de même) dont la substitution du signe diacritique « ê » par un « é » permet de gagner du temps car l'accent circonflexe exige l'appui sur deux touches en même temps. Un autre cas est celui du remplacement du « s » par un « x », FAIRON et al (2007 : 39) dit à ce propos qu'il s'agit d'une « réminiscence scolaire » c'est-à-dire d'une tendance importante à généraliser un pluriel en « oux » pour les termes affectueux. D'autres substitutions « expressives » sont également présentes comme le remplacement du « i » par un « y » dans : j'essaye (j'essaie) et tenvoye (t'envoie), mwaaaaa (moi). Il ressort de notre corpus un cas particulier qui consiste à substituer le « r » de bizarre par un « gh » qui représente la vélaire sourde en arabe « ġ » donnant « bizagh » par opposition à « r » qui représente souvent « ر » , à travers lequel le tchateur Hitmar souligne qu'il adopte la prononciation française et non pas l'algérienne qui consiste à rouler « r » bien que cette prononciation est sentie par les algériens comme signe de virilité MORSLY (1983 :72) , mais ce dernier l'écrit avec « gh » pour souligner l'aspect ludique.

Le tableau suivant représente les occurrences des réductions graphiques avec variation :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
<i>j'essaye</i>	03	02	j'essaie	00	
<i>Fête</i>	02	02	fête	01	01
<i>cariboux</i>	02	02	caribous	01	01

Tableau 34. Le nombre d'occurrences des réductions graphiques avec variation

Trois formes seulement se répètent, il s'agit de fête (02 occurrences), cariboux (02 occurrences) et j'essaye (03 occurrences).

➤ Les substitutions phonétisées avec variation sont moins utilisées par les tchateurs et représentent 1.71% soit 03/175.

Les substitutions phonétisées avec variation	
Cas complexes 03	chui (je suis), wééé (oui), po (pas).

Tableau 35. Les substitutions phonétisées avec variation

Les substitutions phonétisées avec variation concernent les mots ayant subi un changement phonétique comme c'est le cas de : chui (je suis) dans le lequel la chute du « e » muet induit l'assimilation totale régressive du son [z] en [ʃ]. Po variante de « pas » est employé à deux reprises dans notre corpus, il est considéré par FAIRON et al (2007 : 39) comme « réminiscence de bandes dessinées » très vraisemblablement imputable à une habitude langagière du héros de BD, Titeuf, qui prononce systématiquement pô, et enfin wééé (oui) variante phonologique de « oui ».

➤ Les caractères sont les moins utilisés, elles représentent 1.71% soit 3/175.

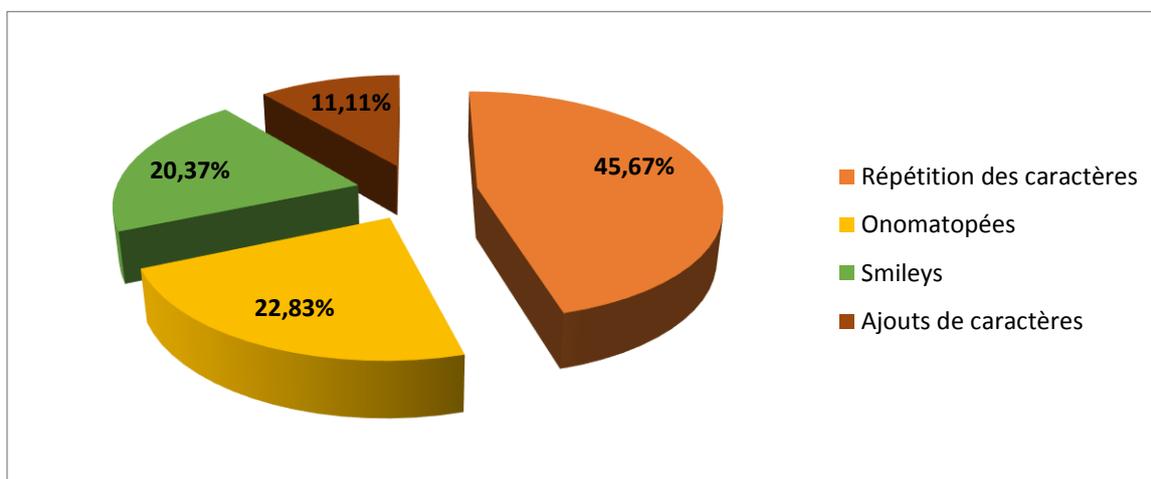
Les caractères	
Cas complexes 02	@+, @pluch (à plus).

Tableau 36. Les caractères

La substitution par des caractères est l'un des procédés visant la brièveté, elle consiste à remplacer les unités lexicales par des symboles tel est le cas de l'arobase employé à des fins stylistiques comme variante de « à » et l'opérateur arithmétique + dans : @+ pour noter l'expression familière « à plus » qui veut dire « à plus tard ».

III.1.1.1.3. Usage et fréquence des augmentations et ajouts :

Les augmentations et ajouts représentent 19.36% soit 153/790, elles sont réparties en quatre catégories : les répétitions des caractères, les représentations sémiologiques, les ajouts de caractères et les onomatopées, comme le montre la figure suivante :



Répartition des phénomènes de l'augmentation et ajout

La répétition des caractères est la plus employée par les tchateurs avec un pourcentage de 45.67% soit 74/162 suivie des onomatopées et des représentations sémiologiques avec un taux de 22.83% soit 37 /162 et 20.37% soit 33/162 respectivement. Quant à l'ajout des caractères, il est le moins utilisé avec un pourcentage de 11.11% soit 18/162.

➤ Nous avons dégagé les mots ayant subi la répétition des caractères ainsi que les signes de ponctuation, ces dernières se répartissent en deux catégories : les cas simples avec 22.97% soit 17/74 et les cas complexes avec 77.02% soit 57/74.

et/ou l'intensité (un bisou appuyé ou grosse bise)) marquant la proximité et l'affectivité entre les deux tchateurs. La deuxième quant à elle touche les signes de ponctuation (!!!!!!, ?????) , ces derniers ont été détournés de leur véritable fonction dans les combinaisons graphiques pour « simuler des données non- verbales (mimiques de surprise ou de joie) et paraverbales (intonation) » (MARCOCCIA, 2000 : 04) en dépit de son caractère non transposable à l'oral (ex : (ryta) vous allez bien????????????????).

Un autre type de répétition peut toucher aussi des unités de signification tel est le cas de doudouce (douce).

La répétition des caractères perçue comme transformation phonographique servant à imiter les allongements syllabiques causés par les phénomènes prosodiques d'accentuation n'est pas toujours valable. Cependant, les résultats du corpus montrent que la répétition de caractères est observée essentiellement dans les interjections et onomatopées (zoooo, youpiiii, nananananère, waouuuuu, ahhh, ooooooh, aaaaaaw, mmmmwah, euuuuuuu) ainsi que dans les signes de ponctuation (!!!!!!,?????,). De plus, la répétition de caractères ne concerne pas automatiquement la voyelle allongée à l'oral par un accent plus marqué : les tchateurs démultiplient souvent le dernier caractère du mot qu'il s'agit d'un caractère prononcé ou muet dont l'allongement est vocalement impossible (salutttttttt, forrrrrrr, tourrrrrrrrrrrrrrr).

Le tableau suivant présente les occurrences des répétitions de caractères :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Hhh	77	17
loll/ lool	58	17
:D :D :D :D	34	01
Haha	31	07
??	30	10
!!	18	07
Mdrr	17	12
:P :P :P :P	09	02
...	07	07
bisousss	06	02
Ooooo	06	03
Ouiii	05	04
Ahh	05	04
Mmm	05	04
:rose ::rose :	04	02
Boff	04	03
Bsrr	03	03
B*B*	03	03
Mouahh	03	02
merciiiiiiii	02	02
bonsoir	02	02
Saluut	02	02
anacondaaaaa	02	01
Forr	02	01
:music ::music :	02	01
boummmmm	02	02
Beurkk	02	02
Ohh	02	02

Tableau 38. Le nombre d'occurrences des répétitions de caractères

D'après le tableau, nous remarquons que la répétition des caractères touche les néographies exprimant le paroxysme du rire tel que : l'onomatopée « hh » avec 77 occurrences, l'acronyme « loll » avec 58 occurrences (50 pour loll et 08 pour lool), l'onomatopée « haha » avec 31 occurrences et le sigle « mdrr » avec 17 occurrences. L'onomatopée « hh » et l'acronyme « lol » sont employés avec un plus grand nombre d'utilisateurs (17) suivis de mdr (12 utilisateurs) et haha (07 utilisateurs). La répétition des smileys notamment le :D et le :P est massivement utilisée par le tchateur moguR (34 occurrences pour :D :D :D :D et 7 occurrences pour :P :P :P :P). Ces derniers sont utilisés comme ponctuant du discours et comme signe d'identification parmi les autres tchateurs.

La ponctuation expressive est redondante dans notre corpus : 30 occurrences pour les points d’interrogation, 18 occurrences pour les points d’exclamation et 07 occurrences.

➤ Les onomatopées et interjections se répartissent elles aussi en deux catégories : les cas simples avec un pourcentage de 35.13% soit 13/37 et les cas complexes avec un pourcentage de 64.86% soit 24/37.

Onomatopées et interjections	
Cas simples 13	bah, oups, ohh, ben, O, ah, é (eh), oula, oulala, hein, heu, hé, bein
Cas complexes 24	nananananane, waouuuuu, hoooo, wowoooo, hhhh, brkkkk, hahahaha, aieee, hummmm, boff, ahhh, oooooooh, boummm, aaaaaaw, mmmmwah, euuuuuuuu, mouahhhh, aah, aaaaaay, HHH, ooooooooo, myawwww, ZzZzZzZz, youpiiii

Tableau 39. Les onomatopées

Les onomatopées et les interjections caractérisent les écrits sur le tchat, elles sont considérées comme des traces de l’oralité traduits par des mots afin d’exprimer les émotions et les sentiments. DUBOIS et al (1999 : 252) appellent interjection « un mot invariable, isolé, formant une phrase à lui seul, sans relation avec les autres propositions et exprimant une réaction affective vive ». SORIANO (1999) classe les interjections en quatre catégories : les bruits (ZzZzZzZz), les « voix » des animaux (myawwww), les cris inarticulés, les sons articulés humains. Ces derniers comprennent les interjections propres qui se divisent en trois catégories selon leur fonction : représentatives (onomatopées imitant un son naturel), appellatives (s’orientant vers l’interlocuteur) et expressives (traduisant un sentiment ou une attitude manifestée par l’interlocuteur).

Les onomatopées peuvent représenter :

- Des cris (aieee ou aaaaaaaay) :

Ex.01 : (samsouma) aaaaaaaay 3ini :p souma

Ex.02 : MaFia_AlGeroiS baffe HyPnoZ
 (@HyPnoZ) aieeeeeeeeeeeeeee MaFia_AlGeroiS remarque de la pârt
 d'un mafia ça m'etone pàs bsrrrrr

- Des bruits phonatoires ou des phénomènes physiques comme le rire (HHH, hahahaha, hhhh).

Les interjections appellatives sont adressées à un interlocuteur comme :

Hé : utilisée pour appeler quelqu'un, **ex** : (Le_Numidien) *hé*
(Le_Numidien) *amigo*

Hein : marque une demande d'explication, **ex** : (Aicha) Le_Numidien> ? hein?

Les interjections expressives sont des interjections transmettant l'état affectif de la personne comme :

Oups : qui vient de l'anglais « oops » prononcée quand une personne prend conscience d'un oubli d'une erreur par l'auteur de ce manquement, fait parfois acte de contrition (réclame le pardon).

Oh, ooooooh : qui marque l'étonnement ou la déception (@HyPnoZ) ohhhhhhhhhh nod pardon g pas vue ça) ou la reconnaissance (djemila13) Hitmar» O merci tu es un amour lolll

Ah, ahhh, aah : qui sert à marquer selon les cas la joie, la douleur, l'admiration, et aussi la locution interjective « *ah bon* » qui marque l'étonnement.

heu, euuuuuu (euh) qui marquent l'hésitation, l'hésitation, le doute, la restriction, la réticence, comme : (Le_Numidien) *heu* amin), (Lucenza) Guest48454> *euuuuuuu* tu sais combien de mohamed je connais tu m aide pas la.

Brkkk (*beurk*) : qui est prononcé lorsqu'une personne éprouve le dégoût en particulier en ce qui concerne la nourriture : (Iz|No|Good) shibatOu> ou yaklou lektouta ou laklabe *brkkkkk*.
(Et ils mangent les chats et les chiens)

Waouuuuu (waouh) de l'anglais « wow » exprime la surprise mêlée de l'admiration : (@Sawssane) Waouuuuuu les entrées joyeuses.

Youpii marque un cri de joie exprimant le triomphe ou une satisfaction : (@Sawssane) Tu sais encore demain et youpiiiiiiiiiiii vive le week end Je_Re lolll.

Le tableau suivant représente les occurrences des néographies dans le corpus :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Hhh	77	17
Haha	31	07
Ah	12	10
ben	08	07
oooo	06	03
bah	05	04
mmm	05	04
ahh	05	04
mouahh	03	02
ohh	02	02

Tableau 40. Le nombre d'occurrences des onomatopées et interjections

Parmi les interjections, nous remarquons que les onomatopées exprimant le rire sont les plus utilisées par les tchateurs : le « hhh » 77 occurrences par 17 tchateurs ainsi que le « haha » 31 occurrences par 07 tchateurs, quant à l'interjection expressive « Ah » elle est employée « 12 » fois par 10 tchateurs dans sa forme la plus simple et 05 fois par 04 utilisateurs dans sa forme complexe c'est-à-dire combinée avec la répétition de caractères.

➤ Les smileys (émoticons³⁷ : mot-valise d'émotion et d'icône) sont les procédés les plus caractéristiques des écritures de la CMO en l'absence d'indices paralinguistiques, elles sont des symboles figuratifs des mimiques faciales représentées par la combinaison des topogrammes et lus à l'horizontale par exemple dans le smiley ;-), le point-virgule représente un clin d'œil, le tiret « - » et la parenthèse fermante indiquent la bouche. Les smileys permettent de transcrire l'état d'esprit du scripteur ainsi que de désambigüiser certains messages et ce, en orientant l'interprétation des messages. Nous avons relevé de notre corpus les smileys (émoticons) suivants :

³⁷ Il est à souligner que l'appellation émoticon peut induire en erreur car sa présence dans les écrits électroniques ne traduit pas seulement l'état émotionnel du scripteur.

Les représentations sémiologiques	
Cas simples 22	:) , :D, ;) , :P ,bientôt , 8) , XD, ^^, :rose :, (L), :kiss :, :(,>#, :o, :s, :\, (6), :* , -__-, o_O, B*, :?(
Cas complexes 11	:D :D :D :D, :music ::music :, :P :P :P :P, :shit :shit ::shit :shit :, :rose ::rose :, ;));, :x :x :x :x , : :\, B*B*B* , :s :s, :star ::star :

Tableau 41. Les représentations sémiologiques (smileys)

Les représentations sémiologiques regroupent des cas simples c'est-à-dire quand les smileys apparaissent seuls avec un pourcentage de 66.66% soit 22/33. (ex : (Je_Re) Sawssane pour moi il a déjà commencé :D) et des cas complexes avec un pourcentage de 33.33% soit 11/33. Ces derniers sont combinés avec plusieurs autres émoticons pour manifester l'intensité et renforcer le caractère informel des discussions (ex : (@Dzordre) Aster_Blanc> Lucenza> bonne fete :shit ::shit ::shit :). Il est à noter que les émoticons faits de signes de ponctuation dits « textuels » sont automatiquement transformés en pictogrammes dès l'envoi des messages. Les tchateurs connectant via le site web du salon #Algeriens ont la possibilité d'introduire les smileys en cliquant sur le smiley désiré dans la liste proposée, quant aux tchateurs connectant via le script (BSmax Script dans notre cas), une connaissance préalable des codes est exigée. Le tableau suivant propose uniquement les smileys employés par tchateurs dans le corpus :

Code	L'image	L'interprétation
:-) ou :)		Sourire, joie
:-(ou :(	Tristesse, mécontentement
:-P ou :P		Tirer la langue, moquerie
;-) ou ;)		Clin d'œil, complicité
:-D ou :D		Sourire coquin
:o ou :o		Surprise, étonnement, bouche bée
:-s ou :s		Confusion, embarras
:'(	Pleurs
:-x ou :x		Bouche cousue, et peut être interprété par un bisou
XD		Rire aux éclats
># ou :@		Cri
:*		Embrassement
8)		Celui qui se la pète (à lunettes)
:\		Sceptique
:rose :		Rose
:kiss : ou (k)		Bisou
(L)		Cœur
(c) ou :cafe :		Café
:star :		Star (étoile)
:music :		Musique
(6)		Diable
^^		Sourire
B*		Bisou
o_O		Etonnement
-__-		Sourire

Tableau 42. Les codes des représentations sémiologiques et leur interprétation

A partir du tableau, nous remarquons que la réduction touche même les éléments typographiques composant les smileys notamment le trait «-» représentant le nez car l'information sémantique qu'il donne est négligeable par rapport à celle de la bouche et des yeux.

Le tableau suivant montre les occurrences de chaque représentation sémiologique ainsi que le nombre de ses utilisateurs :

Smileys	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
:) ou :-)	118	26
:P	40	16
:D	37	11
:D :D :D :D	34	01
:rose :	15	06
:(ou :-(15	05
;-) ou ;)	13	12
:s :s	11	01
:s	09	03
:P :P :P :P	09	01
:o	06	03
:shit :	04	03
:rose ::rose :	04	02
>#	03	02
:x	03	02
^^	03	02
(L)	03	01
:kiss :	03	03
:*	03	02
B*B*	03	03
:star ::star :	03	02
8)	02	02
o_O	02	01
:\	02	02
:music ::music :	02	01

Tableau 43. Le nombre d'occurrences des représentations sémiologiques

Partant du tableau, nous remarquons que les smileys exprimant une émotion sont les plus fréquents : le smiley « sourire » est le plus employé avec 118 occurrences par 26 tchateurs suivi du smiley qui « tire la langue » avec 40 occurrences par 16 tchateurs, le smiley « :D » avec 37 occurrences par 11 tchateurs, le smiley « :(» de tristesse avec 15 occurrences par 05 tchateurs et le smiley « ;-) » du clin d'œil avec 13 occurrences par 12 tchateurs. L'emploi élevé des émoticons : :rose : (15 fois par 06 tchateurs), :rose ::rose : (04 fois par 02 tchateurs) et :shit : (04 fois par 03 tchateurs) est à l'occasion de la saint valentin.

○ **Le rôle des smileys dans le tchat :**

Les smileys expressifs : servent à décrire l'état d'esprit du tchateur et l'émotion ressentie au moment de l'énonciation comme la joie, la tristesse. Selon MARCOCCIA (2000), la relation entre le smiley expressif et le contenu verbal du message se distingue en trois types :

1- Le smiley apporte des informations indiquant l'état émotionnel du tchateur quand le contenu verbal n'exprime aucune émotion :

Extrait.01 : (MaFia_AlGeroiS) mogur` **awah** tkt j'ai tt ce qu'il faut pr venir seul :)

Extrait.02 : (Le_Numidien) Lucenza_Re> **alabali tchoufi li thabi bark tchoufi** :((Je sais que tu vois uniquement ce que tu veux voir)

Extrait.03 : (samsouma) feriel < **ma3almatnich** mama **nbaya3 ana machi harkya** :o

Dans l'extrait 01, le tchateur MaFia_AlGeroiS introduit le smiley souriant qui décrit son état émotionnel. Dans l'extrait 02, le smiley de tristesse ressentie au moment de l'énonciation joue un rôle expressif. Quant à l'extrait 03, samsouma manifeste son étonnement avec le smiley « :o » suite à l'attitude de feriel bien que le message ne fournit aucun indice sur son état émotionnel.

2. Le smiley explicite la dimension émotionnelle d'un message lorsque le contenu verbal offre la possibilité à de multiples interprétations.

Extrait.04 : (chalopa) lagenza **ahdar bal3arbiya franci khaliha lik rak falger** (*parle en arabe, tu gardes ton français, tu es à Alger*)
(zlatan) **rani ke snayper eli yazrod na3tih** (*Je suis comme un sniper, celui qui bouge je l'abat*)

(chalopa) **andi niveau 6 ani** (j'ai un niveau de 6^{ème})

(Dreamlike) un drôle de vocabulaire sur ce tchat : D

Dans l'exemple 04, le jugement épilinguistique émis par Dreamlike, suite à l'intervention de chalopa qui maîtrise peu le français, pourrait être compris comme provocation mais le smiley « :D » donne une viable possibilité à une autre interprétation.

3. Le smiley renforce la valeur expressive manifestée dans le contenu verbal :

Extrait.05 : (Freedom) lila_> de plus c la st valentin :-(c triste

Extrait.06 : (moguR`) je voudrais echanger ma souris contre un rat ? Qqun d'intersé ? :D :D :D :D

Extrait.07 : (moguR`) Web> tu me fais trop rire toi :D :D :D :D

Dans l'extrait 05, Freedom manifeste sa compassion avec lila_ en introduisant le smiley de tristesse suivi de « c'est triste » afin de renforcer la dimension expressive du message.

Dans l'extrait 06, moguR` se prête à un jeu de mots et appuie sa plaisanterie par l'insertion de quatre smileys juxtaposées pour marquer l'intensité du rire et l'aspect ludique du message, et dans l'extrait 07, l'intensité des smileys vient renforcer le contenu verbal et décrire l'émotion ressentie au moment de l'énonciation.

Les smileys métalinguistiques, d'ironie et d'humour : permettent de montrer la dimension ironique et humoristique des messages en désambiguïsant le contenu verbal et en aidant les tchateurs à les interpréter :

Le smiley aide à désambiguïser les messages :

Extrait.08 : ° MaFia_AlGeroiS baffe Besma^^

Dans l'extrait 08, le contenu verbal et le smiley “sourire” n'expriment pas la même émotion: la baffe qui insinue la colère et le sourire indiquent l'inversion sémantique. Le smiley apparait à la fin du message comme marqueur d'ironie.

2. Le smiley manifeste la dimension ironique des messages :

Extrait.09 : (+moguR`) Nanou> zeuss n'a pas été gentil ce soir, il nous a obligé à danser la lambada toute la soirée :P :P :P :P

Dans l'extrait 09, moguR emploie les smileys :P (tire la langue) pour manifester la dimension ironique du message.

Les smileys relationnels : permettent d'indiquer une certaine familiarité et connivence entretenue, ou une relation de proximité que le tchateur aimerait instaurer avec son destinataire, ces smileys peuvent être analysés comme des taxèmes³⁸ de proximité :

Extrait.10 : ([T][h][e]_[C][r][o][w]) Iz|No|GooD> (C)
(Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> salut mon ami merci pour le cafe
aslama
([T][h][e]_[C][r][o][w]) Iz|No|GooD> ;-)
Bonsoir Mr comment ça va ?
Ben de rien tu le mérite
(Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> merci c gentil :)(C)

Extrait.11: (Iz|No|GooD) h-calme> je t'en pris mon ami :) je te srre un jus :)

Le tchat est un espace d'interaction sociale à travers lequel les tchateurs désirent développer des relations sociales et manifestent une volonté de renforcer le sentiment de complicité qui se concrétise dans des échanges de nature socio-émotionnelle. Dans l'extrait 10, ([T][h][e]_[C][r][o][w] ,voulant établir un lien de proximité avec Iz|No|GooD, lui offre une tasse de café, ce dernier marque une certaine familiarité avec son destinataire en employant le mot « ami ». A son tour, ([T][h][e]_[C][r][o][w] intervient pour saluer son destinataire en débutant sa phrase avec un clin d'œil pour donner une tonalité particulière au message, et l'autre répond par une forme de politesse accompagnée d' une tasse de café et d'un sourire qui permet de maintenir cette affinité.

³⁸ Selon MAINGUENEAU (1996 :81), le terme taxème est « introduit par KERBRAT-ORECCHIONI (1992 :75) pour désigner les faits sémiotiques de toutes sortes qui contribuent à marquer une hiérarchie entre les interactants : ils sont à considérer « à la fois comme des indicateurs de places et des donneurs de places [qu'ils "allouent " au cours du développement de l'échange » (in Cosnier et al. 1998 :186)]. [...] Ces taxèmes ne peuvent être évalués qu'en situation, ils n'ont pas d'interprétation univoque. En outre, la relation hiérarchique n'est pas nécessairement fixée une fois pour toutes, elle se modifie au cours de l'interaction ».

L'extrait 11 est composé de deux actes de parole suivis de deux smileys manifestant le degré de complicité entre les deux tchateurs.

Les smileys de politesse : permettent de désamorcer le caractère hostile et offensif que pourrait avoir un énoncé verbal.

Extrait.12 : (rida) al3alja> tu dois savoir comment régler les problèmes comme les hommes ;-)

Extrait.13 : (Aghilas) Lucenza je n'offre des fleur qu'au filles que je connais :)

Extrait.14 : (Souvenirs__) Le_Numidien je ne dit pa chalom :)

Suite à un comportement abusif verbal stipulé par la nétiquette de la part du tchateur al3aldja, l'intervention de rida est accentuée par un clin d'œil servant à adoucir le caractère offensif du message.

Le smiley sourire est employé dans les extraits 13 et 14 afin de rendre les messages moins agressifs.

➤ L'ajout des caractères est le procédé le moins utilisé parmi les augmentations. Nous avons relevé des cas simples avec un taux de 72.22% soit 13/18 et des cas complexes avec un taux de 27.77% soit 05/18 :

L'ajout des caractères	
Cas simples 13	j'en n ai (j'en ai), parler (parlé), obliger (obligé), terminer (terminé), oublier (oublié), déguiser (déguisé), commencer (commencé), manger (mangé), changer (changé), donner (donné), numégho (numéro), tkhaditionnel (traditionnel), poughkoi (pourquoi),
Cas complexes 05	Bonrew (bon retour), d'habe (d'habitude), @pluch (à plus), loul (lauphing out loud), oki (okay).

Tableau 44. Les néographies avec l'ajout de caractères

Il ressort du corpus que certains ajouts émanent de l'accentuation d'une liaison par un signe visible due à une agglutination entre deux mots, ce phénomène figure dans : j'en n ai (j'en ai) qui consiste à ajouter le « n » suite à la liaison. D'autres ajouts sont liés à l'aspect ludique manifesté par l'algérianisation de certains mots tel est le cas de l'acronyme

« lol » écrit « loul » et « bonrew ». D'autres mots sont sujets à deux procédés contradictoires : l'ajout et la réduction comme c'est le cas de : d'habe (d'habitude) et oki (okay). L'ajout (conscient ou non) du « e » à la forme tronquée « d'hab » pourrait être expliqué par des habitudes graphiques prises en raison de la fréquence des « e » muets en fin de mots en langue française. Quant aux verbes : oublier (oublier), parler (parlé), terminer (terminé) sont probablement écrits à l'infinitif afin de contourner les difficultés liées à l'accord du participe passé. Et enfin les mots comme numégho (numéro), tkhaditionnel (traditionnel) et poughkoi (pourquoi) ont été écrits soit avec « gh » soit avec « kh » afin de marquer la prononciation standard du phonème /r/. Il l'emploie comme stratégie démarcative véhiculant l'ironie. (Voir également le cas de bizagh (bizarre) dans les substitutions graphiques avec variation).

III.1.1.1.4. Usage et fréquence des suppressions (signes diacritiques)

Les suppressions consistent en la suppression des signes diacritiques, elles se divisent en deux catégories : cas simples avec un pourcentage de 66.10% soit 78/118 et des cas complexes avec un pourcentage de 33.89% soit 40/118. Nous les avons réparties en trois tableaux :

Accent aigu	
Cas simples 40	ejecté (éjecté), Algeriens (Algériens), celibataire (célibataire), desesperé (désespéré), algerie (Algérie), ingenieur (ingénieur), algeriennes (algériennes), cafe (café), abonne (abonné), serieux (sérieux), negatif (négatif), ecran (écran), désole (désolé), merite (mérite), comprehensible (compréhensible), regler (régler), ecrire (écrire), reduit (réduit), c'etait (c'était) ,echanger (échanger), d'interessé (d'intéressé), reserve (réserve),deconne (déconne), eclat (éclat), trouve (trouvé), repondu (répondu), reciproque (réciproque), prive (privé), cinema (cinéma), retroprojecter (rétroprojecteur), derange (dérange), desolé (désolé), soiree (soirée), limite (limité), mechant (méchant), evite (évite), congelateur (congélateur), regime (régime), d'eviter (d'éviter), etudiante (étudiante).
Cas complexes 20	Algerienne (Algériennes), celib (célibataire), m'etone (m'étonne), repon (réponds) , deja (déjà), j etais (j'étais), algerien (algériens), repond (réponds), repeter (répéter), celebre (célèbre), serieu (sérieux), prefere (préfère), cetait (c'était), numero (numéros), reglé (régler), resultat (résultats), celiba (célibataire), merite (tu mérites), ce (c'est)

Accent circonflexe & cédille	
Cas simples 18	meme (même), fete (fête), age (âge), sur (sûr), impots (impôts), roti (rôti), etre (être), tempete (tempête), revé (rêvé), m'empêche (m'empêche), drole (drôle), bientôt (bientôt), crete (crête), etes (êtes), arretez (arrêtez), ca (ça), soupconne (soupçonne), facon (façon),
Cas complexes 10	revé (rêver), coté (côtés), fu (fût), reve (rêves), sur (sûre), ETES (êtes), cava (ça va), sava (ça va), sayé (ça y est), sa (ça).

Accent grave	
Cas simples 20	d'ou (d'ou), a (à), voila (voilà), chere (chère), la (là), tres (très), ou (où), derniere (dernière), la-bas (là-bas), bieres (bières), greve (grève), sincerement (sincèrement), protege (protège), frere (frère), considere (considère), freres (frères), enleve (enlève), pere (père), apres (après), des (dès).
Cas complexes 10	jespere (j'espère), prefere (préfère), dou (d'ou), tre (très), labas (là-bas), atoi (à toi), voilaaaaa (voilà), piece (pièces), t inquiete (t'inquiète), 2eme (deuxième)

Tableau 45. La suppression des signes diacritiques

Par souci d'économie, les signes diacritiques sont supprimés car ils freinent la saisie du message ; cela nécessite de chercher les caractères sur une autre ligne du clavier (ou sur une autre liste dans le cas du téléphone) ou de combiner des touches tel est le cas de l'accent circonflexe. Les accents aigus sont les plus supprimés dans notre corpus (*ecran, comprehensible, mechant*) suivis des accents circonflexes (*impots, tempete, coté*), des accents graves (*sincerement, pere, apres*) et des cédilles (*facon, soupconne*). Il est à souligner que malgré leur omission l'identification du mot reste facile.

Le tableau suivant montre les récurrences des signes diacritiques :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
A	58	35	à	20	06
Tres	16	06	très	02	02
La	12	05	là	03	02
voila	08	07	voilà	00	
Ou	07	07	où	01	01
deja	07	06	déjà	02	02
chere	04	01	chère	00	
d ou	03	03	d'ou	00	
apres	03	03	Après	01	01
frere	02	02	frère	01	01

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Ca	48	25	ça	53	20
sava	26	12	ça va	16	09
Sa	24	12	ça	53	20
meme	14	10	même	03	02
cava	13	08	ça va	16	09
sur	10	05	sûr	01	01
	02		sûre	00	
age	07	04	âge	00	
fete	06	05	fête	01	01
etre	04	03	être	04	03
etes	04	03	êtes	01	00
coté	04	02	côté		
drole	02	02	drôle	00	
bientot	02	01	bientôt	01	01

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs	Forme traditionnelle	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
algeriennes	02	02	algériennes	00	
ejecté	02	02	éjecté	01	01
serieux	02	02	sérieux	00	
algeriens	02	02	Algériens	00	
c'était	02	02	c'était	02	02
derange	02	01	dérange	00	
algerie	02	02	Algérie	00	
algerienne	02	02	algériennes	00	
ecran	02	02	écran	00	
reduit	02	01	réduis	00	
cinema	02	01	cinéma	00	
serieu	02	01	sérieux	00	
sayé	02	02	ça y est	00	

D'après le tableau, nous remarquons que les formes les plus redondantes sont : a (à) avec 58 occurrences utilisé par 35 tchateurs, ca (ça) avec 48 occurrences par 25 tchateurs, sava (ça va) avec 26 occurrences par 12 tchateurs, sa (ça) avec 24 occurrences, cava (ça va) avec 13 occurrences par 8 tchateurs et meme (même) avec 14 occurrences par 10 tchateurs. Néanmoins, il est à souligner que malgré la redondance de certaines formes néographiques, les formes traditionnelles sont toujours présentes et parfois même préférées.

III.1.1.2. Comptage des néographies en Arabe dialectal pour tous les tchateurs :

III.1.1.2.1. Caractéristiques orthographiques de la darija latinisée :

Bien que l'Arabe algérien ne soit pas codifié, il occupe de nos jours une place très importante dans les pratiques scripturales des tchateurs algériens, ces derniers procèdent à une nouvelle forme d'écriture émanant d'une nécessité de communication urgente informelle, ce système d'écriture combinant des lettres et des chiffres pour compenser certains phonèmes n'ayant pas de correspondants phonétiques dans la langue latine. Ce phénomène n'est pas spécifique aux Algériens, mais plutôt à tout le monde arabe. Différents linguistes du monde arabe se sont attachés à la description de ce phénomène en proposant différentes terminologies : « Latinised Arabic » ABOELEZZ (2009), « e-darija » ou encore « Arabic Chat Alphabet » ELMAHDY et al (2011), « Arabizi » (qui vient de la fusion de arabi et englizi) DARWISH (2014 : 217) ou « arabish » (mot valise de « arabic » et « english »). Cet arabish « *connait plusieurs variantes dépendant du dialecte de son auteur et aussi de la seconde langue. A notre sens, le langage arabish est spécifique à chaque pays arabe, il existe donc un Arabish tunisien, un Arabish marocain, un Arabish syrien ou encore un Arabish égyptien* » (HASSOUN et al, 2013 : 132). Néanmoins, cette dénomination n'englobe pas la graphie écrite dans les pays francophones, nous préférons parler dans notre cas de « l'Arabe algérien latinisé ou darija latinisée ».

Le phénomène d'adaptation à la graphie latine n'est pas nouveau, des « habitudes » ont été prises dans l'orthographe française depuis le temps de la colonisation notamment pour les toponymes (CAUBET, 2004 : 259) et grâce à la communication médiée par les technologies de l'information et de la communication ainsi qu'à la familiarisation avec les claviers azerty, la latinisation a pris de l'ampleur en dépit de la non-standardisation de son alphabet. Son orthographe se caractérise par une certaine « liberté » de représentation des voyelles et des consonnes. Les consonnes se répartissent en deux catégories : des consonnes ayant un équivalent en langue française comme c'est le cas de (b, n, m, z) et des consonnes qui n'ont pas d'équivalents, ces dernières sont souvent transcrites sous forme de chiffres morphologiquement semblables aux lettres qu'ils représentent comme c'est le cas de (3=ع, 7=ح, 9=ق).

A partir du corpus, nous dégageons les caractéristiques orthographiques de la darija latinisée :

Type	Phonèmes	Transcription graphique	Exemples tirés du corpus
Consonnes	Pharyngale sourde (ح)	« h » « 7 »	nhabe (je veux) sba7 (matin), el7am (la viande)
	Laryngale sourde (ع)	« a » « 3 » « â » Non transcrite	aalaykoum (sur vous) la3b (jeu), tbi3 (tu vends) zââma (soit disant), tââ (de) Aslama (bienvenu)
	Palatale emphatique (ق)	« q » « k » « 9 »	la3qouba (je souhaite de même) kder (respect), wakt (temps) 9odam (devant)
	Fricative sourde (ش)	« ch » « sh » « ss »	chwiya (un peu) waash (quoi) felbossta (à la poste)
	Vélaire sourde (خ)	« kh » « 5 »	Khoya (mon frère) 5ada3a (<i>traître</i>)
	Vélaire sonore (غ)	« gh » « r »	Ghir (sauf), ghaya (bien) ralé (cher)
	Dentale emphatique (ط)	« t »	manhabetch (je ne rabaisse pas) seltane (roi), tafret (trop tard)
	Apico-dentale emphatique (ض)	« d »	tederbi (tu frappes) tedlam (se couche)
	Sifflante emphatique (ص)	« s »	sahbi (mon ami)
	Occlusive vélaire voisée (ڨ)	« g » « gu »	hagda (comme ça) enguessrou (rigoler) leguya (ennuyant)
	(ذ)	« dh »	idha (si)
	Fricative palato-alvéolaire voisée (ج)	« j » « dj »	jdidd (neuf) ysiredj (<i>cirer les chaussures</i>) hadja (chose)
	laryngale sourde (ه)	« h »	Hayla, theblek
	latérale vibrante sonore (ر)	« r »	raki (tu es), mra (femme)
	(و)	« w » « oi » « o » « ou »	Chwaya (un peu) Reoihhoum O (et) Ou (et)
	(ي)	« y » « i »	koulyoum (chaque jour), ya igoulou (ils disent), ijibou (ils ramènent), ibarek (louange)

Voyelles	◌̄	« a » « e »	salam (paix), ana (moi) kelbek (ton cœur)
	◌̣	« o » « ou » « oo »	hob (amour), tasokni (tu habites) bihoum, talgouh twahachtoo (il me manque)
	◌̇	« i »	Ih (oui), rahi (elle est)
	◌̣̣	Répétition des consonnes Non représentée	Bezzaf (beaucoup), wellah (je te jure) Bezaf (beaucoup), marebawekch (ils ne t'ont pas éduqué)

Tableau 46. L'adaptation de l'Arabe dialectal algérien à la graphie latine

L'observation du tableau, nous permet de dégager les caractéristiques orthographiques de la darija latinisée :

- Des phonèmes correspondant au système graphique français comme le « m », « f », « l », « n ».
- Des phonèmes adaptés au système graphique français : ces derniers sont souvent représentés par un digramme comme : « kh » *khoya* (frère), « ch » *chwiya* (un peu), « gh » *ghaya* (bien).
- Des chiffres avec une représentation visuelle similaire au système graphique de l'arabe standard comme : le chiffre « 7 » *sba7* (matin), *el7am* (la viande), le chiffre « 3 » *la3b* (jeu), *tbi3* (tu vends), « 9 » *9odam* (devant).

Quant au chiffre « 5 » *5ada3a* (*traître*), il dérive selon PALFREYMAN et AL KHALIL³⁹ (2003) du mot arabe /xamsa/.

- Des phonèmes correspondant au système graphique anglais comme : « sh » *waash* (quoi) et « oo » *twahachtoo* (il me manque).

A partir du corpus, nous remarquons qu'il existe une variation considérable de la représentation des sons qui diffère d'un tchateur à l'autre vu l'absence d'un équivalent

³⁹ « Numerals used with apostrophe to represent Arabic sounds. The numeral <5>, is also used as an alternate to <7> to represent the sound /x/. This appears to derive from the fact that the Arabic word for "five", /xamsa/, begins with this sound ».

graphématique dans l'écriture latine, et donne dans certains cas plusieurs représentations symboliques d'un même son :

-Le (ح) et le (ه) sont transcrits par un « h », cette représentation du son par la même graphie ne semble pas poser des problèmes au niveau du décodage des messages. La laryngale sourde (ع), quant à elle est représentée soit par un « a », « 3 » ou « â », ou non transcrite quand elle est située au début de la phrase, enfin, la palatale emphatique (ق) est représentée soit par un « q », « k » ou « 9 ». Il est à préciser que des habitudes langagières ont été prises après la translittération des patronymes et des prénoms comme c'est le cas du (ق) transcrit « k » comme Abdelkader, ainsi que la non différenciation des emphatiques (ط), (ض), (ص) de « t », « d », « s » comme c'est le cas de : manhabetch (je ne rabaisse pas), seltane (roi), tafret (trop tard), tederbi (tu frappes), sahbi (mon ami).

- Le (خ) est systématiquement transcrit par un « kh » et rarement par un « 5 », tandis que le « x » n'est pas employé dans notre corpus.

-Le choix de la graphie « ch » ou « sh » pour la Fricative sourde (ش), et « ou » et le « oo » pour le « ُ » dépend à notre sens de la seconde langue, habitudes héritées de l'usage du français et de l'anglais : un francophone les transcrit « ch » et « ou » alors qu'un anglophone « sh » et « oo ».

- La vélaire sonore (غ) est souvent transcrite « gh » mais dans certains cas aussi « r » et peut être confondue avec (ر).

-La conjonction de coordination « و » peut être séparée par deux espaces w alikom salam (paix sur vous) et parfois liée au mot suivant wana (et moi) wathalla (et prends soin de toi), wel mounivira (et *la main d'œuvre*)

D'un autre côté, la chadda « ّ » est parfois transcrite par une répétition des consonnes (ex : bezzaf (beaucoup)) ou non représentée (ex : bezaf (beaucoup)), par ailleurs, la répétition des consonnes ne signifie pas toujours qu'il y a une « chadda » (nssit (j'ai oublié), na9ass (diminue), bssahtek (à ta santé), ysselmek (de rien)), cette habitude prise (consciemment ou non) du Français, par les tchateurs n'est pas seulement graphique, le

« faux » redoublement du « s » a une valeur phonético-graphique permettant d'empêcher la réalisation sonore du « s » intervocalique.

Le «*س*», il est transcrit parfois « i » dans les verbes conjugués commençant par «*س*».

L'article «*ال*» peut-être transcrit « el », « al », « l' » ou « le », « e » selon la lettre lunaire ou solaire qui suit :

Lettre lunaire comme : lyoum (aujourd'hui), albarah (hier), l wakt (le temps), lekbar (les grands), leklabe (les chiens), elkhedma (le travail), l'hader (le présent)

Lettre solaire comme : ett7leb (faire le malin), errass (la tête) (avec répétition de la lettre), echicola (le chocolat).

Il peut être lié comme : lemsewwed, l7lib (le lait)) ou non comme el werd (les roses), el youme (aujourd'hui)

Nous tenons à préciser que les tchateurs montrent une certaine cohérence quant à l'utilisation de ces formes c'est-à-dire que chaque tchateur a tendance à adopter régulièrement une certaine forme pour représenter un son comme :

Extrait : (moguR`) Si_LbouhaLi_> zââma (soit disant) toi tu ressembles à Tom Cruise :D:D:D:D

(moguR`) zeuss> hahahaha hadi tââ (celle du) hamster chaba (est pas mal) hahahaha

Extrait : h-calme: r7lt (j'ai déménagé) c bn yakhi kont f paris (j'étais sur paris) hhhhhhhhhhhh khayalek wasse3 ya amico ! (tu as une imagination débordante l'ami)

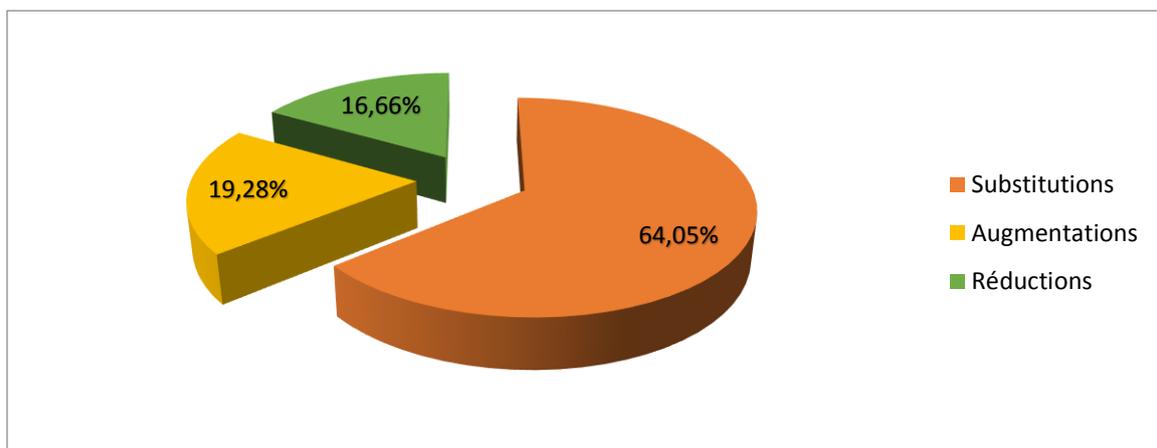
Extrait : (Hitmar) valentino: 9oli 9ddah rahi wassla echikola ? (Dis-moi, il fait combien le chocolat) ?

(Hitmar) h-calme : 9ddah rahoum y7ssbou f chikola nte3 l7lib ? (combien coûte le chocolat au lait) ?

- Peut-on parler de néographies dans le cas de l'Arabe dialectal (Darija) ?

Sachant que le terme néographie désigne tout écart délibéré de la norme orthographique et que l'Arabe dialectal est une langue n'ayant jamais fait l'objet d'une normalisation, nous considérons certains procédés comme les substitutions par mimétisme, les sigles, les agglutations, les squelettes consonantiques ainsi que l'ajout du « e » muet comme des néographies, et ce par rapport aux « habitudes » prises après la francisation des toponymes algériens, ces dernières ont servi si l'on peut dire d'une « norme » reconnue et partagée de manière officieuse par les autorités algériennes.

La figure suivante représente la répartition des néographies du dialecte algérien :

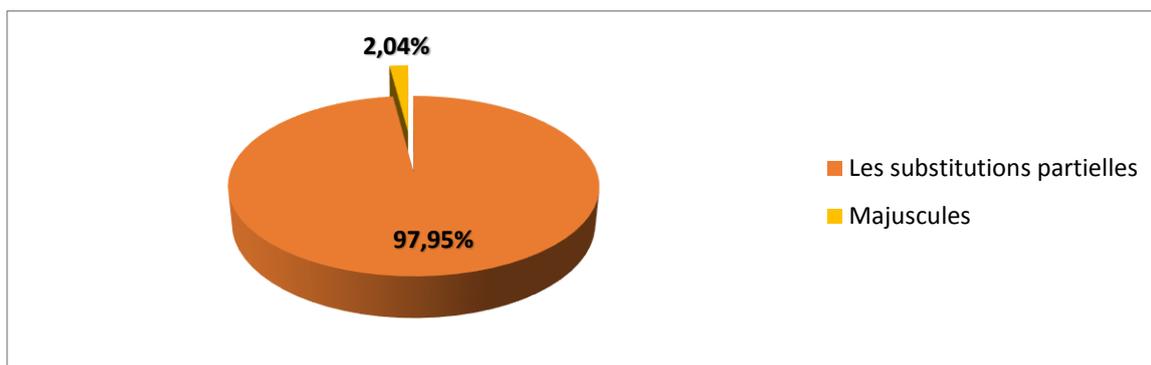


Répartition des néographies de l'arabe dialectal

La figure ci-dessus montre que les substitutions sont les plus employées avec un taux de 64.05% soit 196/306, suivies des augmentations et ajouts avec un taux de 19.28% soit 59/306 et enfin des réductions avec un taux de 16.66%. Cela est expliqué par la forte utilisation des chiffres et des procédés expressifs par les Algériens.

III.1.1.2.2. Usage et fréquence des substitutions

Nous avons dégagé deux types de substitutions dans notre corpus : les substitutions partielles et les majuscules.



Répartition des phénomènes de substitution

Nous expliquerons dans ce qui suit les résultats de cette figure :

➤ Les substitutions avec mimétisme représentent 97.59% soit 192/196 réparties en cas simples avec un taux de 79.68% soit 153/192 et cas complexes avec un taux de 20.31% soit 39/192 :

9=ق	Substitutions par mimétisme
Cas simples 25	9odam (à côté de), chwa9er (haches), 9ddah (combien), n9olou (on dit), 9oli (dis-moi), 9lil (peu), 9ol (dis), 9oleha (tu lui dis), 9iw, 9aress (citron), ta9baho (vous devenez méchants), ya9bah (il devient méchant), fe9tlek (je t'ai dévoilé), 9otlek (je t'ai dit), ta9bahi (tu deviens méchante), 9oulili (dis-moi), nsa9si (je demande), t9ol (on dirait), ya9do (ils font leurs achats) ba9lawā, lha9t (j'ai atteint), e9ra (lis), na9ass (diminue), tab9ay (tu restes), 9imtek (ton niveau)
Cas complexes 02	b9chor (par l'épluchure), mez3ouu9 (moche)

5=خ .7=ح	Substitutions par mimétisme
Cas simples 153	e17am (la viande), yansa7ehoum (donne des conseils), t7amawlou (ils l'ont attaqué), n7ih (je le supprime), 7at (tu mets), y7ssbou (ils vendent), ro7ek (toi), sba7 (matin), r7elt (j'ai déménagé), y7oul (il se décolore), mar7ba (bienvenu).
Cas complexes 3	l7lib (le lait), r7lt (j'ai déménagé), t7ki (tu parles), b5eir (bien), lamla7 (bien), ett7leb.

3= ε	Substitutions par mimétisme
<p>Cas simples</p>	<p>la3b (<i>jeu</i>), ka3ad, en3amer (<i>remplis</i>), ra3iyeteh (<i>son troupeau</i>), ga3 (<i>tous</i>), 3agueb (<i>passé</i>), 3la (<i>sur</i>), 3endou (<i>il a</i>), 3andek (<i>tu as</i>), ya3reb, m3a (<i>avec</i>), 3ibade (<i>humains</i>), 3likom (<i>sur vous</i>), ab3d, ta3i (<i>le mien</i>), 3jbatek (<i>elle t'as plu</i>), naba3tou (<i>nous envoyons</i>), tez3afche (<i>ne te fâche pas</i>), m3ndek (<i>tu as</i>), tbi3 (<i>tu vends</i>), nte3 (<i>de</i>), t13eb (<i>elle joue</i>), ta3 (<i>de</i>), wasse3 (<i>débordant</i>), m3ak (<i>avec toi</i>), 3lik (<i>sur toi</i>), 3liya (<i>sur moi</i>), khedda3 (<i>traître</i>), m3ek (<i>avec toi</i>), 3aslama (<i>bienvenu</i>), 3ndek (<i>tu as</i>), la3qouba (<i>ça sera de notre tour</i>), ba3da (<i>pour commencer</i>), mana3raf (<i>je ne sais pas</i>), ta3lak (<i>les commentaires</i>), yet3allko (<i>ils s'accrochent</i>), 3andnach (<i>nous n'avons pas</i>), ze3fet (<i>elle s'est fâchée</i>), 3lach (<i>pourquoi</i>), za3fet (<i>elle s'est fâchée</i>), 3id (<i>Aid</i>), 3idek (<i>ton aid</i>), 3idkom (<i>votre aid</i>), 3idna (<i>notre aid</i>), 3akla (<i>gentille</i>), i3ad (<i>il mord</i>), masme3tech (<i>je n'ai pas entendu</i>), omba3da (<i>après</i>), nal3abha (<i>je fais semblant</i>), ma3rafthache (<i>je ne l'ai pas reconnu</i>), b3ide (<i>loin</i>), 3kal (<i>rappelle-toi</i>), 3labalek (<i>tu sais</i>), 3endeh (<i>il a</i>), 3inin (<i>yeux</i>), y3ayab (<i>il rit</i>), na3ref (<i>je sais</i>), ta3rafni (<i>tu me connais</i>), 3ayach (<i>tu vis</i>), 3and (<i>j'ai</i>), 3liik (<i>sur toi</i>), na3mikom (<i>je vous aveugle</i>), 3mitouni (<i>vous m'avez aveuglé</i>), 3aklin (<i>sages</i>), t3ichi (<i>tu vas vivre</i>), m3aya (<i>avec moi</i>), tessma3 (<i>tu entends</i>), 3akel (<i>sage</i>), na3ya (<i>je me fatigue</i>), 3ayawni (<i>ils m'ont épuisé</i>), 3ibad (<i>humains</i>), ed3ilou (<i>fais une supplication</i>), ma3mawlekch (<i>elle ne t'a pas aveuglé</i>), 3alih (<i>sur lui</i>), enket3ak (<i>je te découperai</i>), ta3ek (<i>le tien</i>), 3areftti (<i>tu as fait connaissance</i>), 3aicha (<i>en vie</i>), n3ardak (<i>je t'invite</i>), na3tih (<i>je l'abat</i>), za3ma (<i>comme si</i>), khli3, 3inik (<i>tes yeux</i>), 3inia (<i>mes yeux</i>), mana3refche (<i>je ne sais pas</i>), aba3tihana (<i>envoie-la</i>), 3ini (<i>mon œil</i>), ta3arfi (<i>tu sais</i>), t3ayinache (<i>ne nous endors pas</i>), cha3rék (<i>tes cheveux</i>), n3arfak (<i>je te connais</i>), a3lina (<i>sur nous</i>), jama3 (<i>la mosquée</i>), bi3hali (<i>vends la moi</i>), 3ajebahch (<i>celui qui n'aime pas</i>), makhelo3 (<i>choqué</i>), 3aliha (<i>sur elle</i>), m3ah (<i>avec lui</i>), ta3na (<i>notre</i>), tba3ddi (<i>tu repousses</i>), tal3ab (<i>tu joues</i>), 3abare (<i>tu exprimes</i>), na3arfohom (<i>on les connais</i>), 3reftek (<i>je t'ai connu</i>), nbaya3 (<i>je balance</i>), ta3ha (<i>la sienne</i>), 3andi (<i>j'ai</i>), b3id (<i>loin</i>), ta3ref (<i>tu connais</i>), 3endha (<i>elle a</i>), ma3andich (<i>je n'ai pas</i>), m3aha (<i>avec elle</i>), m3ahoum (<i>avec eux</i>),</p>
<p>Cas complexes</p>	<p>el3essker (<i>l'armée</i>), fla3cha (<i>le diner</i>), al3ada (<i>d'habitude</i>), yrj3 (<i>il devient</i>), ule3cheqq, l3endkoum (<i>chez vous</i>), 5ada3a (<i>traître</i>), ajma3innnnnnnn (<i>pour tous</i>), we3lach (<i>pourquoi</i>), 3mitiini (<i>tu m'as aveuglé</i>), A3yiiiit (<i>je me fatigue</i>), mez3ouu9 (<i>moche</i>), 3liiii (<i>sur lui</i>), almatlo3 (<i>le pain de maison</i>), l3ib, 3aliiik (<i>sur toi</i>), bal3arbiya (<i>en arabe</i>), la3zazz (<i>chers</i>), wa3likom (<i>sur vous</i>), wa333, kil3ada (<i>comme d'habitude</i>), blakhli3, wa3lahe (<i>et pourquoi</i>), l3ain (<i>l'œil</i>), 9a3ed (<i>tu ne vas rester</i>), 39el (<i>tête</i>).</p>

Tableau 47. Les substitutions par mimétisme

Nous remarquons l'emploi de « 3 », « 7 » et « 9 » par mimétisme avec les lettres (ع), «ح» et «ق» respectivement. Le « خ » est rarement transcrit « 5 » (2 cas seulement). Parmi ces procédés, l'emploi du « 3 » est le plus répandu. Le choix des équivalences alphanumériques au détriment des digraphes latines utilisées par les autorités dans la transcription des toponymes et patronymes pourrait être expliqué par la volonté des tchateurs de montrer leur liberté de s'exprimer par une graphie « localement authentique »⁴⁰.

Le tableau suivant montre le nombre d'occurrences des néographies ainsi que le nombre des utilisateurs :

⁴⁰ Dans une enquête menée par PALFREYMAN & AL KHALIL (2003) sur des étudiantes de Dubai, l'une des informatrices préfère la transcription du prénom khawla sous la forme « 7awla » car, selon elle, « ça fait plus arabe de cette façon » et rejette la digraphie latine « kh » qui semble être associée avec le discours « exogroupe », éventuellement par le biais de son association avec les contextes formels universitaires.

Néographie	Traduction	Transcription graphique	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
ta3	de	ta3 nte3	11 01	07 01
ga3	tous		10	08
3la	sur		09	06
3likom	sur vous	3likom 3likoum	07 01	03 01
3andek	tu as	3andek 3ndek	04 02	04 01
m3a	avec		04	03
3lik	sur toi	3lik 3liik 3aliiik	04 01 02	03 01 01
3idek	ton Aid		04	02
3ayach	en vie		04	02
ta3i	ma		03	02
za3ma	comme si		03	02
3aslama	bienvenu		03	02
ya9bah	être méchant		03	01
n3ardak	je t'invite		03	01
n7ih	je supprime		02	01
3alih	sur lui	3alih 3lih 3liiiiiih	02 01 01	01 01 01
m3ek	avec toi	m3ek m3ak	02 01	02 01
3akla	sage /gentille		02	02
9ddah	combien		02	01
9oli	dis-moi		02	01
3liya	sur moi		02	01
3ibade	humains	3ibade 3ibad	01 01	01 01
3lach	pourquoi	3lach 3lah	03 01	02 01
Khli3			03	02
3andi	j'ai	3andi	03	02
b3id	loin	b3id b3ide	03 02	03 01
za3fet	elle s'est fâchée	za3fet ze3fet	01 01	
tesma3	tu entends		02	01
3id	Aid		02	02
wa3likom	sur vous		02	02
blakhli3			02	01

Tableau 48. Le nombre d'occurrences des substitutions par mimétisme

Nous remarquons une préférence pour le chiffre « 3 » et son emploi massif de la part des tchateurs, ainsi qu’une variation graphique des mots de la darija latinisée qui témoigne d’une liberté de représentation de certaines voyelles et consonnes en raison de l’absence d’une norme commune comme : « 3likom » employé 07 fois par 03 tchateurs et « 3likoum » employée une seule fois par un tchateur, « ze3fet » et « za3fet » employés une fois, et aussi de la prononciation qui diffère d’une région à l’autre, ce qui conduit le tchateur à s’appuyer sur la graphie qui lui semble la plus proche de la prononciation dialectale familière comme : « ta3 » employé 11 fois par 07 utilisateurs et « ta3i » employé 03 fois par 02 utilisateurs contre « nte3 » une seule fois par un tchateur, et aussi « 3lach » utilisé 3 fois par deux tchateurs contre « 3lah » utilisé qu’une seule fois. Cela nous mène à dire que bien que l’économie soit l’un des facteurs qui régissent l’écrit du tchat, cette dernière n’est pas toujours prise en compte par les tchateurs, qui à travers leur graphie manifestent leur identité et s’auto-catégorisent comme membres d’un groupe linguistique.

➤ Les majuscules représentent 2.04% soit 04/196 réparties en cas simples et complexes :

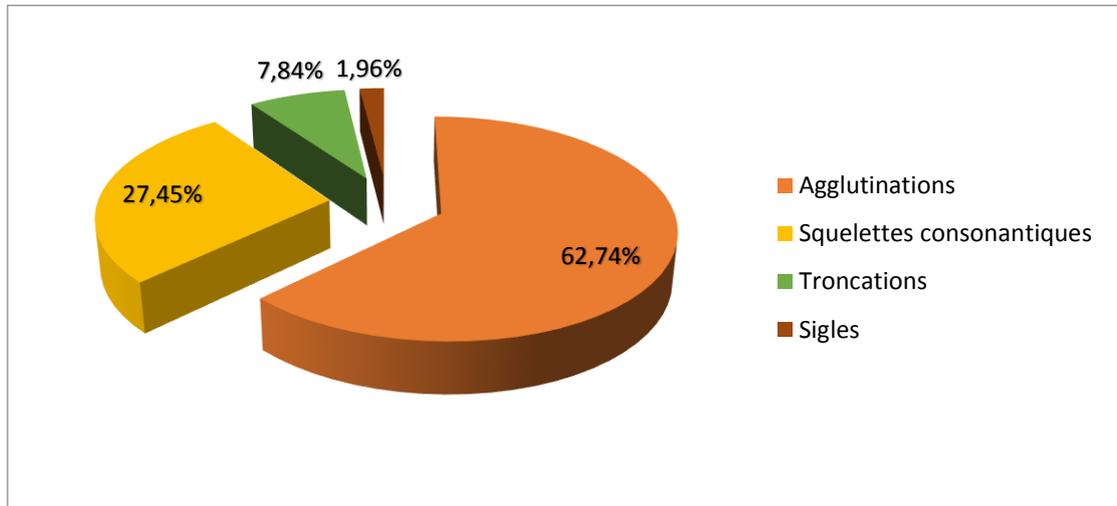
Majuscules	
Cas simples	SALAM (<i>paix</i>), KHIR (<i>bon</i>), NCHALLAH (<i>si Dieu veut</i>)
Cas complexes	SALEEEEEEEEM (<i>paix</i>)

Tableau 49. Les majuscules

Les majuscules sont moins employées et se limitent aux formules de salutation : SALAM et SALEEEEEEEEM, ainsi que sur la formule «KHIR INCHALLAH ».

III.1.1.2.3. Usage et fréquences des réductions :

Les réductions se répartissent en quatre catégories comme le montre la figure suivante :



Répartition des réductions en Arabe dialectal

L'agglutination est le procédé le plus utilisé par les tchateurs avec un taux de 62.74% soit 32/51, suivie des squelettes consonantiques et des troncations avec un taux de 27.45% et 7.84% soit 14/ 51 et 04/51 respectivement, et enfin les sigles et acronymes avec un taux de 1.96% soit 01/51.

➤ Les agglutinations sont réparties en cas simples avec un taux de 71.87% soit 23/32 et cas complexes avec un taux de 28.12% soit 9/32 comme le montre le tableau suivant :

Les agglutinations	
Cas simples 23	wrahma (<i>et miséricorde</i>), wasalem (<i>paix sur vous</i>) koulyoum (<i>chaque jour</i>), wana (<i>et moi</i>), wanti (<i>et toi</i>), fel (<i>dans le</i>), wel (<i>et le</i>), lel (<i>au</i>), lcanada (<i>au canada</i>), lmartek (<i>à ta femme</i>), salamalikome (<i>paix sur vous</i>), belward (<i>portant des roses</i>), mesbah (<i>depuis le matin</i>), mzad (<i>pour la naissance</i>), bechfa (<i>prompt rétablissement</i>), wachbik (<i>qu'est-ce que tu as</i>), blahmar (<i>en rouge</i>), btawilha (<i>avec ses moyens</i>), hadihiya (<i>c'est bien ça</i>), wathala (<i>prends soin</i>), frohak (<i>de toi</i>), fbali (<i>il me vient à l'esprit</i>), elhamdoulillah (<i>louange à Dieu</i>)
Cas complexes 09	fla3cha (<i>le diner</i>), m3ndek (<i>tu as</i>), yakho (<i>mon frère</i>), wa3likoum (<i>sur vous</i>), ule3cheqq, l3endkum (<i>chez vous</i>), b9chor (<i>par l'épluchure</i>), bal3arbiya (<i>en arabe</i>), felbossta (<i>à la poste</i>)

Tableau 50. Les agglutinations en Arabe dialectal

Les agglutinations touchent les séquences construites avec :

- Une préposition : frohak, blahmar, lmartek, lcanada, mesbah.
- Conjonction de coordination : wrahma, wana, fel, wel, lel.
- Formes complexes : bal3arbiya, hadihiya, elhamdoulillah, felbossta.

Le tableau suivant représente les agglutinations répétées par les tchateurs :

Néographie	Traduction	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
fel	<i>dans le</i>	04	04
wrahma	<i>miséricorde</i>	04	02
yakho	<i>mon frère</i>	05	02
bechfa	<i>prompt rétablissement</i>	03	02
wel	<i>et le</i>	02	02
lel	<i>au</i>	02	02

Tableau 51. Le nombre d'occurrences des agglutinations

➤ Quant aux squelettes consonantiques, ils viennent en deuxième position. Le tableau suivant représente les squelettes consonantiques employés par les tchateurs divisés en deux catégories cas simples et cas complexes :

Squelettes consonantiques	
Cas simples	hmd (<i>louange à Dieu</i>), wlh (<i>je te jure</i>), slm (<i>paix</i>), yhb (<i>il aime</i>), hmdl (<i>louange à Dieu</i>), lbs (<i>pas mal</i>).
Cas complexes	slmm (<i>paix</i>), hmmd (<i>louange à Dieu</i>), wslm (<i>paix</i>), yrj3 (<i>il devient</i>), r7lt (<i>j'ai déménagé</i>), t7ki (<i>tu parles</i>), wslm (<i>paix</i>), slmm (<i>paix</i>)

Tableau 52. Les squelettes consonantiques en Arabe dialectal

De la même manière que le français, les tchateurs réduisent la forme du mot à la succession des consonnes c'est-à-dire en omettant les voyelles tel est le cas de : hmd, hmdl (hamdoulleh), wlh (wallah), slm (salam), yhb (yhab). Cette forme de réduction nécessite une bonne maîtrise de l'arabe ainsi que du français de la part des tchateurs.

Dans le système graphique arabe, le corps du mot graphique est constitué des consonnes et des segments d'allongement (حروف المد), les voyelles courtes sont rarement représentées par des signes diacritiques utilisés de manière sélective dans certains livres (manuels scolaires, livre religieux), donc une prononciation exacte du mot dépend du degré de maîtrise de l'arabe. En translittérant l'arabe algérien, les tchateurs ont généralement tendance à représenter les signes diacritiques par des voyelles pour éviter toute confusion par contre d'autres qui font preuve d'une dextérité manuelle et intellectuelle convertissent uniquement les lettres arabes en lettres latines comme : yhb (يحب), r7lt (رحلت).

Le squelette consonantique peut être combiné avec d'autres procédés comme c'est le cas de : slmm (squelette consonantique & répétition de caractères), yrj3 (squelette consonantique & substitution).

Néographie	Traduction	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
slm	<i>paix</i>	53	25
hmd	<i>louange à Dieu</i>	14	10
slmm	<i>paix</i>	02	02
wlh	<i>je te jure</i>	02	01

Tableau 53. Le nombre d'occurrences des squelettes consonantiques

Partant du tableau, nous remarquons que les squelettes consonantiques répétés dans notre corpus relèvent uniquement du domaine religieux comme la formule de salutation « slm » (paix sur vous) répétée 53 fois dans notre corpus par 25 tchateurs, ainsi que « slmm » répétée deux fois par deux tchateurs. La formule invocations à Dieu « hmd » (louange à dieu) est aussi répétée 14 fois par 10 tchateurs et aussi la formule de serment « wlh » (je te jure) répétée à 2 reprises par un seul tchateurs.

➤ Les troncations et les sigles sont les moins employées par les tchateurs, voici les exemples dégagés du corpus :

Troncations	
Cas simples	w (<i>et</i>), kho (<i>frère</i>), ws (<i>paix sur vous</i>).
Cas complexes	Wrahma (<i>et miséricorde</i>), yakho (<i>oh mon frère</i>)

Tableau 54. Les troncations en Arabe dialectal

Les troncations se limitent à l’apocope « kho » (frère) utilisé souvent par les habitants du centre et « w » (wa aalikoum) quant aux sigles nous avons relevé qu’un seul : ws (walikoum salam).

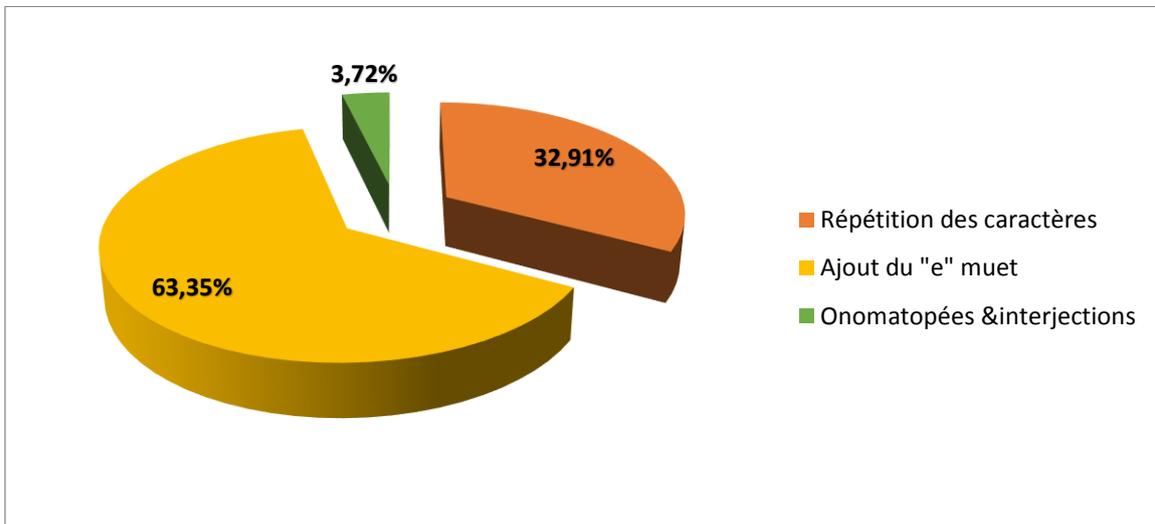
Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Kho	48	12
W	19	09
yakho	05	02
wrahma	04	02

Tableau 55. Le nombre d'occurrences des troncations

Parmi les troncations, l’apocope « kho » est le plus répété par les tchateurs : 48 occurrences par 12 tchateurs et agglutiné avec « yakho » avec 05 occurrences par 02 tchateurs, l’apocope « w » (wa alaykoum) est aussi employé : 19 occurrences par 09 tchateurs pour « w » et 04 occurrences par deux tchateurs pour la forme agglutinée « wrahma ».

III.1.1.2.4. Usage et fréquence des augmentations :

Parmi les phénomènes de l'augmentation, nous avons relevé deux procédés expressifs, il s'agit de répétition des caractères et des onomatopées, la figure suivante montre la répartition des deux procédés :



Répartition des augmentations

Il y a une nette dominance de l'ajout du « e » muet avec un taux de 63.35% soit 102/161 suivi de la répétition des caractères avec un taux de 32.91% soit 53/161 et des onomatopées & interjections avec un pourcentage de 3.72% soit 06/161.

➤ Les répétitions de caractères se divisent en deux catégories cas simples avec un taux de 79.24% soit 42/53 et des cas complexes avec un taux de 20.75% soit 11/53.

Les répétitions de caractères	
Cas simples 42	habibiiiiiiiiii (<i>mon ami</i>), salamm (<i>paix</i>), sadiqiiii (<i>mon ami</i>), chouaffff (<i>clairvoyant</i>), ihh (<i>oui</i>), djitttt (<i>je suis arrivée</i>), aslemaaaaaaaaa (<i>bienvenue</i>), khtiiii (<i>ma sœur</i>), chagouuuuuuuuur, bikkkkk (<i>à toi</i>), taniiii (<i>aussi</i>), tchaufiii (<i>tu chauffes</i>), chouuuf (<i>tu regardes</i>), foor, forrr (<i>top, beau</i>), kahlouchtiii (<i>ma noire</i>), yatnehhaaaaa, lalaaaa (<i>non</i>), abondoniiiiiiii (<i>abandonné</i>), selamm (<i>paix</i>), seeeeeb (<i>insulte</i>), hasss (<i>je sens</i>), basss (<i>c'est tout</i>), twilaaa (<i>longue</i>), kifaaaaaaaaaaaah (<i>comment</i>), friite (<i>frite</i>), ymoot (<i>il mort</i>), alikooooooooooooom (<i>sur vous</i>), ikheliik (<i>il te laissera</i>), biik (<i>à toi</i>), tchouuufch (<i>tu ne vois pas</i>), chaufiii (<i>tu chauffes</i>), hanouniiiiiii (<i>mon cher</i>), chkounnnnnnnnnnnnn (<i>qui</i>), tamamm (<i>d'accord</i>), kiwwwww, atkiymouhaaaaaaaa (<i>vous lui donnez de l'importance</i>), rakooooooooooooom, rakomm (<i>vous êtes</i>), yetsemaaar, twahachtekkkkk (<i>tu m'as manqué</i>), salaaaaaaaaam (<i>paix</i>).
Cas complexes 11	aalikoummmmme (<i>sur vous</i>), yaww, yeahhh, SALEEEEEEEEM (<i>paix</i>), A3yiiiiiit (<i>j'en ai marre</i>), 3liiii (<i>sur lui</i>), slmm, sllm (<i>paix</i>), hmmd (<i>louange à Dieu</i>), aaaaaay, 3aliik (<i>sur toi</i>).

Tableau 56. La répétition des caractères en Arabe dialectal

Les répétitions des caractères sont souvent de nature vocalique (chagouuuuuuuuur, lalaaaa, abondoniiiiiiii) ou consonantique (chkounnnnnnnnnnnnn, bikkkkk, chouaffff).

Les algériens emploient les répétitions souvent dans les formules de salutation et les formules de politesse comme :

Extrait : (zlatan) dentista marahba bikkkkkkkkkkkkkkkkkkkkk (*bienvenue à toi*)

Extrait : (Aniss) salammmmmmmmmmmmmmmmmmmm (*paix*)

(Aniss) aalikoummmmmmmmmmmmmmmmmmmmme (*sur vous*)

Extrait : (Web) samsouma> Aslemaaaaaaaa : (*Bienvenu*)

Extrait : (justina) slmmmmmmmmmmmm (*paix*)

Ou dans les mots exprimant le degré de familiarité et d'affinité entre les tchateurs comme :

Extrait : (feriel) lz hanouniiiiiiii twahachtekkkkk (*mon cher tu m'as manqué*)

Extrait : (souuma) 3likom salam (paix sur toi) feriel 3mitiinii ya khtiiii lol (tu m'as aveuglé ma sœur)

Extrait : (ishq) zlatan> wasalem sadiqiiiiiiiiiiiiiiii (paix sur toi mon ami)

Elles peuvent être de nature complexe comme : yeahhh (répétition des caractères & onomatopée), SALEEEEEEM (majuscule & répétition de caractères), slmm (squelette consonantique & répétition de caractères).

Le tableau suivant montre l'occurrence de quelques néographies :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Salamm	16	03
Slmm	04	03
Yaww	02	02
Sllm	02	02
Forrr	02	01
Bikk	02	01

Tableau 57. Le nombre d'occurrences des répétitions de caractères

La répétition de caractères touche la formule de salutation « Salam » sous ses différentes formes : « salamm » employée 16 fois par 03 tchateurs, « slmm » utilisée 04 fois par 03 tchateurs ainsi que « sllm » employée 02 fois par 02 tchateurs. L'interjection « yaww » quant à elle, est employée 02 fois par deux tchateurs, et enfin « forr » et « bikk » employées 02 fois par 02 tchateurs.

➤ Quant aux onomatopées & interjections, elles viennent en deuxième position, nous n'avons relevé qu'un seul cas simple et 5 cas complexes comme le montre le tableau :

Onomatopées	
Cas simples	yaw
Cas complexes	Yaww, kiwwwwww, awaah, aaaaaay, wa333

Tableau 58. Les onomatopées et les interjections en Arabe dialectal

Tout comme le Français, les Algériens emploient des interjections en Arabe dialectal. Il est à souligner que les cas complexes sont formés de la répétition des caractères + l'interjection.

- L'ajout des caractères notamment l'ajout du « e » muet vient en troisième position :

Ajout du « e » muet	
Cas simples 92	hite (<i>mur</i>), makane (<i>c'est tout</i>), madourece (<i>sans détour</i>), mselmine, mketfine, seltane (<i>roi</i>), endire (<i>je prépare</i>), kifache (<i>comment</i>), wine (<i>où</i>), loukane (<i>si</i>), ellile (<i>la nuit</i>), laklabe (<i>les chiens</i>), edine (<i>religion</i>), ahafide, setare, habe (<i>je veux</i>), nhabe (<i>j'aime</i>), salemalikoume (<i>paix sur vous</i>), bdite (<i>tu commences</i>), mahsoudine, rake (<i>tu as</i>), allahe (<i>Dieu</i>), barake (<i>bénit</i>), zine (<i>beauté</i>), kayane (<i>il y a</i>), jaye (<i>j'arrive</i>), kole (<i>chaque</i>), youme (<i>jour</i>), rakdine (<i>endormis</i>), meskine (<i>pauvre</i>), kache, matkhaliniche (<i>ne me laisse pas</i>), nmoute (<i>j'adore</i>), nbene (<i>je suis visible</i>), lkhire (<i>le bien</i>), wajhe (<i>visage</i>), ghayyarine (<i>jaloux</i>), mafhamtakshe (<i>je n'ai pas compris</i>), sahe (<i>c'est vrai</i>), maaliche (<i>ce n'est pas grave</i>), maniche, menhoume (<i>je ne fais pas partie d'eux</i>), labasse (<i>bien</i>), weche (<i>qu'est-ce que</i>), bine, belmousse (<i>avec le couteau</i>), twahachte (<i>ça me manque</i>), harbete (<i>elle a pris fuite</i>), tketriche (<i>ne mange pas trop</i>), berkoukese, koulche (<i>tout</i>), tnache (<i>minuit</i>), tssibiche (<i>tu ne trouveras pas</i>), labnate (<i>les filles</i>), labesse (<i>bien</i>), djdide (<i>nouveau</i>), makache (<i>il n'y a pas</i>), tekresse (<i>elle pique</i>), salame (<i>paix</i>), makche, tbane (<i>on ne te vois pas</i>), masaksitche (<i>je n'ai pas demandé</i>), edikrayate (<i>les souvenirs</i>), kaine (<i>il y a</i>), albosse (<i>le chef</i>), saise, mine, msalmine, mkatfine, thabe (<i>tu veux</i>), wene habite (<i>où tu voudras</i>), nhare (<i>le jour</i>), amine (<i>amen</i>), lakade (<i>déjà</i>), khaife (<i>j'ai peur</i>), maikisakche (<i>il ne te touchera</i>), elvilouwate (<i>les vélos</i>), wache (<i>qu'est-ce que</i>), mahabitiche (<i>tu ne veux pas</i>), labese (<i>bien</i>), khchine, koudame (<i>à côté de</i>), enasse (<i>les gens</i>), chhale (<i>combien</i>), habite (<i>je voulais</i>), ambane (<i>je donne l'impression</i>), jite (<i>tu es là</i>), tfekerte (<i>je me suis rappelé</i>).
Cas complexes 10	3ibade (<i>humains</i>), tez3afche (<i>ne te fâche pas</i>), ma3raftakche (<i>je ne t'ai pas reconnu</i>), b3ide (<i>loin</i>), 3aqline (<i>sages</i>), mana3refche (<i>je ne sais pas</i>), wa3lahe (<i>pourquoi</i>), t3ayinache (<i>ne nous endors pas</i>), 3abare (<i>exprime</i>), 3ame (<i>l'année</i>),

Tableau 59. L'ajout du "e" muet en Arabe dialectal

L'influence du système linguistique et graphématique du français est souvent percevable dans les usages translittérationnels des tchateurs algériens notamment l'ajout du « e » muet qui est très fréquent en fin de mot, ces derniers ajoutent consciemment ou non le « e » en s'inspirant de l'orthographe française. Bien que l'ajout du « e » muet soit

contradictoire avec les besoins d'économie scripturale, ces habitudes de graphie sont déjà prises et employées par un nombre considérable de tchateurs (CAUBET : 2004).

Le tableau suivant représente les occurrences et le nombre d'utilisateurs des néographies :

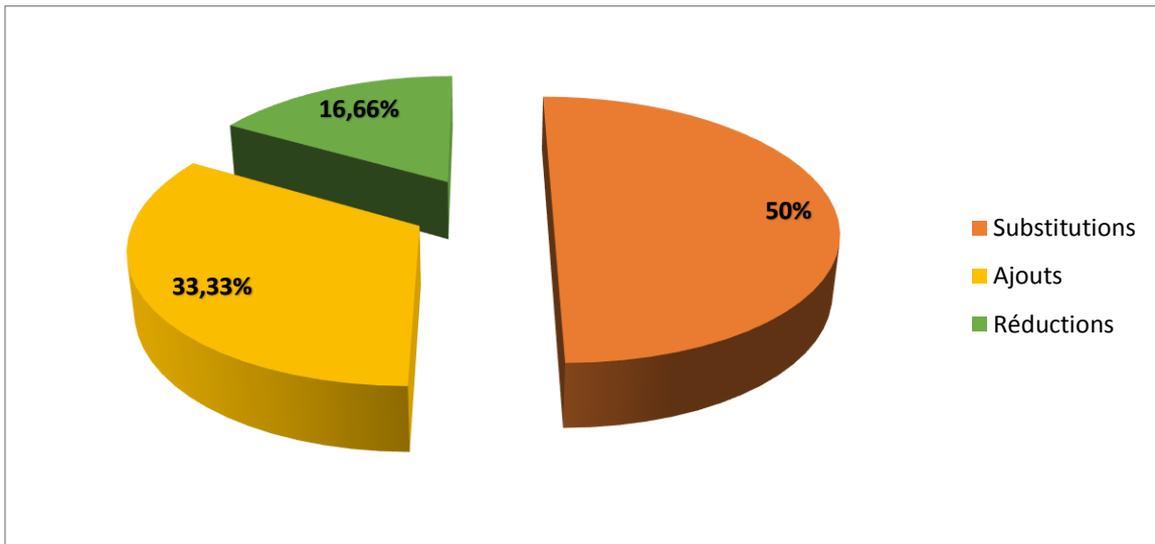
Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs		Occurrences	Nombre d'utilisateurs
kifache	02	02	kifach	02	02
endire	02	01	endir	00	00
wine	02	02	win	24	11
ellile	02	02	ellil	00	00
bdite	02	02	bdit	04	03
youme	02	02	youm	02	02
meskine	02	02	meskin	00	00
kache	02	02	kach	00	00
weche	02	02	wech	15	10
habite	02	02	habit	00	00
makche	02	01	makch	03	02
b3ide	02	01	b3id	03	03
tbane	02	01	tban	02	02
thabe	02	01	thab	02	02
khchine	02	01	khchin	01	01

Tableau 60. Nombre d'occurrences de l'ajout du "e" muet en Arabe dialectal

Le tableau montre que les mots « wech » (15 occurrences par 10 tchateurs) et « win » (24 occurrences par 11 tchateurs) sont plus fréquentes que les mots « weche » (02 occurrences par 02 tchateurs) et « wine » (02 occurrences par 02 tchateurs).

III.1.1.3. Comptage des néographies des autres langues par tous les tchateurs :

Cette catégorie représente 18 néographies englobe les néographies en Arabe standard écrit en graphie latine, l'anglais, l'espagnol et le kabyle. La figure suivante montre la répartition des différentes néographies :



Répartition des néographies des autres langues

Les substitutions représentent 50% soit 15/30 suivies des ajouts avec un taux de 33.33% soit 10/30 et enfin les réductions avec un taux de 16.66% soit 05/30. Nous expliquerons dans ce qui suit les résultats de cette figure :

III.1.1.3.1. Usage et fréquence des substitutions

Nous avons relevé uniquement deux types de substitutions : les substitutions partielles et les substitutions phonétisées avec variation, comme le montre le tableau suivant :

Substitutions par mimétisme 13	ra3in (<i>berger</i>), 3ala (<i>sur</i>), taltahi9 (<i>elle rejoint</i>), masla7at (<i>le bien de</i>), jami3 (<i>tout le monde</i>), a3rib, 3alaykoum (<i>sur vous</i>), 3adjil (<i>urgent</i>), a3rav, 3alayk (<i>surtout</i>), ra7mat (<i>miséricorde</i>), cho3orak (<i>sentiment</i>), 3alayaaaaa (<i>sur moi</i>)
Substitutions phonétisées avec variation 02	haaaaay (<i>salut</i>), a3rav

Tableau 61. Les substitutions dans les autres langues

Les contraintes techniques amènent les tchateurs à écrire l'arabe standard avec une graphie latine, l'absence de représentation symbolique des sons les amènent à employer des équivalences alphanumériques de la même manière qu'en arabe dialectal, et ce, en

remplaçant le « ع », le « ق » et le « ح » par « 3 », « 9 » et « 7 » respectivement comme : ra3in, taltahi9, masla7at.

III.1.1.3.2. Usage et fréquence des augmentations

Outre l'arabe dialectal, d'autres langues comme l'arabe standard, l'anglais, le kabyle, l'espagnol et l'hébreu subissent le phénomène de l'augmentation notamment la répétition des caractères :

Répétition des caractères 10	3alayaaaaa (<i>sur moi</i>), Haaaaay (<i>salut</i>), nooooo (<i>non</i>), hellooooooo (<i>salut</i>), kissss (<i>bisou</i>), Azull, azuuuuuul (<i>bonjour</i>), fueraaaaaaa (<i>dehors</i>), mierdaaaaaaa (<i>merde</i>), shalooooom (<i>paix</i>)
---	---

Tableau 62. Les répétitions des caractères dans les autres langues

III.1.1.3.3. Usage et fréquence des réductions

Nous avons dégagé quatre types de réduction concernant l'anglais :

Squelettes consonantiques	thx (<i>merci</i>)
Chute de « e » instables	by (<i>bye</i>)
Consonnes doubles	rom (<i>salon</i>), coment (<i>commentaire</i>)
Agglutinations	Im (<i>je suis</i>)

Tableau 63. Les réductions graphiques dans les autres langues

De la même manière que le français, des réductions graphiques en Anglais ont été relevées comme le squelette consonantique tks (thanks), la chute du « e » dans by (bye), la suppression de la voyelle double dans rom (room) et de la consonne double dans « comment » et l'agglutination de « im (i'm) ».

Certaines formes sont répétées dans notre corpus tel est le cas de :

Néographie	Occurrences	Nombre d'utilisateurs
Azull	05	04
by	02	02
jami3	02	02
Ra3in	02	01
taltahi9	02	01

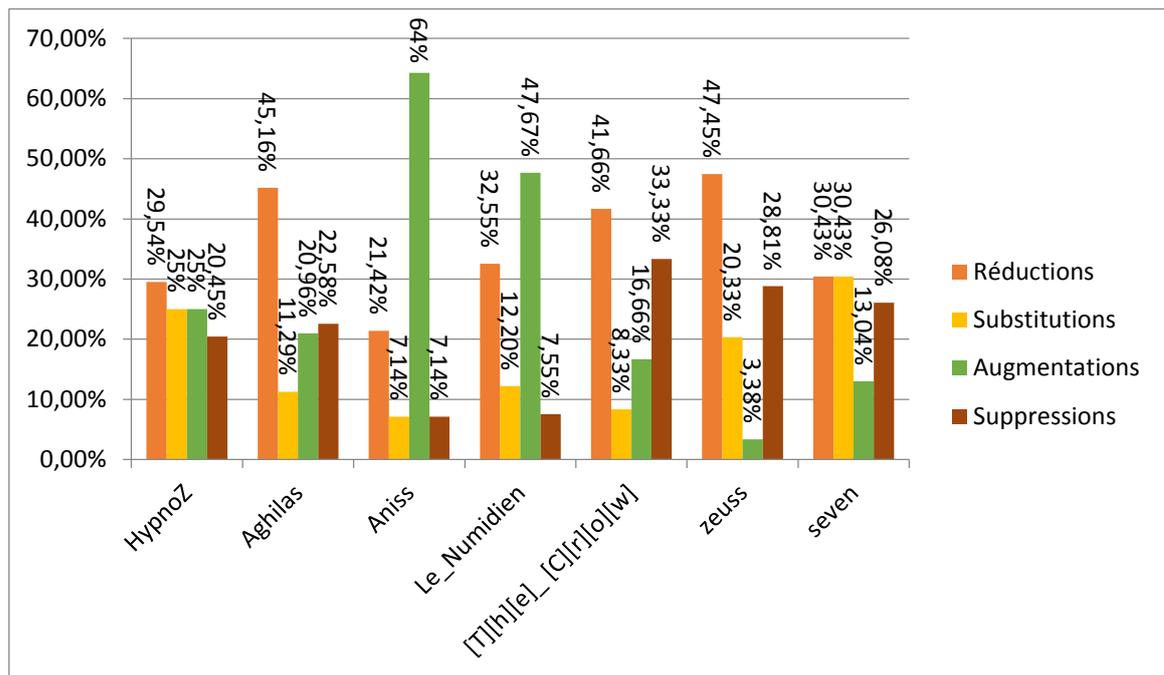
Tableau 64. Le nombre d'occurrences des autres langues

III.1.4. Comptage des néographies employées par les huit tchateurs :

Le tableau suivant présente les procédés néographiques employés par chaque tchateur :

	Réductions	Substitutions	Augmentations	Suppressions	Total
HyPnoZ	29.54% 13	25% 11	25% 11	20.45% 09	44
AGhilas	45.16% 28	11.29% 07	20.96% 13	22.58% 14	62
Aniss	21.42% 09	7.14% 03	64.28% 27	7.14% 03	42
Le_Numidien	32.55% 56	12.20% 21	47.67% 82	7.55% 13	172
[T][h][e] [C][r][o][w]	41.66% 05	8.33% 01	16.66% 02	33.33% 04	12
zeuss	47.45% 28	20.33% 12	3.38% 02	28.81% 17	59
Seven	30.43% 07	30.43% 07	13.04% 03	26.08% 06	23
Total	144	62	140	69	

Tableau 65. Les procédés néographiques employés par chaque tchateur



Le taux des procédés néographiques employés par chaque tchateur

Les résultats du tableau et du graphique montrent que tous les procédés néographiques sont employés par les sept tchateurs aussi bien en Français, qu'en arabe dialectal, on constate que les néographies jouent un rôle très important dans les pratiques scripturales des tchateurs. Ces derniers recourent aux différents procédés de réductions, de substitutions, d'augmentations ainsi que de suppressions qui révèlent un effort de créativité et de subjectivisation du discours.

HyPnoZ est l'administrateur du salon #Algeriens, c'est un homme âgé de 53 ans habitant à Oran. Le Français constitue la langue par laquelle HyPnoZ s'adresse à ses interlocuteurs, quant à l'Arabe dialectal, son usage se réduit aux formules de salutation et de politesse.

En tant qu'administrateur du salon, HyPnoZ tout comme les fondateurs et administrateurs d'un salon de tchat IRC, est souvent sollicité à gérer simultanément plusieurs discussions sur le salon et en privé, ce qui explique en partie le nombre élevé des néographies moins coûteuses au niveau de la saisie et qui lui permettent d'économiser et de réagir rapidement au nouveau message privé.

Il y a une légère différence dans l'emploi des formes néographiques comme le montre les tableaux ci-dessus. HyPnoZ produit 29.54% de réductions soit 13/44 néographies, 25% de substitutions soit 11/44 néographies, 25% d'augmentations et 20.45% de suppressions soit 9/44 néographies. Parmi les substitutions, HyPnoZ emploie uniquement deux procédés scripturaux : les substitutions phonétisées entières (02) et les substitutions phonétisées partielles (07). La substitution du « qu » par l'allographe « k » est la plus remarquable (remarke, ke, kelke, riske, ki, koi), une telle pratique graphique provenant probablement des contraintes techniques est devenue une habitude chez le tchateur qui reçoit plusieurs messages privés en tant que fondateur du salon. La suppression des signes diacritiques est aussi utilisée par le tchateur.

Les procédés néographiques sont présents dans les pratiques scripturales du tchateur AGhilas, homme âgé de 35 ans, habitant à Bejaïa ayant un niveau d'étude de troisième année secondaire et travaillant comme informaticien. Ce tchateur d'origine kabyle emploie le Kabyle et le Français et peu de mots en Arabe dialectal. Il emploie tous les procédés de réduction avec un taux de 45.16% soit 28/62 néographies. Les procédés de suppressions viennent en deuxième position avec un pourcentage de 20.36% soit 14/62 néographies et les procédés d'augmentations et ajouts en troisième position avec un taux de 20.96% soit 13/62 néographies, ces dernières concernent majoritairement l'emploi des représentations sémiologiques (smileys). Les procédés de substitutions sont les moins utilisés par AGhilas avec un taux de 11.29% soit 08/62 néographies.

Contrairement aux autres tchateurs, Aniss homme âgé de 30 ans, habitant à Bouira, licencié et travaillant comme chef service dans un hypermarché, emploie massivement les augmentations et ajouts avec un taux de 64.28% soit 27.45% néographies, ce pourcentage élevé est dû à l'usage de l'ajout du « e » muet à la fin des mots en Arabe dialectal ainsi que les répétitions de caractères. Les réductions viennent en deuxième position avec un pourcentage de 22.22% soit 10/45 néographies. Les Suppressions et les substitutions sont les moins utilisées avec un taux de 13.33% et 4.44% respectivement soit 06/45 et 02/45 néographies.

Le_Numidien, homme âgé de 32 ans, habitant à Bejaïa et travaillant comme ingénieur en architecture, se remarque chez lui un usage élevé des augmentations et ajouts avec une

proportion de 47.67% soit 82/172 néographies suivies des réductions avec un taux de 32.55% soit 56/172 néographies. Les substitutions et les suppressions sont les moins utilisées avec un pourcentage de 12.20% et 7.55% respectivement soit 21/172 et 13/172 néographies.

[T][h][e]_[C][r][o][w] est un homme âgé de 35 ans, habitant à Alger et travaillant comme aviateur. Il produit moins d'unités et moins de néographies : 41.66% soit 05 /12 néographies pour réductions, 33.33% soit 04/12 néographies pour les suppressions, 16.66% soit 02/12 néographies pour les augmentations et 8.33% soit 01/12 néographies pour les substitutions.

Les procédés néographiques sont aussi présents dans les pratiques scripturales de zeuss, homme âgé de 44 ans travaillant comme projectionniste en France. zeuss produit les réductions avec un pourcentage de 47.45% soit 28/59 néographies, les suppressions avec un taux de 28.81% soit 17/59 néographies et les substitutions avec un pourcentage de 20.33% soit 12/59 néographies, quant aux augmentations, elles sont les moins employées avec un taux 3.38%.

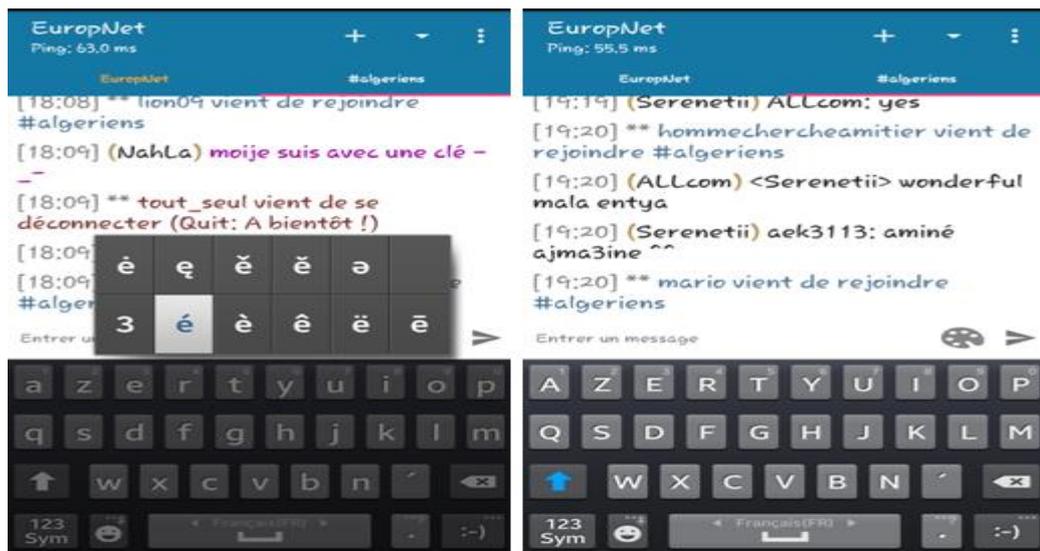
Chez seven, jeune magistérante âgée de 24 ans et habitant à Ain Timouchent, nous remarquons une similarité dans l'utilisation des réductions et des substitutions, la tchateuse produit 30.43% soit 07/23 néographies pour chaque procédé, 26.08% soit 06/23 néographies pour les suppressions et 13.04% soit 03/23 néographies pour les augmentations.

III.1.5. Récapitulatif

A la lumière de nos résultats, nous constatons que les tchateurs algériens recourent massivement au procédé de réduction notamment les réductions graphiques qui sont majoritairement : les suppressions de fins de mots muettes, les squelettes consonantiques, les agglutinations et les chutes de « e » instables. La dominance de ces procédés est tout à fait logique à notre sens, car la pression du temps et la rapidité du défilement des messages incitent les tchateurs à raccourcir leurs messages. Viennent après les substitutions dont les substitutions phonétisées partielles sont les plus employées, ces dernières sont des écritures phonétiques et cryptiques témoignant de la liberté et la tolérance qu'offre cet espace et

manifestant le degré d'intégration au sein du groupe. Les substitutions sont suivies des augmentations et ajouts qui, à l'instar des ajouts de caractères, regroupent les procédés expressifs visant à combler l'absence des informations paralinguistiques, et enfin les suppressions qui consistent à l'omission des signes diacritiques.

Le recours massif aux élisions, des suppressions des signes diacritiques et des agglutinations dans certains cas est étroitement lié aux contraintes techniques. Pour les tchateurs connectés via les smartphones ou les tablettes, le menu affiche uniquement les lettres, l'usage de l'apostrophe exige l'accès à la deuxième liste des chiffres et des symboles quant à l'usage des signes diacritiques, il nécessite un appui prolongé sur la touche qui fait apparaître une fenêtre affichant de différents alphagrammes de l'archigraphème comme le montre la capture d'écran suivante :



Capture d'écran à partir d'un smartphone

Les procédés néographiques sont également employés en Arabe dialectal (darija) langue de communication orale bien que cette dernière ne dispose pas d'une orthographe codifiée. Le procédé néographique le plus employé est la substitution par mimétisme émanant d'une liberté de transcription d'une graphie localement authentique, suivi de l'ajout du « e » muet, pratique héritée du Français. D'autres procédés sont utilisés par les tchateurs afin de mimer la conversation en face à face tels que les répétitions et les interjections & onomatopées ainsi que les majuscules. Quant aux procédés de réductions,

les Algériens recourent uniquement aux squelettes consonantiques, aux tronctions et aux sigles.

L'écriture des tchateurs se caractérise par un certain nombre de caractéristiques :

L'hétérogénéité : les tchateurs combinent plusieurs procédés dans le même mot comme c'est le cas de : *chossure* (substitution phonétisée partielle & suppression de fins de mots muette), *klk* (deux substitutions phonétisées partielles & squelette consonantique), *bn8* (squelette consonantique & substitution phonétisée entière & agglutination). L'hétérogénéité des procédés montre le degré d'expertise scripturale des tchateurs qui s'amuse à simplifier et complexifier l'orthographe dans un cadre ludogénétique.

La variation : la liberté s'exprime par multiplication des formes ; les tchateurs diversifient la transcription de la même unité lexicale comme *slt*, *salutttt*, *sltttt*, *saluuu*, *LUT*, *lt* (salut), *pck*, *psk*, *parcque* (parce que), *tjr*, *tjs*, *tjrs* (toujours), *çava*, *cava*, *sa va*, *sava*, *sv* (ça va) qu'il s'agisse de plusieurs tchateurs ou d'un seul, car le même tchateur peut changer la graphie d'un message à l'autre (*tblt*, *tablt*). A travers cette fluctuation graphique, les tchateurs personnalisent leurs messages.

La polyvalence et polysémie un même élément peut être lu de différentes façons comme c'est le cas des abréviations sémantisées : *t* (tout/t'es t'ai, tu), *j* (j'ai/ je), leur déchiffrement dépend du contexte.

Il ressort des résultats quantitatifs que les sept tchateurs recourent à des procédés néographiques, ainsi qu'à des moyens scripturaux permettant de reproduire les paramètres de la conversation en face à face en dépit de la diversité de leur sexe, âge, lieu d'habitat, niveau d'étude et profession. Ils font preuve de créativité aussi bien en Français qu'en Arabe dialectal et anglais. La même régularité s'observe dans les diverses stratégies mises en œuvre par les tchateurs.

III.1.2. Particularités des parlers plurilingues :

III.1.2.1. Salon #Algeriens comme espace de communication bi-plurilingue :

Le salon #Algeriens constitue un espace de communication scripturale bi-plurilingue caractérisé par une confluence et cohabitation des langues, ce qui favorise l'émergence d'un système linguistique particulier qui est l'outil de communication des tchateurs. Il est vrai que l'usage de l'internet en Algérie a eu des répercussions sur l'usage réel et la hiérarchie "officielle" des langues surtout avec la codification (non officielle) de l'Arabe dialectal – langue exclusivement réservée à la communication orale- ainsi que son extension. Ce parler local dévalorisé par le pouvoir politique, occupe désormais une place prépondérante non seulement sur le tchat mais aussi sur les différents modes de communication électronique scripturale, il constitue la langue de communication de la majorité des Algériens et à travers laquelle se construit leur imaginaire ainsi que leur univers affectif.

A côté de l'arabe dialectal, le français (langue prestigieuse et véhiculaire de technologie) est la langue de l'interface du réseau EuropNet. La graphie latine est la seule graphie par laquelle les tchateurs conversent car l'encodage de certains caractères arabes est absent ou n'est pas supporté par certains de ses clients, ce qui incite les modérateurs du salon à interdire⁴¹ l'écriture en graphie arabe⁴². Face à ces contraintes techniques, les tchateurs algériens ont développé des solutions créatives en écrivant l'arabe dialectal en graphie latine, cette langue véritablement partagée par les Algériens permet l'expression spontanée de leurs sentiments et de leur pensée ainsi que le tissage de relations interpersonnelles conviviales.

La maîtrise de l'internet rend cette nouvelle forme d'expression incontestable et véritablement algérienne qui relève d'une fusion entre le global et le local. Mohamed BENRABAH (2009 : 274) affirme que « les TIC renforcent le local. Et lorsque celui-ci subit le mondial, il devient glocal- comme adaptation des TIC pour exprimer ses traditions

⁴¹ Il est à signaler qu'aucune prescription explicite sur la graphie à utiliser n'est mentionnée dans la charte du serveur ou dans la charte du salon, mais son usage est souvent sanctionné par les modérateurs.

⁴² Nous tenons à préciser que les tchateurs disposant d'un script tel que BSmax Sript7.2 peuvent écrire en graphie arabe et ce, en cliquant sur View > font > UTF-8 et en sélectionnant Display and encode.

linguistico-culturelles et vice versa ». Ces TIC, de par leur entrée par effraction, renforcent les identités nationales et locales que les Algériens revendiquent par leur écrit.

Outre ces langues, l'anglais, l'italien et l'espagnol sont également sollicitées. De ce fait, le salon #Algeriens apparait comme « lieu de contacts de langues particuliers, en ce que la socialité, dans cette forme particulière de communication, s'organise très largement autour d'un usage ludique des contacts intra- et inter-linguistiques » (PIEROZAK, 2003a :184).

L'observation des pratiques scripturales des tchateurs algériens montre que le bi-plurilinguisme est omniprésent dans le salon de tchat et reflète la situation sociolinguistique de l'Algérie. L'une des caractéristiques majeures est l'instabilité dans l'utilisation des langues de leurs répertoires langagiers (arabe dialectal et français). Dans cet espace, les tchateurs tirent profit des compétences activées dans les langues dont ils disposent pour mener à bien leur communication ; ils choisissent (consciemment ou non) tantôt l'arabe dialectal tantôt le français et tantôt en alternant les deux (ou plusieurs) formant un parler mixte dans lequel les deux (ou plusieurs) langues sont étroitement mêlées, et à travers lequel ils marquent leur identité BILLIEZ (1985a). Ce produit linguistique dénommé « parler bi-plurilingue » est omniprésent dans leurs pratiques scripturales, il tend à devenir le moyen d'expression « naturel et ordinaire » des tchateurs algériens, ainsi qu'il favorise l'émergence de certaines formes qui sont les traces de cette cohabitation des langues.

III.1.2.2. Emprunts, néologie & hybridation et alternances codiques :

➤ Les emprunts : -Emprunts au Français intégrés à l'arabe dialectal :

Dans notre corpus, nous avons trouvé une série de mots ayant subi des modifications sur le plan morphosyntaxique et sur le plan phonétique, ces mots dont le principal pourvoyeur est le français sont intégrés dans l'arabe dialectal. Ils permettent la modernisation ainsi que l'enrichissement de l'arabe dialectal, puisqu'il est le moyen le plus fiable qui résout des problèmes d'insuffisance lexicale. Le mot adopté fonctionne comme faisant partie de l'arabe dialectal, certains se conforment aux règles de la langue d'accueil tandis que d'autres maintiennent leurs aspects phonologiques et morphologiques.

Extrait.01 : wallah ya justin khoya andi sahra fi *plasa* chabba btawilha wkamal mes rani hab m3a rasi machi m3a alghachi (*Je te jure, Justin mon frère, j'ai une soirée dans un bon endroit, avec tout ce qu'il faut et tout, mais j'ai décidé de rester seul et pas en compagnie des gens*)

Extrait.02 : (Kenouza) sofiane lala nakhdam f *lamiri* (*Non je travaille à la mairie*)

Extrait.03 : (alGERO|Ss) mogur`> oui tu est correcte sage wliid *familiya* (*fil de famille*) biensure

Extrait.04 : (hanan) parfum sun *tabelita* chocolat *chaba* (*une bonne tablette de chocolat*)

Les tchateurs algériens emploient « *plasa* » (place), « *tabelita* » (tablette), ces derniers jugés courts par rapport aux mots de l'arabe dialectal, ont été allongés par l'ajout d'une finale /a/, « *lamiri* » (la mairie) quant à lui, a été allongé par l'agglutination de l'article. Le mot « *familiya* » (famille) a été également allongé par l'ajout du /a/ ainsi que la prononciation de la consonne double « l » non prononcée en français.

Extrait.05 : (Web) Dok dji *trisiti* ghalia :p (*l'électricité va être très chère*)

Extrait.06 : (alGERO|Ss) chalopa> ana raniu *felcousina* (*moi je suis dans la cuisine*)

Extrait.07 : (chalopa) lagenza ahdar bal3arbiya *franci* khaliha lik rak falger (*parle en arabe, tu gardes ton français, tu es à Alger*)

Extrait.08 : (zahir07) *mi* kayen bezaf *kwava* hna maya (*mais il y a trop de caves ici*)

Extrait.09 : (h-calme) iz *fi* gaf kho (*mon frère*)

Extrait.10 : (h-calme) shibatou wel *mounivriya* (*et la main d'œuvre*)

Extrait.11 : (alGERO|Ss) assassin> cassecroute kima ta3 (*les casse-croûtes, comme ceux de*) l'inspecteur tahar ki serkou *elvilouwate* loll (*quand ils ont volé les vélos*)

Extrait.12 : (L) LOUBNA> salem *maroukia* (*paix marocaine*)

Des modifications affectent la réalisation des voyelles comme c'est le cas de « *cousina* » dont le /tʃi/ est devenu /u/, « *franci* » (Français) et « *mi* » (mais) et « *fi* » (fais) dont la finale /ɛ/ est devenue /i/, « *maroukia* » (marocaine) dont le /ɔ/ devient /u/. Outre les modifications affectant la réalisation des voyelles, certains mots subissent une transformation consistant à élider la partie initiale du mot (aphérèse) comme c'est le cas du

mot « *trisiti* » (électricité). D'autres mots pluriels comme « *mounivriya* » (la main d'œuvre), « *elvilowate* » (vélos) et « *kwava* »⁴³ (caves) ont été intégrés à l'arabe dialectal par l'ajout du suffixe /a/ tel est le cas de « *mounivriya* ». Selon Zakia IRAQUI-SINACEUR (2004 :515) : « le suffixe /a/ sert à former le pluriel des emprunts qui désignent des activités professionnelles ». Des mots comme « *kwava* » appelés pluriels internes (IRAQUI-SINACEUR, *ibid*), sont formés par l'infexion d'une voyelle longue ou d'une semi-voyelle après la première radicale. Quant à « *elvilowate* », il est formé par l'adjonction du suffixe /at/.

L'insertion des substantifs français dans l'Arabe algérien est très courante dans les pratiques langagières des tchateurs algériens. Voici quelques exemples :

Extrait.13 : (Hitmar) valentino: 9oli 9ddah rahi wassla *echikola* ? (*Dis-moi, il fait combien le chocolat*) ?

Extrait.14 : (alGERO|Ss) kahloucha> w salam nehi *elmasque* loll (*paix sur toi enlève le masque*)

Extrait.15 : (Web) moguR`> Asber nahekmo bel *wifi* (*Sois patient, on se connecte par la wifi*)

Extrait.16 : (maya) 3andek lhak hada ga3 l *vide* (*tu as raison tout ça c'est du vide*)

Extrait.17: (seven) SaOul: gotlek rana ghaya fel *calme* (*je t'ai dit nous allons bien, dans le calme*)

Selon la contrainte du morphème libre (POPLACK, 1988) stipulant que l'alternance ne peut pas avoir lieu entre un morphème lié et un lexème, il s'agit dans ce cas d'un emprunt intégré, ce type est très courant dans les pratiques langagières des Algériens, l'aspect phonologique n'est pas affecté tel est le cas « *wifi* » et « *vide* », « *masque* », « *calme* ». Ces derniers sont précédés du déterminant « *el* », « *l'* » qui peut être lié au nom comme c'est le cas de « *elmasque* » ou détaché du nom tel est le cas de « *bel wifi* » et « *l vide*⁴⁴ ». Quant

⁴³ Outre le mot « *kwava* », les Algériens emploient souvent le pluriel « *kaviya* » qui se dit « *pour tous ceux qui ne respectent pas le code, n'appartiennent pas au groupe, aux étrangers ; ce terme va avoir d'autres synonymes comme les pronoms « Yahya », « Belqacem », ou « Messaoud » pour parler des non-Algérois venus des autres contrées du pays ; ou encore, elkar ou el kaba en référence à ceux qui viennent en car de l'intérieur du pays portant cabas ! » (TALEB-IBRAHIMI, 2004 : 450).*

⁴⁴ La liaison par l'apostrophe est rarement représentée par les tchateurs algériens pour les raisons que nous avons évoquées plus haut.

aux noms dont la première lettre est solaire, ils sont précédés de « e » comme c'est le cas de « echikola ». Il est à signaler qu'en dépit de la gémination de la première consonne, cette dernière est rarement représentée au niveau de l'écrit par les tchateurs.

Dans certains cas, une élision du déterminant se remarque chez quelques tchateurs par souci d'économie linguistique ou de paresse surtout avec les mots commençant avec une lettre solaire. Cette élision ne pose aucun problème de compréhension de la part des autres tchateurs comme le montrent les exemples ci-dessous :

Extrait.18 : (seven) SaOuL: chrit kado ba3da Lmartek ta3 salon? (pour commencer, tu as acheté un cadeau à ta femme, celle du salon) nsit pseudoha (j'ai oublié son pseudo)

Extrait.19 : (h-calme) aniss rod belek colonel 3agueb (Fais attention il y a le colonel qui passe)

Sur le plan graphique, les tchateurs devraient écrire « ta3 es'salon » et « el'colonel » au lieu de « ta3 salon » et « colonel ». En dépit de l'absence du déterminant nous les considérons comme emprunts intégrés.

Algérianisation des verbes : les tchateurs algériens recourent à des procédés créatifs et efficaces en termes d'économie comme les verbes français conjugués en arabe dialectal, ce qui révèle le degré de l'appropriation du français dans la société algérienne. Les extraits ci-dessous montrent quelques verbes employés par les tchateurs :

Extrait.20 : (Le-Parrain) psk kayan (il y a) des op daroha la3b ak ka3ad heta talka rouhek mbani wela ejecti (qui s'amuse, pour aucune raison, tu te retrouves éjecté ou banni)

Extrait.21 : (shibatOu) lolll lz|No|GooD>, ih (oui) c'est dur mra trezisti l drahem (il est difficile pour une femme de pouvoir résister à la tentation de l'argent)

Extrait.22 : (feriel) samsouma rigli rouhek douk nbanik (comporte toi bien sinon je te bannis)

Extrait.23 : (SaOuL) seven ahh **chrite** papier d'emballage, **n'embali rouhi** (*j'ai acheté du papier à emballage, je vais m'emballer*) et je m'offre a elle

Extrait.24 : (Hitmar) nacer: feryoula men **sba7 w ana nssna fiha, idha répondatlek 9oleha aw yssena fik** (*depuis tout à l'heure que je l'attends, si elle te répond tu lui diras qu'il t'attend*)

Extrait.25 : (ghaniiiiiiiiiiiiiiiiiiii) **kayna wahda wasmha lila rahi tablouki fi ali ikalakha matzidouch atkiymouhaaaaaaaaaa** (*il y a une certaine lila qui bloque ceux qui l'embêtent, ignorez-la, ne lui donnez pas de l'importance*)

Les verbes français insérés obéissent aux règles de l'arabe dialectal en lui préfixant et/ ou en lui suffixant les indices de personne :

- « *trezisti* » (elle résiste) est formé du « t » qui renvoie au féminin et le radical « rezisti ».
- « *n'embali* » (je m'emballer) est formé de « n » qui renvoie à « je » et le radical « embali ».
- « *répondatlek* » (elle te répond) est composé de « t » qui renvoie à elle, « lek » qui renvoie à « toi » et le radical (répond)
- « *nbanik* » (je te bannis) est formé de « n » qui renvoie au « je », « k » qui renvoie à « toi » et le radical « bani »

Il est à souligner que les verbes « *mbani* » (banni) et « *ejecti* » (éjecté) sont spécifiques au tchat.

D'autres verbes sont bien intégrés par l'arabe dialectal et se conjuguent selon les règles de la langue emprunteuse : certains d'entre eux subissent un élargissement de sens, comme le montre l'exemple suivant :

Extrait.26 : (scoop) zeuss: hhhh **sayad meskine rah ynavigué 3la rouhah hhhhh** (*le pauvre Monsieur est allé se débrouiller*)

Dans l'extrait 26, le verbe « ynavigué » qui renvoie au verbe « naviguer » qui veut dire « il se débrouille ».

Sur le plan sémantique, Ambroise QUEFFELEC (2001 : 286) montre que le mot emprunté à une autre langue peut garder son sens dans la langue d'origine comme il peut le perdre. L'emprunt du mot entraîne une modification sémantique, et ce en :

- Conservant son sens originel dans la langue emprunteuse tandis qu'il a profondément changé dans la langue donneuse.
- Subissant un transfert à des notions qui ne sont pas complètement identiques à celle qu'il désignait dans la langue source.
- Perdant sa polysémie au profit d'une monosémie dans la langue emprunteuse.

Des mots ont subi un changement de sens et ce en passant au français local ou au français algérien c'est-à-dire qu'ils ne dénotent plus les mêmes réalités. Les changements de sens sont très fréquents dans les pratiques langagières des Algériens, ces derniers attribuent aux mots un sens et une catégorie grammaticale différents pour exprimer une réalité ou un vécu tel est le cas de « fort », « grave », « normal » et « sérieux ».

Extrait.27 : (feriel) rani nban haka (*je suis visible ainsi*)
(samsouma) *foor* feriel (*top*)

Extrait.28 : (hanan) rake allahe barake *forrrrrrrrrrrrrrrrrrr* (*qu'Allah te bénisse tu es beau*)

Extrait.29 : (MaFia_AlGeroiS) HyPnoZ makan walou *normal* kho (*pas de souci, mon frère*)

Extrait.30 : (Gothica) moi je me sen seul mais bon *normal*

Extrait.31 : (alGERO|Ss) chalopa> fouk wetchek (*sur ton visage*) parcque wetchek ichebah *grave* letabouna ta3na (*à notre tabouna (Four à pain)*)

Extrait.32 : (Serie-6-) Feriel samhili (*excuse-moi*) mais nti (*tu es*) social

Extrait.33 : (hammouz) ahki haja *serieu* (*parle d'un truc sérieux*)

Extrait.34 : (h-calme) maya je parle *serieux* l anné derniere j ai invité des amies de ce salon

Le mot « fort » est employé par les deux tchateuses dans un sens autre que celui véhiculé dans la langue d'origine. Dans une telle conversation écrite, les deux tchateuses marquent la prononciation à l'Algérienne (avec un r roulé) : l'une en démultipliant la lettre « r » et en supprimant le « t », et l'autre en élidant uniquement le « t » afin d'orienter leurs interlocutrices vers le deuxième sens. Une fois utilisé en Arabe dialectal, le mot « fort » subit un glissement sémantique et signifie « top et beau » dans ce contexte. Quant au mot « normal » prononcé à l'algérienne avec un « r » roulé, son usage passe d'une catégorie à

l'autre c'est-à-dire d'adjectif à l'adverbe, ce dernier comme précise Yasmina CHERRAD-BENCHEFRA (2002) « appartient aux deux catégories à la fois. Modalité dont on voudrait qu'elle puisse rendre compte de la productivité discursive de sens, et qu'elle soit à même de prendre en compte les facteurs de la communication renvoyés le plus souvent à l'extralinguistique donc au social à la vie. Ce changement catégoriel semble mieux se prêter à l'appréhension sensible et empirique de la société algérienne à travers ses difficultés, ses problèmes ». Outre ces emprunts, « *grave* » et « *social* » sont utilisés autrement en Arabe algérien et qui signifient « énormément, beaucoup » et « sans famille ».

-Emprunts à l'espagnol et à l'italien intégrés à l'arabe algérien :

La présence coloniale espagnole et italienne sur les côtes algériennes a laissé des traces linguistiques, ainsi qu'un stock lexical important fréquent dans l'oral relevant de domaines différents. Ces emprunts sont ancrés dans les pratiques langagières des Algériens.

Extrait.35 : (Le_Numidien) hé (*salut*)
(Le_Numidien) *amigo* (*l'ami*)

Extrait.36 : (alGERO|Ss) Cinderella> enti hiya eli nssiti *sebatek* la tnache ta3 ellile ?
(C'est toi qui as perdu ta chaussure à minuit?)

Extrait.37 : (zeuss) kahlouche: ou bien *nigro* (*noir*)

Extrait.38 : (Hitmar) djemila13: je t dit slt, donc je suis gentil comme le *trankilo* lol

Comme la plupart des hispanismes, les termes « *nigro* » (*negro*) et « *sebatek* » (*ta* chaussure) ont été intégrés phonologiquement et morphologiquement : « *nigro* » dont le /e/ devient /i/ et « *sebat* » qui vient de « *zapato* », par contre les termes « *amigo* » (*amigo*) et « *trankilo* » (*tranquilo*) conservent leurs caractéristiques morphologiques et phonologiques.

Extrait.39 : (alGERO|Ss) feriel> lyoum za3ma *felposta* ana labese chik rwayeh tayah
vrai *khchine* (*Aujourd'hui à la poste, je portais des vêtements chic, parfumé*)

Extrait.40 : (Sofiane77) Kenouza> tekhedmi *felbossta* ? (*tu travailles à la poste?*)

Extrait.41 : (Hitmar) h-calme: r7lt (*j'ai déménagé*) c bn *yakhi kont f* paris
hhhhhhhhhhhh *khayalek wasse3 ya amico* ! (*j'étais sur Paris tu as une imagination débordante l'ami*)

Les tchateurs emploient aussi des mots d'origine italienne tel est le cas du terme « *posta* » intégré morphologiquement avec l'ajout du déterminant « *el* ». Deux réalisations possibles ont été relevées « *felposta* » et « *felbossta* » (poste) avec l'assimilation du /p/ à /b/. Quant à l'emprunt « *amico* » (ami) il conserve ses caractéristiques morphologiques et phonologiques. Il est à signaler que « *amigo* » est le plus employé par les algériens.

-Emprunts en anglais intégrés au français :

En plus des emprunts à la langue française, les locuteurs recourent à d'autres langues comme l'anglais (langue hypercentrale et de la première puissance mondiale). Les emprunts en anglais intégrés au Français sont universels, ils véhiculent des réalités qui s'imposent à la plupart des gens car l'anglais est le principal pourvoyeur des mots relevant surtout du domaine de la technologie et de l'économie. En tant que phénomène sociolinguistique, l'emprunt répond à un besoin dans le sens où il permet de désigner des concepts dont la langue d'accueil ne peut pas créer immédiatement. Les exemples suivants montrent les emprunts employés par les tchateurs algériens :

Extrait.42 : (Aster_Blanc) *Salam la room (Salut le salon)*

Extrait.43 : (lila_) !k Aniss *flood* pas

Extrait.44 : (zlatan) rani ke *snayper* eli *yazrod na3tih* (*Je suis comme un sniper, celui qui bouge je l'abat*)

Extrait.45 : (@Sawssane) Tu sais encore demain et youpiiiiiiiiiii vive le *week end*
Je_Re *lolll*

Extrait.46 : (samsouma) hhhh< numidien < t vx dir *datacho* ;)

Extrait.47: (khalil) **HAD** (ce) *CHAT* PLEINE DALGEROIS IL YA PAS DES MSOTAGANEMOIS ORANAIS OU TELEMEN L'OUES

Extrait.48 : (Le_Numidien) *chkoun iji yetferaj film chbab maaya* (*qui voudrait venir regarder un bon film avec moi ?*)

Partant des extraits ci-dessus, des emprunts à l'anglais comme « *room* » « *flood* », « *lol* » et « *chat* » fréquents dans les habitudes langagières des tchateurs. Jacques ANIS

(2000 : 67) constate que ce phénomène n'a rien d'étonnant dans la mesure où les environnements des logiciels sont en anglais. D'autres emprunts employés par les tchateurs tels que « *week end* », « *datacho* », « *film* » (data-show), « *snayper* » (sniper) sont intégrés au système linguistique français et dont le lexique de l'Arabe dialectal ne peut pas véhiculer.

De là, nous dirons que le phénomène d'emprunt occupe une place prépondérante dans les pratiques scripturales des tchateurs algériens, il alimente l'arabe dialectal et permet aux scripteurs de parler des réalités socioculturelles spécifiques aux algériens. Témoignant de la diversité linguistique algérienne et de l'interpénétration de différents systèmes linguistiques et cultures, l'emprunt n'est plus perçu comme une infraction à la norme, bien au contraire, il est considéré aujourd'hui, surtout chez les bilingues comme « une stratégie individuelle de communication » (DERRADJI : 1996) mise à leur disposition, et qui assure l'intercompréhension dans la vie quotidienne. Certains emprunts sont définitivement intégrés dans la langue adoptive et d'autres ont une existence de courte durée se limitant au temps de la conversation.

➤ **Néologie et hybridation :**

Outre les emprunts, le salon de tchat favorise une indépendance langagière en termes d'innovation et de créativité langagières, les tchateurs algériens recourent de plus en plus à des formations qui offrent la singularité et s'amuse à construire des mots et des expressions distinctes de l'usage normatif, et ce en puisant des langues de leur répertoire langagier afin d'exprimer leur vécu. Les pratiques langagières des tchateurs algériens se caractérisent par une tendance à la néologie, cette dernière se définit comme « le processus de formation de nouvelles unités lexicales » (DUBOIS et *al*, 1999 : 322), cette formation se fait par un ensemble de procédés qui permettent la création de nouvelles unités lexicales.

-Hybridation par dérivation :

Le procédé de dérivation est très productif chez les Algériens qui forment des néologismes à partir des bases lexicales de langues différentes. Les tchateurs algériens fabriquent des mots hybrides où le radical est en Arabe algérien et le suffixe en langue française, ou bien le contraire tel est l'exemple de :

Extrait.49: (Hitmar) h-calme: les *soirates* (*les soirées*) sont très *khatirat* (*dangereuses*) lol

« *soirates* » est formé du radical français « *soirée* », le suffixe « *ate* » indiquant le pluriel féminin de l'arabe et le « *s* » du pluriel, ce néologisme est employé à des fins ludiques par pur jeu d'assonance avec « *khatirate* ».

Extrait.50 : (Hitmar) h-calme: *poughkoi* vous êtes *milough* ?

Afin de provoquer des effets humoristiques, le tchateur fait usage du néologisme « *milough* » qui est la traduction littérale du mot « *halleb* » vers l'anglais sous un temps français « *milkeur* » formé du radical anglais « *milk* » et le suffixe français « *eur* » ce dernier est prononcé à l'algérienne « *ough* ». Le « *r* » standard est employé pour marquer la prononciation française. Ce néologisme est employé dans ce contexte pour désigner « une personne qui aime gâter les femmes ».

-Hybridation par composition :

D'autres tchateurs, se servent du procédé de la composition savante consistant à juxtaposer des éléments d'origine grecque ou latine avec un radical français.

Extrait.51 : (moguR`) djemila13> je pars au canada : j'ai affrété un bus pour les meufs intéressées. Tu bats le rappel des meufs *célibatorium*? :D:D:D:D
je déconne

« *célibatorium* » est formé d'un radical français et un suffixe latin « *ium* ».

-Hybridation et locutions :

D'autres hybridations et locutions touchent les expressions et locutions comme :

Extrait.52 : (Le_Numidien) moguR'> *walikoum shalom* (*paix sur vous*)

Extrait.53 : (Le_Numidien) *walikoum re re re*

Extrait.54 : (Le_Numidien) Lucenza_Re> *walikoum bon salut*

Extrait.55 : (Le_Numidien) *wa&likoum bonne nuit FREEZE*>

Extrait.56 : (maram) yacin *merci 3lik /rahi tmout ktir lashab yabka bla saheb ka ward la chicoula* (*elle meurt, celui qui cherche beaucoup d'amis finira sans aucun, ni roses ni chocolats*)

Extrait.57 : (Aniss) souuma> *merci rlik poupouna (à toi poupée)*

Le tchateur Le_Numidien emploie l'expression comme « walikoum shalom » à la place de « walikoum salam », le mot « shalom » vient de l'hébreu et veut dire « paix », d'autres expressions sont également employées comme « walikoum re » afin de répondre à une personne revenue, ou pour répondre à une salutation ou une formule de politesse comme « *walikoum bon salut* », « *wa&likoum bonne nuit* » et « *merci 3lik* ».

D'autres formes hybrides sont utilisées par les tchateurs comme :

Extrait.58 : (Le_Numidien) souuma> :s:s *sah bdit nroh fiha (c'est vrai je commence à me fatiguer) ta vue meme 3inia bdaw iperdiw l'alumage (mes yeux commencent à se fermer)*

Extrait.59 : (Le_Numidien) i'm *Digouted (je suis dégoûté)*

Extrait.60 : (FREEZE) j y *go (je m'en vais)*

Le_Numidien emploie la locution « *iperdiw l'alumage* » formée de l'emprunt « *iperdiw* » intégré à l'Arabe dialectal et le mot français « l'allumage » pour dire qu'il est fatigué et que ses yeux commencent à se fermer.

La créativité du tchateur Le_Numidien se manifeste aussi dans l'usage de « *i'm Digouted* » à la place de « *i'm disgusted* ou *i'm bored* », cette ressource nommée pseudo-emprunts (MOREL & PEKAREK : 2013) est une hybridation translinguistique consistant à recourir à des éléments lexicaux qui semblent provenir d'une langue alors qu'ils ne le sont pas en réalité. Le verbe « *digouted* » ne fait pas partie du lexique anglais, il est créé par l'ajout du morphème grammatical « *ed* » à l'emprunt au français intégré à l'Arabe dialectal « *digouté* » afin de renforcer l'effet anglais.

Dans le dernier extrait, FREEZE emploie expression « *j y go* » qui veut dire « *j'y vais* » formé des éléments du français et de l'anglais, l'usage d'une telle expression est à notre sens dans le but d'économiser.

Des mots valises sont employés aussi par les tchateurs comme :

Extrait.61 : (+moguR`) alGErO|Ss> *zigzaktemon hahaha*

« *zigzaktemon* » est formé « *zigzag* » et « *exactement* ».

➤ **L'alternance codique :**

La plupart des travaux ont analysé l'alternance codique à partir des productions orales quel que soit l'angle à partir duquel cette dernière a été appréhendée. Dans notre contexte, il s'agit de l'étudier dans les écrits du tchat dans le sens où les conversations transitent par le clavier, ces écrits ne sont pas ordinaires mais il s'agit d'écrits particuliers dont les caractéristiques ont déjà été évoquées. Le phénomène de l'alternance codique est l'une des caractéristiques du parler bilingue, le passage sans transition d'une langue à l'autre en présence d'interlocuteurs bilingues acceptant d'alterner deux ou plusieurs langues.

Le salon de tchat #Algeriens constitue un espace d'interaction plurilingue où les répertoires verbaux s'interpénètrent et se chevauchent à plusieurs niveaux et entre différentes langues comme le montrent les exemples suivants :

- Alternance Arabe dialectal-arabe standard :

L'alternance codique Arabe dialectal-standard est peu fréquente dans les pratiques scripturales des algériens. L'usage de l'Arabe standard se limite à quelques mots ou phrases puis les tchateurs reviennent à la pratique dans laquelle ils se sentent à l'aise. Voici quelques exemples :

Extrait.62: (souuma) **b**dit teslah chwia (*tu commences à être utile*) numidien **w**assil ala had minwal (*continue sur cette voie*)

Extrait.63: (shibatOu) lz|No|GooD> **m**ara wahad boulahia ja yansa7ehoum min bab edine t7amawlou **b** chwa9er lol (*Une fois un barbu est venu leur donner des conseils d'un point de vue religieux, ils l'ont attaqué avec des haches.*)

- Alternance arabe dialectal-français-arabe standard:

Extrait.64: (shibatOu) **s**amhouli (*excusez-moi*) les tchateur, **r**ani ndir (*je fais du*) nettoyage li masla7at el jami3 (*pour le bien de tout le monde*)

Extrait.65: (seven) SaOuL: **h**eta homa marahomch (*eux aussi ils ne sont pas*) en vie bal youkhalo lahom (*ils se l'imaginent*)

Extrait.66 : (ghaniiiiiiiiiiiiiiiii) **y**a nass (*les gens*) **y**a les hommes **y**a labnat **y**a shabi kayan khabar 3adjil (*les filles, mes amis il y a une information urgente*).

- Alternance français- arabe standard :

Extrait.67 : (Le_Montagnard) mogur`)) ça veut dire quoi **a3rib ma yali** (*analyse ce qui suit*)

- Alternance arabe dialectal-kabyle :

Extrait.68 : (justin) chalopa: **n3arfak arkaze kho** (*je sais que tu es un homme brave*)

- Alternance kabyle-français :

Extrait.69: ° AGhilas **azul** (*bonjour*) tlm

Extrait.70: (alGErO|Ss) Web> oui **agma** (*mon frère*)?

- Alternance français-arabe dialectal

Extrait.71: (SaOuL) seven ahh **chrite** (*j'ai acheté du*) papier d'emballage, **n'embali rouhi** (*je m'emballe*) et je m'offre a elle

Extrait.72: (Lucenza) Web> en plus je le trouve pas **ralé bezzaf** (*pas trop cher*)

- Alternance anglais-français :

Extrait.73: (kheirou09) web> **happy sainvalent1** (*joyeux saint valentin*) ma belle
1000 rose mille bise mmmmmwah hhhhhhh

- Alternance espagnol-français:

Extrait.74: (zlatan) joder hay drogas aki en salon ke Bueno

-Niveaux d'insertion des alternances codiques:

Afin de montrer que l'alternance codique n'est pas un phénomène hétéroclite, certains chercheurs ont tenté de prouver qu'il existe une grammaire propre du code switching qui permet de localiser l'alternance dans une interaction, et ils ont proposé une typologie du *code-switching* qui opère des distinctions en fonction du mode d'insertion de l'alternance dans le discours.

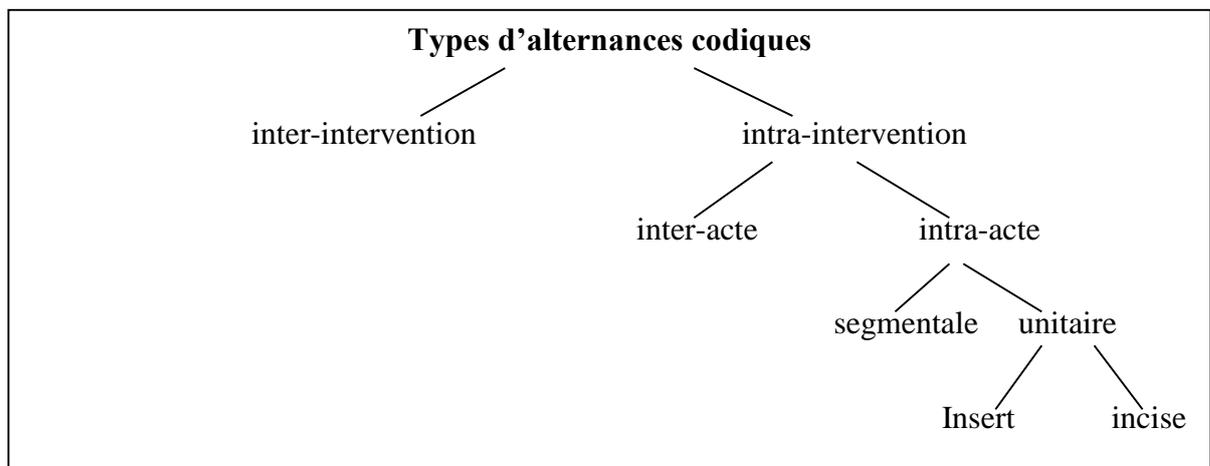
En s'appuyant sur les contraintes syntaxiques, Shana POPLACK (cité par THIAM, 1997 :35) a pu dégager trois types d'alternances codiques :

*Alternance *intraphrastique* : c'est-à-dire lorsqu'il y a coexistence des structures syntaxiques des deux langues à l'intérieur d'une même phrase.

*Alternance *interphrastique* : qui se produit au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre les interlocuteurs.

*Alternance *extraphrastique* : quand il s'agit d'expressions idiomatiques ou proverbes introduits dans un discours monolingue.

Vu l'ambiguïté de la notion de « phrase », et la distinction interphrastique et intraphrastique qui s'avère « peu opératoire dès lors qu'on s'attache à l'analyse de corpus oraux où dominant des configurations discursives tronquées et disjointes » ((DABENE & BILLIEZ, 1988 :35) cité par MELLIANI, 2001 :60), nous nous appuyons dans notre travail sur la typologie de Louise DABENE (1994) fondée sur l'analyse conversationnelle puisqu'elle emprunte des notions comme « acte langagier » et « intervention ».



Typologie d'alternances codique proposée par Louise DABENE (1994)

-Alternances inter-interventions :

Dans le cas d'alternances inter-interventions, on parle du passage d'une langue à l'autre par le même locuteur, ce passage est suscité par plusieurs facteurs comme le changement de l'interlocuteur ou bien du sujet de conversation, etc. Les extraits ci-dessous illustrent ce type d'alternances inter-interventions dans lequel les interlocuteurs passent de l'Arabe dialectal au Français et vice versa :

Extrait.75 : (Rafik31) bonsoir
(Rafik31) **goulna salam** awwwwwwww (*On a dit salut, paix*)
(Web) Rafik31> **mrahba bik kho** :D :rose: :D (*Bienvenu mon frère*)
(Aster_Blanc) Rafik31> **w3salam** (*paix sur toi*)
(moguR`) Rafik31> **salam kho** (*paix mon frère*) pardon
(Rafik31) Web> Aster_Blanc> moguR`> foila :D
(moguR`) Rafik31> hahahaha

Dans cet extrait, Rafik31, en entrant sur le salon, salue les tchateurs en employant le français. Cette salutation ne suscitant aucune réaction de la part des tchateurs le pousse à changer de langue et employer l'Arabe dialectal dans le tour de parole qui suit « **goulna salam** awwwwwwww » auquel les tchateurs Web, Aster_Blanc et moguR` ont répondu puis Rafik31 poursuit en français (Rafik31) Web> Aster_Blanc> moguR`> foila :D.

Extrait.76: (moguR`) Le_Montagnard> la montagne se fait plus grosse que la montagne , bisous kho
(zeuss) Aster_Blanc >> re hamster blanc lol
(Aster_Blanc) zeuss> Re Rat des champs
(Aster_Blanc) zeuss> Oui tu risque pas de me le repeter
(moguR`) zeuss> hahahaha **hadi tââ** (*celle du*) hamster **chaba** (*est pas mal*) hahahaha

Dans cet extrait, moguR` converge vers le tchateur Le_Montagnard en produisant un tour de parole mixte de type alternance unitaire, puis change de langue en changeant d'interlocuteur. L'emploi de l'Arabe dialectal « zeuss> hahahaha **hadi tââ** (*celle du*) hamster **chaba** (*est pas mal*) hahahaha » n'est pas seulement causé par le changement d'interlocuteur mais aussi par le jeu de mots ludique et amusant utilisé par le tchateur zeuss : « (zeuss) Aster_Blanc >> re hamster blanc lol ».

-Alternances intra-interventions : ce type d'alternances se trouve dans une seule intervention, et peut porter sur un ou plusieurs actes de langage. Il englobe les alternances inter-actes et les alternances intra-actes.

Extrait.77 : (shibatOu) Iz|No|GooD> **yathamaw** hhhh (*tous contre un*)

(Iz|No|GooD) shibatOu> oui c sur **ana men andi welah ma 3ibade** (*de ma part ce ne sont pas des humains*)
(Iz|No|GooD) shibatOu> et ls algeriennes **yedzewjou bihoum** (*les épousent*) tu te rend compte

Dans cet extrait, le tchateur Iz|No|GooD affirme ce que dit son interlocuteur shibatOu en employant le français dans son premier acte « oui c sur » puis il passe à l'Arabe dialectal dans le deuxième acte « **ana men andi welah ma 3ibade** (*de ma part ce ne sont pas des humains*)» en formant une alternance de type inter-acte. Dans sa deuxième intervention, Iz|No|GooD poursuit en produisant dans son premier acte une alternance intra-acte constituée de l'agencement de deux segments mixtes « et ls algeriennes **yedzewjou bihoum** (*les épousent*)» puis passe au français « tu te rend compte ».

Extrait.78 : (alGERO|Ss) feriel> **3ametre** (*j'ai rempli le*) chek **siyed koudame enasse bahdelni kali ya siyed chhale habite tejbed** 2 milliard (*je me suis trompé de 0*) (*c'était embarrassant car il m'avait demandé si je voulais retirer 2 milliards*)

Dans cet extrait, le tchateur alGERO|Ss converge vers feriel en produisant une alternance inter-acte, le tchateur emploie l'Arabe dialectal puis change de code dans son deuxième acte afin d'expliquer et préciser le contenu du premier acte, le passage de l'Arabe dialectal au Français semble être déclenché par le chiffre 2 milliards souvent employé dans les pratiques langagières des Algériens.

Alternances inter-actes : ce type d'alternances codiques se réalise à l'intérieur d'une seule intervention, et entre deux actes de langage. Les alternances codiques inter-actes produites par les tchateurs sont diverses et le passage de l'arabe dialectal au français et vice versa se réalisent à différents niveaux. Les exemples suivants comportent des alternances inter-actes :

Extrait.79 : (seven) SaOuL: **ech dana** (*pourquoi faire ?*)
(SaOuL) seven **mana3raf** (*je ne sais pas*),peut etre ça nous prouveras
k'on est en vie

L'extrait illustre une alternance inter-actes, le premier acte « seven **mana3raf** » est réalisé en Arabe dialectal dans lequel SaOuL s'adapte à son interlocutrice seven, tandis que le deuxième acte est réalisé en Français et il est introduit par l'adverbe « peut-être » qui exprime la supposition. Il est à signaler que le tchateur SaOuL sépare entre les deux actes par une virgule.

Extrait.80 : (h-calme) kenouza **kiraki ya haraba** (*Comment vas-tu espèce de fugueuse*)
(Kenouza) h-calme ca va merci mais **mnin hrabt?** (*Où j'ai fui*)

Dans cet extrait, Kenouza répond à la question du tchateur h-calme formulée en Arabe dialectal «kenouza **kiraki ya haraba** (*Comment vas-tu espèce de fugueuse*) » par « ca va merci » très courante dans les habitudes langagières des Algériens, puis passe à l'arabe dialectal « **mnin hrabt ?** (*Où j'ai fui*) ». Les deux actes de langage sont reliés par la conjonction de coordination « mais » qui relie les deux propositions.

Extrait.81 : (Hitmar) h-calme: **9oli 3lah tchtiw ett7leb ?** (*Dites-moi, pourquoi vous aimez faire les petits malins ?*) c bizagh !

Dans cet extrait, l'intervention de Hitmar comporte deux actes de langage, le premier est formulé en Arabe dialectal sous forme de question « **9oli 3lah tchtiw ett7leb ?** (*Dites-moi, pourquoi vous aimez faire les petits malins ?*) » puis le tchateur passe au Français dans le deuxième acte de langage « c bizagh ! » suivi d'un point d'exclamation marquant l'étonnement, bien que le mot « bizarre » soit ancré dans les pratiques langagières des algériens et prononcé avec un « r » roulé, il est considéré ici comme alternance codique car le tchateur marque la prononciation du « r » standard et ce en l'écrivant avec la graphie « gh » qui montre qu'il adopte une prononciation française.

Extrait.82 : (souuma) **bdi teslah chwia** (*tu commences à être utile*) numidien
wassil ala had minwal (continue sur cette voie)

L'alternance codique inter-actes ne se produit pas uniquement de l'Arabe dialectal au Français ou vice versa, les tchateurs bi-plurilingues jouent avec plusieurs langues comme le montre l'extrait dans lequel souuma passe de l'Arabe dialectal à l'Arabe Standard.

Alternances intra-actes : dans ce type, le passage d'une langue à l'autre se produit à l'intérieur d'un seul acte. Il comprend les alternances unitaires et les alternances segmentales. Ces types d'alternance sont très fréquents dans les pratiques langagières des tchateurs.

Extrait.83: (shibatOu) **samhouli** (*excusez-moi*) les tchateur, **rani ndir** (*je fais du*)
nettoyage **li masla7at el jami3** (*pour le bien de tout le monde*)

L'intervention de ShibatOu s'avère complexe du fait de sa composition de deux actes de langage le premier est composé d'une alternance intra-acte de type segmentale « **samhouli** les tchateur » et le deuxième est mixte et composé de deux segments « **rani ndir** nettoyage » et « **li masla7at el jami3** » qui est réalisé en Arabe standard sous forme d'alternance segmentale.

-Alternances segmentales : elles portent sur un segment composé de plusieurs unités. Voici quelques extraits :

Extrait.84: (Hitmar) al3alja: **3ndek** (*tu as un*) prénom tkhaditionnel, j'aime :D

L'intervention de Hitmar est formée de deux actes de langage le premier est mixte et le deuxième est réalisé en français. Le tchateur amorce son premier acte en introduisant l'Arabe dialectal « **3ndek** » linguistiquement économique, ensuite il passe avec une certaine fluidité en français.

Extrait.85: (Iz|No|GooD) shibatOu> et ls algeriennes **yedzewjou bihoum** (*les épousent*) tu te rend compte
(shibatOu) Iz|No|GooD> ih les algeriennes **yatzawjou bihom** (*se marient*) psk **yakhadmou mlih, ijibou drahem l dar !** (*ce sont des bosseurs et ils gagnent de l'argent*)

Dans l'extrait ci-dessus, le tchateur Iz|No|GooD, qui parle du mariage des Algériennes avec les chinois, produit le premier segment en Français « et ls algeriennes » avant de passer à l'Arabe dialectal « **yedzewjou bihoum** ». Dans la deuxième intervention, shibatOu confirme les propos de son interlocuteur en réitérant le segment « les algeriennes » avant de passer à l'Arabe dialectal. L'insertion du segment en Arabe dialectal ne viole pas les règles du Français et obéit à la contrainte de l'équivalence, proposée par

Shana POPLACK (1988 : 23), selon laquelle « l’alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d’une phrase, pourvu qu’ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives ».

Extrait.86: (Iz|No|GoD) h-calme> je vais parler avec el3aldja **fel pv chwiya** (*en pv*)
loll

Extrait.87: (alGErO|Ss) feriel **serkoulek** (*ils t’ont pris*) le mot de passe ?

Extrait.88: (seven) SaOuL: **heta homa marahomch** (*eux aussi ils ne sont pas*) en vie
bal youkhalo lahom (*ils se l’imaginent*)

Extrait.89: (L) feriel> depuis quand **raki tbanni** (*tu bannis*)

Extrait.90: (SaOuL) seven ahh **chrite** (*j’ai acheté du*) papier d'emballage, **n'embali rouhi** (*je m’emballe*) et je m'offre a elle

Les extraits ci-dessus témoignent la capacité des tchateurs de fondre à une pratique les langues de leurs répertoires langagiers et leur capacité d’agencer les segments de l’Arabe dialectal et du Français à des niveaux variés : l’alternance se produit entre le verbe et le complément « seven ahh **chrite** papier d'emballage ... », entre le verbe et le complément « **heta homa marahomch** en vie (*eux aussi ils ne sont pas*) » et « **serkoulek** (*ils t’ont pris*) le mot de passe? ».

-Alternances unitaires : ce type d’alternances porte sur une seule unité, il est récurrent dans les pratiques langagières des journalistes et des invités et il englobe : l’insert et l’incise.

-L’insert : selon Louise DABENE (1994 : 95), ce type d’alternance comprend les « tournures exclamatives qui ponctuent le discours » comme « **wallah** » qui, selon elle, est fréquent dans le parler des jeunes issus de l’immigration et considéré comme une marque emblématique.

Extrait.91 : (Lucenza) zeuss> oui faut toujours dire **hamdoullah** (*louange à Dieu*)

Extrait.92 : (moguR`) assouma> **inchallah** (*si Dieu veut*) tu rencontreras dr house

Extrait.93 : (moguR`) blande> blande avec un a plus blonde toi ça n'existe pas
wallah (*je te jure*)

Les extraits montrent que des inserts comme « **hamdoullah** » (*louange à Dieu*), « **inchallah** » (*si Dieu veut*), « **wallah** » (*je te jure*) sont autant d’unités insérées dans des

énoncés produits par les tchateurs algériens qui marquent leur appartenance à la communauté arabo-musulmane et qui sont ancrées dans leurs pratiques langagières.

-L'incise : ce type d'alternances codiques se réduit à un seul item, selon Louise DABENE l'incise se rapproche fortement de l'emprunt, elle est syntaxiquement intégrée et elle relève de l'initiative individuelle. L'incise occupe différentes positions dans les interventions des tchateurs et obéit à la structure de langue dans laquelle il est inséré tout en remplissant les mêmes fonctions morphosyntaxiques.

L'observation des pratiques langagières des tchateurs algériens montre une profusion d'unités en Arabe ou en Français dans l'autre langue. Les exemples montrent l'insertion de différentes unités à savoir : les conjonctions de coordination et de subordination (et, mais, parce que), les adverbes ou locution adverbiale (déjà, au moins, en quelque sorte), les modalisateurs (zââma (soit disant)).

Extrait.94 : (MaFia_AlGeroiS) h-calme **labess kho wanta** et **nas baskra?** (*très bien mon frère, et comment vont les gens de Biskra*)

Extrait.95 : (Kenouza) jako **ghir houwa wllah** (*Que ça je te jure*) mais lyouma lhal *aujourd'hui le temps est un peu doux et clément*) ca va *chwiya ysaki*

Extrait.96 : (Le-Parrain) psk **kayan** (*il y a*) des op **daroha la3b ak ka3ad heta talka rouhek m bani wela ejecti** (*qui s'amuse, pour aucune raison, tu te retrouves éjecté ou banni*)

Extrait.97 : (Serie-6-) Ferial awwwe deja **aandak hata** (*tu as déjà de la classe*)

Extrait.98 : (clown) FaFaChe» **Raki ahna** (*tu es là*) o moin **koli hadja** (*dis quelque chose*)

Extrait.99 : (Web) Lucenza> ah non le code pénel protege les droit des fleurs du jardin secret ! je rigole **berk !** (*sans plus*)

Extrait.100 : (SaOuL) seven loll en klk sorte **rana mahssoudine ma 3andnach takssar errass ih**

Extrait.101 : (souuma) bien sur **khod rahtek** (*prends ton temps*)

Extrait.102 : (Iz|No|Good) shibatOu> **wahed** (*un*) ingénieur **hkali alihoum khdem m3ahoum hrab** (*m'en a parlé il a travaillé avec eux, il s'est enfui*)

Extrait.103 : (moguR`) Si_LbouhaLi_> **zââma** (*comme si*) toi tu ressembles à Tom
Cruise :D:D:D:D

L'incrustation de ces unités dans l'une ou l'autre langue témoigne de la capacité des locuteurs à agencer les éléments des deux langues pour en faire un énoncé cohérent sur le plan syntaxique, et répondre aux besoins de la communication, donc l'alternance sera considérée comme une stratégie langagière mise à la disposition des tchateurs et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire. (GUMPERZ, 1989).

L'alternance codique se réalise aussi, dans les pratiques langagières des tchateurs entre un pronom personnel sujet et un verbe, cette forme verbale « chouf » signifie en Arabe dialectal « voir » sous forme d'un morphème zéro. Quant à l'extrait 105, la même forme verbale « chouf » est aussi employée par la tchateuse à l'impératif.

Extrait.104 : (Le_Numidien) Lucenza_Re> **alabali tchoufi li thabi bark tchoufi** :(*Je sais que tu vois uniquement ce que tu veux voir*)
(Lucenza_Re) Le_Numidien> **bouh alik** (*toi alors*) lol je chouf pas bien
tu le sais bien :P

Extrait.105 : (Lucenza_Re) Le_Numidien> ne me chouf pas toi aussi

Théoriquement l'alternance est impossible, car la forme verbale en Arabe dialectal est déjà munie d'indice de personne, cela rend impossible l'alternance entre le pronom clitique et le verbe en Arabe dialectal. Lucenza_Re qui devrait produire la forme « nchouf » (je vois), a employé « chouf » obéissant à la structure grammaticale du Français, la répétition du verbe en Arabe dialectal par la tchateuse n'est pas due à une incompétence linguistique vu que la tchateuse est une Algérienne vivant en Algérie. L'alternance codique permet à la tchateuse de communiquer un message d'une façon amusante et humoristique ainsi que de renforcer le sentiment de complicité. Elle passe du Français à l'Arabe dialectal – langue du quotidien, de complicité ainsi que d'intimité – pour créer une certaine ambiance. Dominique CAUBET (2001 :26) souligne à ce propos que « les vrais bilingues, lorsqu'ils sont entre pairs, éprouvent souvent un grand plaisir à mélanger ; il y a des jeux de mots translinguistiques qui sont irrésistibles pour eux ».

L'alternance codique se produit également entre un article défini ou indéfini et un nom. Voici quelques exemples :

Extrait.106: (moguR`) zeuss> Lucenza> je suis **taleb** cybernétique agréé par fantasya : je lis la **fat'ha** à toute heure (sauf quand je suis banni par un mari jaloux : D:D:D:D)

Extrait.107 : (Lucenza) moguR`> ha ha ha et moi une **talba** :P

Extrait.108 : (scoop) Aster_Blanc: pour ko iti écrit avec le rouge!!!! c **hram** aujourd'hui tu sais hhhhhhhh

Extrait.109 : (+moguR`) PsyA2ball> en plus notre **qernita** lapieuvre a disparu : c'est toi qui l'as épousée et qui lui a mis un **hidjab** fantasyen? : P:P:P:P

Extrait.110 : (FREEZE) ca se voit un **salam**,,?

Par souci de concision et clarté dans l'expression, les locuteurs recourent aussi à des incises en Arabe, au lieu des mots français jugés comme peu satisfaisants et incapables de refléter les aspects socioculturels des algériens comme « *taleb* » « *fat'ha* », « *hram* », « *hidjab* », « *salam* » qui relèvent de la dimension religieuse arabo-musulmane, et le mot « *bled* » souvent utilisé par les algériens vivant en France pour désigner le pays d'origine. Quant au mot « *talba* », féminin de « *taleb* », est inventé par Lucenza avec l'intention de plaisanter puisque l'usage de ce mot n'est pas courant dans la vie quotidienne.

Les démonstratifs comme « *hada* » sont aussi employés par les tchateurs algériens sous forme d'incise, leur rôle consiste à attirer l'attention sur le salon algérien et non pas sur l'ensemble du réseau et aussi afin d'ancrer l'information.

Extrait.111 : (zlatan) **hada** (ce) salon chat pour tout le monde

-Les fonctions conversationnelles des alternances codiques :

a- Le marquage de l'appartenance des locuteurs à une même communauté bilingue et biculturelle : *position identitaire* ?

A travers l'alternance codique, les tchateurs manifestent l'appartenance à une même communauté. Les formules de salutation, de politesse et d'invocation à Dieu sont considérées comme « des marqueurs identitaires » relevant d'un choix marqué ou non marqué. On parle d'un choix marqué si l'intention est de « véhiculer une connotation

culturelle et les valeurs qui lui sont attribuées par les interlocuteurs » (ALI-BENCHERIF, 2009 : 82) et d'un choix non marqué « s'il s'agit d'un emploi systématique de ces formules seules ou alternées avec des expressions qui leurs sont relatives » (ALI-BENCHERIF, *ibid*).

Extrait.112 : (@Sawssane) Salam aalaykoug Je_Re :) (Paix soit sur vous)
(Je_Re) salam (Paix) Sawssane warahmatoallah :) (et sa miséricorde)
(@Sawssane) Kif halek el youm (Comment vas-tu aujourd'hui) Je_Re ?
(Je_Re) elhamdolillah (Dieu merci) Sawssane je vais bien merci
(@Sawssane) :) Je_Re
(Je_Re) :) Sawssane
(@Sawssane) Tu sais encore demain et youpiiiiiiiiiii vive le week end
Je_Re lolll
(Je_Re) Sawssane pour moi il a déjà commencé :D

Extrait.113 :(moguR`) assouma> inchallah (Si Dieu le veut) tu rencontreras dr house

Extrait.114 : (maya) allé bye
(h-calme) maya bonne soiré
(Hitmar) maya: by MAYA, **besslama** (bonne route)
(maya) mrc a toi aussi

Extrait.115 : ([T][h][e][C][r][o][w]) Iz|No|GooD> (C)
(Iz|No|GooD) [T][h][e][C][r][o][w]> salut mon ami merci pour le cafe
aslama (Bienvenu)
([T][h][e][C][r][o][w]) Iz|No|GooD> ;-) Bonsoir Mr comment ça va?
ben de rien tu le mérite

La séquence d'ouverture montre que l'usage de l'arabe dialectal se limite aux formules de salutations et d'invocation à Dieu. Sawssane salue le tchateur Je_Re par « **Salam aalaykoug Je_Re :) (Paix sur vous)** » qui lui répond « **salam (paix) Sawssane warahmatoallah (et sa miséricorde) :)** ». Sawssane s'interroge sur l'état de Je_Re en poursuivant ses salutations en arabe dialectal « **Kif halek el youm Je_Re ? (Comment vas-tu aujourd'hui)** », ce dernier répond en alternant l'arabe dialectal et le français « **elhamdolillah (Dieu merci) Sawssane je vais bien merci** » puis poursuivent leur échange en Français. Dans l'extrait.113, « **inchallah (Si Dieu le veut)** » inséré sous forme d'insert

dans un énoncé produit en Français, est fréquent dans les pratiques scripturales des tchateurs.

Dans l'extrait 114, maya qui était sur le point de se déconnecter, a employé la formule de clôture « *allé bye* » et Hitmar suit systématiquement sa partenaire et réitère la même formule « *by MAYA* » puis alterne avec la formule « **besslama** (*bonne route*) », quant à l'extrait 115, Iz|No|GooD salue son partenaire et le remercie en français pour le café et alterne avec l'arabe dialectal en employant « **aslama** (*bienvenu*) » et l'autre lui répond en français.

Des expressions ritualisées comme « **salam** », « **elhamdolillah** » ayant une valeur symbolique et emblématique renvoient à la culture musulmane et sont ancrées dans les pratiques scripturales des tchateurs.

Extrait.116 : (Souvenirs__) Le_Numidien **salammmmmmmmmmmmmmmmmmm** (*paix*)
(Le_Numidien) Souvenirs__> **shalooooooooooooooooooooooooooooooooooooom** (*paix*)
(Souvenirs__) Le_Numidien je ne dit pa *chalom* :)

Dans cet extrait, la tchateuse Souvenirs__ salue Le_Numidien en arabe en employant la formule de salutation « **salam** (*paix*) » et ce dernier lui répond par la salutation « *shalom* (*paix*) » courante chez les juifs, le refus de Souvenirs__ de saluer par cette forme de salutation « Le_Numidien je ne dit pa *chalom* :) » se traduit par son refus d'appartenir à la communauté juive.

b- Modalisation du message : les tchateurs recourent à l'alternance codique pour préciser le contenu d'une phrase :

Extrait.117: (shibatOu) **chnawa yabniw mlih** (*les chinois sont de bons constructeurs*)
(Iz|No|GooD) shibatOu> **ou yaklou lektouta ou laklabe brkkkkk** (*et ils mangent les chats et les chiens*)

Extrait.118: (h-calme) kenouza **kiraki ya haraba** (*Comment vas-tu espèce de fugueuse*)

(Kenouza) h-calme ca va merci mais **mnin hrabt?** (*d'où j'ai fui*)

(h-calme) kenouza en te voi plu ds le salon

(h-calme) kenouza **saha 3idek** (*bonne fête*)

(Kenouza) h-calme oui c vrais **manich nji bzaf** (*je ne viens pas souvent*)

Extrait.119 : (Le_Numidien) Le Soliel Brille Pour Queleque Uns , Mais Heusement Que Le Vent Souffle Pour Nous Tssssssssssss

(Le_Numidien) **hadi ana koltha** (*c'est moi qui l'ai dit*) c mon propre proverb :s:s

(Le_Numidien) enfin jai dit klk chose qui vo la peine :s:s

La modalisation se fait par le biais d'une autre phrase dans une autre langue. Dans l'extrait 117, le tchateur se sert du Français pour préciser que les chinois sont non seulement de bons maçons mais aussi les meilleurs maçons en Algérie. Quant à l'extrait 118, le tchateur h-calme amorce la conversation avec kenouza avec une salutation complémentaire en arabe dialectal « *kiraki ya haraba (Comment vas-tu espèce de fugueuse)* » pour s'interroger sur son état, cette dernière n'a pas compris la question lui demande des explications en alternant l'arabe dialectal et le Français « ca va merci mais *mnin hrabt ? (d'où j'ai fui)* », ce qui a incité h-calme à reformuler sa phrase en français afin de clarifier son message « kenouza en te voi plu ds le salon ». Dans l'extrait 119, Le_Numidien recourt à l'arabe dialectal « *hadi ana koltha (c'est moi qui l'ai dit)* » afin de montrer que la phrase citée en Français est son propre proverbe et puis reformule en français en introduisant la phrase « c mon propre proverb :s:s », l'alternance est employée dans ce cas pour insister sur son propos.

c- Répétition : les tchateurs algériens font appel à la répétition afin de montrer leur capacité de collaboration à l'échange, les exemples ci-dessous montrent des cas où les tchateurs expriment un message dans une langue et le répètent dans l'autre :

Extrait.120 : (Iz|No|Good) h-calme> **nhabe** (*j'aime*) la cuisine et j'adore cuisiner

Extrait.121 : (+moguR`) PsyA2ball> en plus notre **qernita** lapievre a disparu : c'est toi qui l'as épousée et qui lui a mis un hidjab fantasyen? :P:P:P

Dans l'extrait 120, le tchateur Iz|No|GooD alterne les deux langues arabe dialectal et le Français en reformulant sa phrase afin d'insister sur le fait qu'il aime cuisiner « *nhabe (j'aime) la cuisine et j'adore cuisiner* ». Dans l'extrait 121, moguR` clarifie ses propos en recourant à une simple traduction du mot « la pieuvre » « *qernita* » pour lever l'ambiguïté et montrer qu'il s'agit du pseudo « la pieuvre » et s'assurer que son message a été bien compris. Ces reprises se présentent comme sorte de pléonasme permettant de marquer l'insistance sur ses propos.

d- Interjection : les interjections ont une fonction emphatique, elles sont utilisées pour exprimer une émotion ou un sentiment vécu par l'interlocuteur, et servent à maintenir le contact entre les deux interlocuteurs.

Extrait.122 : h-calme: r7lt (*j'ai déménagé*) c bn yakhi kont f paris (*j'étais sur Paris*)
hhhhhhhhh khayalek wasse3 ya amico ! (*tu as une imagination débordante l'ami*)

Extrait.123: (moguR`) MaFia_AlGeroiS> kho (*mon frère*), laisse-moi revenir, je te trouverai une canadienne pour te ramener
(MaFia_AlGeroiS) moguR` awah (*ah non*) tkt j'ai tt ce qu'il faut pr venir seul :)

Extrait.124 : (L) feriel> wi ca je le sai bessah dok mine 3areftti nass jdjed ...

Extrait.125 : (Hitmar) nacer: ok akhouya (*mon frère*), rabbi ykkemal (*Que Dieu en finisse*)

Extrait.126 : (moguR`) Si_LbouhaLi_> zââma (*comme si*) toi tu ressembles à Tom
Cruise :D:D:D:D

Dans l'extrait 122, h-calme emploie l'interjection « c'est bon » fréquemment employée par les Algériens et poursuit en arabe dialectal, alors que dans les extraits 123 et 126, les interjections comme « *awah* » et « *zââma* » sont exprimées en arabe dialectal : « *awah* » afin de montrer le désaccord de MaFia_AlGeroiS avec son interlocuteur et « *zââma* » signifiant dans ce contexte « comme si ». L'interjection d'origine anglaise « ok » signifiant « d'accord » est aussi employée par Hitmar qui passe à l'arabe dialectal.

Les mots de transition comme « *bessah* » sont aussi employés comme des marqueurs stylistiques d'identité ethnique.

e- Désignation d'un locuteur : le tchat est un dispositif technique qui offre la discussion à plusieurs, ses discussions plurilogales permettent aux tchateurs de passer d'une autre langue pour s'adresser à un autre tchateur, ce passage semble être naturel comme le montrent les exemples suivants :

Extrait.127 : (nod) moguR` : salut bogoss alors encore en algerie ou parti chez les cariboux ?
(moguR`) nod> j'étais à l'université pour récupérer mon relevé de notes, je pars aussitôt qu'on me le remet : je peux pas travailler sans ce papier au pays des cariboux :D:D:D:D
(moguR`) HyPnoZ> **wach rak khoya** (*comment vas-tu mon frère ?*)

Extrait.128 : (Souvenirs__) salammmmmmmmmmmmmmmmmm (*paix*) a ts et tes :)
(Souvenirs__) Ahkii_Mliih__Sadiki salammmmmmmmmmmmmmmmmm :) (*paix*)
(Souvenirs__) AGhilas **azull fellak** :) (*Salut toi*)

Dans l'extrait 127, moguR` qui parlait en français avec nod, change de code pour s'adresser à HyPnoZ qui venait de rentrer sur le salon « **wach rak khoya** » (*comment vas-tu mon frère*). Par ailleurs, la tchateuse Souvenirs__ qui entre sur le salon alterne le français et l'arabe dialectal pour saluer les tchateurs « (*paix*) a ts et tes :) » puis utilise uniquement l'arabe dialectal pour saluer l'un des tchateurs Ahkii_Mliih__Sadiki salammmmmmmmmmmmmmmmmm :) (*paix*). Sachant que le tchateur AGhilas est un tchateur d'origine kabyle, Souvenirs__ change de langue pour le saluer en employant la formule de salutation kabyle **azull fellak** :) (*salut toi*).

f- Potentiel connotatif fort et aspect ludique: L'alternance codique permet aux tchateurs de communiquer un message d'une façon amusante et de renforcer le sentiment de complicité entre eux:

Extrait.129 : (AGhilas) assouma moi j'ai rien offert aujourd'hui, ma copine m'vait bien dit de ne rien lui offrir parcequ'apparemment je dois devenir **mech-hah** (*radin*) pr fair une maison lol (**ndir ddar**).

Dans cet extrait, AGhilas emploie une alternance unitaire « mech-hah » (*radin*) en arabe dialectal, ressentie comme ayant le potentiel connotatif le plus fort afin de renforcer le sentiment de complicité entre lui et ses interlocuteurs, cette complicité se manifeste par le partage des choses qui ne sont accessibles qu'à eux (bilingues). AGhilas poursuit son

message en français en produisant un calque « pr faire une maison lol » qui est la traduction littérale de l'expression (*ndir ddar*) écrite entre parenthèse de la part du tchateur et qui ne prend pas en considération le sens de l'expression. Cela dénote une conscience linguistique concernant l'usage d'une telle expression « française à l'algérienne » qui n'est pas conforme aux règles de la langue française, et qui est employée dans un ton humoristique.

Extrait.130 : (Le_Montagnard) moguR`)) ça veut dire quoi *a3rib ma yali* (*analyse ce qui suit*)
(AGhilas) Le_Montagnard en kabyle ca donne, un arabe qui monte mdr
a3rav ma ayali ar wedrar
(Le_Montagnard) AGhilas)) mdrrr ça veut dire *aarav ma youli* (*quand un arabe monte*)

Dans cet extrait, Le_Montagnard (d'origine kabyle) sollicite de l'aide à son interlocuteur moguR en introduisant l'expression « ça veut dire quoi *a3rib ma yali* » indiquant un obstacle lexical, cette demande de traduction a permis de créer une asymétrie qui se montre de manière explicite et une redéfinition des places : Le_Montagnard a occupé une position de partenaire faible et moguR qui devait fournir la traduction a occupé momentanément la position de partenaire fort. La question a suscité l'attention d'AGhilas qui a répondu en kabyle avec un jeu de mots afin de créer une certaine ambiance sur le salon, et ce en alternant le français et le kabyle « en kabyle ca donne, un arabe qui monte mdr *a3rav ma ayali ar wedrar* ». Le_Montagnard à son tour reformule la même phrase en riant « mdrrr ça veut dire *aarav ma youli* » (quand un arabe monte).

-Le tchat comme espace d'appropriation de la langue

Bien que la finalité du tchat soit loin d'être l'apprentissage d'une langue, ce dernier pourrait être un espace d'appropriation langagière. Au sein du tchat se déroulent des échanges naturels entre les tchateurs, et par conséquent des moments inévitables de bifocalisation (MOORE, 1996 : 99) ; c'est-à-dire des séquences qui portent essentiellement sur les moyens langagiers. Afin de mener à bien la discussion, une collaboration importante est recommandée afin de surmonter les difficultés et d'assurer l'intercompréhension. Cette collaboration se manifeste par certaines stratégies comme les reformulations et les simplifications.

Dans une situation de communication asymétrique, les tchateurs disposent de compétences linguistiques inégales dans les deux langues, cela les amène à recourir à des procédés d'ajustement réciproques ainsi que de coopération. Cette situation de communication est dénommée « exolingue » c'est-à-dire « lorsque les divergences entre les répertoires linguistiques respectifs des interlocuteurs apparaissent comme constitutives du fonctionnement de l'interaction » (DE PIETRO, 1988 : 71). Ce type d'interaction se produit surtout entre un natif et un alloglotte, donc certaines stratégies sont déployées par eux afin de préserver la face positive de l'alloglotte qui se trouve perpétuellement menacé au cours de l'échange à cause de ses lacunes linguistiques. Voici quelques extraits :

Extrait.131 : (alGErO|Ss) Web> oui **agma** ? (*mon frère*)
(Web) alGErO|Ss> **weche goltni** ? (*Qu'est-ce que tu m'as dit*)
(alGErO|Ss) Web> non rien rien dev grave lol
(Web) alGErO|Ss> oki
(alGErO|Ss) Web> ahh ok **agma** veut dire mon frre en kabyle
(Web) alGErO|Ss> ah oki
(alGErO|Ss) Web> tu n'as pas vu zakariya roder par ici ?
(Web) alGErO|Ss> **lela** :((*non*)

Dans cet extrait, les deux tchateurs se placent interactivement dans une relation asymétrique émanant de l'inégalité d'accès au kabyle. En introduisant le mot kabyle « **agma** », le tchateur Web (locuteur alloglotte) introduit « **wech goltni ?** » (*Qu'est-ce que tu m'as dit ?*) en arabe dialectal suite à la question « oui **agma** ? » afin de préserver sa face à laquelle le tchateur alGErO|Ss (locuteur natif) répond en mettant en œuvre la stratégie de compensation afin d'assurer l'intercompréhension entre les deux tchateurs. Dans cet extrait, la stratégie consiste à passer du kabyle au français que le tchateur Web maîtrise mieux afin d'éviter un éventuel malentendu, donc l'emploi de l'alternance codique « (alGErO|Ss) Web> ahh ok **agma** veut dire mon frre en kabyle » permet de lever l'ambiguïté ainsi de ne pas entraver la communication.

Extrait.132 : (alina) hy souuma
(souuma) hi alina :)
(alina) **azull** souuma (*bonjour*)
(alina) **ahder akidnagh** souuma (*parle de l'autre côté*)
(souuma) alina je suis pas **kabyle ma nefhamch** lol (*je ne comprends pas*)

(Le_Numidien) alina> **katlek** (*elle t'a dit*) souuma> **matefhamch** (*elle ne comprend pas*) le bikyle **hia ghir** le song **bark machi** l'image
(alina) alore sicuter avec moi au prive souuma

Dans cet extrait, alina amorce la conversation par la salutation « hi » en anglais à laquelle souuma répond anglais puis poursuit en kabyle et la situation exolingue se manifeste de manière explicite, la tchateuse alina salue souuma en introduisant la formule de salutation « azull » (*salut*) et poursuit en kabyle « (alina) *ahder akidnagh* souuma » (*parle de l'autre côté*) à laquelle souuma répond en explicitant son identité notamment sa non appartenance à la communauté kabylophone « alina je suis pas kabyle **ma nefhamch lol** » (*je ne comprends pas*) ce qui amène alina à changer de langue.

Extrait.133 : (Le_Numidien) samsouma> cinema **ta3 el hit:s** (*du mur*)
(samsouma) hhhh< numidien < t vx dir datacho ;)
(Le_Numidien) samsouma> **la la** (*non*) cinema **ta3 el hit:s** ou **bassss**
(*Non, le cinéma du mur et c'est tout*)
(samsouma) | numidien < retroprojecter
(samsouma) mdr

Dans ce cas figure un refus de coopération de la part du tchateur Le_Numidien, l'interlocutrice samsouma lui vient en aide en proposant le mot exact en français « t vx dir datacho ; » à laquelle il répond « la la cinema *ta3 el hit:s* ou *bassss* (*du mur et c'est tout*) », ce refus de coopération se traduit comme une stratégie ludique employée par le tchateur.

III.2. Interprétation des résultats :

III.2.1. Sur le plan de l'économie de la langue :

La brièveté scripturale est une caractéristique majeure des écrits du tchat. Ce principe est lié à la rapidité et la simplification afin de gagner du temps et de l'espace, ce principe d'économie reflète notre société contemporaine, celle de vitesse et d'immédiat. Les tchateurs mettent en œuvre les procédés abrégatifs afin d'économiser l'espace et / ou le temps dans ce genre de communication quasi-réelle caractérisée par la rétroaction instantanée.

Les procédés de réduction sont employés comme les sigles (cv), les squelettes consonantiques (pck, hmd), les troncations (celib), les agglutations (jfait), les chutes de « e » instables (gest), les suppressions de fins de mots muettes (conai, apré), les consonnes doubles (conai, cet), ainsi que certaines substitutions comme c'est le cas des substitutions phonétisées partielles et entières (vé, rentré, ke, c). Ces procédés permettent aux tchateurs de saisir les mots dans leur forme la plus simple sans tenir compte de leur orthographe d'usage mais à condition d'être compréhensible.

III.2.2. Sur le plan expressif :

Afin de transmettre les émotions ou l'état d'esprit, transcrire les intonations ou mettre en relief un élément, les tchateurs mettent en œuvre différents procédés linguistiques comme les répétitions, les smileys et les sigles et acronymes tels que mdr, lol, ptdr.

Les interjections et onomatopées sont également employées par les tchateurs : ((@Sawssane) Oui mais quand ça finira pour toi moi j'y serais *nananananère* lol Je_Re), l'emploi de l'interjection « *nananananère* » exprimant la moquerie suivie de l'acronyme « *lol* », et l'onomatopée « *brkkkkk* » (beurk) exprimant le dégoût ((Iz|No|Good) shibatOu) ou *yaklou lektouta* ou *laklabe brkkkkk* (et ils mangent les chats et les chiens) servent à oraliser la parole écrite et renforcer l'expressivité en discours. Les smileys sont aussi employés afin de donner une certaine expressivité tel est le cas de ((moguR`) loubna> salam, les minuscules te vont bien tu sais :P ;-)) dont les smileys « :P » (qui tire la langue) suivi de « ;-) » (clin

d'œil) permettent de moduler la signification du message : le premier est introduit afin d'éliminer toute interprétation hostile du message et le second dans le but d'établir un lien de complicité. La ponctuation expressive comme la répétition du point d'interrogation permet de simuler l'intonation ((Algiers) Lucenza_Re> Lucenza_Re> **wechnou elli** (*qu'est ce qui est*) trop ???).

Les répétitions constituent aussi un moyen d'attirer l'attention lors de l'entrée sur le salon comme : ((kahloucha) **haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaay** (*salut*)) et ((kamel) **azulllllllllllllll** (*bonjour*)). Cependant, les répétitions de caractères sont jugées bruyantes comme : ((Guest65124) **cccccccccccccccccccccccccccccccc** ; (@Sawssane) Oups doucement Guest65124 quand tu arrives **salam** (*Paix*)). Il s'agit là d'un échange régulateur⁴⁵ composé d'une intervention initiative transgressant la netiquette et une intervention réactive réglant le comportement du « malfaiteur ». Le tchateur « Guest65124 » débute son échange par la formule de salutation « **cccccccccccccccccccccccccccccccc** » qui veut dire « Coucou » écrite avec la combinaison de deux procédés : le squelette consonantique et la répétition du graphème « c » 30 fois, cette répétition jugée longue et bruyante est tout de suite remarquée par l'opératrice Sawssane qui lui insinue qu'une telle répétition est interdite sur le salon. Parfois, la répétition des caractères est vite sanctionnée par les opérateurs tel est le cas de ((Aniss) **salammmmmmmmmmmmmmmmm** (*Paix*) ; (Aniss) **aalikoummmmmmmmmmmmme** (*sur vous*) ; (Aniss) **ga3** (*tous*) ; (@Sawssane) Waouuuuuu les entrées joyeuses ; (lila_) !k Aniss flood pas) dans lequel l'échange régulateur est formé de l'intervention initiative transgressant la netiquette « **salammmmmmmmmmmmmmmmm** » (*Paix*) et « **aalikoummmmmmmmme** » (*sur vous*) et l'intervention de régulation de la part de l'opératrice Sawssane « Waouuuuuu les entrées joyeuses », cet échange régulateur est de suite suivi d'une éjection justifiée de la part d'une autre opératrice « (lila_) !k Aniss flood pas ».

⁴⁵ NOREN & LINDGREN (2007 :152).

III.2.3. Sur le plan ornemental :

L'une des caractéristiques de la communication médiée par ordinateur est l'ornementation de l'écriture, ce type d'écriture est plus important que le sens véhiculé dans le message. Dans le salon de tchat, l'ornementation est moins présente dans les écrits des tchateurs, à part l'utilisation de quelques signes comme l'arobase @ pour « a » ((Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> hiya kho @+ (C'est ça mon frère)) et ((Aster_Blanc) zeuss> @pluch).

Par contre, l'ornementation est très fréquente dans les pseudonymes, les tchateurs oscillent entre les majuscules et les minuscules, ou bien entre d'autres caractères graphiques tels que les chiffres, la ponctuation afin de se démarquer des autres tchateurs par une écriture particulière au niveau de la graphie ainsi qu'au niveau du jeu lexical. Voici quelques exemples : [T][h][e]_[C][r][o][w] – HyPnoZ - Le-Parrain- shibatOu - Iz|No|GooD - PsyA2ball - ChiNWi- MaFia_AlGeroiS – SaOuL – FaFaChe - Aster_Blanc - Si_LbouhaLi_ - alGero|Ss.

III.2.4. Sur le plan cryptique :

Le tchat est le lieu d'inventivité par excellence, la liberté donnée aux tchateurs leur permet d'introduire certains procédés à effet cryptique sans que les tchateurs cherchent à crypter leurs messages. En écrivant de la sorte, ils signalent un degré d'expertise qui sera proposé l'altérité (non-initiés) qui fait preuve d'une compétence et d'une capacité en matière de décodage du message.

Outre ces procédés, un jargon spécifique au tchat est partagé entre les habitués du tchat. Nous citons quelques termes usuels dans le salon #Algeriens.

ASV : abréviation de (âge- sexe- ville) servant d'une amorce ritualisée du dialogue et permet de dévoiler l'identité personnelle du tchateur.

Bot : robot qui permet de gérer le fonctionnement du canal de discussion.

Bug : erreur de codage dans un programme qui génère une erreur et éventuellement un plantage selon l'application ou le programme.

Ban : (bannir) l'opérateur exclut un tchateur définitivement du salon de tchat suite à une mauvaise conduite.

Kick : l'opérateur éjecte un tchateur du salon comme avertissement.

Script : dont le sens général a été détourné pour désigner un client parmi les clients IRC.

Vhost : ou host (Hôte) virtuelle est un moyen de masquer l'adresse IP réelle d'un tchateur de manière à protéger sa confidentialité.

Spam : la publicité non sollicitée.

Nick : apocope de « nickname » désignant le pseudonyme utilisé sur un salon de chat IRC.

Ident : apocope de « identifiant » est une information renseignée avant la connexion (par le client, pouvant être modifié par l'utilisateur). Elle est visible à la connexion du tchateur sur un salon (selon la configuration du client IRC) et par la commande /whois Utilisateur.

Ignore : est une option accessible par la commande « /ignore pseudo » ou à l'aide du bouton « ignore » trouvé sur plusieurs clients IRC qui permet au tchateur d'ignorer un ou plusieurs utilisateurs qu'il ne souhaite pas lire, et ce en empêchant l'affichage de leurs messages sur son écran.

III.2.5. Sur le plan identitaire et de proximité

Le tchat est un espace de sociabilité et de définition de soi. Il occupe une place dans la vie quotidienne du tchateur et constitue l'élément révélateur de ce qu'il vit à travers les conversations qu'il mène. Pour faire partie de la communauté des tchateurs, il faut être visible pour les autres, cette visibilité n'est possible que par l'intervention du tchateur par la langue qui est sa seule trace vu la nature de cette modalité de communication. La langue est l'un des éléments essentiels à la communauté virtuelle, elle joue un rôle primordial dans le développement de cette dernière par la transmission des idées ainsi que la création d'une identité personnelle voire d'une identité sociale.

Le tchateur étant conscient ou inconscient, révèle une volonté d'affirmer une identité sociale. Par son comportement linguistique, il participe à la formation et au choix

de son identité sociale, cette dernière relève d'un imaginaire social et culturel partagé entre les tchateurs et bâtie sur des références communes et des usages symboliques communs.

Les néographies, perçues comme forme spécifiques aux écrits électroniques, permettent de le catégoriser comme un membre d'un groupe linguistique. Parler une telle langue truffée de néographies, c'est revendiquer son appartenance à une forme d'identité sociale, car c'est par cette dernière que le tchateur s'exprime dans ses relations avec les autres tchateurs et représente l'identité dont il est porteur. Ces néographies ou écrilectes servent aussi de marque de reconnaissance et de connivence entre les membres de cette communauté virtuelle, donc ils dépassent largement la dimension économique qu'on leur attribue au premier abord. Par conséquent, l'identification des membres se fait sur la base des traces de leur identité dans leur façon d'agir dans le salon.

Le sentiment d'appartenance à une même communauté, ainsi que la proximité entre les tchateurs s'illustre dans leurs écrits : ((moguR`) salemalikoume (*paix sur vous*) la famille algérienne) et ((moguR`) nod> tu sais y'a des pseudos sympa que j'ai décidé de ramener au canada pour y vivre, alors je déconne souvent mais je me constitue une famille sur ce web qui va vivre avec moi la-bas), ou encore ((nod) moguR`: petit conseil amical evites la famille d ici c est des monstres mdrrrrrrrrrrr). Ces exemples sont révélateurs de la connivence entre les tchateurs, qui se manifeste par l'emploi du terme « famille » se référant aux tchateurs algériens de manière générale, c'est-à-dire une communauté de gens ayant une appartenance géographique commune qui est l'Algérie, et partageant des valeurs et des coutumes communes. Tandis que dans l'exemple 02, moguR` révèle de degré de complicité avec les tchateurs et le développement des affinités en dehors du tchat c'est-à-dire le passage du virtuel au réel.

Les tchateurs manifestent aussi leur proximité à travers l'emploi de différents procédés d'expressivité, des variantes vocaliques telles que jim (j'aime), bougous (beau gosse), ou la transcription d'une prononciation enfantine comme ztm (je t'aime) visant à renforcer l'aspect affectif et familiarisant entre les tchateurs.

Parmi les procédés expressifs, la répétition des caractères exprime la familiarité et l'affectivité qu'éprouvent les uns aux autres. Ces dernières se manifestent surtout dans les

formules de salutations et de politesse comme : ((zohirlove) feriel saluttttttttt; (Souvenirs__ Cinderella bsrrrrrrrrrrrrrr :)) et ((h-calme) feriel tu merite toujours le bien ; (feriel) h-calme merciiiiiiiiiiiii).

La répétition touche même les pseudonymes des interscripteurs, tel est le cas de : ((mourade) bbbbesmmmmmmmma repondi pv; Bbbbbbbbesmmmmmmmmmmmma (mourade) BESSSSSSSSMMMMMA). Dans cet extrait, le tchateur « mourade » marque une certaine affinité avec « besma » en employant à deux reprises la répétition des caractères de son pseudonyme puis les deux procédés expressifs : la répétition et les majuscules afin d'attirer son attention.

Outre les procédés d'expressivité, la réduction ou l'économie dont les pseudonymes subissent, insinuent la proximité entre les tchateurs. Les apocopes des pseudonymes mog (moguR) dans ((FREEZE) j adore *mog*), cindy (Cinderella) dans ((FREEZE) ils sont de kel couleurs *cindy*), numi (Le_Numidien) dans ((FREEZE) le *numi* merci), alg (alGERO|Ss) dans (souuma) 3likom salam *alg* (*Paix sur vous*), iz (Iz|No|GooD) dans (h-calme) *iz kirak* (*comment vas-tu?*) sont liés à la familiarité entre les tchateurs.

Un lexique témoignant de la proximité entre les tchateurs et des phénomènes d'oralisation, vise à les rapprocher par un degré de familiarité comparable à celui des conversations ordinaires comme l'usage des mots comme « bisou » et « ma belle » dans ((@Nanou) coucouuuu Cinderella *bisouuuu* ; (Cinderella) @Nanou» Coucou *bisoussssssss ma belle* :)), d'autres mots témoignent de l'existence d'une certaine affectivité entre les tchateurs tel est le cas de « hanouni » et « anhabek » dans ((alGERO|Ss) justin> *ihabek elkhir hanouni* :) mme *na anhabek* (*Je te souhaite que des bonnes choses mon cher, même moi je t'aime*) , « *hbibi* » dans ((Aniss) h-calme> merci *hbibi* (*mon cher*), « *poupouna* » dans (Aniss) souuma> merci *rlik poupouna* (*pour toi, poupée*) « frère » ou « *kho* » dans ((Lucenza_Re) Ahkii_Mliih__Sadiki> ça va *frér*) et ((MaFia_ALGeroiS) h-calme *labess kho wanta* et *nas baskra?* (*très bien mon frère et toi? et comment vont les gens de Biskra*)

Des néographies sont également employées comme : « nenuit », « ti » , « anacondaaaaa », « tittt » et « :x :x :x :x » dans ((Cinderella) Le_Numidien» *Nenuit mon ti anacondaaaaaaaaaaaaaaaaa :x:x:x:x :*) et (Le_Numidien) *Cindrella> nenuit titttttttt cobra*).

III.2.6. Sur le plan de l'écriture :

L'écriture électronique est une pratique scripturale permettant aux tchateurs de jouer avec la langue et la personnaliser. Elle est devenue une écriture à part entière, vu qu'elle possède des procédés particuliers comme les réductions, les substitutions les augmentations & ajouts ainsi que les suppressions, autant de procédés permettant aux tchateurs de créer leur propre voix, et s'affranchissant de la norme orthographique. De plus, elle transcende les graphies pour épouser les chiffres qui sont utilisés à la place des lettres, ainsi que des codes typographiques formant une mixité codique. Néanmoins, les signes linguistiques ne sont pas tous altérés, l'écriture du tchat varie des formes les plus standardisées aux formes les plus déviantes, cela est dû à notre sens, au fait que les tchateurs ont peur de ne pas atteindre l'intercompréhension par un codage trop éloigné de celui partagé.

Cette variété électronique constitue à nos yeux un « écrilecte » (LIENARD & LAROUSSI, 2012 :151), c'est-à-dire un lecte spécifique à ce type de communication. Des travaux de linguistes notamment PENLOUP et JOANIDES (2014) montrent que la majorité des adolescents disposent d'un répertoire doté de deux variétés : une variété standard et une variété électronique que ces derniers activent lors de chaque situation d'écriture. Cette démarche est semblable à celle d'un sujet bilingue qui tire des ressources de son répertoire langagier en fonction de la situation de communication dans laquelle il se trouve.

En outre, la langue du tchat est connue également pour son oralité, des procédés néographiques sont employés par les tchateurs à savoir les réductions phonétisées avec variation (jfais, jviens, ske), les substitutions phonétisées avec variation (chui, wééé, po), qui permettent de reproduire les prononciations effectives tout en écrivant. Outre le Français, une variation scripturale dialectale se remarque dans les pratiques scripturales des tchateurs algériens.

Les tchateurs du salon #Algeriens n'ont pas les mêmes usages. Tout comme les autres langues, le dialecte algérien se présente comme un ensemble de règles et connaît des variétés différentes observables classées sous l'étiquette « arabe algérien » ou « darija ». La diversification des pratiques ainsi que des formes linguistiques qu'on appelle désormais « variation linguistique » pourrait être de nature lexicale, grammaticale, phonologique/phonétique, syntaxique ainsi que scripturale (graphique).

Les tchateurs reproduisent dans leurs conversations un écrit qui se rapproche de leur parler local, ce dernier constitue un *badge identitaire* (BENRABAH : 2009) et un symbole d'authenticité qui gagne de plus en plus du prestige à l'échelle locale car il fournit une identité différente aux divers groupes et rappelle le lieu d'origine si l'on compare à l'arabe standard, ainsi qu'il reste un outil efficace permettant de communiquer plus rapidement tout en préservant les spécificités linguistiques propres à chaque région. Parmi les variations dialectales scripturales nous dégagons le « **qaf** » ((maya) al3alja nti sah mateswaych **n**kolek berk haja ana tederbi rouhek fi rouhek matelah**k**inich ana je suis une etudiante **f** bab azouar bach tedoukhliha theblek w dok ana manzidch nripondilek **k**oli wach habiti psk ana manhabetch a niveau ta3i nti [insulte] ana ma3andich l **wakt** (*tu ne vaux vraiment rien, je te dirai seulement une chose, pour moi que tu montes au ciel, tu ne m'arriveras pas à la cheville, je suis une étudiante à Bab Azouar (Université) il te faudra beaucoup pour y accéder, maintenant je ne vais pas te répondre, tu peux dire ce que tu veux, je ne vais pas rabaisser mon niveau, tu es (insulte) et je n'ai pas le temps*)) et le « **ga** » ((shibatOu) lz|No|GooD> wlah ghir talgouh dmoumat (*je te jure ils l'ont bien tabassé*)) et ((seven) SaOuL: **gotlek rana ghaya fel** calme (*je t'ai dit nous sommes bien dans le calme*)). De là, il s'agit d'une variation phonologique scripturale à travers laquelle, les tchateurs transcrivent le son qui représente leur parler local, et ce, afin de marquer leur localisation géographique et renforcer leur complicité avec les tchateurs de la même appartenance. Deux prononciations sont adoptées par les algériens « ق » et « ف » et sont représentées par « k » / « q » pour « ق » et « g » pour « ف » pour traduire ce clivage sociogéographique entre le parler citadin et le parler rural.

Il en est de même pour le phonème « ج » prononcé et transcrit de deux façons : « **j** » tel est le cas de : (shibatOu) loukane **j**it wlidi narmik fel oued (*Si tu étais mon fils je te balancerai dans la rivière*) al3alja> , cas desespéré) et ((shibatOu) lz|No|GooD> ih (*oui*) les algeriennes

yatzaw**j**ou bihom (les épousent) psk yakhadmou mlih, **i**jibou drahem l dar ! (ce sont des bosseurs et ils gagnent de l'argent), ou « **dj** » tel est le cas de : (souuma) enfin kolt had**ja** msegma :) (Tu as dit quelque chose de bien) et (chouaf) al3alja> elah ibarek (Dieu soit- béni) les femes algerienne **djabou** reoihhoum bien (se sont bien émancipées). Ces différentes transcriptions font partie des traits distinguant le parler local des autres variétés de l'Algérie.

De là, nous remarquons que l'économie scripturale n'est pas toujours le moteur de l'écriture du tchat, certains tchateurs transcrivent « dj » tel qu'il est prononcé dans les situations de conversation orale au lieu de « j », cela laisse à dire que les tchateurs reproduisent leur parlé local repéré à l'aide du trait phonétique spécifique à certaines régions, et manifestent une certaine revendication de l'identité algérienne avec un ancrage local (BENRABAH : 2009).

Les tchateurs adoptent aussi quatre transcriptions du morphogramme grammatical renvoyant à la troisième personne du singulier « ou », « oo » / « eh », « ah ».

Deux prononciations sont adoptées par les tchateurs : « **eh** » employé dans les parlers citadins ainsi que l'Oranie, tel est le cas de : (ishq) justina> win 3labalek 3ende**eh** 3inin (d'où sais-tu s'il a des yeux) noir :\:\. Ce dernier est transcrit également « **ah** » tel est le cas de : (justina) scoop kader secteure **golah rah 3ayach** f maroc hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh (Dis-lui qu'il vit au Maroc), il est employé dans les parlers citadins ainsi que l'Oranie, quant à « **ou** », il est transcrit « **oo** » dans : (samsouma) **warah** (où est) vagabon **twahachtou** (il me manque), et « **ou** » comme : (shibatOu) Iz|No|GooD> mara wahad boulahia ja yansa7ehoum min bab edine ,t7amawlou b chwa9er lol (Une fois un barbu est venu leur donner des conseils d'un point de vue religieux, ils l'ont attaqué avec des haches.). Ce dernier est utilisé dans les autres régions du pays.

- Le tchat favorise-t-il une liberté scripturale ? : Discours de tchateurs / norme orthographique

L'étude des représentations sociales se trouve aujourd'hui au cœur de la sociolinguistique puisque le discours est le milieu naturel des représentations sociales ainsi que le « lieu où les RS se constituent, se façonnent, se modifient ou se désagrègent » (PY, 2004 : 06). Cette notion naissant dans le champ de la psychologie sociale, est héritée de Durkheim qui l'a dénommée « représentations collectives », puis reprise par Moscovici sous la dénomination de « représentations sociales ».

Les représentations sociales constituent un ensemble de normes et de cadres de références dont les individus ont besoin afin de se situer et développer des relations interpersonnelles et par conséquent saisir le monde environnant, identifier et résoudre les problèmes qu'il pose. Denise JODELET (1989 : 53) les définit comme « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social », donc cette forme de connaissance se construit naturellement dans le milieu social par les expériences et les informations reçues, ce qui la distingue de la connaissance scientifique. En tant que « phénomène cognitif », les représentations sociales comprennent une dimension affective et normative à partir « [d'] intériorisations d'expériences, de pratiques, de modèles de conduites de pensées, socialement inculqués ou transmis par la communication sociale » (JODELET, *ibid*).

La distinction entre les représentations sociales et les attitudes n'est pas aisée en psychologie sociale tout comme la sociolinguistique car les deux notions sont complémentaires et présentent des points de similitude du fait qu'elles préexistent au comportement, elles sont définies comme :

« une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné ; ce qui n'exclut pas, d'ailleurs, que l'on puisse considérer aussi l'attitude comme conséquence du comportement. L'attitude pourrait représenter un élément charnière et dynamique entre les représentations sociales et le comportement, régulant en quelque sorte leurs rapports. » (BILLIEZ & MILLET, 2001 : 05).

Dans ce cas, il s'agit d'étudier les traces, dans le discours, susceptibles d'être laissées par l'activité collective d'interprétation de la réalité, autrement dit les représentations liées à la graphie du Français à travers les pratiques langagières des tchateurs, et ce, en confrontant les pratiques scripturales observées avec les discours tenus par quelques tchateurs. Juger le bon usage et les normes n'est pas uniquement l'affaire des spécialistes comme les linguistes et les académiciens, il suffit de se brancher sur les salons de tchat pour se confronter aux discours des amateurs de la langue. Dans cet espace caractérisé par un discours libre, le sujet de l'orthographe est souvent abordé spontanément, les commentaires émis par les tchateurs nous offrent une source d'informations sur les différentes représentations linguistiques des tchateurs comme le montre l'extrait (voir annexes p.316-319).

L'attitude quant à la langue utilisée, paraissant au premier abord en rapport avec l'espace (tchat algérien) ou le territoire (Algérien) sur lequel se situe son interlocutrice, se manifeste par le refus de coopérer en employant l'Arabe dialectal « (chalopa) lagenza ahdar bal3arbiya franci khaliha lik rak falger » (*parle en arabe, tu gardes ton français, tu es à Alger*). Elle pourrait être également alimentée par les stéréotypes de certains arabophones tel que : nous sommes Arabes, le Français est la langue du colonisateur / de l'ennemi, qui masquent les véritables raisons de la dépréciation du français. Dans ses interventions suivantes, chalopa précise son niveau d'étude et sa scolarité limitée « andi niveu 6 ani » (*j'ai un niveau de 6^{ème}*) et « emarifat bach lha9t l6 ani » (*Plusieurs interventions m'ont aidé à atteindre ce niveau de 6^{ème} année*), cette auto-évaluation autrement dit la non maîtrise du français figure de manière implicite suite à une réflexion sur son attitude envers lucenza, qui l'a amené à prendre conscience de cette attitude et la justifier par un argument.

Cette attitude a suscité l'intervention de Dreamlike « un drôle de vocabulaire sur ce tchat : D », qui n'est pas en rapport avec la langue utilisée mais plutôt l'orthographe « qui veut dire que peut être tu as deviné jsute pour famme et pas femme : D », et dont la tchateuse Lucenza confirme « et c est pas nouveau », ces jugements portés sur l'orthographe non conforme à la norme, émanent de personnes prêtant un certain degré de conscience normative (selon leurs pratiques scripturales déclarées et non pas réelles). La stigmatisation de cette écriture non conforme à l'orthographe normative pèse sur la relation entre les

tchateurs et conduit à la déconsidération voire à la stigmatisation des tchateurs par cette pratique scripturale déviante. Ces dernières sont traitées de « gens bizarres » de la part de la tchateuse qui renonce de s'autocatégorieser comme membre de ce groupe et s'identifie à travers son discours comme une personne maîtrisant l'orthographe normative. Henri BOYER (2003 : 42) dit à ce propos : « ...toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente cette représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens de stigmatisation, d'un rejet et, s'agissant d'un individu ou d'un groupe, en fin de compte d'une discrimination ».

L'observation de la conversation nous mène à catégoriser les tchateurs en deux groupes : l'un est amateur de la langue prônant pour une orthographe normative diffusée par l'école et jugeant le bon usage, et l'autre résistant qui rejette ces normes, la résistance figure de manière explicite dans les propos de zlatan « ayejo hna wegolak vocabulaire aiwa rouh 3and chekespir wala moulier wala victor higo » (*Ils viennent ici et nous font la remarque sur le vocabulaire, alors qu'ils aillent chez Shakespeare, Molière, ou Victor Hugo*) pour qui ces derniers sont perçus comme les puristes de la langue, et poursuit « hada (ce) salon chat pour tout le monde », « walem3ajebahch el hal fueraaaaaaaaaaaaaa » (*Celui qui n'aime pas qu'il sort*), « fuera de casa » (*Sort de la maison*). Ces propos ont suscité l'intervention de justin qui lui répond « zlatan: yakho ahki kima thabe » (*Parle comme tu veux, mon frère*), « zlatan: kho 3abare 3ane cho3orak kima thab » (*Mon frère, exprimes tes sentiments comme tu veux*), cela montre que les deux tchateurs s'imposent dans cet espace loin de toute forme de censure en exhibant leur différence.

Les propos de zlatan montrent aussi qu'il a une représentation nette des variétés légitimes de la langue (norme évaluative), et aussi il a conscience de ses pratiques scripturales (norme objective) qui ne sont pas conformes à cette norme évaluative (KLINKENBERG, 2007). De là, le salon de tchat se présente comme un espace de liberté d'expression, de tolérance et de démystification du savoir bien écrire, dans lequel l'écriture ne s'enferme pas exclusivement dans les usages normés et contrôlés, le tchateur a la liberté de jouer avec la langue sans se soucier de la transgression des règles de l'orthographe et de la grammaire et pourrait être violent à l'égard des amateurs de la norme malgré les règles

de modération mises en vigueur comme le montre le propos de zlatan « vocabulaire conjugaison gramaire vete ala mierdaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa » (*je t'emmerde*).

Cependant, le rappel à la règle ne se fait pas toujours sur un mode énonciatif agressif ou violent, les tchateurs se montrent parfois polis, taquineurs comme l'intervention de (moguR') blande> blande avec un a plus blonde toi ça n'existe pas wallah (*je te jure*) et (Souvenirs__) googl ta oublier le E :)

Conclusion

La démocratisation de l'internet a donné lieu à de nouveaux questionnements et de corpus, servant d'un point d'appui pour revisiter les différents champs disciplinaires tant au niveau de l'analyse, qu'au niveau de la méthodologie de recueil des données et de la constitution du corpus. Ce terrain de recherche encore fertile surtout en Algérie, et ouvert en permanence, offre une diversité de corpus en sciences du langage vu la multitude vertigineuse des échanges riches de toutes formes ainsi que des conversations incessantes. Donc, vouloir conclure aussitôt une recherche aussi vaste, et dont on a à peine examiné la richesse, est inadmissible à notre sens, sauf que nous devrions nous arrêter aux objectifs fixés au début de notre recherche.

Le tchat comme objet d'analyse, donne lieu à des échanges synchrones et permet d'explorer les champs disciplinaires, ainsi que de dégager des spécificités et pratiques scripturales, sociolinguistiques et interactionnelles nouvelles et originales, et les confronter et les comparer avec des modèles théoriques préexistants. La complexité de ce dispositif sociotechnique nous a incité à adopter une vue d'ensemble sur l'architecture technique de l'IRC, ainsi que son hiérarchie sociale qui apparaît anarchique au premier abord, et ce, loin de vouloir nous inscrire dans une approche purement « technique ». Il nous a paru important de montrer le lien entre la configuration du tchat IRC et l'organisation ainsi que la structuration des conversations. Donc, nous sommes partie d'une définition strictement technique centrée sur les différents aspects du tchat IRC à savoir : le réseau, le serveur, le client pour arriver aux polylogues à caractère bi- plurilingue. Cela nous a permis de passer graduellement de la présentation du dispositif technique jusqu'au produit lui-même.

S'appuyant sur un corpus tiré d'un salon de tchat IRC algérien, la présente recherche tâche de décrire et analyser les particularités des pratiques scripturales des tchateurs algériens, ainsi que la dynamique langagière dans le salon. Pour cela, nous nous sommes basée sur plusieurs approches afin d'appréhender notre objet d'étude.

L'immédiateté des conversations du tchat amène les tchateurs à développer certaines stratégies pour répondre à une communication urgente informelle. Ce nouvel écrit qualifié d'écritecrite (LIENARD, 2011) et répertorié selon la typologie de PANKHURST (2009), nous a permis d'arriver aux résultats suivants :

- L'internet et les salons de tchat spécialement favorisent la créativité langagière et le développement de nouvelles formes scripturales, car ils font disparaître le poids de la norme en raison d'une absence de l'autorité normative et diminuent le jugement du tchateur.
- La pratique du tchat permet de développer une expertise scripturale chez les tchateurs.
- Les réductions graphiques sont les plus utilisées par les tchateurs, cela est logique à notre sens, car dans cette modalité de communication synchrone, la contrainte spatio-temporelle est très forte et donc l'écriture est « sous stress » (PIEROZAK : 2003) surtout quand les tchateurs notamment les habitués mènent plusieurs échanges en même temps.
- Les néographies simples impliquant un seul procédé scriptural sont plus fréquentes que les néographies complexes c'est-à-dire qui comportent plus d'un procédé.
- Certaines formes employées sont adoptées spontanément par les tchateurs et deviennent par la suite récurrentes par convention tacite, ces dernières servent de repère ou de « pseudo-norme » et permettent de construire des groupes au sein de la communauté virtuelle des tchateurs. Ce constat nous ouvre une nouvelle perspective de recherche : assistons-nous à une codification de langue tchatée ?
- Certaines formes graphiques traditionnelles restent plus fréquentes que les formes non traditionnelles.
- Les néographies ont des fonctions économique, expressive, ornementale, cryptique, ainsi qu'identitaire et de proximité. Elles sont révélatrices d'une relation de proximité et de connivence entre les tchateurs ; plus ces derniers font preuve de créativité, plus ils contribuent à l'établissement d'une familiarité et ils seront considérés comme maîtres du tchat.
- Les néographies témoignent de la personnalisation de l'écrit, et reflètent l'identité des tchateurs et leur appartenance à un groupe particulier, elles permettent aussi d'accroître le sentiment d'appartenance à une communauté des tchateurs partageant un « we-code » spécifique et en rapport avec leur langue et leur culture identitaires. Ce « we-code » est un (dé) marqueur de leur identité sociale et révélateur de l'existence d'une « norme » identitaire au sein de la communauté des tchateurs puisque la personne voulant s'intégrer doit se soumettre aux règles fixées par le groupe et avoir au moins la compétence de décodage des messages.

- Emanant d'une volonté de négliger les règles, l'affranchissement fait de l'écriture « réinventée », une forme moins contrôlée et plus socialisante gérée et diffusée par les tchateurs.
- L'absence d'une codification officielle de l'Arabe algérien amène les tchateurs à reproduire un écrit fondé sur les correspondances grapho-phonétiques se rapprochant de leur parler local, la variation dialectale-scripturale montre quelques traits phonologiques spécifiques à des régions d'Algérie. D'un autre côté, la contrainte technique amène les tchateurs à utiliser le clavier latin pour écrire l'Arabe algérien qui tend vers une codification inexistante jusque-là (mise à part la latinisation des toponymes) que nous nommons « darija latinisée ».
- Le salon de tchat renforce la cohésion communautaire non seulement au niveau local mais aussi global.
- Dans le salon de tchat, l'aspect informel des conversations engendre une liberté et tolérance en ce qui concerne l'emploi de la langue. Dans un cadre ludogénétique, les tchateurs mobilisent la langue et en font un terrain de jeux qui fait émerger une écriture réinventée caractérisée par des jeux tantôt de simplification tantôt de complexification.

L'analyse qualitative qui concerne la dynamique langagière dans le salon met en lumière les résultats suivants :

- Le tchat est un vecteur identitaire, il permet la pratique et la revendication des langues minoritaires.
- Le tchat est le lieu de déploiement des pratiques bi-plurilingues, la présence de plusieurs langues est une particularité des tchateurs algériens qui se servent de plusieurs langues surtout (Arabe Algérien, Arabe Standard, Français, Tamazight, Anglais, Espagnol) dans les formules d'ouverture, de clôture et de vœux. Le croisement de ces langues a laissé des traces sociolinguistiques et a amené les tchateurs à acquérir des habitudes verbales, ce qui a fait émerger une forme de métissage linguistique spécifique aux Algériens, qui leur permet de communiquer et véhiculer leurs pensées. A travers ce métissage linguistique, ils s'affichent comme membres d'une communauté virtuelle à frontières floues orientée vers un univers branché.

- Le parler bi-plurilingue et les phénomènes qui en découlent (l’alternance codique et l’emprunt) sont souvent employés par les tchateurs pour mieux faire passer leurs messages, ces derniers ne présentent guère un danger pour l’intercompréhension.
- Le tchat facilite la mixité et l’alternance des langues ou des parlers locaux, les motivations de cette mixité semblent être liées à l’écrit du tchat caractérisé par la transmission du message le plus court, c’est-à-dire que les tchateurs ont tendance à raccourcir la longueur de leurs messages par le choix des lexèmes les plus courts au niveau de la saisie.
- L’alternance codique joue un rôle très important dans la structuration du discours, elle est régie par des facteurs (linguistiques et extralinguistiques) et elle remplit diverses fonctions (GUMPERZ : 1989), ce qui témoigne d’une compétence bi- plurilingue. Elle apparaît comme une pratique naturelle et spontanée, cela peut se remarquer à travers la fréquence des alternances de type intra-actes (segmentales et unitaires) employées par les tchateurs.
- Les néologismes et formes hybrides permettent de dissoudre les frontières linguistiques et ils sont employés à des fins ludiques.
- Le salon de tchat offre la possibilité d’appropriation d’une langue ou variété dialectale (le kabyle dans notre cas).

L’analyse des pratiques scripturales des sept tchateurs montre que :

- Le tchat donne une idée novatrice de l’usage de la langue : elle est adoptée par la plupart des tchateurs, la transgression de la norme orthographique n’est pas spécifique aux jeunes, les procédés néographiques sont employés par les tchateurs peu importe leur, âge, sexe, niveau d’étude, lieu d’habitat et profession, ce qui nous mène à dire qu’il s’agit d’un sociolecte spécifique aux tchateurs algériens. Cette conclusion n’est pas définitive, elle n’est valable que pour notre population d’enquête.

Pour conclure, nous dirons que le tchat IRC renouvèle les formes de sociabilité et génère de nouveaux besoins communicatifs, ce qui stimule l’innovation et engendre des nouvelles formes qui contribuent à l’évolution linguistique. Il faut admettre aussi que grâce aux technologies de l’information le rapport à l’écrit a été profondément modifié. Nous

assistons aujourd'hui à une diversification des écrits, et d'un véritable phénomène de digraphie voire de pluri-graphie comme l'ont avancé DAVID et GONCALVES (2007), c'est-à-dire de divers registres orthographiques selon la situation et l'interlocuteur. Pour cela, nous nous situons loin des positions de l'opinion publique qui manifeste son inquiétude sur la qualité du français tchaté perçu comme pratique marginale contribuant à la détérioration orthographique de la langue, nous dirons plutôt que les tchateurs font preuve d'une pluricompétence orthographique en fonction de la situation de communication dans laquelle ils se trouvent.

Bibliographie

- ABOELEZZ, M. (2009) : « Latinised Arabic and connections to bilingual ability » in, Steve DISNEY & Bernhard FORCHTNER, Wesam IBRAHIM & Neil MILLER (éds.), *Lancaster University Postgraduate Conference in Linguistics and Language Teaching*, vol.03, pp.1-23. Disponible sur : <http://www.lancaster.ac.uk/fass/events/laelpgconference/papers/v03/Aboelegg.pdf> [consulté le 06-04-2016].
- ALI-BENCHERIF, M-Z. (2009) : « *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés* » Thèse de doctorat en sciences du langage, sous la direction de Boumediène BENMOUSSAT et Jacqueline BILLIEZ. Université de Tlemcen. (Thèse consultée).
- ANIS, J. (2004) : « Les abréviations dans la communication électronique (en français et en anglais) » in, Nelly ANDRIEUX & Sonia BRANCA & Christian PUECH (éds.), *Écritures abrégées (notes, notules, messages, codes...)*, Paris, Ophrys, pp.97-112.
- ANIS, J. (2003) : « Communication électronique scripturale et formes langagières » in, *Actes des Quatrièmes Rencontres Réseaux Humains/ Réseaux Technologiques*, Poitiers, CNDP, disponible sur : <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547>, [consulté le 30-05-2013].
- ANIS, J. (2001) : « Approche sémiolinguistique des représentations de l'ego dans la Communication Médinée par Ordinateur » in, *Langages*, 35^e année, n°144, pp.20-38. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458726X_2001_num_35_144_897, [consulté le 15-02-2012]
- ANIS, J. (1999) : *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermès. Sciences Publications.
- ANIS, J. (1998) : *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?*, Paris-Bruxelles, De Boeck.
- ANIS, J. (1988) : « Une graphématique autonome ? » in, Nina CATACH (éd), *Pour une théorie de la langue écrite*, Paris, Centre National de La Recherche Scientifique, pp.213-223.
- ANIS, J. (1983) : « Pour une graphématique autonome » in, *Langue française*, no.59. *Le signifiant graphique*, sous la direction de Jacques ANIS, pp.31-44. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1983_num_59_1_5164 [consulté 31-08-2012]
- ATIFI, H. (2007) : « Choix linguistiques et alternance codique dans les forums diasporiques marocains » in, Jeannine GERBAULT (éd.), *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, Paris, L'Harmattan, pp.31-46.

- BENRABAH, M. (2009) : « Devenir langue dominante mondiale. Un défi pour l'arabe » in, Giovanni BUSINO (dir), *Travaux de sciences sociales*, no214, Genève, pp. 263-280.
- BILLIEZ, J. & MILLET, A. (2001) : « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques » in, Danièle MOORE, *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèle, données et méthode*, Paris, Didier, pp. 32-49. Disponible sur :
- https://s3.amazonaws.com/academia.edu.documents/31723435/Meth_RS_et_Attd.pdf?AWSAccessKeyId=AKIAIWOWYYGZ2Y53UL3A&Expires=1502822360&Signature=yqLafsR6SGILZmnMNTWyVg%2B9vQ0%3D&response-content-disposition=inline%3B%20filename%3DREPRESENTATIONS_SOCIALES_TR_AJ
- BILLIEZ, J. (1985.a) : « La langue comme marqueur d'identité », in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n° 2, vol 1, pp. 95-105.
- BLANCHET, Ph. (2000) : *Linguistique de terrain : Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp.41-62.
- BOUCHERIT, A. (1987) : « Discours alternatif arabe- français à Alger » in, *La linguistique*, vol. 23, fasc. 2, pp. 117-129
- BOUFENARA, H. (2011) : « Analyse des pratiques langagières des jeunes Algériens utilisateurs du cyberspace » in, Fabien LIENARD et Sami ZLITNI (éds), *La communication électronique : enjeux de langues*, Limoges, Lambert-Lucas, pp. 215-222.
- BOYER, H. (2003) : *De l'autre côté du discours. Recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*, Paris, L'Harmattan, pp.09-48.
- CAUBET, D. (2004) : « L'intrusion des téléphones portables et des 'SMS' dans l'arabe marocain en 2002-2003 » in, Dominique CAUBET & Jacqueline BILLIEZ & Thierry BULOT & Isabelle LEGLISE & Catherine MILLER (éds.), *Parlers jeunes, ici et là-bas. Pratiques et représentations*, Paris, "Espaces discursifs", L'Harmattan, pp.247-270. Disponible sur : https://www.academia.edu/6641754/L_intrusion_des_téléphones_portables_et_des_SMS_dans_larabe_marocain_en_2002-2003?auto=download
- CAUBET, D. (2001) : « Comment appréhender le code-switching ? » in, Cécile CANUT & Dominique CAUBET, (éds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, Paris, L'Harmattan, pp. 21-32.
- CAUBET, D. (2002) : « Métissages linguistiques ici(en France) et là bas (au Maghreb) » in, *Ville-Ecole-Intégration Enjeux*, n°130, *Pratiques langagières urbaines. Enjeux identitaires, enjeux cognitifs*, Paris, CNDP, PP.117-132.

- CATACH, N. et al. (2014) : *L'orthographe française*, Paris, Armand Colin, 1988/ 2014 (3^e édition).
- CATACH, N (1973) : « Que faut-il entendre par système graphique du français ? » in, *Langue française, no.20, vol.01. L'orthographe*, sous la direction de Nina CATACH, pp.30-44. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1973_num_20_1_5652
- CANUT, C. (2001) : « introduction » in, Cécile CANUT. & Dominique CAUBET. (éds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, L'Harmattan, Paris, pp. 9-19
- COUGNON, L.-A. & FRANÇOIS, T. (2011) : « Étudier l'écrit SMS. Un objectif du projet sms4science », in Adrian STÄHLI et al. (éds.) : *La communication par SMS en Suisse. Usages et variétés linguistiques*. Linguistik Online. Disponible sur : http://www.linguistik-online.com/48_11/cougnonFrancois.html
- CRISTAL, D (2001) : *Language and the internet*, Cambridge, Cambridge Press University. (Nouvelle édition 2004), pp.28-48.
- CHERRAD- BENCHEFRA, Y. (2002) : « Paroles d'étudiants » in, *Insaniyat*, mis en ligne le 30 septembre 2012. Disponible sur : <http://insaniyat.revues.org/8520>
- DRAELANTS, H (2001) : « le "chat" : un vecteur de lien social ? » in, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales Esprit critique*, vol.03 no.10, Octobre 2001. Disponible sur : <http://www.espritcritique.org/0310/article1.html>
- DABENE, L. (1994) : *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, pp 93-96.
- DARWISH, K. (2014) : « Arabizi Detection and Conversion to Arabic », in *Workshop on Arabic Natural Language Processing (ANLP)*, Doha, pp.217-224. Disponible sur : <https://pdfs.semanticscholar.org/58ae/3a626196aabf3baa7f1924a827665f3cbe1b.pdf>
- DAVID, J & GONCALVES, H. (2007) : « L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de langue ? » in, *Le Français aujourd'hui*, no.156, pp.39-48. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2007-1-page-39.htm>
- DEBYSER, F. (1989) : « Télématique et enseignement du français » in, *langue française et nouvelles technologies n°83*, Larousse, Paris, p.14-31. Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_00238368_1989_num_83_1_4773

- DEJOND, A. (2006) : *Le cyberlangage*, Belgique, Editions Racine.
- DE PIETRO, J-F. (1988) : « Vers une typologie des situations de contacts linguistiques » in, *Langage et société*, no.3, Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles, sous la direction de Pierre Achard. pp. 65-89. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1988_num_43_1_3002
- DERRADJI, Y. (1996) : « Le français en Algérie : une langue emprunteuse et empruntée » in, *Le français en Afrique : Revue des observatoires du français contemporain en Afrique* en ligne: <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>
- DUBOIS, J et al. (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, -Bordas Larousse (nouvelle édition 1999).
- EBA'A, G (2010) : « Regards sur les pratiques et usages linguistiques des Camerounais sur internet » in, *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, no 14. *Nouveau médias et dynamiques des langues dans l'espace francophone*, sous la direction de Papa Alioune NDAO & Abou Bakry KÉBÉ. Disponible sur : http://glottopol.univ-rouen.fr/telecharger/numero_14/gpl14_06ebaa.pdf
- ELMAHDY, M. & al. (2011) : « Rapid phonetic transcription using everyday life natural chat alphabet orthography for dialectal arabic speech recognition » in, Proceedings of the IEEE International Conference on Acoustics, Speech, and Signal Processing (ICASSP), Prague, Czech Republic. Disponible sur : <https://pdfs.semanticscholar.org/93a5/67862bc46484940ca1bb001e9dac2250d343.pdf>.
- FAIRON, C & KLEIN, J-R (2010) : Les écritures et graphies inventives des SMS face aux graphies normées » in, *Le français aujourd'hui*, no.170, pp.113-122. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2010-3-page-113.htm> [consulté le 10-12-2014].
- FAIRON, C. et al. (2007) : « Le langage SMS. Etude d'un corpus informatisé à partir de l'enquête « Faites don de vos SMS à la science », Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, pp-31-67.
- FALAISE, A. (2005) : « Constitution d'un corpus de français tchaté » in, RECITAL, 2005, Dourdan, France. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00909667/document> [consulté le 23-03-2012].
- GADET, F. (2007) : *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, pp.37-61.

- GADET, F. (2007) : « L'oral et l'écrit dans les changements technologiques et idéologiques » in, Enrica GALAZZI & Chiara MOLINARI (éds.) *Les français en émergence*, Bernes, Peter Lang SA, Editions scientifiques internationales, pp.131-142.
- GERBAULT, J. (2007) : « introduction » in, Jeannine GERBAULT (éd.), *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, Paris, L'Harmattan, pp.01-08.
- GREBENNIKOVA, K. (2008) : « l'interaction médiatisée à travers le chat comme dispositif sociotechnique » in, *Les enjeux de l'information et de la communication, vol 2008, (1)*, pp.20-30. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2008-1-page-20.htm>
- GROSJEAN, F. (1984) : « Le bilinguisme : vivre avec deux langues » in, *TRANEL*, n°7, pp.15-41.
- GRUPPIONI, E. (2011) : « La cyberécriture des adolescents : hétérogénéité et permanences de la « langue jeune » » in, Fabien LIENARD et Sami ZLITNI (éds), *La communication électronique : enjeux de langues*, Limoges, Lambert-Lucas, pp.277-291.
- GUMPERZ, J-J. (1989a): « *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative* », Paris, L'Harmattan, pp 57-99.
- HASSOUN, M. & BELHADJ, S. (2013) : « Les nouveaux défis du TAL. Exploration des médias sociaux pour l'analyse des sentiments : le cas de l'Arabish » in, *Timsal n Tamazight no.04. Actes du colloque de Ghardaïa : La néologie, les corpus informatisés et les processus d'élaboration des langues de moindre diffusion*, pp. 131-139. Disponible sur : <http://www.cnplet.dz/file.php/1/revues/revuen04/pdf/15.pdf>
- HERRING, S.C. (1996) : *Computer-Mediated Communication : Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins, pp.01-12.
- IRAQUI SINACEUR, Z. (2004) : « Histoire et emprunt linguistique » » in, Jocelyne DAKHLIA, (dir.) *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, pp.509- 524.
- JODELET, D. (2003) : « Représentations sociales : un domaine en expansion » in, Denise JODELET, *Les représentations sociales, 7^e éd. 1989/2003*, Paris, Presses Universitaires de France, pp.45-78. Disponible sur : <http://www.cairn.info/les-representations-sociales--9782130537656-page-45.htm>

- KARA-ATTIKA, Y. (2004) : « L’alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne » in, Henri BOYER, *Langues et contact des langues dans l’aire méditerranéenne. Pratiques, représentations, gestion*, Paris, L’Harmattan, pp. 31-38.
- KLINKENBERG, J-M. (2007) : « *La norme du français : d’un modèle centré au modèle polycentrique* » in, *Constellations francophones, Publifarum, no.7*. Disponible sur : http://www.publifarum.farum.it/ezine_articles.php?art_id=49
- KRAUTGARTNER, K. (2003) : « Techniques d’abréviation dans les webchats francophones » in, *Linguistik online*.15.03, pp.47-67. Disponible sur : http://www.linguistik-online.com/15_03/krautgartner.pdf
- LAROUCSI, F. (2011) : « Le code-switching arabe / français dans les écrits électroniques : le cas de la CMO » in, Fabien LIENARD et Sami ZLITNI (éds), *La communication électronique : enjeux de langues*, Limoges, Lambert-Lucas, pp.181-189.
- LATZKO-TOTH, G. (2010) : *La co-construction d’un dispositif sociotechnique de communication : le cas de l’Internet Relay Chat*. Université du Québec à Montréal. Thèse de doctorat en communication. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00543964>, Thèse consultée le 31-05-2013.
- LATZKO-TOTH, G. (2001a) : « L’internet Relay Chat : un dispositif sociotechnique riche d’enseignements » in, *Émergences et continuité dans les recherches en information et communication*. Actes du XIIe Congrès national des sciences de l’information et de la communication UNESCO, Paris, SFSIC, pp.181-188.
- LAZAR, J. (2013) : « tintin22, sarkoo, domi et d’autres... à propos des anthroponymes formant les pseudonymes » in, *Romanica Olomucensia 25.1*, pp.15–19. Disponible sur : <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4460022.pdf>
- LIENARD, F. (2014) : « Les communautés sociolinguistiques virtuelles. Le cas des pratiques scripturales numériques synchrones et asynchrones mahoraises » in, *Studii de lingvistică, no.4, Écritures et genres numériques*, pp.145-163. Disponible sur : <http://studiidelingvistica.uoradea.ro/docs/42014/articole%20pdf%20SL4/Lienard.pdf>
- LIENARD, F. (2012) : « Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école », in, *Ela. Études de linguistique appliquée*, n°166, pp. 143-155. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm>, [consulté le 10-12-2014].

- LIENARD, F & ZLITNI, S. (2011) : « introduction » in, Fabien LIENARD et Sami ZLITNI (éds) : *La communication électronique : enjeux de langues*, Limoges, Lambert-Lucas, pp.09-21.
- LIENARD, F. (2007) : « Analyse linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique. Le cas du SMS tchaté » in, Jeannine GERBAULT (éd) : *la langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris, L'Harmattan, pp.265-278.
- LORENZ, P. & MICHOT, N. (2014) : « Les lexiques des jeunes dans les discours écrits des blogs : pour une approche descriptive » in, Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014 SHS Web of Conferences 08. Disponible sur : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01391.pdf
- LÜDI, G. & PY, B. (2003) : *Etre bilingue*, Berne, Peter Lang.
- MAINGUENEAU, D. (1996) : *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil, pp.81.
- MARCOCCIA, M. (2000) « la représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », *Communication et organisation*. mis en ligne le 01 Avril 2012, disponible sur : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>, consulté le 15-12-2012.
- MARCOCCIA, M & GAUDUCHEAU, N. (2007) : « Le rôle des smileys dans la production et l'interprétation des messages électroniques » in, Jeannine GERBAULT (éd) : *la langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris, L'Harmattan, pp.279-295.
- MARCOCCIA, M. (2004) : La communication médiatisée par ordinateur : faire du face à face avec de l'écrit, Journée d'étude de l'ATALA « Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mails, forums, chats, SMS, etc.) », 5 juin 2004, ENST Paris. Disponible sur : <http://www.up.univ-mrs.fr/~veronis/jefce/Marcoccia.pdf>
- MARCOCCIA, M. (2000) : « la représentation du nonverbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », in *Communication et organisation*, no.18, pp.265-274. Disponible sur : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>
- MARCOTTE, J-F (2003) : « Communautés virtuelles et sociabilité en réseau : pour une redéfinition du lien social dans les environnements virtuels » in, *Revue internationale de sociologie et de sciences sociales Esprit critique*, Vol.05, no.04, Automne 2003. Disponible sur : http://www.espritcritique.org/0504/esp0504_article04.html

- MATTHEY, M & DE PIETRO, J-F. (1997): «La société plurilingue : utopie souhaitable ou domination acceptée ? » in BOYER, H (éd). *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » de langues ?*, Paris, L'Harmattan, pp.133-190.
- MELLIANI, F. (2001) : « Le métissage langagier en question : de quelques aspects morphosyntaxiques » in, Cécile CANUT. & Dominique CAUBET. (éds.), *Comment les langues se mélangent. Codeswitching en francophonie*, L'Harmattan, Paris, pp. 59-72.
- MICHOT, N. (2007) : « Les usages lexicaux des jeunes sur les supports modernes de communication » in, *26th conference on Lexis and Grammar*, Bonifacio. Disponible sur : <http://infolingu.univ-mlv.fr/Colloques/Bonifacio/proceedings/michot.pdf>
- MICHOT, N. « Sms, chats et blogs : Fonctions créatives dans les pratiques d'écriture des jeunes », disponible sur : <http://www.espritudavant.com/DetailElement.aspx?numStructure=79255&numElement=102250> [consulté le 31-03-2016]
- MONDADA, L. (1999) : Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet. *Alsic* [En ligne], Vol. 2, no.01, document alsic_n03-rec1, mis en ligne le 15 juin 1999, pp.3-25. Disponible sur : <https://alsic.revues.org/1571>
- MOURLHON-DALLIES, F & RAKOTONOELINA, F & REBOUL-TOURÉ, S. (2004) : « Les discours de l'internet : quels enjeux pour la recherche ? » in, *Les Carnets du Cediscor 08 : le discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?*, disponible sur : <http://cediscor.revues.org/226>, [consulté le 30-01-2013].
- MOURLHON-DALLIES, F (2010) : « Modifications et inventions graphiques dans les écritures électroniques » in, *Le français aujourd'hui 2010/3, no.170*, pp.101-112. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2010-3-page-101.htm>
- MOREL, E & PEKAREK DOEHLER, S. (2013) : « Les 'textos' plurilingues : l'alternance codique comme ressource d'affiliation à une communauté globalisée » in, *Revue française de linguistique appliquée, vol. XVIII, no.02*, pp.29-43. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2013-2-page-29.htm>
- MORSLY, D. (1983) : « Diversité phonologique du français parlé en Algérie : réalisation de /r/ » in, *Langue française, n°60, Phonologie des usages du français*, sous la direction d'Henriette Walter. pp. 65-72. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1983_num_60_1_5176

- NORÉN, C. & LINDGREN, C. (2007) : « Transgresser la nétiquette. L'échange régulateur comme construction de la communauté virtuelle » in, Jeannine GERBAULT (éd) : *la langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris, L'Harmattan, pp.149-160.
- MOORE, D. (1996) : « Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 7 | 1996, mis en ligne le 11 juin 2012, consulté le 16 août 2017. URL : <http://aile.revues.org/4912>
- PALFREYMAN, D. & AL KHALIL, M. (2003) : « ' A Funky Language for Teenzz to Use : ' Representing Gulf Arabic in Instant Messaging » in, *Journal of Computer-Mediated Communication*, no. 9, pp. 23-44. Disponible sur : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1083-6101.2003.tb00355.x/abstract>
- PANKHURST, R., DETRIE, C., LOPEZ. , MOISE, C., ROCHE M., et VERINE B. : (2013) « Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS ». *Épistémè -revue internationale de sciences sociales appliquées*, 9 : *Des usages numériques aux pratiques scripturales électroniques*, pp. 107-138.
- PANKHURST, R. (2009) : « Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures » in, AMAVIELLE, T (coord.) *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*, Université Paul-Valéry Montpellier 3, p. 33-52. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00443014/document>
- PANKHURST, R. (2006) : «Le discours électronique médié : bilan et perspectives » in, Annie PIOLAT (éd) : *Lire, Écrire, Communiquer et Apprendre avec Internet*. p.345-366. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00286914>
- PANKHURST, R. (2007) : « Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ? », in Jeannine GERBAULT (éd.) *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, Paris, L'Harmattan, p. 121-136.
- PENLOUP, M-C & JOANNIDÈS (2014) : « Quelles modifications des pratiques spontanées d'écriture d'adolescents à l'ère des littératies numériques ? » *Québec français*, no. 172, pp.25–26. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2014-n172-qq01455/72006ac.pdf>
- PEREA, F. (2010) : « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique » in, *Les Enjeux de l'information et de la communication*, volume 2010, (1), pp.144-159. Disponible sur :

<http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-1-page-144.htm>

- PIEROZAK, I. (2007) : « Prendre internet pour terrain » in, *Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités*. En hommage à Jacques Anis, in N°10, Glottopol. juillet 2007. Disponible sur : [http://glottopol.univ-rouen.fr/ numero_10.html](http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_10.html)
- PIEROZAK, I. (2003) : « le français tchaté : un objet à géométrie variable ? » in, *Langage et société n°104*, pp.123-144. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2003-2-page-123.html>
- POPLACK, SH. (1988): « Conséquences linguistiques du contact de langues: un modèle d'analyse variationniste » in, *Langage et société*, n° 43, pp.23-46.
- PROCHASSON, E. et al. (2007) : « Vers la reconnaissance de mini-messages manuscrits » in, 26th conference on Lexis and Grammar, Bonifacio, 2-6. Disponible sur : <http://infolingu.univ-mlv.fr/Colloques/Bonifacio/proceedings/prochasson.pdf>
- PROULX, S. (2006) : « Communautés virtuelles : ce qui fait lien » in, Serge PROULX & Louise POISSANT & Michel SÉNÉCAL (éds.) *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau*, Québec, Presses de l'Université Laval, pp.13-26, Disponible sur : <http://multisite-wordpress.labunix.uqam.ca/sergeproulx/wp-content/uploads/sites/114/2010/12/2008-proulx-communaut-es-vi-11.pdf> [consulté le 26-08-2015].
- PROULX, S. (2004) : « Les communautés virtuelles construisent-elles du lien social? », *Communication*, in Colloque international : *L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation*, Université Jean-Moulin, Lyon, 19-20 novembre 2004, disponible sur : [http://www.lcp.cnrs.fr/ IMG/pdf/pro-04a.pdf](http://www.lcp.cnrs.fr/IMG/pdf/pro-04a.pdf)
- PROULX, S & LATZKO-TOTH, G. (2000) : «La virtualité comme catégorie pour penser le social : L'usage de la notion de communauté virtuelle » in, *Sociologie et sociétés*, vol. 32, no. 2, Montréal : Presses de l'Université de Montréal, pp.99-122, disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/socsoc/2000-v32-n2-socsoc72/001598ar/> [consulté le 14-08-2015].
- PULGRAM, E. (1951) : « Phoneme and Grapheme: A Parallel », in *WORD*, 7:1, pp. 15-20. Disponible sur : <https://doi.org/10.1080/00437956.1951.11659389> .

- PY, B. (2004) : « Pour une approche linguistique des représentations sociales » in, *Langages*, vol.154, no.02, pp.06-19. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-langages-2004-2-page-6.htm>
- QUEFFELEC, A. et al., (2002) : « *Le français en Algérie. Lexique et dynamique des langues* », Bruxelles, Deboeck et Larcier.
- QUEFFELEC, A. (2001), « Xénisme ou emprunt ? Les apories d'une dichotomie introuvables », in LATIN, D., POIRIER, C. (éds), *Contacts de langue et identités culturelles*, Québec, PU. Laval- AUPELF-UREF, pp.283-300.
- SEBAA, R. (2002) : « *Culture et plurilinguisme en Algérie* » in, <http://www.inst. At/trans/13nr/Sebaa13htm>
- SHAWLI, A. (2012) : « Le rôle de la dichotomie pseudonyme/ avatar dans la construction identico-communicative : cas des sites saoudiens du Tchat » in, *Revue ¿ Interrogations ?*, no.15. Disponible sur : <http://www.revue-interrogations.org/Le-role-de-la-dichotomie>. [Consulté le 18-05-2015].
- SORIANO, A-S. (1999) : « L'interjection dans la BD : réflexions sur sa traduction » in, *Méta*, vol.44, no.4, Les Presses de l'Université de Montréal, pp.582-603. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1999-v44-n4-meta165/004143ar.pdf>
- TALEB IBRAHIMI, Kh. (2006) : « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'année du Maghreb, no.01, pp 207-218. Disponible sur : <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=ar>
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. (2004) : « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques des jeunes Algériens » in, Jocelyne DAKHLIA, (dir.) *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 439-454.
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. (2004) : « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques des jeunes Algériens » in, Jocelyne DAKHLIA, (dir.) *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, pp. 439-454.
- TALEB-IBRAHIMI, Kh. (2004) : « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues » in, L'Année du Maghreb, pp.207-218, mis en ligne le 08 juillet 2010. Disponible sur : <http://anneemaghreb.revues.org/305> [consulté le 07 septembre 2016]

- TATOSSIAN, A. (2010) : « les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes », Thèse de doctorat en linguistique, Université de Montréal. Disponible sur : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/6843/Tatossian_Anais_2011_these.pdf
- THALER, V. (2013) : « Le concept d'espace dans le discours électronique et son rôle dans la construction des relations interpersonnelles » in, *Thélème.vol.28*, pp. 259-276. Disponible sur : <http://revistas.ucm.es/index.php/THEL/article/viewFile/41841/39868>
- THIAM, N. (1997) : « Alternance codique » in, Marie-Louise MOREAU (éd.), *Sociolinguistique : Concepts de base*, Hayen, Mardaga, pp. 32-35.
- THIAM, N. (1997) : « Alternance codique » in, Marie-Louise MOREAU (éd.), *Sociolinguistique : Concepts de base*, Hayen, Mardaga, pp. 32-35.
- VELKOVSKA, J. (2004) : *Les formes de la sociabilité électronique : une sociologie des activités d'écriture sur internet*, Thèse de doctorat en sociologie, Paris, École des hautes études en sciences sociales (Thèse consultée). Disponible sur : http://cems.ehess.fr/docannexe/file/3731/juliavelkovska_these.pdf
- VÉRONIS, J. & GUIMIER DE NEEF, E. (2006) : « le traitement des nouvelles formes de communication écrite », in Gérard SABAH (éd.) : *Compréhension automatique des langues et interaction*, Paris, Hermès Science, pp. 227-248. Disponible sur : <http://docplayer.fr/544705-Le-traitement-des-nouvelles-formes-de-communication-ecrite.html> [consulté le 12-11-2014].
- VONACH, L (2004) : Le virtuel en quête du rituel. Étude d'un espace de sociabilité virtuel : Le "tchat", in *Quarderni*, no.55. L'état et les collectivités locales face aux techno-réseaux, pp.58-97. Disponible sur : http://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_2004_num_55_1_1635. [Consulté le 09-10-2012]
- WERRY, C.C (1996) : « Linguistic and Interactional Features of Internet Relay Chat » in, Susan C. HERRING (éd.), *Computer-Mediated Communication : Linguistic, Social and Cross-Cultural Perspectives*, Amsterdam and Philadelphia, John Benjamins, pp.47-63.

Annexes

L'enregistrement du 14-02-2013

Durée de l'enregistrement : De 17 :14 :34 à 23 :19 :58

- [17:18:22] (h-calme) re
- [17:18:38] (@Sawssane) **Salam** (*Paix sur toi*) vpn
- [17:18:39] (@Sawssane) Re h-calme
- [17:18:50] (@Sawssane) **Salam** (*Paix sur toi*) bislam-bejaia
- [17:21:15] (h-calme) sawssane j haben groben respekt fur alle in diesem raum (*J'ai un grand respect pour tout le monde sur ce salon*)
- [17:21:57] (@Sawssane) à tes souhaits h-calme
- [17:22:08] (kamel) **azul** (*Bonjour*)
- [17:22:17] (@Sawssane) **Azul** kamel (*Bonjour*)
- [17:23:16] (Le-Parrain) lila_> kesk jai fai?
- [17:23:35] (kamel) sawsane ca va
- [17:23:42] (Le-Parrain) lila_ pour quoi tu ma ejecté?
- [17:23:45] (@Sawssane) **Salam aalaykoug** (*Paix soit sur vous*) Je_Re :)
- [17:23:54] (h-calme) sawssane ok
- [17:24:13] (@Sawssane) **El hamdoulillah** (*Louange à Dieu*) et toi kamel ?
- [17:24:18] (rayane) **salam** (*Paix*)
- [17:24:20] (Le-Parrain) lila_ jai meme pas parler sur la rom? (*Salon*)
- [17:24:23] (@Sawssane) **Aalaykoug salam** (*Paix sur toi*) rayane
- [17:24:25] (Je_Re) **salam** (*Paix*) Sawssane **warahmatoallah** (*et sa miséricorde*) :)
- [17:24:26] (h-calme) rayane **wslam** (*Paix sur toi*)
- [17:24:33] (@Sawssane) **Kif halek el youm** (*Comment vas-tu aujourd'hui*) Je_Re ?
- [17:24:47] (Le-Parrain) lila_ alors c'était quoi la faute?
- [17:24:53] (lila_) Le-Parrain >> pas de clone un seul pseudo
- [17:25:04] (Le-Parrain) lila_> ok
- [17:25:07] (h-calme) le-parrain moi aussi jété ejecté
- [17:25:16] (Je_Re) **elhamdolillah** (*Dieu merci*) Sawssane je vais bien merci
- [17:25:27] (Je_Re) j espère que c est idem pour toi Sawssane
- [17:25:29] (@Sawssane) :) Je_Re
- [17:25:32] (Le-Parrain) lila_> jai cru ja dai le clown
- [17:25:32] (rayane) salam (*Paix*)
- [17:25:36] (Je_Re) :) Sawssane
- [17:25:39] (Le-Parrain) jai fai le clown
- [17:25:46] (@Sawssane) Tu sais encore demain et youpiiiiiiiiiiiiii vive le week end Je_Re lolll
- [17:25:50] (Le-Parrain) **wana mahkitech** (*Je n'ai même pas parlé*) meme pas **jit nrayhlek** (*Je me suis installé*)
- [17:26:00] (Le-Parrain) :)
- [17:26:17] (Je_Re) Sawssane pour moi il a déjà commencé :D
- [17:26:29] (rayane) [17:26] <Je_Re> Sawssane pour moi il a déjà commencé cheesy

- [17:26:29] (Le-Parrain) psk **kayan** des op **daroha la3b ak ka3ad heta talka rouhek m bani wela ejecti** (*il y a des opérateurs qui s’amusent, pour aucune raison, tu te retrouves éjecté ou banni*)
- [17:26:33] (@Sawssane) Oui mais quand ça finira pour toi moi j'y serais nananananère lol
Je_Re
- [17:26:58] (rayane) *hello* lili
- [17:27:15] (h-calme) rayane **rak deyek** (*tu t’étouffes*)
- [17:27:19] (@Sawssane) Lolllll
- [17:27:24] (h-calme) sonia bienvenue
- [17:27:28] (sonia) **salam** (*Paix*)
- [17:27:33] (sonia) merci
- [17:27:34] (@Sawssane) **Aalaykoum salam** (*Paix sur toi*) sonia
- [17:27:35] (Je_Re) Sawssane je te souhaite de passer un bon week end lolll
- [17:27:40] (Je_Re) **salam** (*Paix*) rafik
- [17:27:42] (h-calme) sonia t es nouvelle
- [17:27:46] (Je_Re) **salam** (*Paix*) rayane
- [17:27:50] (sonia) oui je ss nouvelle
- [17:27:54] (rayane) **salam** (*Paix*)
- [17:27:55] (@Sawssane) Bah il va pas être terrible la météo pas favorable pour sortir tu sais
Je_Re
- [17:27:56] (ratna) bonsoir lila ca va?
- [17:27:58] (Je_Re) **salam** (*Paix*) sonia
- [17:28:07] (sonia) **salam** (*Paix*) je re
- [17:28:15] (@Sawssane) à de suite sonia
- [17:28:16] (lila_) ratna >> bonjour
- [17:28:19] (Le-Parrain) :)
- [17:28:27] (Guest65124) ccccccccccccccccccccccccccccccccc
- [17:28:28] (ratna) VOUS ETES DOU EXACTEMENT
- [17:28:32] (Je_Re) Sawssane tu vas le passer ici donc dans le salon lol
- [17:28:49] (Je_Re) Sawssane au moins tu ne risque pas d atraper froid ici
- [17:28:55] (@Sawssane) Oups doucement Guest65124 quand tu arrives **salam** (*Paix*)
- [17:29:15] (@Sawssane) Bah non pas dans le salon, j'ai ma vie aussi à prendre en charge tu sais lol Je_Re
- [17:29:57] (h-calme) sawssane **kolokoum ra3in wakolo ra3in massoul 3ala ra3iyeteh** (*Vous êtes tous des bergers et chaque berger est responsable de son troupeau*)
- [17:30:10] (ratna) vous etes d'ou exactement
- [17:30:18] (Je_Re) Sawssane mais tu laissera tes doigts sur le clavier lol
- [17:30:46] (@Sawssane) Non je ne pense pas en tout cas pas toute la journée Je_Re
- [17:30:51] (@Sawssane) **Achnou** ? h-calme (*quoi*)
- [17:31:04] (h-calme) sawssane **hadit** (*Un Hadith*)
- [17:31:15] (h-calme) aniiss **min lekbar** (*des plus importants*)
- [17:31:30] (Aniss) h-calme> **salam** (*Paix*)

- [17:31:31] (Aniss) **salammmmmmmmmmmmmmmmm** (*Paix*)
- [17:31:34] (Aniss) **aalikoummmmmmmmmmmmmmmmme** (*Sur vous*)
- [17:31:36] (Aniss) **ga3** (*Tous*)
- [17:31:42] (h-calme) aniiss **kirak khoya** (*Comment vas-tu mon frère*)
- [17:31:48] (@Sawssane) Waouuuuuu les entrées joyeuses
- [17:31:56] (@Sawssane) **Aalaykoum salam** (*Paix sur toi*) Aniss
- [17:32:22] (Aniss) Sawssane> **salam** (*Paix*) melle ca va
- [17:32:25] (lila_) !k Aniss *flood* pas
- [17:32:33] (Aniss) ohh
- [17:32:36] (Aniss) la jalouse
- [17:32:36] (Aniss) lol
- [17:32:44] (h-calme) aniss **chwaya klemù**
- [17:32:55] (@Sawssane) Elle a raison et aucune jalousie de sa part Aniss lila_
- [17:33:09] (lila_) !k kamel pasde clone
- [17:33:50] (@Sawssane) :) je suis là Lys``
- [17:34:39] (Sawssane) Karim99!» **Salam** (*Paix*) je suis là
- [17:34:42] (Aniss) Sawssane> je plaisante ;)
- [17:34:56] (Sawssane) Je plaisantais pas moi lollllll Aniss
- [17:35:09] (Aniss) Sawssane> c bien
- [17:35:23] (h-calme) aniss **rana fi el3essker** (*Nous sommes dans l'armée*)
- [17:36:04] (Aniss) h-calme> **ih** (*oui*)
- [17:36:22] (h-calme) aniss **rod belek colonel 3agueb** (*Fais attention il y a le colonel qui passe*)
- [17:39:36] (amazighe) **salam alikom** , (*Paix sur vous*)
- [17:39:44] (Sawssane) **Aalaykoum salam** (*paix sur toi*) amazighe
- [17:40:22] (Sawssane) Je reviens
- [17:40:36] [Nick] [Changement de pseudo : Sawssane](#) »» [PlusLaa]
- [17:41:00] (amazighe) **waash raki** (*Comment vas-tu*) sawssane
- [17:42:27] (mimi) **selam** (*Paix*) les hommes et slt les femmes
- [17:42:34] [Nick] [Changement de pseudo : mimi](#) »» Guest59050
- [17:42:39] (nacer) zlatan
- [17:42:46] (mahboule1341) mimi> **salam** (*Paix*) peur t monde
- [17:42:49] (sidali) slt
- [17:42:58] ([T][h][e][C][r][o][w]) re
- [17:43:10] (sidali) cv
- [17:43:11] [Nick] [Changement de pseudo : Dante](#) »» Dante_Ra7 (*Dante_Parti*)
- [17:44:52] (Guest59050) w
- [17:44:53] (nacer) zlatan
- [17:44:57] (Guest59050) d
- [17:45:24] (nacer) mina
- [17:45:33] (LOUBNA2) **SALAM** (*paix*)
- [17:45:49] (jaki) slt
- [17:46:58] (LOUBNA2) sava tt le monde

- [17:47:23] (nacer) **rakommawta l'youm** (*Vous êtes morts aujourd'hui*)
- [17:47:35] (maya) bonne fete a tt le monde
- [17:48:38] (jako) lt
- [17:48:44] (maya) slt
- [17:48:49] (jako) sava
- [17:48:56] (maya) oui cv **hmd** (*louange à Dieu*)
- [17:49:03] (maya) et toi cv
- [17:49:07] (jako) bon fete
- [17:49:28] (maya) mrc a toi aussi bonne fete
- [17:49:50] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) maya> quelle fête?
- [17:49:50] (moustafaino) cc
- [17:49:51] (jako) **ana mnhabch** (*moi je n'aime pas*)
- [17:50:20] (jako) **kalbi hajra** (*mon cœur est comme une pierre*)
- [17:50:40] (maya) saint valentin
- [17:50:53] (maya) **aw kelbek hajra** (*ton cœur est une pierre*)
- [17:51:06] (jako) **wanti** (*et toi*)
- [17:51:17] (maya) **ana** (*moi*) nn **3andi kalb** (*j'ai un cœur*)
- [17:51:48] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) maya> et tu crois à ce genre de monsanges?
- [17:52:00] (jako) **win tasokni** (*Où habites-tu ?*)
- [17:52:23] (jako) **win tasokni** (*Où habites-tu ?*)
- [17:52:40] (jako) **win tasokni** (*Où habites-tu ?*)
- [17:52:49] (maya) oui pk pa
- [17:52:55] (jako) **win tasokni** (*Où habites-tu ?*)
- [17:52:56] (yacine) onsoir alalja ca va
- [17:54:02] (al3alja) <maya>**3endha kalb koulyoum** [insulte] (*elle a un chien, chaque jour*)
- [17:54:17] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) Bonne soirée les Algerienne et les Algeriens
- [17:54:19] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) **Salam** (*Paix*)
- [17:54:52] (yacine) lt loubna vous etes d'ou exacyement
- [17:54:56] (h-calme) re
- [17:56:01] (al3alja) <yacine>bsr yacino
- [17:56:14] (yacine) bonsoir nadia ca va
- [17:57:34] (yacine) bonsoir yasmina
- [18:02:26] [Nick] [Changement de pseudo : Guest15022](#) »» che
- [18:04:54] (h-calme) aniss **hakma** (*Tout va bien*)
- [18:05:03] (Aniss) h-calme> **fel hite** (*sur le mur*)
- [18:05:15] (h-calme) aniss mdr
- [18:05:34] (h-calme) aniss ta pas eu des cadeaux
- [18:05:54] (Aniss) h-calme> celibataire
- [18:06:00] (al3alja) <rida>**wach nssit albarah ya** [insulte] **kikont tayahli** (*Tu as oublié hier quand tu étais vulgaire ?*)
- [18:06:05] (rida) al3alja> [insulte]

- [18:06:07] (al3alja) **lyoum** [insulte] (*aujourd'hui*)
- [18:06:15] (h-calme) aniss non pkoi?
- [18:07:00] (h-calme) rida non
- [18:07:13] (maya) **wlh matesra** (*Du calme*)
- [18:07:16] (rida) al3alja> derrière l'ecran ?
- [18:07:35] (h-calme) maya comment va tu
- [18:07:46] (Aniss) h-calme> ben pck je suis celib
- [18:07:51] (Aniss) **hada makane** (*c'est tout*)
- [18:07:58] (maya) cv mrc
- [18:08:02] (h-calme) aniss **nsaksi 3la khoya** (*Je demande après mon frère*)
- [18:08:20] (Aniss) h-calme> merci **hbibi** (*ami*)
- [18:08:37] (h-calme) aniss ya pas de koi **kho** (*Frère*)
- [18:08:51] (chouaf) maya> cc
- [18:08:59] (rida) al3alja> tu dois savoir comment régler les problèmes comme les hommes ;-)
- [18:09:05] (maya) slt chouaf
- [18:09:14] (chouaf) maya> maya> cv
- [18:09:20] (maya) oui cv mrc
- [18:09:27] ° Molino **salem** (*paix*)
- [18:09:38] (maya) **slm** (*paix*)
- [18:09:52] (zahir07) **wech** (*alors*) maya cv
- [18:09:58] (al3alja) <rida> **na9ass mn** (*Diminues les*) [insulte]
- [18:10:00] (Molino) arrêtez les insultes svp
- [18:10:13] (Molino) al3alja stop svp un peu de respect
- [18:10:29] (maya) **yaw chwiya kder rana mkhaltin li rahou hab ykheser ykheser yrouh l pv** (*Un peu de respect, nous sommes mélangés celui qui veut être vulgaire qu'il aille en pv*)
- [18:10:30] (h-calme) al3alja un peu de respect
- [18:10:43] (rida) al3alja> ok merci pour le conseil
- [18:10:43] (h-calme) maya bien dit
- [18:10:24] (chouaf) al3alja> al3alja> salut
- [18:10:51] (chouaf) al3alja> al3alja> j'aime ton pseudo
- [18:11:04] (zahir07) oui maya tu es dou toi
- [18:11:22] (maya) je ss d'alger centre et toi
- [18:11:26] (h-calme) zahir07 **min** biskra (*De Biskra*)
- [18:11:28] (maya) et toi zouhir
- [18:11:39] (zahir07) moi de alger
- [18:11:40] (sammy) **salam** (*Paix*)
- [18:11:54] (zahir07) **mi kayen bezaf kwava hna** maya (*mais il y a trop de caves ici*)
- [18:11:55] (h-calme) zahir07 mé le 07 pour **lebssakra** (*les habitants de Biskra*)
- [18:12:04] (al3alja) <Molino> respect [insulte]
- [18:12:08] (koki) slt
- [18:12:08] (maya) oui zahir

- [18:12:10] [Nick] Changement de pseudo : Votre_Pseudo »» Guest1765
- [18:12:39] (koki) It
- [18:12:44] (zahir07) **wech diri** (*Que fais-tu*) maya
- [18:12:45] (koki) slt
- [18:12:52] (hadil) slt
- [18:12:53] (zahir07) kel age a tu
- [18:12:53] (maya) **nekra** (*j'étudie*)
- [18:12:58] (koki) sava
- [18:13:05] (h-calme) zahir07 parle directe **madourece** (*parle ouvertement*)
- [18:13:07] (hadil) cv
- [18:13:13] (h-calme) koki **marhba bik** (*la bienvenue à toi*)
- [18:13:22] (maya) slt hadil
- [18:13:23] (zahir07) oui maya
- [18:13:24] (h-calme) hadil **wslam** (*paix sur toi*)
- [18:13:29] (koki) **kach jdid** (*quoi de neuf ?*)
- [18:13:29] (hadil) slt maya
- [18:13:32] (chouaf) koki> koki> tu a un copain ?
- [18:14:01] [18:14:01] (al3alja) <zahir07>maya **takhdem** [insulte] (*travaille*)
- [18:14:26] (koki) It
- [18:14:34] (chouaf) al3alja> al3alja> **enti win tkhadmi ?** (*toi, tu travailles où?*)
- [18:14:46] (shibatOu) lol chouaf
- [18:15:06] (chouaf) shibatOu> shibatOu> c qui ?
- [18:15:10] (@HyPnoZ) bjrrr
- [18:15:16] (Le-Parrain) HyPnoZ> bjr
- [18:15:17] (koki) slt nadia
- [18:15:26] (@HyPnoZ) Le-Parrain :)
- [18:15:29] (shibatOu) chouaf> c'est kikou
- [18:15:35] (shibatOu) lol
- [18:15:58] (al3alja) <chouaf>**ana nakhdam m3aha** (*je travaille avec elle*) [insulte] **lazouj** (*toutes les deux*)
- [18:16:23] (maya) al3alja nti **sah mateswaych nkolek berk haja ana tederbi rouhek fi rouhek matelahkinich ana** je suis une etudiante **f bab azouar bach tedoukhliha theblek w dok ana manzidch nripondilek koli wach habiti** psk ana manhabetch a niveau **ta3i nti** [insulte] **ana ma3andich l wakt** (*tu ne vaux vraiment rien, je te dirai seulement une chose, pour moi que tu montes au ciel, tu ne m'arriveras pas à la cheville, je suis une étudiante à Bab Azouar (Université) il te faudra beaucoup pour y accéder, maintenant je ne vais pas te répondre, tu peux dire ce que tu veux, je ne vais pas rabaisser mon niveau, toi (insulte) et je n'ai pas le temps.*)
- [18:16:25] (koki) slt
- [18:16:42] (Iz|No|GooD) **salam** (*Paix*), **alikoum** (*Sur vous*)
- [18:16:43] (al3alja) <shibatOu> [insulte] **alyoum sur klit kamal drahmak** [insulte] (*aujourd'hui t'as dépensé tout ton argent*)

- [18:16:52] (chouaf) al3alja> **elah ibarek** (*Dieu soit-loué*) les femes algerienne **djabou reoihhoum** bien (*se sont bien émancipées*)
- [18:16:56] (koki) slt
- [18:16:57] (h-calme) maya lol
- [18:17:09] (chouaf) al3alja> al3alja> je t'aime **ihi**
- [18:17:22] (Iz|No|GooD) chouaf> **alatif mselmione mketfine** (*Que Dieu nous protège préserve*)
- [18:17:33] (h-calme) iz **min lekbar** (*des plus importants*)
- [18:17:40] (shibatOu) al3alja> **askout ya** [insulte] (*tais-toi*)
- [18:17:44] (Iz|No|GooD) h-calme> **aslama hanouni** :) (*Bienvenu mon cher*)
- [18:17:53] (h-calme) iz **kirak** (*comment vas-tu?*)
- [18:17:59] (camaros) salut tt le monde
- [18:18:00] (chouaf) Iz|No|GooD> Iz|No|GooD> **ketef a3la rohek** (*remue-toi*)
- [18:18:06] (Iz|No|GooD) h-calme> **rani seltane zmani hamdoullah** (*Je suis maitre de mon temps, Dieu soit loué*)
- [18:18:21] (chouaf) Iz|No|GooD> **yaw makach chouaten kima ntouma** (*il n'y a pas de pire démons que vous*)
- [18:18:22] (Iz|No|GooD) chouaf> **enketef sahbi** :p (*Je me remue mon ami*)
- [18:18:36] (shibatOu) slt Iz|No|GooD>
- [18:18:52] (PsyA2ball) **Sellem** (*Paix*)
- [18:18:52] (al3alja) <maya>**hadi kamal hadra bach tbayni rouhakraki haba tazawji w diri rouhak bent familia** [gros mot] **tab9ay** [gros mot] lol (*Tout ce que tu viens de dire là, c'est dans le but de frimer, tu cherches à te marier et tu te fais passer pour une fille serieuse, [insulte] tu resteras [insulte]*)
- [18:18:53] (Iz|No|GooD) h-calme> **endire la3cha ta3i** apres la peceh **sahel** loll (*Je prépare, mon dîner d'abord, la pêche est facile après*)
- [18:19:29] (Iz|No|GooD) chouaf> **fahemni kifache etchouf** (*explique-moi comment regarder*) et **wine etchouf** ? (*ou regarder ?*)
- [18:19:39] (maya) j que 1ç ans science technologie **rahi tesenani f bab azouar** (*J'ai qu'une année de plus à tirer à Bab Ezouar en science technologie*)
- [18:19:47] (dina) hoouoo mais tu y contribu un peu
- [18:19:48] (h-calme) iz **3endou nwader** 3d (*il porte des lunettes 3D*)
- [18:19:59] (Iz|No|GooD) al3alja> hahahahaha
- [18:20:00] (maya) **b krayti njouz win nhab** (*Avec mes études je passerai partout*) b1 sur meme **b zini** (*avec mon physique*)
- [18:20:07] (h-calme) iz **guir houma ya mheynek** (*il y a que ça*)
- [18:20:16] (shibatOu) al3alja> **3lach ma rebawekch malik** ? (*tes parents ne t'ont pas éduqué ?*)
- [18:20:25] (Iz|No|GooD) h-calme> **3ajbetni el3aldja hayla**
- [18:20:37] (h-calme) iz mdr
- [18:20:50] (h-calme) samia bienvenue

- [18:21:10] (h-calme) maya **keliha si non tebda tlebez** (*laisse la, sinon elle va commencer par dire n'importe quoi*)
- [18:21:13] (kabyle) wowoooo
- [18:21:17] (kabyle) attend
- [18:21:21] (shibatOu) **loukane jit wliidi narmik fel oued** (*Si tu étais mon fils je te balancerai dans la rivière*) al3alja> , cas désespéré
- [18:21:21] (kabyle) doucement
- [18:21:21] (zohirlove) salut
- [18:21:24] (maya) oui ta raison
- [18:21:25] (shibatOu) lol
- [18:21:31] (kabyle) chez nous c pas
- [18:21:37] (h-calme) maya voila chere demwazelle
- [18:21:39] (maya) **3andek lhak hada ga3 l** vide (*tu as raison tout ça c'est du vide*)
- [18:21:47] (kabyle) maya> maya
- [18:21:53] (h-calme) maya ignore
- [18:21:53] (kabyle) maya> *hello (salut)*
- [18:21:59] (maya) oui kabyle
- [18:22:10] (kabyle) maya> non maya
- [18:22:12] (Iz|No|GooD) h-calme> **yak** (*donc*) ca va **chriki** ? (*mon ami ?*)
- [18:22:15] (maya) **w zid kaviya** hhhhhh (*et en plus elle est cave*)
- [18:22:23] (maya) **ya reb ana bent** (*je suis d'*) alger centre
- [18:22:25] (maya) hhhhhhhhhhhhhhhhh
- [18:22:27] (zohirlove) yasmina salut cv
- [18:22:32] (h-calme) iz **rassi hbess m3a hada elkoum** (*je ne sais plus d'où donner de la tête avec ces gens*)
- [18:22:44] (zohirlove) yasmina je veut de te parler
- [18:23:00] (shibatOu) maya **wach m cyber raki li 9odam** les impots ? (*tu es dans quel cyber celui à côté des impôts ?*)
- [18:23:19] (shibatOu) **activi douk ellile , rayha tedlam** (*fais vite, il fait nuit là*)
- [18:23:16] (h-calme) maram jolie pseudo
- [18:23:18] (zohirlove) maram salut maram
- [18:24:12] (@HyPnoZ) Chenwi mdr
- [18:24:18] (Iz|No|GooD) h-calme> lol
- [18:24:18] (ChiNWi) HyPnoZ >> mdr
- [18:24:20] (ChiNWi) **Salem** (*paix*)
- [18:24:26] (ChiNWi) HyPnoZ >> *thx :D (merci)*
- [18:24:29] (maya) (paix) chinwi
- [18:24:29] (h-calme) **inwi yjik chinwi** (*Fais un vœu, et tu auras un chinois*)
- [18:24:40] (ChiNWi) HyPnoZ >> **inwi inwi bark** (*continue de faire un vœu*)
- [18:24:43] (Iz|No|GooD) h-calme> mouahhhhahah
- [18:24:47] (ChiNWi) maya >> **ysalmek** (*je t'en prie*)
- [18:25:06] (h-calme) iz a tes souhait

- [18:25:16] (Iz|No|GooD) h-calme> merci mon ami tu st gentil
- [18:25:20] (shibatOu) **chnawa yabniw mlih** (*Les chinois sont de bons constructeurs*)
- [18:25:27] (maya) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [18:25:30] (h-calme) iz **wenta** (*et toi*) aussi
- [18:25:32] (shibatOu) les meilleurs maçons en algerie
- [18:25:49] (Iz|No|GooD) shibatOu> **ou yaklou lektouta ou laklabe brkkkkk** (*et ils mangent les chat et les chiens aussi brkkkkk*)
- [18:25:51] (maram) slt
- [18:25:53] (h-calme) shibatou **wel mounivriya** (*Et la main d'œuvre*)
- [18:25:57] (maya) slt maram
- [18:25:59] (h-calme) maram bienvenue
- [18:26:14] (h-calme) iz ptdr
- [18:26:19] (shibatOu) Iz|No|GooD> **ih** (*oui*) aumoins **yaklou el7am Houma** (*ils mangent de la viande*)
- [18:26:25] (al3alja) <ChiNWi>**balak tbada thalab f** maya
- [18:26:32] (narimane) **salam** (*Paix*)
- [18:26:38] (shibatOu) 400 dinars **dir** (*tu pourras faire*) roti de chat
- [18:26:40] (h-calme) narimane bienvenue
- [18:26:41] (shibatOu) lol
- [18:26:47] (maya) hhhhhhhhhhhhhhhhh
- [18:27:03] (Iz|No|GooD) shibatOu> **wahed** ingenieur **hkali alihoum khdem m3ahoum hrab** (*Un ingénieur m'en a parlé il a travaillé avec eux, il s'est enfui*)
- [18:27:06] (maya) **hada machetinich raki hakda wwach tsema ki tchoufini kifach** (*Tout ça sans me voir, alors comment vas-tu être quand tu me verras ?*)
- [18:27:20] (maya) mdrrrrrrrrr
- [18:27:25] (maya) **kaviya** (*Une cave*)
- [18:27:36] (h-calme) maya **raki kima engelina** (*tu es comme Angelina*)
- [18:27:44] (maya) hhhhhhhhh
- [18:27:45] (shibatOu) Iz|No|GooD> **mara wahad boulahia ja yansa7ehoum min bab edine, t7amawlou b chwa9er** lol (*Une fois un barbu est venu leur donner des conseils d'un point de vue religieux, ils l'ont attaqué avec des haches.*)
- [18:27:47] (maya) **krib** (*Presque*)
- [18:27:58] (Iz|No|GooD) shibatOu> hahahaha
- [18:28:03] (maram) slt maya
- [18:28:19] (maya) slt
- [18:28:21] (h-calme) maya jeune fille kom toi ne parle pas avec n importe ki
- [18:28:23] (zohirlove) <maram> je te chercvhe
- [18:28:30] (shibatOu) Iz|No|GooD> **wlah ghir talgouh dmoumat** (*je te jure, ils l'ont bien tabassé*)
- [18:28:32] (mimi) **selam** (*Paix*)
- [18:28:41] (Iz|No|GooD) shibatOu> **ahafide a setare** (*Que le seigneur nous préserve*)

- [18:28:48] (maya) oui c vrai je sai pas **wach dertelha lel** (*ce que j'ai fait à*) 3alja **wela** (*ou bien*)
je sai pa
- [18:28:48] (@HyPnoZ) mimi **salem** (*paix*)
- [18:28:49] (shibatOu) Iz|No|GooD> **yathamaw** (*tous contre un*) hhhh
- [18:28:53] (h-calme) mimi **wslam** (*paix sur toi*)
- [18:29:00] [Nick] [Changement de pseudo : mimi »» Guest58946](#)
- [18:29:13] (Iz|No|GooD) shibatOu> oui c sur **ana men andi welah ma 3ibade** (*de ma part ce ne sont pas des humains*)
- [18:29:15] (shibatOu) **w slm** mimi> (*paix sur toi*)
- [18:29:15] (maya) **rahi ghir tkheser** (*Elle est vulgaire*) enfin **rahi ghir tiri li yji fi trikha tkheserlou** (*elle dit n'importe quoi, elle ne rate personne*)
- [18:29:28] (zohirlove) <maram> ta quoi
- [18:29:33] (Iz|No|GooD) shibatOu> et ls algeriennes **yedzewjou bihoum** (*les épousent*) tu te rend compte
- [18:29:43] (h-calme) maya **machi min 9imtek** (*elle n'est pas de ton niveau*)
- [18:29:49] (Iz|No|GooD) h-calme> je vais parler avec el3aldja **fel pv chwiya** (*un peu en pv*) lolll
- [18:29:51] (maya) oui **wlh** (*je te jure*)
- [18:29:55] (amou) **salam** (*Paix*)
- [18:30:01] (h-calme) iz fi gaf **kho** (*fais gaffe mon frère*)
- [18:30:06] (shibatOu) Iz|No|GooD> **ih** (*oui*) les algeriennes **yatzawjou bihom** (*les épousent*)
psk **yakhadmou mlih, ijibou drahem l dar !** (*ce sont des bosseurs et ils gagnent de l'argent*)
- [18:30:18] (zohirlove) <nadia> tu et la ou bo
- [18:30:27] (koki) slt
- [18:30:42] (amou) ça va ?
- [18:30:42] (koki) slt
- [18:30:52] (h-calme) koki **wslam** (*paix sur toi*)
- [18:30:52] (koki) sava
- [18:30:58] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) Iz|No|GooD> (C)
- [18:31:04] (heliche11011) salut cava
- [18:31:05] (h-calme) koki sa va
- [18:31:06] (zohirlove) feriel cv
- [18:31:12] (Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> salut mon ami merci pour le café **aslama** (*bienvenu*)
- [18:31:15] (shibatOu) lolll Iz|No|GooD> , **ih** (*oui*) c'est dur **mra trezisti l drahem** (*pour une femme de pouvoir résister à la tentation de l'argent*)
- [18:31:16] (koki) sava et toi
- [18:31:17] (h-calme) feriel bon re
- [18:31:18] (feriel) **salam 3likom** (*paix soit sur vous*)
- [18:31:24] (heliche11011) **salam** (*paix*)

- [18:31:24] (amou) **salam** (*paix*)
- [18:31:27] (maya) **slm** (*paix sur toi*) feriel
- [18:31:29] (feriel) h-calme merci
- [18:31:29] (zohirlove) feriel **habe nahkou chewiya** (*Envie de discuter un peu*)
- [18:31:30] (shibatOu) **w slm** (*Paix sur toi*) feriel>
- [18:31:37] ([T][h][e][C][r][o][w]) Iz|No|GooD> ;-) Bonsoir Mr comment ça va? ben de rien tu le mérite
- [18:31:38] (Iz|No|GooD) feriel> **aslama hanouna moua7** (*Bienvenue ma chère mouah*)
- [18:31:47] (feriel) zohir **wach rak hab tahki** (*de quoi veux-tu parler ?*)
- [18:31:49] (h-calme) feriel ce salon et perdu
- [18:31:52] (Iz|No|GooD) [T][h][e][C][r][o][w]> merci c gentil :(C)
- [18:32:00] (feriel) Iz **hanouniiiiiiii twahachtekkkkkk** (*mon cher tu m'as manqué*)
- [18:32:02] ([T][h][e][C][r][o][w]) Iz|No|GooD> merci Mr
- [18:32:06] (koki) slt
- [18:32:18] (Iz|No|GooD) feriel> **yetwahchek elkhir hanouna elkhedma** (*Merci ma chère, mais j'avais du travail*) :'(
- [18:32:21] (feriel) zohir hhhhh **hob mat m3a** (*L'amour est mort avec*) abd halim hafed ⁴⁶
- [18:32:30] (maya) hhhhhhh
- [18:32:32] (zohirlove) feriel abonne
- [18:32:37] (h-calme) feriel mdr
- [18:32:38] (feriel) Iz a **lala matzitch twel 3lina haka** (*non, ne disparais plus comme ça*)
- [18:33:06] (zohirlove) feriel salutttttttt*
- [18:33:07] (koki) slt
- [18:33:18] (feriel) koki **salam** (*paix*)
- [18:33:22] (maya) h-calme té d'ou
- [18:33:22] (koki) sava
- [18:33:25] (feriel) zohir salut
- [18:33:29] (h-calme) maya de paris
- [18:33:33] (Iz|No|GooD) h-calme> loll
- [18:33:40] (Hitmar) maya: slt
- [18:33:41] (zohirlove) feriel je peut te parler 10 mn
- [18:33:42] (shibatOu) !
- [18:33:44] (maya) **lahi barek** (*bénédictio n d'Allah*)
- [18:33:51] (h-calme) maya merci
- [18:33:54] (feriel) h-calme hhhhhhh
- [18:33:57] (koki) sava feriel
- [18:34:01] (maya) 2r1
- [18:34:06] (feriel) koki tres bien merci
- [18:34:06] (h-calme) feriel ?
- [18:34:26] (koki) **kach jdid** (*Quoi de neuf*)

⁴⁶ Chanteur égyptien.

- [18:34:31] (shibatOu) svp
- [18:34:45] (Hitmar) h-calme: **win tsken ab3d f** paris, **wach men** cartier ? (*Tu habites où sur Paris, dans quel Quartier ?*)
- [18:35:08] (h-calme) hitmar a very chatillon a l essone
- [18:35:08] (koki) slt
- [18:35:13] (mourade) samia pv
- [18:35:25] (Hitmar) h-calme: **emala ak jari** ?! (*alors on est voisins*)
- [18:35:25] ° AGhilas **azul** tlm (*Salut / Bonjour*)
- [18:35:37] (maya) **wakila** (*je crois*)
- [18:35:48] (mourade) maya **repondi** pv (*réponds*)
- [18:35:52] (Iz|No|GooD) feriel> **rani endire fla3cha ta3i ki al3ada** frite **dindou wellah** lol
(*Je prépare mon dîner comme d'habitude, frites et de la dinde.*)
- [18:36:06] (h-calme) hitmar t es ou?
- [18:36:06] (Hitmar) maya: **wach 3jbatek** (*Alors tu aimes*) paris?
- [18:36:06] (maya) ok mourad
- [18:36:23] (feriel) Iz hhhhhhhhhhhh
- [18:36:27] (feriel) je re
- [18:36:27] (maya) hitmar j jamai été a paris
- [18:36:38] (h-calme) maya pendant les vacance je tinvite
- [18:36:40] (Iz|No|GooD) feriel> ok
- [18:36:47] (Hitmar) maya: **tji tzourina** ? (*Tu viendrais nous rendre visite ?*) lol
- [18:36:59] (maya) mrc h-calme avc un grand plaisir
- [18:37:22] (Iz|No|GooD) Hitmar> **nehi** (*enlève*) le t lol
- [18:37:25] (h-calme) maya je parle serieux l anné derniere j ai invité des amies de ce salon
- [18:37:33] (mina31) **Salam 3likoum** (*Paix soit sur vous*)
- [18:37:36] (h-calme) iz mdr
- [18:37:47] (maya) ok
- [18:37:49] (Iz|No|GooD) h-calme> lol
- [18:37:56] (shibatOu) **w slm** (*paix*) mina31>
- [18:37:57] (maya) **nji nchalah** (*Je viendrai si Dieu le veut*)
- [18:38:00] (zohirlove) narimane salut
- [18:38:10] (h-calme) maya t es la bienvenue
- [18:38:20] (Hitmar) Iz|No|GooD: **wach dkhlek nta ? n7ih w ella nkhelih, ki n7ih ay yrj3** ton pseudo lol
- [18:38:34] (shibatOu) normalement **ndirou chwyra chwyra drahem w naba3tou maya l** paris
- [18:38:37] (maya) mrc h-calme
- [18:38:41] (Iz|No|GooD) Hitmar> lol **ma tez3afche ya kho enguessrou bark** (*ne te fâche pas mon ami on fait que rigoler*)
- [18:38:41] (shibatOu) **bah tchouf** (*pour qu'elle puisse voir*) la tour effeil
- [18:38:44] (shibatOu) lol
- [18:38:48] (sofiane06) salut love

- [18:38:53] (Hitmar) maya: **tji lya wella L essayed eli mkalmé lol** (*tu viendrais me voir ou voir l'homme calme*)
- [18:38:59] (zohirlove) iss gg*
- [18:39:08] (Iz|No|GooD) al3alja> **enkloulek haja bark** (*Je veux te dire quelque chose*) en pv stp **arwahi** (*viens en privé s'il te plait*)
- [18:39:08] (h-calme) maya pas de koi
- [18:39:24] (kabyle) al3alja> cc
- [18:39:24] (koki) slt loubna2
- [18:39:40] (Hitmar) h-calme: **9oli 3lah tchtiw ett7leb ?** (*Dites-moi, pourquoi vous aimez faire les petits malins ?*) c bizagh !
- [18:39:47] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) Bonne Soirée tlm
- [18:39:49] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) **Salam** (*Paix*)
- [18:39:51] (LOUBNA2) oki salut
- [18:39:59] (LOUBNA2) koki salut sava
- [18:40:24] (Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> **hiya kho @+** (*c'est ça mon frère*)
- [18:40:29] (feriel) re
- [18:40:30] ([T][h][e]_[C][r][o][w]) Iz|No|GooD> ;-)
- [18:40:35] (maya) re feriel
- [18:40:36] (sofiane06) 0781387931
- [18:40:40] (Guest58946) slt al3aldja ca va
- [18:40:44] (Iz|No|GooD) [T][h][e]_[C][r][o][w]> 8)
- [18:40:49] (Hitmar) sofiane06: **kach m3NDEK tbi3 ?** (*Tu as quelque chose à vendre*) **7at** (*tu mets*) le numégho ?
- [18:41:16] (nod) AGhilas: **azul** (*bonjour*)
- [18:41:39] [Nick] [Changement de pseudo : AGhilas »» Guest60066](#)
- [18:41:52] (Hitmar) al3alja: **3ndek** (*Tu as*) prénom tkhaditionnel, j'aime :D
- [18:42:28] ° MaFia_AlGeroiS baffe HyPnoZ
- [18:42:34] [18:42:34] (h-calme) re
- [18:42:41] (Iz|No|GooD) h-calme> re :)
- [18:42:44] (maya) re h-calme
- [18:42:49] (h-calme) iz merci
- [18:42:53] (Hitmar) h-calme : **9ddah rahoum y7ssbou f chikola nte3 l7lib** (*combien coûte le chocolat au lait*) ?
- [18:42:55] (h-calme) maya cimer
- [18:43:05] (@HyPnoZ) aieeeeeeeeeeeee MaFia_AlGeroiS remarque de la pârt d'un mafia ça m'etone pàs bsrrrrr
- [18:43:06] (Iz|No|GooD) h-calme> je t'en pris mon ami :) je te srre un jus :)
- [18:43:14] (Hitmar) maya: **nchrilek chokomi** (*Je t'achète du chokomi*) ? lol
- [18:43:29] [Nick] [Changement de pseudo : Guest21347 »» A36](#)
- [18:43:29] (h-calme) iz merci ser deux
- [18:43:35] (Guest60387) y'a un mec ici qui cherche a vendre des cazchets
- [18:43:46] (maya) h-calme **ana nrouh** (*moi je dois filer*)

- [18:43:49] (feriel) re
- [18:43:54] (maya) aya bye
- [18:43:57] (h-calme) maya reste
- [18:43:58] (djemila13) Bonsoir
- [18:43:59] (Hitmar) maya: **etehllay fi ro7ek** (*Prends soin de toi*)
- [18:43:59] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhh
- [18:44:06] (Iz|No|GooD) h-calme> loll ok aprs le manger je vais faire un jus de citron avec le mixeur et je lui ajoute un peut de grenadine hummmm
- [18:44:09] (h-calme) djemila13 bsr chere dame
- [18:44:13] (zohirlove) djemila13 *hi (salut)*
- [18:44:14] ° MaFia_AlGeroiS baffe Besma^^
- [18:44:25] (djemila13) Zohirlove» Bonsoir
- [18:44:28] (Hitmar) h-calme: poughkoi vous êtes **milkough** ? (*faites le malin*)
- [18:44:31] (h-calme) iz rak **za3im**
- [18:44:36] (shibatOu) bsr djemila13>
- [18:44:49] (Hitmar) feriel: el3oldja **rahi tl3eb** (*Elle joue comme*) avant-centre hhhhhhhhhhhhhhh
lol
- [18:44:50] (maya) **rebi yahdik** (*Dieu te guidera*)
- [18:44:50] (djemila13) ShibatOu» Bonsoir
- [18:44:56] (zohirlove) djemila13 repon on pv
- [18:44:57] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [18:45:09] (Iz|No|GooD) h-calme> **nhabe** (*j'aime*) la cuisine et j'adore cuisiner
- [18:45:18] (kabyle) djemila13> saluuu
- [18:45:19] (shibatOu) **samhouli** (*excusez-moi*) les tchateur , **rani ndir** (*je fais du*) nettoyage li
masla7at el jami3 (*pour le bien de tout le monde*)
- [18:45:22] (Hitmar) djemila13: slt cc ça va ?
- [18:45:31] (Guest1765) **wech mecuisine ya izzzz** (*Quelle cuisine lzzzz*)
- [18:45:36] (h-calme) iz **direlna mahjouba hara** (*prépare nous une bonne m'hadjba bien piquante*)
- [18:45:36] (maya) allé bye
- [18:45:44] (h-calme) maya bonne soiré
- [18:45:50] (Hitmar) maya: by MAYA, **besslama** (*Bonne route*)
- [18:45:52] (maya) mrc a toi aussi
- [18:45:52] (djemila13) Hitmar» Salut ça va merci et toi?
- [18:46:02] (djemila13) Kabyle» Salut
- [18:46:15] (Hitmar) djemila13: **manich** bien **khlass**, mais **n9olou hmd** (*je ne suis pas du tout bien, mais on va dire, Dieu merci*)
- [18:46:20] (zohirlove) djemila13rest la
- [18:46:29] (omar) **salam alikom** (*paix sur vous*)
- [18:46:29] (kabyle) djemila13> ta reçu quoi aujourd8 comme cadeau
- [18:46:42] (omar) ca va feriel
- [18:46:45] (djemila13) Kabyle» Une tablette

[18:46:46] (Guest27153) feriel> :p
[18:46:49] (omar) bon sunvalmentin
[18:46:53] (kabyle) djemila13> lol
[18:46:55] (shibatOu) aya c'est bon al3alja byee
[18:46:58] [Nick] Changement de pseudo : Guest27153 »» valentino
[18:46:59] (kabyle) ça n'a rien avoir
[18:47:04] (nod) HyPnoZ: tu ne seras a rien
[18:47:05] (valentino) feriel> :p
[18:47:06] (djemila13) Non mais c'est vrai kabyle
[18:47:28] (Hitmar) valentino: **9oli 9ddah rahi wassla echikola** (*Dis-moi, combien coûte le chocolat*) ?
[18:47:29] (zohirlove) remaysa *hi (salut)*
[18:47:38] (kabyle) djemila13> une tablt pour chaté et trahié
[18:47:43] (@HyPnoZ) nod mieu ke d'etre negatif
[18:48:02] (Hitmar) al3alja: **cha khess bnnyeti** ? (*Qu'est ce qui manque, ma fille ?*)
[18:48:06] (djemila13) Kabyle» Comment
[18:48:14] (shibatOu) Iz|No|GooD> **machi khsara** lol (*Avec Plaisir*)
[18:48:15] (Iz|No|GooD) al3alja> **ana eli djebtou alik ta3 sah**
[18:48:28] (shibatOu) je re
[18:48:31] (kabyle) djemila13> oubli
[18:48:35] (nod) HyPnoZ: mieux que les insultes ?
[18:48:55] (djemila13) Kabyle» Non maintenant tu as écrit
[18:49:04] (kabyle) djemila13> té curieuse toi
[18:49:13] (@HyPnoZ) ohhhhhhhhhh nod pardon g pas vue ça
[18:49:17] (djemila13) Kabyle» Et oui
[18:49:20] [Nick] Changement de pseudo : Dealer2doliprane »» _MdY_
[18:49:47] (mourade) remayssa repondi pv
[18:49:47] (nod) HyPnoZ: et c est qu un peti exemple voila pourquoi tu ne seras pas a grand chose mdrrrrrrrrr
[18:49:56] [Nick] Changement de pseudo : _MdY_ »» M-d-Y
[18:50:11] (@HyPnoZ) !kb shibatOu
[18:50:12] (kabyle) djemila13> je veux dire une tablt si ça un signe de glamour
[18:50:26] (kabyle) en offre une tblt pour un gos
[18:50:45] (MaFia_AlGeroiS) HyPnoZ tas oublié al3alja et Iz|No|GooD
[18:50:48] (djemila13) Kabyle» Ben ça va me servir car un bouquet de fleurs bofff
[18:50:51] (@HyPnoZ) nod tu a parfaitement raison maos peux pas avoir les yeux rivés sur l'ecran constament
[18:51:07] (h-calme) izzz
[18:51:09] (@HyPnoZ) !kb al3alja
[18:51:15] (@HyPnoZ) !kb Iz|No|GooD
[18:51:17] (djemila13) H-calme» Bonsoir
[18:51:30] (Hitmar) h-calme: bonsoir toi, toi bonsoir
[18:51:34] (MaFia_AlGeroiS) HyPnoZ (C)

- [18:51:37] (h-calme) djemila13 reli je té envoyé un bon salut chere dame
- [18:51:46] [Nick] [Changement de pseudo : Votre_Pseudo](#) »» Guest36168
- [18:51:51] (h-calme) hitmar soirce
- [18:51:54] (djemila13) H-calme» Désolé j'avais pas vu
- [18:51:55] (@HyPnoZ) MaFia_AlGeroiS **sahit** (*merci*) je demande pardon a la salle
- [18:52:15] (h-calme) djemila13 pas grave chger dame en oubli pas les gens sympa
- [18:52:23] (Hitmar) h-calme: les soirates sont très **khatirat** (*dangereuses*) lol
- [18:52:36] (mourade) bbbbesmmmmmmmma **repondi** pv (*réponds au pv*)
- [18:52:40] (djemila13) H-calme» Merci t gentil
- [18:52:52] (kabyle) djemila13> un bouquet de fleur c un gest aussi boff
- [18:52:52] (Hitmar) djemila13: moi aussi XD
- [18:53:02] (h-calme) hitmar je tinvite un jour
- [18:53:13] (h-calme) iz **win rak** (*où es-tu ?*)
- [18:53:18] bbbbbbbesmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmmma
- [18:53:37] h-calme: **r7lt** (*j'ai démenagé*) c bn **yakhi kont f** (*j'étais sur*) paris hhhhhhhhhhhhh
khayalek wasse3 ya amico ! (*tu as une imagination débordante l'ami*)
- [18:53:41] (MaFia_AlGeroiS) HyPnoZ **makan walou** (*pas de souci*) normal **kho** (*mon frère*)
- [18:53:54] (h-calme) hitmar son avec moi en France
- [18:54:31] (Hitmar) h-calme: bien, trois **machi 9lil** ? (*ce n'est pas peu ?*)
- [18:54:36] (nacer) feryala
- [18:54:46] (koki) slt
- [18:54:59] (djemila13) Kabyle» Oui mais au bout de quelques jours ça se fane
- [18:55:02] (koki) slt
- [18:55:08] (Hitmar) nacer: **9ol L feryala ki t7ki m3ak rahou yssena fik** lol (*Tu diras à feryala quand tu lui parleras qu'il t'attend*)
- [18:55:33] (koki) slt
- [18:55:34] (djemila13) Hitmar» Comment
- [18:55:46] (mourade) BESSSSSSSSSM MMMMA
- [18:55:47] (ilies12) salut
- [18:55:59] (moguR`) **salemalikoume** (*paix sur vous*) la famille algérienne
- [18:56:09] (djemila13) Et des roses on m'en offres meme si c'est pas la st velentins k
- [18:56:10] (h-calme) mogur **min lekbar** (*des plus importants*)
- [18:56:12] (nacer) koi?
- [18:56:20] (nacer) **ya** hitmar
- [18:56:26] (Hitmar) djemila13: je t dit slt, donc je suis gentil comme le trankilo lol
- [18:56:27] (moguR`) h-calme> **allah issalmek** (*Que Dieu te bénisse*)
- [18:56:50] (nacer) **kayn khonta hna** (*il y a un homo ici*)
- [18:57:00] (Hitmar) nacer: **feryoula men sba7 w ana nssna fiha, idha répondatlek 9oleha aw yssena fik** (*depuis tout à l'heure que je l'attends, si elle te répond tu lui diras qu'il t'attend*)
- [18:57:07] (djemila13) Hitmar» O merci tu es un amour lolll
- [18:57:46] (feriel) re

- [18:57:57] (zohirlove) hanan sv
- [18:58:01] (Hitmar) nacer: **ani nssena** (*j'attends*), en fin **ki nkhlees ani nfewwet lik** (*quand je serai payé je te filerai un peu*) lol
- [18:58:03] (h-calme) feriel bonrew
- [18:58:05] (loubna) **salam** (*Paix*)
- [18:58:09] (nacer) feriel
- [18:58:10] (ilies12) alut
- [18:58:12] (hanan) **salam** (*salut / paix*) les group
- [18:58:19] (feriel) h-calme merci
- [18:58:33] (h-calme) feriel tu merite toujours le bien
- [18:58:34] (feriel) hhhhhhh
- [18:58:36] (moguR`) loubna> **salam** (*Paix*) les minuscules te vont bien tu sais :P ;-)
- [18:58:50] (h-calme) mogur **wach bdite** (*qu'est ce que tu as commencé*)
- [18:58:51] (nod) moguR`: salut bogoss alors encore en algerie ou parti chez les cariboux ?
- [18:58:57] (loubna) cest pas moi je suis une autre désolé
- [18:59:07] (feriel) h-calme merciiiiiiiiiiii
- [18:59:10] (hanan) nacer **kadaa laoeliyate**
- [18:59:19] (Hitmar) loubna: **ya loubna, makheliti fya 39el** lol (*Je suis fou de toi*)
- [18:59:24] (h-calme) hanan mdr
- [18:59:31] (MaFia_AlGeroiS) h-calme **yhb ysiredj** :D (*aime cirer les chaussures*)
- [18:59:41] (@HyPnoZ) Hitmar on se calme
- [18:59:46] (h-calme) mafia **kirak kho** (*comment vas-tu frère*)
- [18:59:55] (zohirlove) hanan tu et la
- [19:00:02] (moguR`) nod> j'étais à l'université pour récupérer mon relevé de notes, je pars aussitôt qu'on me le remet : je peux pas travailler sans ce papier au pays des cariboux :D:D:D:D
- [19:00:14] (MaFia_AlGeroiS) h-calme **labess kho wanta** (*très bien mon frère et toi*) et **nas baskra?** (*comment vont les gens de Biskra*)
- [19:00:21] (moguR`) HyPnoZ> **wach rak kho** (*Comment vas-tu mon frère*)
- [19:00:30] (h-calme) mafia **walah bkir** (*très bien*)
- [19:00:37] (nod) moguR`: tr comprehensible en tt cas si je te vois plus tr bon voyage d avance
- [19:00:52] (h-calme) mafia je vé rentré chez moi apré cet tempete
- [19:01:01] (nacer) hanan **hram 3lik ssaksi fryala tkhabrek 3liya** (*c'est méchant, demande à Fryala elle t'en dira des choses sur moi*)
- [19:01:10] (Hitmar) h-calme: c bon **r7elt men** (*tu as quitté*) paris **I** (*pour*) biskra hhhhhhhhhhhhh mais **makch 9a3d** (*tu ne vas pas y rester*) lol
- [19:01:23] (MaFia_AlGeroiS) h-calme **nchallh kho** (*Si Dieu le veut mon frère*)
- [19:01:31] (h-calme) hitmar j ai des papier a réglé au bled
- [19:01:37] (h-calme) mafia merci
- [19:01:41] (moguR`) nod> merci : tu viens qd tu veux chez moi aux frais de la princesse :D:D:D:D
- [19:01:51] (hanan) **anechalah tabera** (*Tu vas guérir si Dieu le veut*) **ya** nacer

[19:10:08] (moguR`) feriel> (Paix)
[19:10:13] (@HyPnoZ) !k Hitmar cé koi ce langage
[19:10:48] (Sofiane77) **slm** (Paix)
[19:10:48] (feriel) moguR **3aslama** (Bienvenu)
[19:10:51] (Sofiane77) t lmonde
[19:11:01] (Sofiane77) **kirakom** (Comment allez-vous ?)
[19:11:02] (MERYOUMA) **salam** (Paix)
[19:11:10] (Sofiane77) MERYOUMA> **slm** (paix)
[19:11:16] (Sofiane77) feriel> sava **enti?** (toi)
[19:11:21] (Sofiane77) HyPnoZ> **slm** (paix)
[19:11:22] (moguR`) feriel> sinon, tout va mal comme d'habitude? hahaha Je plaisante comme d'habitude
[19:11:28] (Hitmar) MERYOUMA: **slm** (paix), ça va ?
[19:11:28] (Sofiane77) moguR`> **slm** (paix)
[19:11:31] (feriel) Sofiane tres bien merci
[19:11:32] (Sofiane77) Hitmar> **slm** (paix),
[19:11:32] (chouaf) MERYOUMA> slt
[19:11:35] (moguR`) Sofiane77> **salam kho** (paix mon frère)
[19:11:35] (Hitmar) nacer: ok **akhouya** (mon frère), **rabbi ykkemal** (Que Dieu en finisse)
[19:11:37] (chouaf) feriel> slt
[19:11:40] (Sofiane77) nacer> **slm** (paix)
[19:11:41] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhhhhhh
[19:11:47] (Sofiane77) chouaf> **slmù** (paix)
[19:11:51] (feriel) **ya yema chouaffff** (oh maman un clairvoyant)
[19:12:02] [Nick] Changement de pseudo : amine »» Guest14848
[19:12:03] (Hitmar) <Sofiane77> **w 3alayk essamal w ra7mat ellah w baratakoh** (la paix, la miséricorde et la bonté d'Allah soient sur toi)
[19:12:08] (Sofiane77) feriel> **douk eychouflek saadek hadek lemsewwed** (Il va arranger ta poisse) lol
[19:12:11] (MERYOUMA) **salam** (paix) chouaf hitmar sofiane77
[19:12:11] [Nick] Changement de pseudo : Votre_Pseudo »» Guest32757
[19:12:22] (Sofiane77) MERYOUMA> **wech tahki** (Que racontes-tu)
[19:12:24] (feriel) Sofiane hhhhhhhhhhhhh
[19:12:27] (mahboule1341) re
[19:12:32] (mahboule1341) **salam** (paix)
[19:12:35] (Sofiane77) mahboule1341> **slm** (paix)
[19:12:36] (mahboule1341) :D
[19:12:40] (Hitmar) MERYOUMA: **3nDEK ism bahi** (tu as un prénom joyeux), j'aime ^^
[19:12:47] (mahboule1341) <Sofiane77>sava toi **zin** (beauté)
[19:12:59] (Sofiane77) MERYOUMA> ta un joli prénom
[19:13:00] (seven) **salam** (Paix) aliiiiiiiiiii

- [19:24:05] (assouma) salut tt le monde
- [19:24:20] (h-calme) assouma bienvenue
- [19:24:21] (@zeuss) (Paix) (Paix)
- [19:24:26] (moguR`) seven> j'étais méchant car au moment où je l'étais, j'étais banni sur orientalement, francophonie et algeriens, j'étais excédé et une partie de ma déception a débordé sur ta gentillesse : je le regrette amèrement : j'essaye de me racheter
- [19:24:29] (h-calme) zeuss **min lekbar** (*des plus importants*)
- [19:24:31] (seven) **waalikom salam** (*Paix sur toi*) zeuss
- [19:24:42] (@zeuss) h-calme: **slm** (*paix*)
- [19:24:48] (@zeuss) seven: **slm** (*paix*)
- [19:24:52] (assouma) h_calme merci:-)
- [19:24:54] (h-calme) zeuss **kirak kho** (*comment vas-tu mon frère ?*)
- [19:24:57] (moguR`) zeuss> **salam** (*Paix*)
- [19:25:02] (h-calme) assouma pas de koi
- [19:25:05] (@zeuss) moguR`: **slm** (*Paix*)
- [19:25:20] (@zeuss) h-calme: tres bien et toi
- [19:25:21] (assouma) tu es tres gentil h_calme
- [19:25:29] (seven) moguR`: t'as pas besoin de dire tout ca c'etait oublié au moment meme ou c'est arrivé
- [19:25:37] (h-calme) zeuss **walah trankil** (*je suis tranquille*)
- [19:25:38] (seven) zeuss: prend soin de toi
- [19:25:41] [19:25:41] (moguR`) seven> merci
- [19:25:42] [19:25:42] (seven) zeuss: bonne nuit
- [19:25:47] (h-calme) assouma je tenprie
- [19:26:13] (assouma) ;-) h_calme
- [19:26:44] (Sofiane77) assouma> bsr
- [19:26:53] (Sofiane77) sava;)
- [19:27:13] (jako) slt
- [19:27:16] (assouma) bonsoir sofiane77
- [19:27:23] (h-calme) jako **wslam** (*paix sur toi*)
- [19:27:36] (jako) **salam** (*paix*)
- [19:27:46] (jako) sava
- [19:27:50] (gran_) re
- [19:28:03] (jako) slt
- [19:28:05] (gran_) **salam** (*paix*)
- [19:28:14] (gran_) **salamalikome** (*Paix sur vous*)
- [19:28:18] (h-calme) gran **wslam** (*Paix sur toi aussi*)
- [19:28:32] (@zeuss) HyPnoZ: **salam sahbi** (*Paix l'ami*)
- [19:28:38] (jako) stl
- [19:28:46] (assouma) **wa3alykom asalam wrahma** (*paix et miséricorde sur toi*) gran
- [19:28:58] (hanan) parfum sun **tabelita chocolat chaba** (*Une bonne tablette de chocolat*)

[19:33:53] (feriel) zeuss **salam** (*Paix*) merci
[19:33:55] (h-calme) assouma choisie ds ce salon lol
[19:34:13] (mimita) slt les filles et salam (*paix*) les hommes
[19:34:14] (feriel) Guest14848: tres bien merci
[19:34:14] (jako) **win tasokni** (*Tu habites où*) ?
[19:34:20] (Guest14848) feriel en peu descuter en pv
[19:34:25] (feriel) jiko **ana** (*Moi*) ?
[19:34:26] (gran_) <mimita>**salam** (*Paix*)
[19:34:27] (yacine) cc
[19:34:36] (jako) **ih nti** (*oui toi*)
[19:34:37] (assouma) ah bon ùerci pour l idée h_calme
[19:34:40] (h-calme) mimita **saha 3idek** (*Bonne fête*)
[19:34:40] (Guest14848) feriel je suit nv ici
[19:34:41] (mimita) **selam** (*paix*)
[19:34:52] (Guest14848) mimita **salam** (*Paix*)
[19:35:03] (mimita) **3idna ga3** (*Notre fête à tous*)
[19:35:07] (yacine) feriel> (L)
[19:35:13] (h-calme) mimita moi je ss celiba
[19:35:17] (feriel) yacine salut
[19:35:46] (yacine) cc
[19:36:02] (jako) lt samia
[19:36:02] (assouma) et toi ta une h_calme
[19:36:14] (h-calme) assouma celebra
[19:36:22] (nacer) **hada** (*Ce*) yassin **ghadi ymooot** (*Il va mourir*)
[19:36:44] (Freedom) lol
[19:36:47] (jako) slt
[19:36:57] (lila_) Freedom >> bonsoir bisous
[19:37:27] (Freedom) lila_> :kiss:
[19:37:43] (mimita) **sibha af t** (*Trouve la dans*) reve
[19:37:47] (h-calme) freedom **kirak ya zine** (*Comment vas-tu gentil homme*)
[19:37:53] (lila_) Freedom >> tu vas bien
[19:38:01] [19:38:01] (h-calme) mimita **rani manerguodch** (*Je ne dors pas*)
[19:38:03] (Freedom) lila_> bien merci et toi ?
[19:38:27] (lila_) Freedom >> ça va merci sauf une personne me manque
[19:38:31] (zeuss) Cosanostra: **salam** (*paix*)
[19:38:42] (Cosanostra) zeuss> **salam kho** (*Paix mon frère*) ça va?
[19:38:49] (h-calme) cosanostra comment va tu?
[19:38:57] (Freedom) lila_> ton amoureux ? .p
[19:39:00] (Freedom) :P
[19:39:09] (zeuss) Cosanostra: tres bien et toi
[19:39:10] (lila_) Oui Freedom
[19:39:32] (Freedom) lila_> de plus c la st valentin :-(c triste

[19:39:46] (lila_) Ouivoila Freedom
 [19:39:47] (h-calme) assouma
 [19:40:20] (@HyPnoZ) a plus ici
 [19:40:25] (h-calme) mimita ta pas de copine celega
 [19:40:31] (moguR`) HyPnoZ> bonne nuit **kho** (*frère*)
 [19:40:31] (h-calme) hyponez bonne soiré
 [19:40:33] (Freedom) lila_> j'espère qu'il reviendra vite
 [19:40:36] (lila_) HyPnoZ >> bonne soirée
 [19:40:47] (lila_) Moi aussi Freedom
 [19:40:53] (gran_) <lila_>
 [19:40:58] (nacer) **win konti** (*tu étais où ?*)
 [19:41:06] (lila_) gran_ >> bonsoir
 [19:41:13] (feriel) nacer **rani hna** (*Je suis là*)
 [19:41:15] (nacer) **rani m'gbil nhawess 3lik** (*je te cherchais depuis tout à l'heure*)
 [19:41:24] (gran_) <lila_>comment va tu **ya zina** (*beauté*)
 [19:41:35] (zeuss) A plus
 [19:41:47] (islam1640) coucou a tous
 [19:41:48] (lila_) gran_ >> vous etes qui
 [19:41:53] (mimita) pour lila **wach raki hasba fi rouhak yalala** (*tu te prends pour qui Mme*)
 [19:41:54] (h-calme) assouma
 [19:42:04] (feriel) nacer **rani ghir hna** (*je suis juste là*)
 [19:42:08] (nacer) yacine
 [19:42:10] (h-calme) mimita elle te comprend pas **ya mahboula** (*espèce de folle*)
 [19:42:15] (yacine) nacer> oui
 [19:42:21] (assouma) OUI H8CALME
 [19:42:22] (ishq) **mzin nhar lyum saha 3idkum** (*belle journée aujourd'hui, bonne fête à tous*)
 :music::music::music: **belward ule3cheqq jina l3endkum** (*Nous sommes venus, avec admiration en portant des roses*):music::music::music::music::music:
 [19:42:32] (assouma) oui h_calme
 [19:42:37] (yacine) assouma> slt
 [19:42:58] (assouma) salut yacine
 [19:43:09] (soufiane15) slt a les filles
 [19:43:17] (yacine) assouma> ça va bien
 [19:43:31] (assouma) **hmd** yacine (*louange à Dieu*)
 [19:44:28] (jako) slt lila
 [19:44:36] [19:44:36] (yacine) nacer> **nta rak anouch** (*Tu es un peu sophistiqué*)
 [19:44:57] (assouma) ># h_calme
 [19:45:03] (soufiane15) slt hanan
 [19:45:09] (moguR`) zeuss> t'es chauffagiste plombier? :P:P:P:P
 [19:45:10] [Nick] Changement de pseudo : Guest60066 »» AGhilas
 [19:45:17] (jako) slt samia
 [19:45:22] (Aster_Blanc) **Salam** la **room** (*Paix le salon*)

[19:45:26] (BARANIGHRIB) bonsoir tt le monde
 [19:45:28] ° AGhilas re tlm
 [19:45:32] (moguR`) Aster_Blanc> bisous
 [19:45:34] (zeuss) moguR`: non chui pompier j eteint !kb
 [19:45:40] (moguR`) AGhilas> **salam** (*Paix*)
 [19:45:47] (h-calme) aster_blanc **kirak** (*Comment vas-tu*)
 [19:45:47] (moguR`) zeuss> hahahaha
 [19:45:51] (zeuss) AGhilas: **slm** (*Paix*)
 [19:45:55] (AGhilas) bonne fete de saint machin a tt les amoureux
 [19:45:56] (AGhilas) lo
 [19:46:12] (Aster_Blanc) AGhilas> **salam** (*Paix*)
 [19:46:22] (AGhilas) zeuss assouma moguR` bonsoir a vous
 [19:46:31] (h-calme) aghilas **kirak** (*Comment vas-tu*)
 [19:46:32] (jako) slt\
 [19:46:46] (feriel) nacer lollllllll **rani f dar** (*tu es à la maison*)
 [19:47:00] (assouma) bonsoir AGhilas
 [19:47:04] (nacer) **aywah , konak 3akla** (*Bah sois un peu gentille*)
 [19:47:05] (AGhilas) assouma bonsoir toi
 [19:47:14] (AGhilas) vous allez bien **yakhi** ? (*mon frère*)
 [19:47:29] (nacer) yacine
 [19:47:37] (feriel) nacer **ana tjr 3akla** (*je suis toujours gentille / calme*)
 [19:47:37] (jako) slt kamilia
 [19:47:52] (h-calme) feriel juste avec t es amies lol
 [19:47:52] (yacine) nacer> oui **yak khawaftni khlass** (*Tu m'as fait peur, c'est bon*)
 [19:48:07] (feriel) h-calme hhhhhhhhhhh
 [19:48:11] (nacer) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh, **nta wahdak** (*tu es unique*)
 [19:48:14] (farid) **salam** (*paix*)
 [19:48:35] (Aster_Blanc) AGhilas> Bien merci
 [19:48:54] (ryta) bonsoir tout le monde
 [19:49:04] (ryta) vous allez bien????????????????
 [19:49:15] (nicove) ryta> Bonsoir
 [19:49:28] (jako) slt
 [19:53:05] [Nick] Changement de pseudo : lili »» Guest54128
 [19:53:16] (jako) slt assouma
 [19:53:46] (assouma) salut jako sava
 [19:53:56] (jako) sava et toi
 [19:54:53] (jako) **kach bard** (*il fait froid ?*) asouma
 [19:54:54] (assouma) sava **hmd** jako (*Dieu merci*)
 [19:54:59] (nacer) **w l'hader ykhhber l'ghayeb** (Pour celui qui est présent avertira l'absent)
 [19:55:03] (maram) **salal kach 3id?** (*paix, il n'y a pas de fête ?*)
 [19:55:10] (nacer) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
 [19:55:38] (jako) **win tasokni** (*tu habites où*) ? asouma

- [19:55:46] (Sofiane77) re
- [19:55:47] (Sofiane77) ici
- [19:55:53] (Sofiane77) koi de neuf
- [19:55:54] (Sofiane77) ?
- [19:56:06] [Nick] [Changement de pseudo : feriel »» Guest17881](#)
- [19:56:11] (Sofiane77) assouma> *how are you (comment vas-tu) ?*
- [19:56:26] (Sofiane77) nacer> re
- [19:56:30] (Kenouza) **Salam (Paix)** ici
- [19:56:41] (h-calme) kenouza **kiraki ya haraba** (*Comment vas-tu espèce de fugueuse*)
- [19:56:41] (assouma) **3aslama (Bienvenu)** sofiane77 rien de spécial
- [19:56:51] (Sofiane77) Kenouza> bsr kenza
- [19:56:57] (Sofiane77) assouma> **hkili (Raconte moi)**
- [19:57:01] (Kenouza) h-calme ca va merci mais **mnin hrabt (d'où j'ai fui) ?**
- [19:57:09] (sadou) **slm alikom (Paix sur vous)**
- [19:57:18] (nacer) **mneh howa (il est d'où ?)**
- [19:57:19] (h-calme) kenouza en te voi plu ds le salon
- [19:57:22] (nacer) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [19:57:26] (Guest17881) hhhhhhhhhh
- [19:57:30] (h-calme) kenouza **saha 3idek (Bonne fête)**
- [19:57:35] [Nick] [Changement de pseudo : Guest17881 »» feriel](#)
- [19:57:36] (assouma> tt ou hier?
- [19:57:37] (Kenouza) h-calme oui c vrais **manich nji bzaf (je viens rarement)**
- [19:57:53] (feriel) **rani djittttt (Me voilà je suis arrivée)**
- [19:57:58] (Kenouza) h-calme merci *happy valentine (joyeux saint valentin)* a vous d'même
- [19:58:02] (h-calme) kenouza tu te souviend de moi?
- [19:58:04] (Sofiane77) Kenouza> **tekhedmi felbossta (Tu travailles à la poste) ?**
- [19:58:11] (feriel) nacer **rani hna (Je suis là)**
- [19:58:13] (assouma) je te raconte quoi sofiane77
- [19:58:16] (AGhilas) Sofiane77 lol
- [19:58:16] (Sofiane77) feriel> re re
- [19:58:18] (h-calme) nacer rahi **fi l (Elle est en privé)** pv lol
- [19:58:22] (jako) slt
- [19:58:23] (Sofiane77) assouma> **hkili koulech (Raconte-moi tout)**
- [19:58:33] (feriel) h-calme hhhhhhhhhhhhhhh
- [19:58:44] (h-calme) feriel je plésante **okti (ma sœur)**
- [19:58:51] (Kenouza) sofiane **lala nakhdam f lamiri (Non je travaille à la mairie)**
- [19:58:54] [Nick] [Changement de pseudo : eross- »» eross-abs](#)
- [19:58:58] (Sofiane77) Kenouza> tt en greve
- [19:59:05] (Kenouza) oui
- [19:59:09] (assouma) je ne sai pas quoi dire sofiane77
- [19:59:14] (Sofiane77) feriel> sava
- [19:59:30] (feriel) Sofiane77 tres bien merci

- [19:59:59] (maram) **makach fikom li yrod salam?** aaaaaw (*Personne ne répond aux salutations*)
- [20:00:11] (nacer) **salam** (*Paix*) maram
- [20:00:19] (yacine) maram> **salam** (*Paix sur toi*)
- [20:00:21] (Sofiane77) feriel> t prof ds un centre de formation perf
- [20:00:26] (yacine) maram> ça va
- [20:00:29] (Sofiane77) assouma> tempis
- [20:00:36] (nacer) **wechh raki** (*Comment vas-tu*) maram
- [20:00:45] (maram) sava **hmd w ntouma** (*Dieu soit loué et vous*)
- [20:00:57] (feriel) nacer **wechmen** (*de quelle*) maram
- [20:01:03] (jako) **wach** (*Alors*) maram sava
- [20:01:05] (assouma) ok merci sofiane77
- [20:01:13] (Sofiane77) assouma> de rien Sara
- [20:01:25] (maram) jako **b5eir** (*Très bien*) merci
- [20:01:30] (Sofiane77) feriel> **nti irhabeya tedbhi** (*Tu es une terroriste égorgieuse*)
- [20:01:50] (maram) nacer **ymala saha 3idkom** (*Alors, bonne fête*)
- [20:02:04] (nacer) **ysselmek** (*de rien*) maram
- [20:02:07] (Sofiane77) h-calme> re
- [20:02:09] (yacine) maram>:rose:
- [20:02:37] (jako) slt mina
- [20:02:48] (Sofiane77) yacine> **sdalam** (*paix*)
- [20:03:05] (mina) ;)
- [20:03:06] (Sofiane77) assouma sort de ton pv
- [20:03:12] (maram) yacin merci **3lik** (*à toi*) /**rahi tmout ktir lashab yabka bla saheb ka ward la chicoula** (*elle meurt, celui qui cherche beaucoup d'amis finira sans aucun, ni roses ni chocolats*)
- [20:03:13] (h-calme) mina **saha 3idek** (*bonne fête*)
- [20:03:19] (mina) mdr
- [20:03:20] (Sofiane77) mina> salut **Benti** (*ma fille*)
- [20:04:53] (jako) slt maram
- [20:06:28] (jako) slt kenouza
- [20:06:55] (Kenouza) jako **salam w rahma w baraka** (*Paix, miséricorde et bénédiction*)
- [20:07:10] (jako) sava
- [20:07:35] (jako) **kach bard** kenouza (*il fait froid*)
- [20:07:43] (maram) feryoula/**kach ward** ? (*tu as eu des roses*)
- [20:07:47] (lila_) picotine >> bonsoir grosbisous
- [20:08:02] (Adela) **Salam** (*Paix*)
- [20:08:02] (Kenouza) jako **ghir houwa wllah** mais **lyouma lhal** ca va **chwiya ysaki** (*Que ça, aujourd'hui le temps est un peu doux et clément*)
- [20:08:06] (ryta) les filles les gracons vous avez passer une excellente journée aujourd'hui sincèrement??????????
- [20:08:10] (picotine) lila_> bonsoir bisou

[20:08:15] (jako) **ahna raho i3ad** (*Ici, il mord*)

[20:08:19] (moguR`) re

[20:08:23] (lila_) picotine >> tu vas bien

[20:08:26] (c_bon) slt

[20:08:33] (picotine) lila_> oui merci et toi

[20:08:35] (Adela) **Salam** (*Paix*) deux fois

[20:08:37] (maram) ryta **kamaltha ragda** (*Je n'ai fait que dormir*)

[20:08:45] (h-calme) adela et toi mille fois

[20:08:46] (picotine) Adela> bonsoir

[20:08:49] (lila_) Adela >> bonsoir gros bisous

[20:08:57] (ryta) <maram>presque pareil moi a la maison

[20:09:01] (Adela) h-calme> :P slt

[20:09:03] (lila_) picotine >> ça va merci

[20:09:11] (Adela) picotine> merci

[20:09:12] (sara241) slt

[20:09:20] (jako) slt

[20:09:20] (Adela) lila_> slt bisous :-)

[20:09:41] (lila_) Adela >> tu vas bien

[20:09:42] (khalil) **HAD** (*ce*) CHAT PLEINE DALGEROIS IL YA PAS DES MSOTAGANEMOIS ORANAIS OU TELEMEN L'OUES

[20:09:45] (maram) ryta **f lhak nestahel ana 5ada3a** (*en vérité je le mérite car je suis traître*)

[20:09:54] (Adela) oui merci et toi ? lila_>

[20:09:55] (jako) **wach** kenouza **kach loubya** (*alors tu as des haricots*)

[20:10:10] (Kenouza) **foul** (*des fèves*) oui

[20:10:20] (lila_) Adela >> cava merci ton chouchou te fait un bisous

[20:10:29] (jako) **mdachach wala** normal

[20:10:31] (ryta) <maram>ooooooooow

[20:11:00] (moguR`) jako> tu viens en proposant de manger de la **loubia** (*les haricots*), tu as raison : je t'envoie une assiette mange

[20:11:02] (Adela) lila_> fait lui un gros gros bisous :-)

[20:11:14] (Adela) moguR`> **Salam** (*Paix*)

[20:11:18] (lila_) Oui demain Adela

[20:11:18] (maram) ryta é oui besah **ndemt ki tafret** (*je l'ai regretté plus tard*)

[20:11:24] (moguR`) Adela> **salam** (*Paix*)

[20:11:32] (ryta) <maram>a la fin tu trouveras seule

[20:11:39] (Si_LbouhaLi_) Kenouza >> ta quel age ?

[20:11:41] (Adela) lila_> **nchallah** (*si Dieu veut*) et tout la famille vas bien

[20:11:51] (Si_LbouhaLi_) lila_ >> ta quel age ?

[20:11:59] (ryta) <maram>en tout les cas tout passe tu pouras te faire changer

[20:12:05] (Si_LbouhaLi_) Adela >> ta quel age ?

[20:12:07] (lila_) Oui et toi Adela

[20:12:30] (maram) ryta **nchallah** (*Si Dieu le veut*)

[20:19:39] (maram) **salam** (*paix*) abdou
[20:19:44] (amine10) allo
[20:19:58] (Web) **slm** (*paix*) ! :)
[20:20:08] (Adela) kamelia> Bisous je vais bien merci et toi ??
[20:20:15] (abdou) **salam** (*paix / salut*) maram
[20:20:16] (Adela) Web> amine10> maram> **salam** (*paix, salut*)
[20:20:22] (moguR`) Si_LbouhaLi_> **zââma** (*comme si*) toi tu ressembles à Tom Cruise
:D:D:D:D
[20:20:25] (maram) **salam** (*paix, salut*) wab
[20:20:53] (Web) maram> Adela> :rose:
[20:20:54] (djemila13) Oui je vois ça lila_
[20:21:01] [Nick] Changement de pseudo : Votre_Pseudo »» Guest41070
[20:21:02] (Si_LbouhaLi_) moguR` >> moi je suis charmant
[20:21:04] (Adela) mdr
[20:21:05] (lila_) Oui djemila13
[20:21:07] (abdou) maram: cv?
[20:21:15] (Adela) Web> Merci
[20:21:23] (maram) web /merci
[20:21:52] (Web) pas dequoi **el werd yasfar o yedbel !** (*les roses jaunissent et se fânent*)
[20:22:11] (kheirou09) **salem 3alaykoum** (*Paix soit sur vous*)
[20:22:14] (BODO) SALUT A TOUS
[20:22:20] (Web) kheirou09> **Salem w rahma** (*paix et miséricorde*)
[20:22:27] (djemila13) Kheirou09» **Salam** (*paix*)
[20:22:28] (moguR`) Si_LbouhaLi_> tu seras toujours mon frère de coeur...
[20:23:46] (Lucenza) Re
[20:23:50] (Aster_Blanc) Lucenza> Re
[20:23:54] (Aster_Blanc) **Salam** la room (*paix, sur le salon*)
[20:24:02] (abdou) djamila13:cv?
[20:24:05] (Lucenza) Aster_Blanc> Merci slt
[20:24:08] (Web) Lucenza> re Aster_Blanc> **Salem werhma** (*paix et miséricorde*)
[20:24:33] (moguR`) djemila13> je pars au canada : j'ai affrété un bus pour les meufs
intéressées. Tu bats le rappel des meufs célibatorium? :D:D:D:D je déconne
[20:24:41] (Aster_Blanc) djemila13> Cc sala
[20:24:44] (Lucenza) Merci Web>
[20:24:48] (Aster_Blanc) moguR`> **Salam** (*paix*)
[20:24:49] (sami30) sly
[20:24:55] (Aster_Blanc) sami30> **salam** (*paix*)
[20:24:55] (moguR`) Si_LbouhaLi_> non, elle est super sympa
[20:24:57] (Web) Lucenza> **cheba** (*elle est belle*) la robe de soiré !
[20:25:07] (moguR`) Aster_Blanc> **salam** (*paix*) tu vas bien?
[20:25:09] (Si_LbouhaLi_) djemila13 >> Lucenza est aussi moche que toi?
[20:25:13] [Nick] Changement de pseudo : lina »» Guest44817

- [20:25:18] (Aster_Blanc) moguR`> Bien merci
- [20:25:22] (Lucenza) Web> mm pas lol
- [20:25:26] (Web) je re **nebas el kamiss** :D
- [20:25:40] (djemila13) MoguR`» Reserve moi une place
- [20:25:43] (sadou) <jusrin< **sahbi win rak twahechtek bezaf** (*où es-tu mon ami tu m'as manqué*)
- [20:26:02] (kheirou09) lyly cv
- [20:26:06] (moguR`) djemila13> quand tu veux
- [20:26:20] (lila_) kheirou09 >> bonsoir oui et toi
- [20:26:24] (The_Punisher) Bonsoir
- [20:26:27] (Aster_Blanc) lila_> Bsr
- [20:26:28] (djemila13) MoguR`» Merci
- [20:26:38] (lila_) Aster_Blanc >> bonsoir
- [20:26:42] (djemila13) Lucenza» Kisssss
- [20:26:51] (djemila13) Aster_Blanc» Bonsoir
- [20:26:56] (kheirou09) cvpas lyly
- [20:27:02] (Lucenza) djemila13> Bisous slt ça va ?
- [20:27:21] (lila_) €bon kheirou09 pourquoi
- [20:27:25] (moguR`) djemila13> j'ai l'intention de ramener tous amis et mes amies qui veulent me rejoindre au canada
- [20:27:47] (djemila13) Lucenza» ça va merci et toi
- [20:27:58] (Web) re
- [20:28:04] (moguR`) Web> re
- [20:28:13] (Web) moguR`> **cheftek bel werd el youme** (*je t'ai vu porter des roses aujourd'hui*)
- [20:28:14] (Lucenza) djemila13> je vais bien merci :rose:
- [20:28:18] (kheirou09) dsl mais je ne peu le dire au salons le matin je te le dirai pourkoi maseoeur
- [20:28:22] (Lucenza) Web> bn re
- [20:28:28] (moguR`) Web> hahahaha :D:D:D:D
- [20:28:33] (Web) Lucenza> **bala3kel 3al el werd raho ghali** (*doucelement sur les roses elles sont chères*)
- [20:28:47] (Web) moguR`> **ah ya wahed setout** (*ah petit filou*)
- [20:28:49] (lila_) Ok kheirou09
- [20:29:10] (moguR`) Web> tu me fais trop rire toi :D:D:D:D
- [20:29:22] ° Web met une groosse baffe à slimene2013
- [20:29:48] (Lucenza) Web> **machi khsara fiha** (*elle le mérite bien*)
- [20:30:04] (Rafik31) bonsoir
- [20:30:05] (Lucenza) Web> en plus je le trouve pas **ralé bezzaf** (*pas trop cher*)
- [20:30:08] (moguR`) Lucenza> bisous
- [20:30:18] (moguR`) Web> hahahahahaha
- [20:30:19] (Lucenza) moguR`> bisous merci
- [20:30:27] (Web) Lucenza> **bessah besbah o enti tmedi el werd krib yakhlasso** :(

- (tu n'arrêtais pas d'offrir des roses depuis ce matin, il t'en restera plus)
- [20:30:35] (Rafik31) **goulna salam** (*On a dit salut, paix*) awwwwwwww
- [20:30:36] (Web) **mesbah** :D (*Depuis ce matin*)
- [20:30:45] (Web) Rafik31> **mrahba bik kho** (*Bienvenu mon frère*) :D :rose: :D
- [20:30:46] (Aster_Blanc) Rafik31> **w3salam** (*paix sur toi*)
- [20:30:49] (moguR`) Rafik31> **salam kho** (*paix mon frère*) pardon
- [20:30:57] (Rafik31) Web> Aster_Blanc> moguR`> foila :D
- [20:31:06] (moguR`) Rafik31> hahahaha
- [20:31:11] (Web) Rafik31> **chayfek o enssit wine** (*Je t'ai déjà vu mais je ne me rappelle plus où*) :D
- [20:31:20] (Rafik31) Web> **chayefni hna** (*tu m'as vu ici*)
- [20:31:22] (kheirou09) sara pas de prv
- [20:31:23] (Lucenza) non Web> **lkhir kayane** (*Non j'en ai en réserve*)
- [20:31:32] (moguR`) Web> je suis sûr que c'est un lascar quise cache
- [20:31:33] (Web) Rafik31> **lela wakil f** (*Je crois que c'est sur*) MBC 3 :D
- [20:31:35] (Lucenza) Web> **ba''da nta tani nward yakhlas** (*Tu crois qu'il y aura une pénurie de roses ?*)
- [20:31:37] [20:31:37] (Rafik31) Lucenza> Adfela :D
- [20:31:38] (ismail) **ni jaye** (*j'arrive*)
- [20:31:46] ° Rafik31 met une groosse baffe à Aster_Blanc
- [20:31:54] (Web) Lucenza> **ana li reani nethela fih kole youme sbah neskhi entoma tkono rakdine** :(*C'est moi qui m'en occupe, je l'arose chaque matin pendant que vous dormez*)
- [20:32:06] (Web) moguR`> hhhhhhhh
- [20:32:19] ° Rafik31 fait une groosse bise à lila_
- [20:32:21] (Aster_Blanc) Rafik31> lol ça commence bien, au lieu de m'offrir des fleurs il me baffe
- [20:32:22] (moguR`) Web> si tu le repères tu me dis hahahahaha
- [20:32:26] (Lucenza) Rafik31> Adfela lol
- [20:32:32] (Rafik31) Lucenza> Adela
- [20:32:42] (Web) moguR`> **Asber nahekmo bel wifi** (*Sois patient, on se connecte par la wifi*)
- [20:32:48] (moguR`) Aster_Blanc> c'est un bouquet-baffe? :P:P:P:P
- [20:33:06] (Lucenza) Web> mdr je te repond pas psk je ne sais de koi tu parle lol
- [20:33:06] (Aster_Blanc) moguR`> Je l'avais bien sentis lol
- [20:33:17] (Lucenza) oui Rafik31> c est moi
- [20:33:30] (Rafik31) Lucenza> je sais que c'est toi majkhenza
- [20:33:31] (Web) Lucenza> je palre des fleurs du jardin secrett :o
- [20:34:11] (Lucenza) Rafik31> lol
- [20:34:13] (mariposa) **soy mariposa que puede hablar espanol muy bien** (*Je suis un papillon qui peut bien parler espagnol*)
- [20:34:17] (Lucenza) Web> t'es sur
- [20:34:19] (Web) :s

[20:34:21] (Guest48454) Lucenza> salut
[20:34:28] [Nick] Changement de pseudo : Rafik31 »» Dzordre
[20:34:45] (Lucenza) slt Guest48454>
[20:34:53] (@Dzordre) Lucenza> couc*ou
[20:34:56] (Le_Montagnard) Messieurs dames
[20:34:59] (kheirou09) web> *happy (joyeux)* sainvalent1 ma belle 1000 rose mille bise
mmmmmwah hhhhhhh
[20:34:59] (Aster_Blanc) Dzordre> lol»
[20:35:00] (Guest48454) Lucenza> ca va
[20:35:01] (Web) Lucenza> ah non le code pénel protege les droit des fleurs du jardin secret !
je rigole **berk** ! (*c'est tout*)
[20:35:04] (Le_Montagnard) Bonsoir les dz
[20:35:08] (Lucenza) Dzordre> slt slt
[20:35:09] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> **Salam (paix)** à toi
[20:35:10] [Nick] Changement de pseudo : eross-abs »» eross
[20:35:13] (Lucenza) oui Guest48454>
[20:35:13] (Web) Le_Montagnard> **slm (paix)**
[20:35:17] (lila_) Dzordre >> bonsoiir **boussa (Bisou)**
[20:35:24] (@Dzordre) Aster_Blanc> Lucenza> bonne fete :shit::shit::shit:
[20:35:30] (zeuss) **Salam (Paix)** et re
[20:35:36] (Lucenza) Web> oui je sais moi aussi je plaisante
[20:35:38] (Aster_Blanc) Dzordre> Merci t'es c'est sympa
[20:35:40] (@Dzordre) zeuss> **salam (paix)**
[20:35:46] (Lucenza) Dzordre> merci c est gentil :-)
[20:35:46] (zeuss) Dzordre >> **salam (paix)**
[20:35:54] (moguR`) Dzordre> **salam kho (paix mon frère)**
[20:35:56] (Le_Montagnard) Re
[20:36:00] (kheirou09) **saleem (paix)** zeuss
[20:36:02] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Re
[20:36:03] (lila_) Dzordre >> merci
[20:36:04] (zeuss) Le_Montagnard >> re
[20:36:06] (@Dzordre) moguR`> **ahlén (bienvenue)** ibn al moghira :p
[20:36:14] ° Cosanostra met une groosse baffe à rina
[20:36:15] (zeuss) kheirou09 >> **slm (paix)**
[20:36:17] (Le_Montagnard) Aster_Blanc)) ta reçu mon bouquet de fleurs
[20:36:24] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Oui merci bcp
[20:36:27] (Web) Lucenza> **mlih tnahi 3la khatrek (C'est bien, ça te divertira)**
[20:36:36] (Lucenza) Le_Montagnard> **salam (paix)**
[20:36:37] (zeuss) Web >> **slm (paix)**
[20:36:38] (moguR`) Le_Montagnard> la montagne se fait plus grosse que la montagne , bisous
kho (frère)
[20:36:40] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Dsl tu t'es fait virer à cause de moi

[20:36:44] (zeuss) Lucenza >> **slm** (*paix*)
[20:36:54] (Le_Montagnard) Lucenza)) **w slm** (*paix sur toi*)
[20:36:55] (Lucenza) Web> oui bien sur j en n ai un peu besoin :-)
[20:36:55] (Web) zeuss> :café: cava ?
[20:36:55] (moguR`) Dzordre> hahahahahaha
[20:36:59] (zeuss) Aster_Blanc >> re hamster blanc lol
[20:37:07] (zeuss) Web >> tres bien et toi
[20:37:07] (Lucenza) zeuss> slt :-) tu vas bien
[20:37:10] (Aster_Blanc) zeuss> Re Rat des champs
[20:37:16] (zeuss) Lucenza >> tres bien et toi
[20:37:18] (Web) zeuss> cava merci mec :)
[20:37:20] (Le_Montagnard) moguR`)) bisou frere et a tes amours
[20:37:28] (zeuss) Aster_Blanc >> sa me va tres bien lol
[20:37:30] (Le_Montagnard) Aster_Blanc)) je sais j'ai pris le risque
[20:37:38] (soufian) **kif alhal** (*comment vas-tu*)
[20:37:39] (Aster_Blanc) zeuss> Oui tu risque pas de me le repeter
[20:37:43] (moguR`) zeuss> hahahaha **hadi tââ** (*celle du*) hamster **chaba** hahahaha (*n'est pas mal*)
[20:37:51] (zeuss) Aster_Blanc >> lol
[20:37:55] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Merci t'es un amour
[20:38:06] (zeuss) moguR` >> te promet ces super jolie un hamster
[20:38:08] (kheirou09) hhhhhhh
[20:38:14] (sara) bsr
[20:38:18] ° AGhilas re
[20:38:18] (Web) sara> **slm** (*paix*)
[20:38:21] (feriel) re
[20:38:26] (soufian) **kif elhal** (*comment vas-tu ?*)
[20:38:26] (Web) AGhilas> re
[20:38:27] (zeuss) AGhilas >> re
[20:38:30] (yacine) sara> **mssa lkhir** (*Bonsoir*) ça va
[20:38:32] (zeuss) feriel >> re
[20:38:35] (AGhilas) Web zeuss re a vous
[20:38:37] (Lucenza) zeuss> bien merci le salon été vide sans toi
[20:38:40] (Aster_Blanc) zeuss> J'en avais, il sont finis dans l'assiete du dro minet
[20:38:45] (moguR`) AGhilas> **salam** (*paix*) tu vas bien?
[20:38:55] (@Dzordre) qui connait bien l'anglais ici
[20:39:00] (kheirou09) bsr
[20:39:02] (zeuss) Lucenza >> oula sa va dire ke je prenait toute Lucenzaa place avec mes kilo mdr
[20:39:07] ° @Dzordre fait une groosse bise à djemila13
[20:39:17] ° AGhilas fait une groosse bise à djemila13
[20:39:27] (moguR`) AGhilas> hahaha, tu me fais rire sérieusement toi hahahaha

[20:39:37] (zeuss) Aster_Blanc >> pas bon sa
[20:39:37] (AGhilas) moguR` :D
[20:39:48] (Bogossa31) **salam** (*Paix*)
[20:39:49] (Aster_Blanc) zeuss> C'est vrai en plus
[20:39:52] (lina35) slt tt le monde
[20:39:52] (@Dzordre) moguR`> dis moi **kho** (*mon frère*) tu maitrise l'anglais
[20:39:57] (moguR`) Le_Montagnard> la montagne se sert avant de regarder les collines voisinantes hahahaha
[20:39:58] (Aster_Blanc) Bogossa31> AGhilas> **salam** (*paix*)
[20:40:04] (Web) lina35> slt a toi
[20:40:07] (zeuss) Aster_Blanc >> oui
[20:40:07] (moguR`) Dzordre> un peu, j'ai perdu
[20:40:31] (Lucenza) zeuss> mdr :-)
[20:40:34] (Le_Montagnard) moguR`)) j'attends le soleil pr faire fondre la neige qui m'empeche de voir plus loin
[20:40:42] (zeuss) Lucenza >> et toi comment tu va
[20:40:49] (moguR`) Le_Montagnard> tu es **zvingué** (*taré*) toi hahaha
[20:40:58] (AGhilas) moguR` le prob avec Le_Montagnard c que ds les montagne,s meme si une fille se trouve a 10km il peut pas se marié avec, il la considere comme une voisine lol
[20:41:10] (Lucenza) zeuss> comme d habe bien bien
[20:41:11] (sabrina) hello
[20:41:17] ° Lucenza met une groosse baffe à AGhilas
[20:41:22] (AGhilas) contrairement a la ville, elle se trouve a 800m c pas une voisine lol
[20:41:23] (zeuss) Lucenza >> **elhamdoulilah** (*Dieu soit loué*)
[20:41:25] (Web) sabrina> **wa3likom salem** (*Que la paix soit sur toi*)
[20:41:42] (zeuss) sabrina >> **slm** (*paix*)
[20:41:48] (Le_Montagnard) AGhilas)) haha pas mal tu as totalement raison
[20:41:48] (sabrina) **warahmatouhou** (*et sa miséricorde*)
[20:41:55] (sabrina) lol
[20:42:04] (yacine) sabrina> (L)
[20:42:15] (Lucenza) zeuss> oui faut toujours dire **hamdoullah** (*Dieu soit loué*)
[20:42:22] (zeuss) Lucenza >> oui
[20:42:24] (Lucenza) t es rentré chez toi zeuss> ??
[20:42:25] (Web) sabrina> voila exacte tu'as terminier seque j'ai oublier 100 **hassanat** (*récompenses*)
[20:42:32] (sabrina) ouiiiiiiii
[20:42:37] (yacine) sabrina> ça va
[20:42:39] (zeuss) Lucenza >> oui j y retourne en mars ou avril
[20:42:45] (sabrina) oui
[20:42:52] (sabrina) et toi
[20:42:53] (Le_Montagnard) moguR`)) ça veut dire quoi **a3rib ma yali** (*analyse ce qui suit*)

[20:42:55] (AGhilas) Lucenza c tout ce que tu peux m'offrir en ce jour ? une baffe :(?
[20:42:55] (AGhilas) mdr
[20:43:13] (Lucenza) zeuss> et ça était t es jours ici ?
[20:43:13] (Guest48454) Lucenza> allo
[20:43:19] (Lucenza) nchallah zeuss>
[20:43:23] (Lucenza) Guest48454> oui
[20:43:35] (AGhilas) Le_Montagnard en kabyle ca donne, un arabe qui monte mdr *a3rav ma ayali ar wedrar (à la montagne)*
[20:43:39] (yacine) sabrina> **labas** (*pas mal*) merci
[20:43:40] (AGhilas) mdr
[20:43:53] (Lucenza) AGhilas> c est a toi de m offrir une rose
[20:44:00] (Lucenza) AGhilas> :rose::rose:
[20:44:02] (zeuss) Lucenza >> orties
[20:44:03] (yacine) sabrina> sabrina> **arwahi lel** pv (*Viens en privé*)
[20:44:06] (Le_Montagnard) AGhilas)) mdrrr ça veut dire *aarav ma youli* (*quand un arabe monte*)
[20:44:17] (kheirou09) feriel> i u **jarti** (*ma voisine*)
[20:44:21] (Le_Montagnard) Aster_Blanc)) je te vois plus !!!
[20:44:24] (AGhilas) Lucenza t pas tres exigeante toi :)
[20:44:31] (Guest48454) Lucenza> tu demande pas a ghilass tien:shit:
[20:44:32] (assouma) RE
[20:44:39] (feriel) oui
[20:44:39] (Web) assouma> re
[20:44:41] (moguR`) Le_Montagnard> tu vois blanc c'est normal
[20:44:41] (Guest48454) assouma> salut
[20:44:45] (yacine) assouma> (L)
[20:44:53] (AGhilas) Lucenza je n'offre des fleur qu'au filles que je connais :)
[20:44:57] (AGhilas) fleures
[20:45:00] (Lucenza) AGhilas> pour le moment :P
[20:45:03] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> Je ss là (mode lecture)
[20:45:15] (Lucenza) Guest48454> c est gentil merci :rose:
[20:45:15] (zeuss) Aster_Blanc >> lis moi lol
[20:45:17] (moguR`) AGhilas> tes fleurs vont périr dans l'inconnu :D:D:D:D
[20:45:23] (Guest48454) Lucenza> :P
[20:45:25] (Lucenza) AGhilas> ok
[20:45:30] (assouma) salut Guest48454 YACINE
[20:45:34] (Aster_Blanc) zeuss> C'est ce ke jfais
[20:45:34] (Lucenza) Guest48454> :P
[20:45:39] (Le_Montagnard) Aster_Blanc)) je vais faire comme toi alors
[20:45:41] (Guest48454) Lucenza> :kiss:
[20:45:43] [Nick] [Changement de pseudo : FaFaChe- »» FaFaChe](#)
[20:45:44] (Aster_Blanc) Le_Montagnard> lol

[20:45:49] (Lucenza) Guest48454> t es Qui ??
[20:45:52] (zeuss) Aster_Blanc >> lol bon j ecrit plus
[20:46:08] (clown) FaFaChe» **Chadi rouhek chouiya** (*retiens-toi un peu*)
[20:46:17] (Aster_Blanc) zeuss> Vais dormir alors mde
[20:46:17] (Guest48454) assouma> ca va
[20:46:30] (Guest48454) ;-):-)Lucenza> Lucenza>
[20:46:32] (AGhilas) c une histor sur les bouké de fleur
[20:46:38] (zeuss) Aster_Blanc >> mdr je te berceraï
[20:46:39] (Lucenza) Guest48454> lol
[20:47:05] (Aster_Blanc) zeuss> lol
[20:47:06] (assouma) sava merci et toi Guest48454
[20:47:18] (Lucenza) je connais pas de hahahahha moi c est un homme au une femme ça ??
Guest48454>
[20:47:30] (Guest48454) Lucenza> :shit:
[20:47:38] (Guest48454) c est moi meme et toi
[20:47:39] (Lucenza) AGhilas> trop tard je l ai mal pris
[20:47:40] [Nick] [Changement de pseudo : maria »» mariia](#)
[20:47:47] (Le_Montagnard) AGhilas)) vient de se faire kiker par Xtasia
[20:47:49] (Lucenza) Guest48454> :shit:
[20:47:56] (scoop) **Salam Alikoum** (*Paix sur vous*)
[20:47:58] (Guest48454) Lucenza> cest mohamed
[20:48:00] (Lucenza) Guest48454> **hakda ma tssali ma nssalék** (*Comme ça je te dois rien, tu ne me dois rien*)
[20:48:01] (Le_Montagnard) Bon
[20:48:19] (Le_Montagnard) Je re après canteloup
[20:48:21] (moguR`) AGhilas> zeuss> j'ai mis un bandeau sur les yeux de zeuss : tu peux jouer à colin maillard en exagérant, je lui enlève le bandeau dans 5 mn et je lui dis que le jeu est fini :D:D:D:D
[20:48:34] (Lucenza) Guest48454> euuuuuuu tu sais combien de mohamed je connais tu m aide pas la
[20:48:39] (Lucenza) Le_Montagnard> a plus
[20:49:07] (AGhilas) moguR` :D
[20:49:14] (zeuss) Le_Montagnard >> a plus
[20:49:17] (Lucenza) moguR`> mdr
[20:49:20] [Nick] [Changement de pseudo : HAFID »» Guest51366](#)
[20:49:20] (Guest48454) Lucenza> hoooooooooooooooooom
[20:49:25] (moguR`) Lucenza> :P
[20:49:29] (Lucenza) zeuss> t es au boulot ?
[20:49:32] (Lucenza) mdr
[20:49:34] (scoop) awww **hata wahad maead salam** (*personne ne répond aux salutations*)
[20:49:37] (scoop) **ghi lkheir** (*Tout va bien ?*)
[20:49:46] (Lucenza) scoop> **Salam** (*Paix*)

[20:53:44] (Lucenza) AGhilas> :P:P
 [20:53:45] (scoop) justina: wééé comment cava **labbs** !!!(pas mal)
 [20:53:47] (moguR`) Lucenza> c'est qoi ça? :D:D:D:D
 [20:53:50] (scoop) justina: loll
 [20:53:57] (Lucenza) moguR`> :rose:ça
 [20:54:00] (justina) scoop hhhhhhhhh **hmm** (*Louange à Dieu*) ghazaouet ça
 [20:54:02] (scoop) ishq: **amine** (*Amen*)
 [20:54:05] (moguR`) Lucenza> merci
 [20:54:07] (Lucenza) zeuss> :rose:
 [20:54:13] (scoop) justina: **li chafha** !!! (*Qui l'a vu*)
 [20:54:14] (zeuss) Lucenza >> merci
 [20:54:15] (Lucenza) moguR`> de rien
 [20:54:16] (justina) justin
 [20:54:20] (Lucenza) de rien zeuss>
 [20:54:23] (scoop) justina: **rani b3ide chouiya** (*Je suis un peu loin*)
 [20:54:25] (justina) scoop t es ou
 [20:54:29] (AGhilas) Lucenza :D
 [20:54:40] (scoop) justina: mosta (*Mostaganem*)
 [20:54:45] (scoop) justin: **3kal fiha** (*Rappelle-toi bien de ça*)
 [20:54:56] (blande) slt tous le monde
 [20:55:03] (justina) ouui **habibi** (*mon cher*) justin
 [20:55:14] [Nick] [Changement de pseudo : jj »» pas_de_pv](#)
 [20:55:15] (AGhilas) blande lol salut
 [20:55:23] (Gothica) bsr a ceux ki veule ben le recevoir
 [20:55:33] (zeuss) Gothica >> bsr
 [20:55:33] (scoop) Gothica: **salam wrahma** (*paix et miséricorde*)
 [20:55:37] (moguR`) AGhilas> :P
 [20:55:41] (blande) **wach rakoum** (*Comment allez vous*) 9ava
 [20:55:42] (Web) Gothica> bsr à toi
 [20:55:49] (blande) ça va
 [20:55:49] (Gothica) zeuss sa va
 [20:55:52] (scoop) zlatan: **habibi 3a sllama** (*Bienvenu mon cher*)
 [20:55:55] (Gothica) scoop sa va toi aussi
 [20:55:57] (zeuss) Gothica >> aujourd'hui tu nous offres des roses
 [20:55:58] (AGhilas) blande oui 9ava et toi ?
 [20:56:04] (zlatan) **salam alikom** (*Paix sur vous*)
 [20:56:09] (Gothica) web sa va
 [20:56:11] (scoop) Gothica: **labbs hmd** (*ça va, Dieu soit loué*) merci et toi?!,
 [20:56:11] (mariposa) slt
 [20:56:13] (moguR`) blande> blande avec un a plus blonde toi ça n'existe pas **wallah** (je te jure)
 [20:56:15] (zlatan) scop **sahbi kirak** (*Comment vas-tu mon ami*)
 [20:56:16] (scoop) zlatan: **salam wrahma** (*Paix et miséricorde*)

- [20:56:18] (zeuss) !voice moguR`
- [20:56:20] (blande) **salam** (paix) zlatan
- [20:56:24] (+moguR`) zeuss> ci
- [20:56:30] (Gothica) oui zeuss je tofre un gros bouquet de ros si tu le veu bien sur
- [20:56:33] (ishq) zlatan> **wasalam sadiqi**iiiiiiiiiiiiiii (Paix sur toi, mon ami)
- [20:56:35] (zeuss) !voice AGhilas
- [20:56:38] (Web) Gothica> oui cava jespere que la même chose pour toi ?
- [20:56:40] (scoop) zlatan: **labbs hmd** (ça va, louange à Dieu) et toi??!,
- [20:56:44] (zlatan) **saha** (salut) ishq **kirak** (comment vas-tu)
- [20:56:53] (Gothica) moi je me sen seul mais bon normal
- [20:56:55] (zeuss) !voice Lucenza
- [20:57:00] (zlatan) **hamdolah** (Dieu soit loué) scoop
- [20:57:09] (Le_Montagnard) Re
- [20:57:38] [Nick] [Changement de pseudo : server »» AGhilas](#)
- [20:57:40] (scoop) zeuss: hhhh **sayad meskine rah ynavigué 3la rouhah** hhhhh (le pauvre Monsieur est allé se débrouiller)
- [20:57:43] (galilyou) **salam wa3likoum abla achinwi ou chamo samta**
- [20:58:53] (sadou) <justin< **win rak kho** (Tu es où mon frère)
- [20:58:53] (Gothica) oulala cété bien vari ta enfin trouve ta femme mdr
- [20:58:56] (ishq) justina> **win 3labalek 3endeh 3inin** noir :\\:\\ (D'où sais-tu s'il a des yeux noirs)
- [20:59:13] (scoop) Gothica: hhhhhhh **li y3ayab talhak!!!!** (Rira bien qui rira le dernier)
- [20:59:22] (scoop) ishq: hhhhhhhhhh
- [20:59:30] (zeuss) Gothica >> merci pour les fleurs
- [20:59:41] (ishq) scoop> justina> :\\
- [20:59:48] (Web) justina> **mebrok mzad 3andek** (Toutes mes félicitations pour la naissance de ton enfant)
- [20:59:52] (Gothica) zeuss a toi je tenvoye mm des poutou
- [21:00:12] (justina) web merci **la3kouba likk** (Je te souhaite la même chose)
- [21:00:12] (zeuss) Gothica >> un bouquet d orties
- [21:00:40] (Gothica) zeuss non des rose blanche pour ta puirter
- [21:00:53] (@Nanou) **salam** (Paix)
- [21:01:03] (zeuss) !k Nanou mdr bsr
- [21:01:08] (@Nanou) lol
- [21:01:10] (justina) web nn fille et garçon hhhhhhhhhhh hacene et hanane hhhhhhhhhhhhhhh
- [21:01:13] (zeuss) Nanou >> **salam** (paix)
- [21:01:13] (@Nanou) zeuss **salam** (Paix) ca va?
- [21:01:14] (Gothica) justina c bizar tes avec justin mais il tae repon mm pas
- [21:01:28] (Web) justina> mdrrrrrrrrr
- [21:01:29] (scoop) Nanou: **salam alikoum** (paix sur vous)
- [21:01:33] (Le_Montagnard) Nanou)) **w slm w rahma** (Paix et miséricorde)
- [21:01:35] (zeuss) Nanou >> tres bien et toi

[21:01:36] (Web) Nanou> **aâslema** (*Bienvenue*)

[21:01:43] (@Nanou) **salam** (*Paix*) scoop

[21:01:45] (justina) gothika **marahch hna rana f** msn (*Il n'est pas là, nous sommes sur msn*)
lol

[21:01:47] (+moguR`) Nanou> **salam** (*Paix*)

[21:01:51] (@Nanou) **salam** (*paix*) Le_Montagnard

[21:01:53] (scoop) Nanou: cava bien jepere?!,

[21:01:56] (@Nanou) **hamdoualah** (*Dieu soit loué*) meric zeuss

[21:02:02] (@Nanou) Web **yasalmek**

[21:02:06] (@Nanou) **salma** (*Paix*) moguR`

[21:02:07] (Gothica) justina lol

[21:02:08] (@Nanou) **salam** (*Paix*)

[21:02:13] (@Nanou) **hamdoualah** (*Dieu soit loué*) scoop et toi

[21:02:16] (zeuss) Nanou >> meric mdr

[21:02:17] (Adela) re

[21:02:21] (Aster_Blanc) Nanou> :shit: **salam** (*Paix*)

[21:02:23] (Web) Adela> re

[21:02:23] (scoop) Nanou: ca marche merci!!

[21:02:26] (@Nanou) zeuss c la fatigue lol merci

[21:02:26] (Aster_Blanc) Adela> re

[21:02:28] (scoop) Adela: bon retour

[21:02:28] (zeuss) Adelaide **salam** (*Paix*) mdr

[21:02:29] (Gothica) adela mouahhh

[21:02:30] (Adela) bn soirée a tous

[21:02:34] (@Nanou) Aster_Blanc **salam** (*Paix*) ca va?

[21:02:38] (@Nanou) ca va moguR`?

[21:02:38] (Adela) sayé j ai plus d roses lol

[21:02:39] (zeuss) Adela >> a toi aussi

[21:02:42] (Aster_Blanc) Nanou> Bien merci

[21:02:47] [Nick] [Changement de pseudo : pas_de_pv »» acces_interdit_o_non_info](#)

[21:02:48] [Nick] [Changement de pseudo : Votre_Pseudo »» Guest32001](#)

[21:02:49] (Adela) Gothica> bisous :rose:

[21:02:52] (@Nanou) la forme Le_Montagnard??

[21:02:55] (scoop) Adela: a toi aussi

[21:02:59] [Nick] [Changement de pseudo : acces_interdit_o_non_info »» acces_interdit_o_non_informati](#)

[21:03:00] (+moguR`) Nanou> zeuss n'a pas été gentil ce soir, il nous a obligé à danser la
lambada toute la soirée :P:P:P:P

[21:03:03] (Adela) zeuss> merci prend soi de toi

[21:03:06] (Le_Montagnard) Nanou)) **hmdl** (*Dieu soit loué*) et toi lîça gaz

[21:03:07] (foufita) **slm** (*Paix*)

[21:03:08] (Adela) scoop> merci

[21:07:54] (+moguR`) kahloucha> **salam** (Paix)

[21:07:59] (PsyA2ball) moguR`> Lol

[21:08:02] (scoop) kahloucha: **wallah ila hanya hmd** (*Je te jure que tout va bien Dieu soit loué*)
et toi?!,

[21:08:04] (zen_attitude) **salam alikoum** (Paix sur vous)

[21:08:12] (scoop) sami: **salam w rahma** (Paix et miséricorde)

[21:08:19] (scoop) zen_attitude: **salam warhma** (Paix miséricorde)

[21:08:25] (sami) **wech rakom al khawa** (Comment allez-vous mes frères)

[21:08:28] (PsyA2ball) moguR`> C'est reciproque, moi aussi je t'aime bien

[21:08:51] (farouk0007) **salam** (Paix)

[21:08:57] [21:08:57] (farouk0007) sava

[21:09:02] (zen_attitude) moguR`> **slm** (paix) tu pars quand dans le siles

[21:09:11] (kahloucha) mogur **salam** (Paix) sa va **khoya** (mon frère)

[21:09:31] (kahloucha) scoop **allah ydawamha khoya** (*Que ça dure avec la grâce d'Allah mon frère*)

[21:09:36] (zlatan) si scoop

[21:09:53] (zlatan) wi scoop

[21:10:00] (scoop) kahloucha: **amine** (Amen)

[21:10:02] (zen_attitude) B*B*B*

[21:10:05] (farouk0007) **yadra kache jdid** (*il y a quoi de neuf*)

[21:10:17] (ishq) zen_attitude> **marhaban bik sadiqi** (Bienvenu à toi mon ami)

[21:10:20] (+moguR`) PsyA2ball> en plus notre **qernita** lapievre a disparu : c'est toi qui l'as
épousée et qui lui a mis un **hidjab** (voile) fantasyen? :P:P:P:P

[21:10:20] (scoop) zlatan: **matkhaliniche rouhi hnaya yak trakj ta3rafni nkhaf** !!!!!!!
hhhhhhh (*ne me laisse pas seul ici, tu sais que je suis peureux*)

[21:10:40] (zlatan) scoop hhhhhh

[21:10:51] (+moguR`) zen_attitude> on m'a mis un sabot

[21:10:51] (kahloucha) scoop :)

[21:11:00] (milano-rcci70) **slm** (paix)

[21:11:04] (zlatan) scoop **selemli 3la** (*passé le bonjour à*) abdelakader secteur

[21:11:07] (PsyA2ball) moguR`> Non c'est pas moi

[21:11:09] (zen_attitude) moguR`> t une roue de secours c pa possible

[21:11:17] (milano-rcci70) sava les filles

[21:11:19] (zen_attitude) !!!

[21:11:23] (+moguR`) PsyA2ball> je plaisante comdab

[21:11:26] (Aster_Blanc) moguR`> lol

[21:11:36] (scoop) zlatan: hhhhhh **allah yssalmak mais mana 3la** (*Dieu te protège, d'ici*) 2
jour **wela** (ou) 3

[21:11:37] (PsyA2ball) moguR`> Oui je sais

[21:11:37] [Nick] Changement de pseudo : zen_attitude »» Aicha

[21:11:42] (scoop) zlatan: **rani b3ide** (*Je suis loin*)

[21:11:49] (justina) scoop kader secteure **golah rah 3ayach f maroc** (*Dis-lui qu'il vit au Maroc*)
 hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh

[21:11:51] (scoop) zlatan: **3la (de)** ghazaouet

[21:11:54] (+moguR`) zen_attitude> tu sais les sabots sont fréquents sur fantasia :D:D:D:D

[21:12:00] (Aicha) moguR`> lol

[21:12:00] (scoop) justina: nono **rah hnaya** (*Il est là*)

[21:12:15] (+moguR`) Aicha> salut toi petite soeur tu vas bien?

[21:12:17] (justina) scoop **galouli ra f maroc** (*On m'a dit qu'il est au Maroc*)

[21:12:17] (zlatan) **aah saha win rak koya** (ah d'accord, où es-tu mon frère ?)

[21:12:18] (scoop) justina: déjà la semaine passé **tlakitah 3an** (*je l'ai rencontré chez*) le
 couffeurs

[21:12:29] (scoop) zlatan: mostaganem

[21:12:32] (Aicha) moguR`>lol

[21:12:37] (scoop) zlatan: **nmoute 3la mosta ya khou** (*J'adore Mostaghanem mon frère*)

[21:12:38] (Aicha) tu ma pas reconnue

[21:12:39] (zlatan) **win baymout**

[21:12:41] [Nick] [Changement de pseudo : promeneur_abs »» promeneur](#)

[21:12:48] (zlatan) tijdit

[21:12:53] (justina) scoop **salam 3lih bazaff** (*Passe lui un grand bonjour*) hanane
 hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh

[21:12:56] (Aicha) oui bien mais j'ai sommeil

[21:12:58] (Aicha) grave

[21:13:00] (+moguR`) Aicha> tu n'es plus ma petite soeur?

[21:13:07] (Aicha) comme tu veux

[21:13:18] (scoop) zlatan: hhhhhhh salaman

[21:13:20] (justina) scoop **rak 3ayach mostagh** (*Tu vis à Mostaghanem*)

[21:13:31] (scoop) zlatan: mais **rani f** (*je suis à*) sidilakhdar

[21:13:41] (scoop) justina: **yablagh nchalh** (*je le transmettrai si Dieu veut*)

Session Close: Thu Feb 14 21:14:04 2013

Session Start: Thu Feb 14 21:28:47 2013

[21:28:51] [Salon] Fin de la liste des noms (94 personnes).

[21:28:51] (Mania) NTu va s bien aicha

[21:28:53] (Le_Numidien) Il est tellement important de laisser certaines choses disparaître. De
 s'en défaire, de s'en libérer.

[21:29:05] (Le_Numidien) Il faut comprendre que personne ne joue avec des cartes truquées.
 Parfois on gagne, parfois on perd.

[21:29:15] (acces_interdit_o_non_informati) >#happy (joyeux) batata>#

[21:29:19] (Le_Numidien) N'attendez pas que l'on vous rende quelque chose, n'attendez pas
 que l'on comprenne votre amour.

[21:29:20] (+moguR`) Aicha> maia a mangé un poisson de nationalité algérienne dont les arêtes
 remontent à la constitution : Dr House m'a dit qu'elle était condamnée :D:D:D:D

- [21:29:20] (souuma) **KHIR NCHALLAH ISHQ** (*Bonne nouvelle j'espère*),,
- [21:29:21] (acces_interdit_o_non_informati) (6)
- [21:29:31] (acces_interdit_o_non_informati) c koi cette fete
- [21:29:34] (+moguR`) Le_Numidien> **salam** (*Paix*)
- [21:29:42] (Le_Numidien) Vous devez clore des cycles, non par fierté, par orgueil ou par incapacité, mais simplement parce que ce qui précède n'a plus sa place dans votre vie.
- [21:29:49] (Aicha) lol
- [21:29:52] (Le_Numidien) moguR'> **walikoum shalom** (*Paix sur vous*)
- [21:30:01] (Aicha) Le_Numidien> ? hein?
- [21:30:19] (Le_Numidien) Faites le ménage, secouez la Poussière, fermez la porte, changez de disque.
- [21:30:32] (samsouma) **salaaaaaaaaaam** (*Paix*)
- [21:30:34] (samsouma) :)
- [21:30:38] (ishq) Web> merci
- [21:30:40] (souuma) **salam** (*Paix*) samsoum
- [21:30:41] (Le_Numidien) Cessez d'en être ce que vous étiez et devenez ce que vous êtes.
- [21:30:47] (ishq) souuma> la gripe
- [21:30:51] (Web) samsouma> **Aslemaaaaaaaaa** :)
- [21:30:54] (Aicha) Le_Numidien> mpm
- [21:30:55] (Aicha) lol
- [21:31:00] (samsouma) web< **lah yssalmek** (*Dieu te protège*)
- [21:31:00] (Le_Numidien) Aicha> lol
- [21:31:05] (souuma) **bechfa 3liik tizana ta3 9aress wel kedam** lol (*Prompt rétablissement, une tisane de citron et en avant*)
- [21:31:07] (samsouma) cv!
- [21:31:26] (Web) samsouma> **t3ichi wahed** (*Tu vas vivre environ*) 130 an
- [21:31:27] (ishq) Web> aumoin **nta** (*Toi*)
- [21:31:39] (Web) ishq> et ouiii **ness machi ga3 kif kif** (*Les gens ne sont pas tous les mêmes*)
- [21:31:40] (samsouma) **nchallah** (*Si Dieu veut*) :D < web
- [21:31:52] (+moguR`) Le_Numidien> j'ai entendu ta phrase sur Vénus mars et Pluton : elle était d'actualité encore : ta phase est passe partout, non? C'est comme dire l'homme et la femme sont différents mais complémentaires :D:D:D:D
- [21:31:53] (Web) samsouma> **hesbetli tkoli** (*Je pensais que tu allais dire*) pourquoi
- [21:32:00] (feriel) **salam 3likom** (*Paix sur vous*)
- [21:32:01] (souuma) **sahiti** (*merci*) ishq
- [21:32:10] (Le_Numidien) :s:s
- [21:32:11] (ishq) souuma> :-)
- [21:32:13] (souuma) **3likom salam** (*Paix sur vous*) feriel **3mitiini ya khtiiii lol** (*tu m'as aveuglé ma soeur*)
- [21:32:31] (samsouma) feriel < **wachno hada makdertch nekra** (*C'est quoi ça je n'arrive pas à lire*)

- [21:35:38] (souuma) oui j'ai aimé :D
- [21:35:39] (samsouma) ok
- [21:35:46] (samsouma) mdr < souma
- [21:36:01] (nacer) zlatan
- [21:36:09] (zlatan) wi nacer
- [21:36:17] (souuma) **salam** (Paix) zlatan
- [21:36:25] (zlatan) (paix) souma
- [21:36:38] (nacer) zlatan **makch tessma3 fiya wlla wech** (tu ne m'entends pas ou quoi ?)
- [21:36:46] (+moguR`) zlatan> **salam** (Paix)
- [21:37:00] (zlatan) **wah** (oui) nacer **khoya rani ntayeb fe kahwa** (mon frère, je prépare du café)
- [21:37:00] (feriel) **chkoun li raho ya9bah** (Qui est ce qui est méchant)
- [21:37:11] (zlatan) **saha** (salut) mogur sa va
- [21:37:22] (+moguR`) feriel> moi madame
- [21:37:25] (Le_Numidien) bon
- [21:37:26] (souuma) **rahom gaa 3a9line** (ils sont tous tranquilles) feriel lol
- [21:37:29] (Le_Numidien) bon
- [21:37:36] (samsouma) feriel < **machi ana** :p (c'est pas moi)
- [21:37:43] (+moguR`) samsouma> **salam** (Paix)
- [21:37:47] (feriel) moguR **reyah 3akel** (reste sage)
- [21:37:51] (Le_Numidien) **A3yiiiiiiiit men com** (j'en ai marre de vous)
- [21:37:55] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhh
- [21:37:59] (samsouma) mour'r< **w slm** (paix sur vous) cv é toi
- [21:38:01] (souuma) loooooooooooooooooooooo
- [21:38:07] (samsouma) lol < feriel
- [21:38:19] (chaoui) **salam alikom** (Paix sur vous)
- [21:38:27] (souuma) **e 3likom salam** (La paix sur vous) chaoui
- [21:38:30] (samsouma) moguR cv
- [21:38:33] (+moguR`) feriel> c'est un citronnier 8 saisons que tu as planté sur #algeriens?
:D:D:D:D
- [21:38:36] (samsouma) **w salam** (Paix) < chaoui
- [21:38:46] (chaoui) **barak alaho fiksouma** (Qu'Allah te bénit)
- [21:38:53] (souuma) **fik baraka khoya** (Et bénédiction sur toi mon frère)
- [21:39:10] (+moguR`) feriel> :P:P:P:P
- [21:39:10] (zlatan) nacer **jible le chagourrrrrrrr** (ramène moi la hache)
- [21:39:27] (Aniss) yaww
- [21:39:35] (samsouma) aniss < yaw yaaw
- [21:39:39] (souuma) yew yew
- [21:39:39] (hammouz) **salam** (Paix)
- [21:39:43] (nacer) **aya**
- [21:39:46] (Aniss) samsouma> ya semsouma
- [21:39:48] (souuma) **Salam** (Paix) hamouz

- [21:43:06] (samsouma) souma < **ani bdit na3ya** (*je commence à me fatiguer*) lol
- [21:43:06] (souuma) **elah yselmek mez3ouu9** (*Dieu te protège, moche*) lool
- [21:43:15] (Le_Numidien) loo
- [21:43:22] (samsouma) -_-
- [21:43:29] (Aniss) souuma> mdrrrr
- [21:43:31] (Le_Numidien) mdr
- [21:43:42] (hammouz) kk
- [21:44:00] (samsouma) **3ayawni wahed l 3ibad hnaya** (*Certains m'ont épuisé ici*) < aniss
- [21:44:02] (Le_Numidien) enfinnnnnnnn soyons serieux o_O
- [21:44:09] (Le_Numidien) i'm Digouted (*Je suis dégoûté*)
- [21:44:11] (Le_Numidien) **men com** (*de vous*)
- [21:44:16] (Aniss) samsouma> **yak maniche menhoume** (*je ne fais pas partie d'eux*)
- [21:44:24] (souuma) numidien **nchallah tebra** (*par la grâce de Dieu tu vas guérir*) hhhh
- [21:44:36] (samsouma) aniss < nn
- [21:44:50] (samsouma) **lala** (*Non*) souma **ghir Numidien li mayebrach** (*Il ne guérira pas*)
- [21:44:58] (souuma) **lala ed3ilou ghadni** (*Non fais en une supplication, il me fait pitié*)
- [21:45:02] (Aniss) samsouma> ;)
- [21:45:07] (souuma) **marakich tchoufi fih meskine** (*Tu ne le regardes pas, le pauvre*)
- [21:45:24] (feriel) re
- [21:45:27] (souuma) **bechfa** (*Bon rétablissement*)
- [21:45:32] (samsouma) aniss < :)
- [21:45:41] (souuma) re feriel
- [21:45:48] (samsouma) **bechfa 3liiiiilh w 3la ga3 li** malade < kolo amine :) (*bon rétablissement pour lui et pour tous les malades, dites Amen*)
- [21:45:52] (samsouma) re < fereiel
- [21:45:54] (souuma) **amine ya rebi** (*Amen, mon Dieu*)
- [21:45:59] (samsouma) :)
- [21:46:07] (feriel) **chkoun raho mrid** (*Qui est malade*)
- [21:46:12] (souuma) numidien :s
- [21:46:13] (alGEO|Ss) **Salam alikoum** (*Paix sur vous*)
- [21:46:21] (souuma) **3likom salam** (*paix sur vous*) alg
- [21:46:34] (samsouma) **w slm** (*paix sur vous*) algeroi
- [21:46:42] (Web) alGEO|Ss> :café:
- [21:46:43] (sami35) **ana mrid** (*je suis malade*)
- [21:46:46] (feriel) alGEO **salam** (*Paix*)
- [21:47:04] (alGEO|Ss) samsouma> Web> feriel> merci mes amis
- [21:47:08] (mido) **slmllm** (*Paix*)
- [21:47:12] (samsouma) p d koi < :)
- [21:47:14] (alGEO|Ss) Web> merci pour le café c gentuil :)
- [21:47:14] (Le_Numidien) lol
- [21:47:17] (samsouma) mido< **wdllm** (*paix sur vous*)

- [21:47:23] (samsouma) **wslm** (*paix sur vous*)
- [21:47:25] (Aniss) **ya wili** (*oh la la*)
- [21:47:27] (Web) alGEO|Ss> derien le rois tu'es dans ton palais royale !
- [21:47:29] (Le_Numidien) souuma> amina
- [21:47:30] (souuma) **salam** (*Paix*) mido
- [21:47:32] (Le_Numidien) heu **amin** (*Amen*)
- [21:47:33] (Aniss) **ana nrouh** (*Moi je dois filer*)
- [21:47:38] (mido) smsoma **lbs** (*ça va ?*)
- [21:47:43] (souuma) enfin **kolt hadja msegma** (*tu as dit quelque chose de bien*) :)
- [21:47:53] (samsouma) **hmd** (*Dieu soit loué*) é toi < mido
- [21:47:54] (alGEO|Ss) Web> loll iz no good le pauvre est banni parcequ'il a os exprimer sa joie ici loll
- [21:48:06] (alGEO|Ss) moguR`> salut l'artiste
- [21:48:11] [Nick] [Changement de pseudo : samir40ans »» samir40](#)
- [21:48:14] (souuma) **ah chbih** (*Qu'est ce qu'il a*) is no good :o
- [21:48:21] (Web) iz
- [21:48:22] (Web) ?
- [21:48:23] (+moguR`) alGEO|Ss> salut **kho** (*frère*)! ça va?
- [21:48:28] (samsouma) j té di **3yiit** (*je suis fatigué*) sou
- [21:48:30] (Web) ew **makritche 3aliha hedi** (*je l'ai jamais étudié celle-là*)
- [21:48:33] [Nick] [Changement de pseudo : Votre_Pseudo »» Guest60940](#)
- [21:48:37] (souuma) **reyhi** (*reste encore*) samsoum
- [21:48:37] (alGEO|Ss) souuma> on la banni toute a l'heure le pauvre loll
- [21:48:38] (samir40) bonsoir
- [21:48:39] (samsouma) alr croyé moi *sister* (*ma sœur*)
- [21:48:40] (Le_Numidien) Le Soliel Brille Pour Queleque Uns , Mais Heusement Que Le Vent Souffle Pour Nous Tssssssssssss
- [21:48:45] (souuma) **miskine** (*le pauvre*)
- [21:48:45] (mido) **slm fahmoni win dkhalt ja na wela nar** (*expliquez-moi où suis-je, en enfer ou au paradis ?*)
- [21:48:48] (alGEO|Ss) moguR`> **labasse koya swal alik** (*bien mon frère et toi ?*)
- [21:48:57] (alGEO|Ss) Web> oui **agma** ? (*mon frère*)
- [21:49:02] (Le_Numidien) **hadi ana koltha** (*c'est moi qui l'ai dit*) c mon propre proverb :s:s
- [21:49:06] (alina) *hy* (*salut*) souuma
- [21:49:12] (Le_Numidien) enfin j'ai dit klk chose qui vo la peine :s:s
- [21:49:12] (souuma) *hi* (*salut*) alina :)
- [21:49:14] (Web) alGEO|Ss> **weche goltni** (*Qu'est ce que tu m'as dit*) ?
- [21:49:15] (Le_Numidien) enfin je pense
- [21:49:22] (samsouma) mdr
- [21:49:22] (Le_Numidien) ou bine **wech Kaltou** (*qu'est ce que vous dites*)

- [21:49:25] (souuma) **bdiit teslah chwia** (*tu commences à être utile numidien*) **wassil ala had minwal** (*continue sur cette voie*)
- [21:49:33] (+moguR`) Web> hahahaha
- [21:49:35] (alGEO|Ss) Web> non rien rien dev grave loll
- [21:49:50] (souuma) **agma** (*Mon frère*) voti votii lool
- [21:50:01] (Web) alGEO|Ss> oki
- [21:50:02] (Le_Numidien) souuma> tu veut dire **WASIL** (*continue*) machi **wasili** (*continue*) **awww** kouja moustache diawli ma3mawlekch 3inik (*toute cette moustache ne t'as pas aveuglé*)
- [21:50:07] (alGEO|Ss) Web> ahh ok **agma** veut dire mon frere en kabyle
- [21:50:23] (alina) **azull** (*Salut*) souuma
- [21:50:28] (Web) alGEO|Ss> ah oki
- [21:50:37] (souuma) **e9ra** (*lis*) bieeen numidien :)
- [21:50:45] (souuma) **wela ma tchouuufch taniiii** (*ou bien tu es aveugle aussi*)??
- [21:50:52] (souuma) :o
- [21:51:14] (alina) **ahder akidnagh** souuma (*parle de l'autre côté*)
- [21:51:15] (Le_Numidien) souuma> :s:s **sah bdiit nroh fiha** (*c'est vrai je commence à me fatiguer*) ta vue meme **3inia bdaw iperdiw** (*mes yeux commencent à se fermer*) l'alumage
- [21:51:27] (souuma) alina je suis pas kabyle **ma nefhamch** (*je ne comprends pas*) lol
- [21:51:32] (alGEO|Ss) Web> tu n'as pas vu zakariya roder par ici ?
- [21:51:43] (souuma) **nchalah tebra** (*Avec la volonté de Dieu tu vas guérir*) numidien **raht fiha ga3** (*complètement foutu*)
- [21:51:55] (souuma) **ma chekitch tebra besah** (*mais je doute que tu vas guérir*) :s
- [21:52:19] (Le_Numidien) alina> **katlek** (*elle t'a dit*) souuma> **matefhamch le bikyle hia ghir** le song **bark machi** l'image (*qu'elle ne comprend pas le kabyle, le son uniquement pas l'image*)
- [21:52:41] (Web) alGEO|Ss> **lela** (*non*) :(
- [21:52:44] (hammouz) **ya** souma **raki douakhtina** (*Tu nous as complètement confondu*)
- [21:52:45] (Le_Numidien) souuma> oui **ou had chi bdiit nroh fiha men nhar li 3reftek** (*Je commençais à perdre les pédales depuis que je t'ai connu*)
- [21:52:47] (Le_Numidien) :s
- [21:52:49] (hammouz) **saha** (*d'accord*)
- [21:53:01] (souuma) **yekhah ana ga3 dertlek hakda** :o (*Oh non, c'est moi qui ai fait tout ça*)
- [21:53:09] (alGEO|Ss) Web> **wellah twahachtou nechtih hadak siyed** (*Je t'assure que je l'estime beaucoup et il me manque ce Monsieur-là*)
- [21:53:09] (souuma) oui hamouuz ?
- [21:53:10] (samsouma) lol
- [21:53:24] (alina) alore sicuter avec moi au prive souuma
- [21:53:25] (Le_Numidien) librekabyle> **arbet rouhek lah hetta tkolna rak libre** :s (*Attache-toi, pourquoi nous dis-tu que tu es libre ?*)

- [21:53:37] (souuma) loool
- [21:54:11] [Nick] [Changement de pseudo : Rachid »» RachidCherchMima](#)
- [21:54:25] (Web) alGEO|Ss> **yakho roh hawes 3alih f google tssibo** (*mon frère, fais une recherche sur Google tu le trouveras*)
- [21:54:33] (souuma) lol web
- [21:55:18] (alGEO|Ss) Web> **mana3refche werili kifache ana zreg fi** internet (*montre moi comment faire, je suis nul sur internet*)
- [21:55:27] (Le_Numidien) bon
- [21:55:30] (Web) alGEO|Ss> **ana** (*moi*) orange :(**kter menak** (*pire que toi*)
- [21:55:31] (Le_Numidien) bon
- [21:55:31] (souuma) saluut lucenza
- [21:55:41] (Le_Numidien) **bditou troho fiha** (*Vous commencez tous à délirer*)
- [21:55:56] (samsouma) re
- [21:56:01] (REAL250) A VIE
- [21:56:01] (Web) samsouma> re
- [21:56:01] (Le_Numidien) *hé (Salut)*
- [21:56:04] (Le_Numidien) amigo (*mon ami*)
- [21:56:08] (Le_Numidien) **semmoulou**
- [21:56:11] (Le_Numidien) **gouloulou** (*dites-lui*)
- [21:56:15] (Le_Numidien) **rana tperdina** (*qu'on s'est tous perdus*)
- [21:56:16] (Lucenza_Re) slt souuma>
- [21:56:16] (Lucenza_Re) re re re
- [21:56:19] (alGEO|Ss) Web> lolll
- [21:56:21] (Le_Numidien) **welzem** (*il faut*)
- [21:56:25] (samsouma) :)
- [21:56:27] (Le_Numidien) **tweroulna trig** (*nous montrer le chemin*)
- [21:56:29] (L) **salam 3alikom** (*paix sur vous*)
- [21:56:38] (Le_Numidien) L> **w salam** (*la paix sur toi*)
- [21:56:40] (alGEO|Ss) Web> orange **enket3ak belmousse** (*je te découperai avec un couteau*)
et **naklek** (*je te mangerai*) comme dessert
- [21:56:40] (samsouma) **wach bik** (*Qu'est-ce que tu as*) numidien **tkhaltoulek lekhyout f rassek** (*tu disjonctes ?*)
- [21:56:44] (souuma) l< **Salam** (*Paix*)
- [21:56:49] (Le_Numidien) **walikoum** (*Sur vous*) re re re
- [21:56:51] (alGEO|Ss) L> **w salam** (*Paix sur vous*)
- [21:56:57] (souuma) **rah fiha** (*il perd la tête*)
- [21:56:58] (Lucenza_Re) Le_Numidien> slt bon
- [21:57:15] (Web) alGEO|Ss> :D
- [21:57:19] (feriel) **chkoun raho ya9bah hna** (*qui c'est qui devient méchant ici*)
- [21:57:22] (Le_Numidien) samsouma> cinema **ta3 el hit** (*Cinéma du mur*) :s
- [21:57:22] (L) cava mes freres

- [21:57:30] (souuma) mdr feriel
- [21:57:33] (Lucenza_Re) feriel> lol **Salam** (*Paix*)
- [21:57:36] (NARIMENE) salut tt le monde
- [21:57:37] (samsouma) hhhh< numidien < t vx dir datacho ;)
- [21:57:39] (Le_Numidien) Lucenza_Re> **w salam** (*Paix sur vous*) bon salut
- [21:57:46] (alGEO|Ss) feriel> lol
- [21:57:47] (Lucenza_Re) slt NARIMENE>
- [21:57:48] (samsouma) feriel< **machi ana** (*Ce n'est pas moi*) :D
- [21:57:49] (souuma) salut narimene
- [21:57:57] (samsouma) slt < nermine
- [21:57:58] (Bogossa31) ouiiiiiiiiiiiiii
- [21:57:59] (Lucenza_Re) Le_Numidien> tu vas bien bn
- [21:58:00] (tchabi) salut aicha
- [21:58:01] (feriel) samsouma **khabreni chkoun** (*dis moi qui c'est*)
- [21:58:05] (Web) NARIMENE> **slm warhma** (*Paix et miséricorde*) !
- [21:58:06] (Le_Numidien) samsouma> la la cinema **ta3 el hit** (*Non, le cinéma du mûr*) :s **ou basss** (*et c'est tout*)
- [21:58:14] (samsouma) souma < :p
- [21:58:23] (souuma) samsoum :*
- [21:58:29] (tchabi) **mani fahem walo** (*Je n'ai rien compris*)
- [21:58:30] (feriel) **chkounnnnnnnnnnnnnnn** (*qui ?*)
- [21:58:32] (samsouma) l numidien < retroprojecter
- [21:58:33] (samsouma) mdr
- [21:58:34] (Le_Numidien) Lucenza_Re> si je dit que non que ce que tu pouras fair *for me* (*pour moi*) :s:s
- [21:58:35] (tchabi) **fi hada** (*De ce*) lesite
- [21:58:40] (Le_Numidien) feriel> **chedi plastek** (*prends place, assieds-toi*)
- [21:58:51] (alGEO|Ss) feriel> **twahachte el djeniya ta3ek aba3tihana** (*ta petite demone me manque envoie-la nous*)
- [21:58:52] (souuma) lool
- [21:58:52] (samsouma) feriel < **ma3almatnich mama nbaya3 ana machi harkya** :o (*ma mère ne m'as pas enseigner l'art, je ne suis pas un traître*)
- [21:59:05] (souuma) **kayen djnoun hna** (*Il y a des démons ici*) ?? :o
- [21:59:06] (NARIMENE) souma Lucenza web **Salam** (*paix*) sava
- [21:59:16] (souuma) ça va et toi narimene
- [21:59:18] (Lucenza_Re) Le_Numidien> bn rien bien sur l ennui et partt
- [21:59:23] (samsouma) hahahaha
- [21:59:26] (feriel) samsouma **mala nti li raki ta9bahi arwahi hna** (*C'est toi la méchante, viens ici*)
- [21:59:31] (Lucenza_Re) NARIMENE> **Salam** (*paix*) je vais bien merci et toi ?
- [21:59:39] (samsouma) feriel < **lalalaaaa** (*non*)

[22:03:51] (MAZETOOOOOL) zlatan **habibi** (*mon cher*)

[22:03:57] (The_Punisher) Lucenza_Re> merci

[22:03:59] (feriel) lala

[22:04:01] (Le_Numidien) Lucenza_Re> re ro

[22:04:05] (Lucenza_Re) Le_Numidien> ok

[22:04:14] (feriel) AlGeRoi **lala** (*non*)

[22:04:20] (Le_Numidien) Lucenza_Re> **ntia li** Re (*C'est toi qui*)

[22:04:24] (Lucenza_Re) Le_Numidien> c'était pas pour toi mais pour The_Punisher>

[22:04:25] (alGEO|Ss) feriel> **ma tketriche mel berkoukese blakhli3 inessik fi koulche** (*Ne mange pas trop de Berkoukes avec de la viande séchée, il te fera tout oublier*)

[22:04:27] (+moguR`) feriel> c'était comment le salon des guest ? :P:P:P:P

[22:04:27] (samsouma) feriel **wach bik** (*Qu'est ce que tu as*)

[22:04:33] (Lucenza_Re) Dr rien The_Punisher>

[22:04:43] (feriel) ooooooooooooooooooooo

[22:04:47] (Cinderella) Bsr a tous :)

[22:04:48] (Le_Numidien) Lucenza_Re> voilaaaaa tu prouve ke tu ne **chouuuf** (*vois*) po bien

[22:04:54] (Lucenza_Re) Le_Numidien> ne me **chouf** (*regarde*) pas toi aussi

[22:04:57] (alGEO|Ss) Cinderella> loll

[22:05:00] (feriel) AlGeRoi myawwwwwwwwwww

[22:05:13] (+moguR`) Cinderella> super pseudo : très recherché

[22:05:13] (alGEO|Ss) Cinderella> **enti hiya eli nssiti sebatek la tnache ta3 ellile** (*C'est toi qui as perdu sa chaussure à minuit*) ?

[22:05:14] (Web) re

[22:05:15] (Cinderella) Algerienos» Kikou bsr toi :) :x

[22:05:22] (samsouma) ooo cindrella < brrs ta trouvé ta 2eme pérr d té chossure

[22:05:24] (souuma) bsr cindrella

[22:05:28] (Lucenza_Re) mdr alGEO|Ss>

[22:05:33] (ghaniiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii) **selammmmmmmmmmmmmmmmmmm** (*Paix*)

[22:05:34] (Lucenza_Re) Bn re Web>

[22:05:35] (Le_Numidien) Lucenza_Re> :p

[22:05:38] (souuma) **salam** (*Paix*) ghani

[22:05:41] (Wliid_El__BahDja) Bonsoiir Tout Le Monde ici :p)

[22:05:43] (samsouma) ghanii < **wllm** (*Paix*)

[22:05:44] (Cinderella) Le_Numidien» Bisoussssssssssss mon ti anacondaaaaa :)

[22:05:45] (Web) Cinderella> **Slm** (*Paix*)

[22:05:47] (alGEO|Ss) Lucenza_Re> loll

[22:05:49] (Le_Numidien) j'attend mon tourrrrrrrrrrrrrrr

[22:05:57] (Cinderella) +moguR`» Merci :) bsr

[22:06:01] (feriel) AlGeRoi **kach djnoun wella wallo** (*y a-t-il des esprits ou pas du tout ?*)

[22:06:09] (ghaniiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii) **issalam koum** (*Paix sur vous*) asma et sommaa

[22:06:13] (Lucenza_Re) Cinderella> bonsoir bisous

[22:06:15] (Le_Numidien) Cinderella> *como esta* :p (*comment vas-tu ?*)

[22:06:16] (samsouma) :)

[22:06:22] (Web) loul

[22:06:27] (souuma) -_-

[22:06:28] (Cinderella) Samsouma» Non mais je te soupconne de me l'avoir piker :)

[22:06:30] (samsouma) hhh

[22:06:44] (Cinderella) Lucenza_Re» Bsr bisousss ma belle :)

[22:06:46] (+moguR`) Cinderella> je peux utiliser la version mâle de ton pseudo? c'est une demande de droits d'auteurs :D:D:D:D

[22:06:52] (samsouma) :D

[22:06:56] (Cinderella) Le_Numidien» Ca va merci et toi??

[22:07:02] (alGErO|Ss) moguR` > cinderello

[22:07:02] (Lucenza_Re) Cinderella> tu vas bien ? :rose:

[22:07:03] (alGErO|Ss) hahaha

[22:07:13] (Cinderella) +moguR` » Loll ca exoiste pas la version mâle :D

[22:07:14] (Web) hhhhhhhhhhh

[22:07:16] (+moguR`) alGErO|Ss> zigzakte mon hahahaha

[22:07:36] (+moguR`) Cinderella> alGErO|Ss a trouvé hahahaha

[22:07:37] (Le_Numidien) je vai tres bien du moment que tu es la ma cobra

[22:07:46] (souuma) -_-

[22:07:48] (alGErO|Ss) moguR` > loll

[22:07:50] (free-angel) LUT TT LE MONDE

[22:07:54] (Lucenza_Re) Le_Numidien> :P **ta3 watchak** (*cela ne te conviendra pas*)

[22:07:58] (FREEZE) **slm** (*paix*) tous

[22:08:01] (Le_Numidien) enfin malgré que ce soir je sent que je susi in

[22:08:05] (Web) FREEZE> **slm** (*paix*)

[22:08:09] (@Nanou) FREEZE **Salam** (*Paix*)

[22:08:10] (Le_Numidien) *Distination Final*⁴⁸ 2

[22:08:14] (FREEZE) lm web cva

[22:08:22] (FREEZE) ma nanou tu vas bien

[22:08:23] (Le_Numidien) Lucenza_Re> **biid char** :p (*Dieu nous préserve*)

[22:08:27] (Cinderella) ALGErO|Ss» Loll avoue que ca sonne pas bien cinderello :D loll

[22:08:28] (Web) FREEZE> cava bien

[22:08:29] (kahloucha) kahloucha **taltahi9 SALEEEEEEEEM** (*la noire rejoint, Paix*)

[22:08:33] (@Nanou) **hamdoualah** (*Dieu soit loué*) FREEZE et tpo

[22:08:37] (@Nanou) toi

[22:08:37] (Web) hhhhhhhhhhh

[22:08:44] (samsouma) **kahlouchtiii** (*ma noire*)

[22:08:44] (@Nanou) coucouuuu Cinderella bisouuuu

[22:08:44] (Cinderella) +moguR` » Boffff prend si tu veux mdrrrr

[22:08:48] (FREEZE) joeyeuse st valentin ma nanou

⁴⁸ Destination finale est un film d'horreur américano-canadien

[22:10:29] (@Nanou) **Doumtoum** (*Au Plaisir*)
[22:10:33] (FREEZE) on t aime
[22:10:37] (Lucenza_Re) Nanou> :-)
[22:10:39] (Le_Numidien) Nanou> domdom
[22:10:40] (Ahkii_Mliiih__Sadiki) **Salam Alikoum** :) (*Paix sur vous*)
[22:10:42] (FREEZE) **tamammmm**
[22:10:45] (Web) samsouma>:o
[22:10:52] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih__Sadiki> **w salam** (*Paix*)
[22:10:59] (Web) **ws kho** (*paix mon frère*)
[22:11:04] (alGERO|Ss) Cinderella> attends t'es mon ami la belge ?
[22:11:07] (Ahkii_Mliiih__Sadiki) Lucenza_Re> Sava **Khtitou** ? (*sœurette*)
[22:11:21] (Guest42124) bonsoir tous le monde
[22:11:24] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih__Sadiki> ça va frère
[22:11:29] (Web) Guest42124> bsr
[22:11:33] (Le_Numidien) :)
[22:11:34] (Cinderella) AlGERO|Ss» Ben ouiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii :D lolll
[22:11:51] (alGERO|Ss) Cinderella> desolé je te jure je tes pas reconnu dsolé
bisoussssssssssssssss
[22:11:51] (Le_Numidien) juste apres ca :
[22:11:52] [22:11:52] (+moguR`) Guest42124> bonsoir le guest rose
[22:12:00] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih__Sadiki> et toi ?
[22:12:08] (Guest42124) moguR`> ;) comment ca va?
[22:12:19] (+moguR`) Guest42124> :-)
[22:12:21] (Le_Numidien) Il est tellement important de laisser certaines choses disparaître. De
s'en défaire, de s'en libérer.
[22:12:21] (Cinderella) AlGERO|Ss» Ahhhh mais sois pas dsl :) t'inquiète c pas grave :D
[22:12:30] (alGERO|Ss) Cinderella> plaisir de te voir :rose:
[22:12:34] (Le_Numidien) Il faut comprendre que personne ne joue avec des cartes truquées.
Parfois on gagne, parfois on perd.
[22:12:44] (Cinderella) Merci alGERO|Ss moi idem :x :)
[22:12:48] (Le_Numidien) N'attendez pas que l'on vous rende quelque chose, n'attendez pas
que l'on comprenne votre amour.
[22:12:49] (FREEZE) ki perd gagne
[22:13:04] (Le_Numidien) Vous devez clore des cycles, non par fierté, par orgueil ou par
incapacité, mais simplement parce que ce qui précède n'a plus sa place dans votre
vie.
[22:13:05] (+moguR`) Cinderella> sinon, je peux être ton fils si tu es majeure :D:D:D:D
[22:13:19] (Le_Numidien) Faites le ménage, secouez la Poussière, changez de disque.
[22:13:25] (FREEZE) ton fils majeur et vacciné
[22:13:30] (FREEZE) lol
[22:13:34] (Le_Numidien) Cessez d'être ce que vous étiez et devenez ce que vous êtes.
[22:13:38] (Ahkii_Mliiih__Sadiki) Lucenza_Re> Très Bien **Hamdoulah** ^^:) (*Dieu soit loué*)

- [22:13:38] (Cinderella) AlGErO|Ss» Ah mais pas de problème a mes amis :) :kiss: voila
- [22:13:50] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih___Sadiki> **hamdoullah** :-) (*Dieu soit loué*)
- [22:13:58] (alGErO|Ss) Cinderella> lol merci t'es trs gentil :)
- [22:14:08] (Cinderella) +moguR`» Mdrrrrrr oui ca serait plus logique :)
- [22:14:16] (Le_Numidien) sur ce
- [22:14:18] (chalopa) **Salam alikom** (*Paix sur vous*)
- [22:14:19] (FREEZE) lol merci cinderella
- [22:14:23] (Lucenza_Re) bn
- [22:14:30] (Le_Numidien) je vous souhaite
- [22:14:33] (Aicha) Lucenza_Re>
- [22:14:36] (kahloucha) *haaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaay (salut)*
- [22:14:43] (Le_Numidien) une douce soiree
- [22:14:46] (Lucenza_Re) **w salam** (*Paix sur vous*) chalopa>
- [22:14:55] (Lucenza_Re) Aicha> ma belle
- [22:14:55] (Le_Numidien) et nenuit *for after (pour après)*
- [22:14:56] (zlatan) **w salam** (*paix*) chalopa
- [22:14:57] (Cinderella) FREEZE????
- [22:15:02] (chalopa) çava liiiiikip
- [22:15:06] (Lucenza_Re) Aicha> **salam** (*Paix*) gros bisous
- [22:15:10] (Aicha) Lucenza_Re> **slm** (*paix*)
- [22:15:18] (Cinderella) Web» Bsr dsl j'avais pas vu ton **salam** (*ta salutation*) :)
- [22:15:19] (FREEZE) **slm** (*paix*) aicha
- [22:15:24] (alGErO|Ss) kahloucha> **w salam** (*Paix*) **nehi elmasque** lol (*enlève le masque*)
- [22:15:26] (Lucenza_Re) Aicha> tu vas bien **hadi Ghiba** :rose::rose: (*on ne te vois plus*)
- [22:15:44] (FREEZE) ca se voit un **salam** (*une salutation*),,?
- [22:16:09] (Cinderella) Le_Numidien» Tu kittes deja??
- [22:16:22] (FREEZE) j adore mog
- [22:16:30] (Lucenza_Re) mdr
- [22:16:35] (FREEZE) numidien reste
- [22:17:15] (Cinderella) FREEZE» Ben moi j'essaye au max de les voir les **salams** (*salutations*) :)
- [22:17:22] (Cinderella) -s
- [22:17:22] (kahloucha) alGErO|Ss **dok chwiya** (*d'ici peu*) lolllll
- [22:17:33] (alGErO|Ss) kahloucha> lol ok
- [22:17:40] (FREEZE) ils sont de kel couleurs cindy
- [22:17:47] (+moguR`) alGErO|Ss> tu m'as connu sage? :P:P:P:P
- [22:18:00] (ghaniiiiiiiiiiiiiiiii) **ya nass ya** (*les gens*) les hommes **ya labnat ya shabi kayan khabar 3adjil** (*les filles, il y a une information urgente*)
- [22:18:12] (chalopa) **wach** (*quoi*) kahlocha çava ?
- [22:18:20] (kahloucha) soufiane **mziya djit** (*heureusement tu es venu*)
- [22:18:23] (alGErO|Ss) moguR`> oui tu est correcte sage **wlid familiya** (*fils de famille*)
biensure

- [22:18:24] (Lucenza_Re) **Li Houwa** (*qui est*) ??
- [22:18:33] (Web) kahloucha> **weche bik** (*qu'est-ce que tu as*)
- [22:18:46] (Algiers) **salam alikoum** (*Paix sur vous*)
- [22:18:48] (alGErO|Ss) ghaniiiiiiiiiiiiiiiii> **ama houwa ma t3ayinache bark** (*Lequel, ne nous endors surtout pas*)
- [22:18:48] (Cinderella) FREEZE» De tt les couleurs :D sauf le tiens que g pas vu car y avais pas de couleur ca doit etre pour ca ;-)
- [22:18:57] (Algiers) Lucenza_Re> **ana houwa** (*c'est moi*)
- [22:18:58] (Lucenza_Re) Algiers> **w salam** (*Paix sur vous*)
- [22:19:02] (Algiers) Lucenza_Re> **wech raki** (*Comment vas-tu ?*)
- [22:19:08] (FREEZE) tu es daltonienne alors
- [22:19:15] (ghaniiiiiiiiiiiiiiiii) **kayna wahda wasmha lila rahi tablouki fi ali ikalakha matzidouch atkiymouhaaaaaaaaaaaaaa** (*il y a une certaine Lila qui bloque ceux qui l'embêtent, ignorez la, ne lui donnez pas de l'importance*)
- [22:19:16] (FREEZE) cindy
- [22:19:27] (chalopa) **win rakom marakomch mota walla no !?** (*Où êtes-vous, vous n'êtes pas morts, non*)
- [22:19:27] (Lucenza_Re) **labesse hamdoullah** (*bien, Dieu soit loué*)
- [22:19:47] (Lucenza_Re) lol
- [22:20:17] (Ahkii_Mliiih___Sadiki) Lucenza_Re> **Kach Djdid Ya Tefla** (*Du neuf ? jeune fille*) ?!
- [22:20:24] (kahloucha) chalopa **twahachtek berk** (*Tu m'as juste manqué*)
- [22:20:34] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih___Sadiki> **lala makache ya wled** (*Non il y en a pas petit garçon*) lol
- [22:21:02] (Ahkii_Mliiih___Sadiki) Lucenza_Re> **Aya Ok Ya Tefla Kachma ikoun 9oulili** :p (*Okay alors, petite fille, quand il y en aura tiens moi au courant*)
- [22:21:02] (kahloucha) wed **madjabolich warda** (*Ils ne m'ont pas ramené une rose*)
- [22:21:15] (+moguR`) kahloucha> :rose::rose::rose::rose:
- [22:21:21] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliiih___Sadiki> d acc **ya wled** (*petit garçon*) **nchallah** (*Si Dieu le veut*)
- [22:21:29] (Lucenza_Re) kahloucha> :rose::rose::rose:
- [22:21:36] (alGErO|Ss) Raouf **aslama khio** (*Bienvenu mon frère*)
- [22:21:37] (Aicha) Lucenza_Re> ca va
- [22:21:38] (Lucenza_Re) kahloucha> on n ai deux alors
- [22:21:45] (nassim) ???? ?????
- [22:21:46] [22:21:46] (Algiers) kahloucha> **kahla ou fahla** (*Noire et brave*)
- [22:21:46] (Lucenza_Re) Aicha> oui et toi ?
- [22:21:47] [Nick] [Changement de pseudo : nassim »» Guest4518](#)
- [22:21:54] (@Raouf) **Yssalmek** (*Dieu te protège*) alGErO|Ss
- [22:21:55] (FREEZE) jamais 2 sans 3
- [22:22:02] (Aicha) Lucenza_Re> oui **hamdoullilah** (*Dieu soit loué*) merci

- [22:22:19] (Lucenza_Re) Aicha> **hamdoullah** (*Dieu soit loué*) :rose:
- [22:22:34] (Lucenza_Re) Aicha> t as quoi ?
- [22:22:37] (+moguR`) FREEZE> tu parles mais tu parles toujours bien : je te surveille comme tu surveilles :D:D:D:D
- [22:22:53] (alGEO|Ss) Algiers> **kahla et fahla t tekresse ki nahla** (*Noire et brave, qui pique comme une abeille*)
- [22:23:00] (Ahkii_Mliih__Sadiki) Lucenza_Re> **Kach Ba9law Ya Tefla** ?! (*Tu as de la Baqlawa, petite fille*)
- [22:23:13] (Lucenza_Re) Ahkii_Mliih__Sadiki> **lala ya wled** (*Non petit garçon*)
- [22:23:17] (FREEZE) moghur je ne parle pas mais je chante lol
- [22:23:34] (chalopa) **salam alikooooooooooooom** (*Paix sur vous*)
- [22:23:49] (chalopa) **wach khawatna win rakooooooooooooom** (*Ou êtes-vous nos frères*)
- [22:23:59] (alGEO|Ss) chalopa> **ana raniu felcousina** (*Moi je suis dans la cuisine*)
- [22:24:10] (Lucenza_Re) suis pas au mode blonde ce soir lol
- [22:24:15] (chalopa) algeroise **andkom kosina** ? (*Vous avez une cuisine*)
- [22:24:23] (+moguR`) FREEZE> non, tu sais te taire, j'ai perdu cette qualité pour acquérir une faconde trop fertile :D:D:D:D
- [22:24:24] (Aicha) Lucenza_Re> j'ai rien
- [22:24:32] (Lucenza_Re) belle chanson de?
- [22:24:34] (Algiers) Lucenza_Re> comment ça blonde
- [22:24:36] (Aicha) Lucenza_Re> kelkun est venu avec ton autre pseudo
- [22:24:37] (chalopa) çava (Nos chers frères) **khawatna la3zazzzzzzz** (*nos chers frères*)
- [22:24:38] (FREEZE) tuu met des perruques luncen
- [22:24:39] (Lucenza_Re) Aicha> t es sur ?
- [22:24:42] (Aicha) Lucenza_Re> un soir
- [22:24:50] [22:24:50] (Algiers) Lucenza_Re> tu veux dire que t as déguiser ??
- [22:24:51] (Le_Numidien) ! ca sent le Gaz rare ce soir
- [22:24:52] (Lucenza_Re) Aicha> le quel ?
- [22:24:55] (Aicha) c'était toi au kelkun dautre
- [22:24:57] (chalopa) **rakommm** serio (*Vous êtes sérieux*)
- [22:24:59] (alGEO|Ss) chalopa> oui blizare **kima ta3 bekri** (*comme les anciens*)
- [22:25:03] (Aicha) adela
- [22:25:03] (Lucenza_Re) non pas dutt
- [22:25:07] (FREEZE) mogur tu es fort bien intelligent toi
- [22:25:19] (chalopa) **win tauybo almtlo3**⁴⁹ algeroise (*Où est ce que vous préparez le pain*)
- [22:25:23] (Algiers) Lucenza_Re> **wella esbeghti cha3rék** (*ou tu as teint tes cheveux*)
- [22:25:26] (Lucenza_Re) Aicha> t es sur que c'était pas moi ?
- [22:25:27] (Le_Numidien) 5
- [22:25:31] (Lucenza_Re) non
- [22:25:33] (Aicha) Lucenza_Re> en pv

⁴⁹ Matlo3 pain Algérien à base de semoule, qu'on prépare surtout à la maison

[22:25:34] (Lucenza_Re) 4
 [22:25:35] (Aicha) t venu
 [22:25:35] (Le_Numidien) 6
 [22:25:36] (Aicha) ?
 [22:25:46] (Lucenza_Re) Aicha> alors non c'était pas moi
 [22:25:47] (Le_Numidien) lol
 [22:25:55] (Aicha) Lucenza_Re> bein deja la facon d eparler
 [22:25:57] (chalopa) **wach** aichac (*quoi*)
 [22:26:00] (Aicha) jai trouvé ca limite
 [22:26:08] (+moguR`) FREEZE> intelligent est un mot que je sais expliquer sans l'être moi-même comme le cordonnier mal chaussé :P:P:P:P.
 [22:26:10] (Lucenza_Re) Aicha> j espère qu il t as rien dis de mechant
 [22:26:10] (alGERO|Ss) chalopa> **fouk wetchek parcque wetchek ichebah** (*Sur ton visage, ton visage ressemble*) grave **letabouna ta3na** (*à notre four à pain*)
 [22:26:11] (Le_Numidien) Lucenza_Re> **awaah** (*Ah non*) de plus en plus **matchofich** (*tu ne vois pas*) bien **men** (*du*) 6 **hetat** (*au*) 4 **ya ajaba** (*ma parole*)
 [22:26:13] (Le_Numidien) lol
 [22:26:14] (FREEZE) *limite is the sky*
 [22:26:19] (racim) salut
 [22:26:22] (racim) sa va
 [22:26:24] (Lucenza_Re) Aicha> je voi oui
 [22:26:24] (Aicha) Lucenza_Re> lol pa tre correct dirais je
 [22:26:29] (Lucenza_Re) racim> **Salam** (*Paix*)
 [22:26:35] (Le_Numidien) bon
 [22:26:41] (Lucenza_Re) Aicha> ok :-)
 [22:26:45] (Lucenza_Re) 3
 [22:26:46] (FREEZE) bon
 [22:26:47] (Le_Numidien) je snet que jai viellis 7ans de plus rien que ce soir *with you* (*avec vous*)
 [22:26:54] (chalopa) **alach** (*pourquoi*) algeroise **andkom tabona** (*Vous avez un Tabouna*) ?
 [22:26:55] (arrtisto) :-) **Salam** (*Paix*)
 [22:27:01] (Lucenza_Re) Le_Numidien> :P
 [22:27:02] (arrtisto) **kirakou ya nass lamla7** (*Comment allez-vous les gens sympathiques*)
 [22:27:08] (arrtisto) :rose:
 [22:27:18] (Le_Numidien) et c pour que
 [22:27:26] (Le_Numidien) 5
 [22:27:29] (chalopa) **slamat** (*rien de grave*) feriel **lah yarhamha** (*Que Dieu ait son âme*)
 [22:27:31] (Le_Numidien) 4
 [22:27:34] (Lucenza_Re) 2
 [22:27:36] (Le_Numidien) 3
 [22:27:44] (Lucenza_Re) 1
 [22:27:45] (Le_Numidien) 2

[22:27:47] (FREEZE) 5
[22:27:48] (Lucenza_Re) Boummmmmmmmmmmmmmmmmm
[22:27:54] (Le_Numidien) 18
[22:27:54] (FREEZE) 4
[22:27:58] (Le_Numidien) 24
[22:28:01] (FREEZE) 3
[22:28:03] (Le_Numidien) 007
[22:28:06] (FREEZE) 2
[22:28:10] (FREEZE) 1
[22:28:12] (Le_Numidien) 666_666
[22:28:15] (FREEZE) BOUMMMMMM
[22:28:18] (Le_Numidien) 999_999
[22:28:21] (FREEZE) loooooooooooooool
[22:28:25] (feriel) hbal
[22:28:30] (Cinderella) Le_Numidien» Beurkkk ces chiffres la :(
[22:28:37] (Le_Numidien) seeeeeeeeeeeeeeeeeeb (*insulte*) feriel>
[22:28:39] (Le_Numidien) lol
[22:28:40] (chalopa) **wach** (*Quoi*) feriel ?
[22:28:44] (Lucenza_Re) lol Le_Numidien>
[22:28:45] (slm) cc
[22:28:50] (Lucenza_Re) slm> **Salam** (*Paix*)
[22:28:51] (chalopa) **omrak twilaaaa** (*Tu vivras longtemps*)
[22:28:55] (Le_Numidien) Cindrella> oui chiffre diabolique :s:s
[22:29:00] (Lucenza_Re) 11 88 00
[22:29:02] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhhh
[22:29:02] (FREEZE) beurkk c numero
[22:29:05] (+moguR`) Cinderella> on peut rajouter des 9 aux 6 :D:D:D:D
[22:29:10] (Cinderella) Le_Numidien» :(mwiiii
[22:29:16] (slm) **wa3lahe** (*pourquoi*)
[22:29:17] (Le_Numidien) Lucenza_Re> :p
[22:29:29] (Cinderella) +moguR`» Bofffff la c'etait tt des 6
[22:29:33] (Le_Numidien) Cinderella> :s et tu pense que c vrais :s:s
[22:29:39] (zizou) slt
[22:29:47] (Lucenza_Re) tout le monde et pour le 6 et Le 9 Le_Numidien> et c est toi qui a
commencer
[22:29:48] (Lucenza_Re) lol
[22:29:57] (Cinderella) Le_Numidien» Bah ????? ouiii ca peut etre vrai
[22:30:08] (FREEZE) bonne nuit
[22:30:09] (CyClOnE) **SIm aalikoum** (*Paix sur vous*)
[22:30:15] (FREEZE) j y go
[22:30:15] (Le_Numidien) Luzenza_Re> lol bah oui tt le monde *with me* :p (*avec moi*)
[22:30:16] (+moguR`) FREEZE> bonne nuit

[22:30:18] (Cinderella) Merci a toi aussi FREEZE

[22:30:22] (Lucenza_Re) alGEO|Ss> bn nuit

[22:30:22] (arrtisto) CyClOnE> **Salam** (Paix)

[22:30:26] (chalopa) **wachbik** (Qu'est-ce que tu as) aichaaaaaa

[22:30:33] (Le_Numidien) Cinderella> mais noooooooooooooooooo sino tu a manger comme bine de fois KitKat

[22:30:34] (Le_Numidien) :p

[22:30:36] (FREEZE) merci mogur et cindyrella

[22:30:38] (Lucenza_Re) **w salam** (Paix) alGEO|Ss>

[22:30:45] (Cinderella) Le_Numidien» Mdrrrrrrrrrrrr toi

[22:30:47] (FREEZE) je vous aime tous

[22:30:48] (CyClOnE) Artisto sa va

[22:30:49] (alGEO|Ss) Lucenza_Re> merci tu part deja ?

[22:30:52] (Le_Numidien) **wa&likoum** (sur vous) bonne nuit FREEZE>

[22:30:57] (FREEZE) a bientôt

[22:30:59] (Lucenza_Re) Le_Numidien> bien sur et comment !!!!!!!!!!!!!

[22:31:00] (arrtisto) CyClOnE> **ghaya khouya** (très bien mon frère)

[22:31:04] (+moguR`) FREEZE> evite de dormir dans le congélateur : le freezer c'est mieux :D:D:D:D

[22:31:09] (Aniss) re içi

[22:31:11] (FREEZE) le numi merci

[22:31:13] (arrtisto) CyClOnE> **kech berd** (Du froid ?)

[22:31:19] (FREEZE) mogur lol

[22:31:30] (CyClOnE) Artisto **hamdolah khou** (Dieu soit loué mon frère)

[22:31:32] (Le_Numidien) Cinderella> lol et pourtant avec kitkat on a marqué ce chiffre :p

[22:31:36] (+moguR`) FREEZE> B*B*B*B*

[22:31:40] (CyClOnE) **Yakhou ghir houwa** (il y a que ça mon frère)

[22:31:41] (FREEZE) elle est super tu as des idées toi

[22:31:44] (Le_Numidien) Lucenza_Re no coment :p (pas de commentaire)

[22:31:50] (arrtisto) CyClOnE> **aya b1**

[22:31:51] (CyClOnE) **Tbanli wahrani** !!! (tu sembles être un oranais)

[22:31:52] (alGEO|Ss) moguR`> **mlih** (c'est bon) le congelateur ca va le rajeunir de 10 ans minimum loll

[22:31:58] (chalopa) % nomidien **rak 3ayach ya alfakron** (Tu es en vie espèce de tortue)

[22:32:01] (FREEZE) mogur

[22:32:20] (Cinderella) Le_Numidien» Moi g jm pris de kitetkat car g jms eu de chat :D loll4

[22:32:24] (Souvenirs__) **salammmmmmmmmmmmmmm** (Paix) a ts et tes :)

[22:32:29] (Le_Numidien) chalopa> **men waktach** les irisson **yatkalmou** la nuit :s:s
(Depuis quand les hérissons parlent la nuit)

[22:32:30] (arrtisto) CyClOnE> 13

[22:32:31] (Le_Numidien) lol

[22:32:32] (Souvenirs__) Ahkii_Mliiih___Sadiki **Salammmmmmmmm:** (Paix)

- [22:36:59] (CyClOnE) **Wach rak** justin **khouya** (*Comment vas-tu justin mon frère*)
- [22:37:00] (Lucenza_Re) alGEO|Ss> lol
- [22:37:01] (Souvenirs__) alGEO|Ss **salam** (*Paix*)
- [22:37:03] (Le_Numidien) **chkoun iji yetferaj** film **chbab maaya** (*Qui voudrait venir regarder un bon film avec moi ?*)
- [22:37:04] (Souvenirs__) **slm el hmd** :) (*Paix, Dieu soit loué*)
- [22:37:06] (justin) chalopa: **ya kho** jamais **cheftak hna masaksitche a3lik** (*mon frère je t'ai jamais vu ici sans demander après toi*)
- [22:37:15] (Le_Numidien) film **machi turck bessah** :s (*à condition qu'il ne soit pas turc*)
- [22:37:15] (Souvenirs__) hommelibre_2917557 **salam** :) (*Paix*)
- [22:37:19] (alGEO|Ss) Souvenirs__> salu **edikrayate** (*les souvenirs*) loll
- [22:37:22] (CyClOnE) Sa va **hamdolah khiyou o nta** (*Dieu soit loué mon frère, et toi*) sa va
- [22:37:23] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [22:37:25] (justin) alGEO|Ss: **hadi ghiba** (*on ne voit plus*)
- [22:37:40] (Le_Numidien) feriel> **ikheliiiiiiiiiiiiiiiiiiiiik dahk**
- [22:37:46] (Aicha) Le_Numidien> lol
- [22:37:48] (Souvenirs__) alGEO|Ss **ihe dikrahyatte** :) (*oui souvenirs*)
- [22:37:49] (justin) alGEO|Ss: **twahchetak** (*tu m'as manqué*)
- [22:37:53] (moguR`) Le_Numidien> siton film n'est pas turc aucune femme ne viendra :D:D:D:D
- [22:37:57] (chalopa) nahara balmalmos
- [22:38:01] (Souvenirs__) Fouadd **salam** :) (*Paix*)
- [22:38:04] (Aicha) Lucenza_Re> B*
- [22:38:12] (Lucenza_Re) Aicha> :star::star:
- [22:38:20] (alGEO|Ss) justin> sayé **bdite tchek fi rouhek** (*Tu commences à douter de toi*) ?
- [22:38:24] (zlatan) justin **sadiki** (*mon ami*)
- [22:38:25] (Lucenza_Re) Aicha> tu vas quitté ?
- [22:38:33] (Cinderella) Reeceeee
- [22:38:35] (justin) alGEO|Ss: hhhhhhhhhhhhhhhhhhh **nhabak nta** (*je t'aime toi*)
- [22:38:41] (Lucenza_Re) Cinderella> re
- [22:38:42] (justin) zlatan: **saha kho** (*Salut mon frère*) sa va
- [22:38:43] (Le_Numidien) _____-----END-----_____
- [22:38:49] (L) Cinderella> bre
- [22:38:50] (Cinderella) Lucenza_Re» Merci :)
- [22:38:53] (Lucenza_Re) Le_Numidien> bn nuit
- [22:38:56] (feriel) ooooooooooooooooooooo
- [22:38:56] (zlatan) **cheft el match justin el bareh** (*tu as regardé le match d'hier*)
- [22:38:58] (Lucenza_Re) Cinderella> de rien
- [22:38:59] (Cinderella) L» Ra :D
- [22:39:04] (Aicha) Lucenza_Re> non
- [22:39:05] (feriel) **rani hadria doka** (*Je suis civilisée maintenant*)
- [22:39:12] (justin) zlatan: **cheya bark kho** (*Juste un peu mon frère*)

- [22:39:12] (Le_Numidien) **mesmar jehha** ⁵²
- [22:39:17] (alGEO|Ss) justin> **ihabek elkhir hanouni** (Je te souhaite que des bonnes choses)
:) mme **na anhabek** (*Je t'aime aussi mon cher*)
- [22:39:18] (Le_Numidien) **ma yetsemmaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaar** ⁵³
- [22:39:19] (Cinderella) Le_Numidien» Nenuit mon ti anacondaaaaaaaaaaaaaaaaa :x:x:x:x :)
- [22:39:19] (Lucenza_Re) Aicha> ouff tu m rassur
- [22:39:24] (Le_Numidien) **ma yatnehhaaaaaaa** ⁵⁴
- [22:39:27] [22:39:27] (justin) chalopa: **kaine albosse sadiki** (*Il y a le boss mon ami*)
- [22:39:33] (L) feriel> **ma tokhrodjch 3aliik** (*ça ne t'ira pas bien*)
- [22:39:34] (chalopa) zlatak **rak 3ayach ya alfakron** ? (*Tu es toujours vivant, espèce de tortue*)
- [22:39:41] (moguR`) feriel> je tchate depuis longtemps mais tu es la seule qui sait dire
oooooooo avec ce talent :D:D:D:D
- [22:39:46] (justin) alGEO|Ss: hhhhhhhhhhhhhhh mais **ana nhab haja nta tani thabha** (*Quand
j'aime quelque chose, tu aimerais aussi*)
- [22:39:47] (Le_Numidien) Cindrella> nenuit titttttttt cobra
- [22:39:48] (Cinderella) Souvenirs__» Bsrrrrr ma belle bisousssss :)
- [22:39:56] (zlatan) cidrella **rah 3andi sabatek** (*j'ai ta chaussure*) hhhhhhhh
- [22:39:56] (Cinderella) Le_Numidien» :)
- [22:39:59] (Souvenirs__) Cinderella bsrrrrrrrrrrrrrr :)
- [22:40:04] (Le_Numidien) Parolé parolé parolé
- [22:40:06] (Souvenirs__) L **salammmmmmm** :) (*Paix*)
- [22:40:12] (Souvenirs__) Le_Numidien comme tu dit :)
- [22:40:15] (feriel) oooooooooooooooooo **el hadaf** (*le but*)
- [22:40:15] (Lucenza_Re) chalopa> lol
- [22:40:23] (Souvenirs__) googl ta oublier le E :)
- [22:40:24] (Cinderella) Zlatan????
- [22:40:24] (alGEO|Ss) justin> feriel ?
- [22:40:25] (moguR`) feriel> hahahaha
- [22:40:28] (Le_Numidien) Souvenirs_evidament
- [22:40:46] (L) feriel> **bayna 3aliik rani hasss biik** (*ça se voit, je te sens*)
- [22:41:07] (@Raouf) Souvenirs__ :x
- [22:41:09] (L) Souvenirs__> **Salam khoya** (*paix mon frère*) sava
- [22:41:11] (CyClOnE) IZ
- [22:41:17] (Lucenza_Re) il es 22:41
- [22:41:20] (alGEO|Ss) chalopa> oui
- [22:41:45] (feriel) zlatan **3lach** (*pourquoi ?*)
- [22:41:54] (justin) chalopa: **yakho saise mlih**
- [22:41:55] (justina) reeeeeeeeeeeee
- [22:41:55] (chalopa) **rak gaddam zarwati ta3 alkobba**

⁵² Expression utilisée pour dénoter des situations sans issues.

⁵³ La suite de l'expression ci-dessus

⁵⁴ La dernière partie de l'expression ci-dessus.

- [22:42:03] (Lucenza_Re) justina> re
- [22:42:32] (L) feriel> wi ca je le sai **bessah dok mine 3areftti nass jded ...** (*mais maintenant, depuis que tu as connu de nouveaux gens*)
- [22:42:33] (chalopa) justin **ana rani hna bach ngasar bark manarbhoch l3ib kima chi nas mhalbin bazzaf** (*je suis là juste pour discuter contrairement à certains*)
- [22:42:35] (LOUBNA) **Slm** (*paix*)
- [22:42:48] (zlatan) *joder hay drogas aki en salon ke bueno*
- [22:42:55] (L) LOUBNA> **salem** (*paix*) maroukia
- [22:43:00] (zlatan) **w salam** (*paix sur toi*) loubna
- [22:43:01] (chalopa) **and** (*près de*) soumam algeroise
- [22:43:05] (feriel) LOUBNA **twahachtek** (*tu me manques*)
- [22:43:10] (justina) a ouiii justin ok
- [22:43:12] (justin) chalopa: **n3arfak arkaze kho** (*je te connais un homme, mon frère*)
- [22:43:15] (fnassim13) je cherche une fille
- [22:43:24] (LOUBNA) L **khatini msalmine mkatfine** (*J'y suis pour rien, Dieu nous préserve*)
- [22:43:30] (feriel) justin **ahi djat** (*La voilà, elle vient d'arriver*) justina hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [22:43:32] (Lucenza_Re) bn courage fnassim13>
- [22:44:06] (chalopa) justin meme **anta makontch tban ghir alhkir** (*Toi aussi on ne te voit plus, tout va bien j'espère*)
- [22:44:07] (Souvenirs__) fnassim13 ah bon tu la ve comment
- [22:44:08] (Souvenirs__) brune
- [22:44:10] (Souvenirs__) blonde
- [22:44:11] (Souvenirs__) petite
- [22:44:12] (Souvenirs__) grande
- [22:44:14] (Souvenirs__) mince
- [22:44:16] (Souvenirs__) ronde :)
- [22:44:16] (Souvenirs__) lol
- [22:44:17] (LOUBNA) Feriel **haki boussa ya khanfoussa** (*Tiens un bisou scarabée*)
- [22:44:17] (zlatan) justin hhhhhhhhhhhhh
- [22:44:20] (fnassim13) oui
- [22:44:24] (L) LOUBNA> **raki tba3ddi fi l3ain** (*Tu repousses le mauvais œil*)
- [22:44:31] (alGEO|Ss) LOUBNA> loll
- [22:44:39] (feriel) hhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh
- [22:45:01] (justin) LOUBNA: **saha** loubna **raki 3aicha** (*Salut Loubna tu es en vie*) sa va
- [22:45:28] (justin) chalopa: **nchalah kho a3lina wa3likomnchalah** (*Si Dieu le veut, pour nous et pour vous*)
- [22:45:33] (LOUBNA) **Rani mtaycha** (*Je suis perdue*)
- [22:45:39] (alGEO|Ss) justin> **saha edihoum ga3 khalili ghir** (*d'accord tu prends tout le monde tu me laisses que*) feriel
- [22:45:44] (LOUBNA) Sa va les koyotes
- [22:45:44] (chalopa) **kach** soiri justin (*Y a t-il une soirée ?*)

- [22:51:51] (chalopa) **wallah ya justin khoya andi sahra fi plasa chabba btawilha wkamal mes rani hab m3a rasi machi m3a alghachi** (*Je t'assure, justin mon frère, j'ai une soirée dans un bon endroit, avec tout ce qu'il faut et tout, mais j'ai décidé de rester seul et pas en compagnie des gens*)
- [22:52:11] (alina) **azull** feriel (*bonjour*)
- [22:52:13] (justin) chalopa: ok **kho kima thabe** (*mon frère comme tu voudras*)
- [22:52:39] (feriel) alina **azull** (*bonjour*)
- [22:53:50] (assassin) feriel > 8)
- [22:54:00] (Lucenza_Re) chalopa > **izzane** (*merde*) lol pour ne pas te dire autre chose
- [22:54:29] (chalopa) lagenza **ahdar bal3arbiya franci khalih lik rak falger** (*parle en arabe, tu gardes ton français, tu es à Alger*)
- [22:54:35] (zlatan) **rani ke snayper eli yazrod na3tih** (*Je suis comme un sniper, celui qui bouge je l'abat*)
- [22:54:40] (hanane13) reeeeeeeeeee
- [22:54:42] (chalopa) **andi niveu 6 ani** (*j'ai un niveau de 6^{ème}*)
- [22:54:55] (Dreamlike) un drôle de vocabulaire sur ce tchat : D
- [22:54:59] (chalopa) **emarifat bach lha9t 16 ani** (*Plusieurs interventions m'ont aidé à atteindre ce niveau de 6^{ème} année*)
- [22:55:15] (Serie-6-) **Slm aalikoum** (*Paix sur vous*)
- [22:55:15] (chalopa) justin
- [22:55:34] (Serie-6-) Feriel **slm** (*paix*)
- [22:55:39] (Lucenza_Re) si tu le dit
- [22:55:53] (Lucenza_Re) Serie-6-> **Salam** (*Paix*)
- [22:55:59] (feriel) Serie **Salam** (*Paix*)
- [22:56:00] (Serie-6-) Feriel c lamine dalger
- [22:56:02] (chalopa) justin **win thab tashar** (*Où veux-tu passer la soirée ?*)
- [22:56:06] (Lucenza_Re) et c est pas nouveau
- [22:56:15] (feriel) Serie **3aslama** (*Bienvenu*)
- [22:56:17] (justin) chalopa: **wene habite kho** (*Où que tu voudras mon frère*)
- [22:56:19] (Dreamlike) Lucenza_Re qui veut dire que peut être tu as deviné jsute pour femme et pas femme : D
- [22:56:21] (Serie-6-) Lucenza **slm** (*paix*)
- [22:56:31] (zlatan) chalopa justin **yashar fe yatreb** (*Il passera la soirée à Médine (Yathrib)*)
- [22:56:39] (Serie-6-) Feriel tu es dou!!!
- [22:56:42] (Lucenza_Re) Dreamlike > ha ha ha :P
- [22:56:53] (Lucenza_Re) que c est bien dis
- [22:57:01] (feriel) Serie adrar
- [22:57:05] (justin) zlatan: **kima habito khaweti** (*Comme vous voulez mes frères*)
- [22:57:13] (Serie-6-) Zlatan **nas matatkaadch ba dine khou** (*Ne te moque pas de la religion mon frère*)
- [22:57:14] (zlatan) **awadi rouh tal3ab b3id** (*Va jouer ailleurs*)

Liste des tableaux

Tableau 1. Les différents modes de communication (ANIS:2006)	- 18 -
Tableau 2. Les traits différenciateurs oral/écrit (CRISTAL : 2006)	- 27 -
Tableau 3. Le système graphique standard du Français (CATACH:1973)	- 30 -
Tableau 4. Tableau synthétique des typologies proposées par les linguistes.	- 36 -
Tableau 5. La typologie de l'écriture SMS (PANKHURST : 2009)	- 42 -
Tableau 6. Nétiquette du serveur IRC EuropNet	- 66 -
Tableau 7. Nétiquette spécifique au staff du salon #Algeriens	- 67 -
Tableau 8. Le profil socioculturel des tchateurs	- 88 -
Tableau 9. Les événements émis par le serveur IRC	- 95 -
Tableau 10. Les simplifications liées à la morphologie verbale	- 108 -
Tableau 11. Les réductions graphiques des marques du pluriel	- 109 -
Tableau 12. Les chutes des mutogrammes	- 110 -
Tableau 13. Le nombre d'occurrences des suppressions de fins de mots muettes	- 111 -
Tableau 14. Les squelettes consonantiques	- 113 -
Tableau 15. Le nombre d'occurrences des squelettes consonantiques	- 114 -
Tableau 16. Les agglutinations	- 115 -
Tableau 17. Le nombre d'occurrences des agglutinations	- 117 -
Tableau 18. Les chutes de « e » instables	- 118 -
Tableau 19. Le nombre d'occurrences des chutes de « e » instables	- 119 -
Tableau 20. La réduction graphique des consonnes doubles	- 119 -
Tableau 21. Les formes de troncation	- 120 -
Tableau 22. Le nombre d'occurrences des troncations	- 121 -
Tableau 23. Les sigles & acronymes	- 122 -
Tableau 24. Le nombre d'occurrences des sigles & acronymes	- 123 -
Tableau 25. Les réductions phonétisées avec variation	- 124 -
Tableau 26. Les abréviations sémantisées	- 124 -
Tableau 27. Les substitutions phonétisées partielles	- 128 -
Tableau 28. Le Nombre d'occurrences des substitutions phonétisées	- 130 -
Tableau 29. Les élisions	- 131 -
Tableau 30. Le nombre d'occurrences des élisions	- 132 -
Tableau 31. Les majuscules	- 132 -
Tableau 32. Les substitutions phonétisées entières	- 133 -
Tableau 33. Les substitutions graphiques avec variation	- 134 -
Tableau 34. Le nombre d'occurrences des réductions graphiques avec variation	- 135 -
Tableau 35. Les substitutions phonétisées avec variation	- 135 -
Tableau 36. Les caractères	- 135 -
Tableau 37. La répétition des caractères et des signes de ponctuation	- 137 -
Tableau 38. Le nombre d'occurrences des répétitions de caractères	- 139 -
Tableau 39. Les onomatopées	- 140 -
Tableau 40. Le nombre d'occurrences des onomatopées et interjections	- 142 -
Tableau 41. Les représentations sémiologiques (smileys)	- 143 -
Tableau 42. Les codes des représentations sémiologiques et leur interprétation	- 144 -
Tableau 43. Le nombre d'occurrences des représentations sémiologiques	- 145 -
Tableau 44. Les néographes avec l'ajout de caractères	- 149 -

Tableau 45. La suppression des signes diacritiques	- 152 -
Tableau 46. L'adaptation de l'Arabe dialectal algérien à la graphie latine	- 156 -
Tableau 47. Les substitutions par mimétisme	- 161 -
Tableau 48. Le nombre d'occurrences des substitutions par mimétisme	- 163 -
Tableau 49. Les majuscules	- 164 -
Tableau 50. Les agglutinations en Arabe dialectal	- 166 -
Tableau 51. Le nombre d'occurrences des agglutinations	- 166 -
Tableau 52. Les squelettes consonantiques en Arabe dialectal	- 167 -
Tableau 53. Le nombre d'occurrences des squelettes consonantiques	- 167 -
Tableau 54. Les troncations en Arabe dialectal	- 168 -
Tableau 55. Le nombre d'occurrences des troncations	- 168 -
Tableau 56. La répétition des caractères en Arabe dialectal	- 170 -
Tableau 57. Le nombre d'occurrences des répétitions de caractères	- 171 -
Tableau 58. Les onomatopées et les interjections en Arabe dialectal	- 171 -
Tableau 59. L'ajout du "e" muet en Arabe dialectal	- 172 -
Tableau 60. Nombre d'occurrences de l'ajout du "e" muet en Arabe dialectal	- 173 -
Tableau 61. Les substitutions dans les autres langues	- 174 -
Tableau 62. Les répétitions des caractères dans les autres langues	- 175 -
Tableau 63. Les réductions graphiques dans les autres langues	- 175 -
Tableau 64. Le nombre d'occurrences des autres langues	- 176 -
Tableau 65. Les procédés néographiques employés par chaque tchateur	- 176 -

Table des matières

Introduction.....	03
I. Chapitre premier : Concepts théoriques.....	14
I.1. Communication médiée par ordinateur.....	16
I.2. Langue française dans une perspective graphique: Description des modèles phonographique et autonomiste.....	29
I.3. Description linguistique de l'écriture électronique.....	34
I.4. Dynamique des langues.....	44
II. Chapitre deuxième : Démarche méthodologique.....	52
II.1. Tchat IRC comme terrain de recherche.....	53
II.2. BSmax Script 7.2 premium comme outil d'enregistrement.....	78
II.3. Population d'enquête.....	83
II.3.1. Hiérarchie du tchat IRC.....	83
II.3.2. Profil socioculturel des tchateurs enquêtés.....	88
II.4. Méthodes d'investigation, constitution et description du corpus.....	92
II.4.1. Méthodes d'investigation.....	92
II.4.2. Constitution, description et nettoyage du corpus.....	93
III. Chapitre troisième : Résultats des données, analyse des néographies et des particularités des parlars plurilingues et leur interprétation.....	102
III.1. Résultats et analyse des données.....	103
III.1.1. Particularités graphiques.....	103
III.1.1.1. Comptage des néographies en langue française pour tous les tchateurs.....	103
III.1.1.1.1. Usage et fréquence des réductions.....	104
III.1.1.1.2. Usage et fréquence des substitutions.....	125
III.1.1.1.3. Usage et fréquence des augmentations et ajouts.....	136
III.1.1.1.4. Usage et fréquence des suppressions (signes diacritiques).....	150
III.1.1.2. Comptage des néographies en arabe dialectal pour tous les tchateurs.....	154
III.1.1.2.1. Caractéristiques orthographiques de la darija latinisée.....	154
III.1.1.2.2. Usage et fréquence des substitutions.....	159
III.1.1.2.3. Usage et fréquence des réductions.....	165
III.1.1.2.4. Usage et fréquence des augmentations et ajouts.....	169
III.1.1.3. Comptage des néographies des autres langues pour tous les tchateurs.....	173
III.1.1.3.1. Usage et fréquence des substitutions.....	173
III.1.1.3.2. Usage et fréquence des augmentations et ajouts.....	174
III.1.1.3.3. Usage et fréquence des réductions.....	175
III.1.1.4. Comptage des néographies employées par les huit tchateurs.....	176

III.1.1.5. Récapitulatif	179
III.1.2. Particularités des parlers plurilingues	182
III.1.2.1. Salon #Algeriens comme espace de communication bi- plurilingue.....	182
III.1.2.2. Emprunts, néologie & hybridation et alternances codiques.....	183
III.2. Interprétation des résultats.....	213
III.2.1. Sur le plan de l'économie de la langue.....	213
III.2.2. Sur le plan expressif.....	211
III.2.3. Sur le plan ornemental.....	215
III.2.4. Sur le plan cryptique.....	214
III.2.5. Sur le plan identitaire et de proximité.....	216
III.2.6. Sur le plan de l'écriture.....	219
Conclusion.....	226
Bibliographie.....	232
Annexes.....	245

Résumé

La présente étude s'inscrit dans le champ de la communication médiée par ordinateur. L'intérêt, ici porte sur l'analyse des procédés scripturaux employés par les tchateurs algériens sur un salon de tchat dénommé #Algeriens. Ces procédés, à savoir, les réductions, les substitutions, les augmentations & ajouts ainsi que les suppressions, sont utilisés par les tchateurs afin de bien mener leurs discussions caractérisées surtout par l'immédiateté. A côté de l'arabe dialectal (non codifié et dont les normes ne sont pas fixées), la graphie latine est la seule graphie par laquelle les tchateurs conversent. L'analyse des données fait émerger une nouvelle forme d'écriture, ainsi que des solutions créatives développées par les tchateurs. Outre le caractère multiforme des messages, l'analyse sociolinguistique du corpus montre l'émergence d'un système linguistique particulier qui est l'outil de communication des tchateurs, et à travers lequel ils tendent à construire des groupes au sein de cette communauté virtuelle.

Mots clés : tchat IRC – tchateurs algériens – procédés scripturaux – choix de langues.

تلخيص:

تندرج هذه الدراسة في مجال الاتصالات الحاسوبية. هدفها هو تحليل أنماط الكتابات المستخدمة من قبل المتحدثين الجزائريين في غرفة دردشة. هذه الأنماط المتمثلة في الإيجاز، الاستبدال، الزيادة والإضافة، فضلا عن الحذف، هي مستعملة من طرفهم لإجراء محادثات فورية. إلى جانب العربية الدارجة (غير المقننة والتي لم تحدد معاييرها)، الحرف اللاتيني هو الوحيد الذي تجرى به المحادثات. تحليل البيانات يبرز شكلا جديدا من الكتابة، ناهيك عن الحلول الإبداعية المطورة من قبل المتحدثين. بالإضافة إلى الطابع المتعدد الأشكال للرسائل، التحليل السوسiolساني للكوربوس يبين بروز نظام لغوي خاص يتمثل في أداة الاتصال بين المتحدثين والذي يسعون من خلاله إلى بناء مجموعات داخل المجتمع السيرياني.

الكلمات المفتاحية: المحادثة المنقولة بالإنترنت – المتحدثون الجزائريون – أنماط الكتابات – الاختيار اللغوي.

Abstract:

This study is part of the field of computer-mediated communication. The interest, here is the analysis of scriptural processes used by the Algerian chatters on a chat room called #Algeriens. These processes, namely, reductions, substitutions, augmentations and additions as well as deletions, are used by the chatters to properly conduct their discussions characterized mainly by its immediacy. In addition to dialectal Arabic (which is not codified and whose standards are not fixed), Latin writing is the only script by which chatters converse. The analysis of the data brings out a new form of writing, as well as creative solutions developed by the chatters. In addition to the multiform nature of the messages, the sociolinguistic analysis of the corpus shows the emergence of a particular linguistic system which is the tool of communication of the chatters, and through which they tend to build groups within this virtual community.

Keywords: internet relay chat network - algerian chat users- scriptural processes- language choice.

Résumé de la thèse

La démocratisation de l'internet et son ouverture en permanence ont largement contribué à la création des liens sociaux entre des internautes disséminés. De nos jours, l'internaute converse avec une grande variété d'individus en usant des différents supports (pc, téléphones, tablettes). A travers l'histoire, les supports ont façonné l'histoire de l'écriture, et ont favorisé sa réhabilitation, allant de sa conception comme représentation de la langue parlée jusqu'à la considérer comme un système autonome. L'informatisation de l'écrit a apporté sa part de mutations en modifiant profondément le rapport à l'écrit : dématérialisation, démultiplication, volatilité, désacralisation de l'écrit ou plus loin « écriture réinventée » (ANIS, 1998).

La communication virtuelle connaît un essor indéniable, les conversations électroniques telles : les forums de discussions, les courriels et la messagerie instantanée deviennent les moyens les plus privilégiés de la communication écrite et ainsi, de plus en plus massifs, d'où l'émergence d'un parler particulier qui commence à aiguïser la curiosité des linguistes. Les messages sont véhiculés par la langue et ces modalités de communication donnent lieu à des changements linguistiques et sociaux qui font naître de nouveaux questionnements et de nouveaux terrains de recherche. Lorenza MONDADA (1999 :04) que l'internet en tant qu'objet est :

« un immense réservoir de corpus discursifs pouvant renseigner sur les usages contemporains des langues et des formes communicatives, pouvant faire l'objet d'analyses et de descriptions, aussi bien que de sensibilisation à l'hétérogénéité des genres et des registres, au changement linguistique, aux rapports à la norme ».

Dans la présente recherche, il s'agit d'étudier la communication synchrone, et plus précisément celle d'un tchat IRC⁵⁸. Ce dernier constitue un moyen de communication permettant de créer des liens sociaux entre tchateurs disséminés, ainsi qu'une communication textuelle en situation de temps réel, ce qui amène les tchateurs à mobiliser les différentes ressources langagières afin de pallier l'absence de la communication en face à face et assurer l'intercompréhension. Cela fait émerger une écriture quasi-orale caractérisée par l'ébranlement de la norme orthographique et par des traits de l'oralité.

Outre leur caractère multiforme, les messages envoyés sont plurilingues : les tchateurs exploitent les ressources de leurs répertoires langagiers (Arabe dialectal, Français, Anglais, Tamazight, Arabe Standard) pour mener à bien leurs discussions. Ce mélange, étant peut être qualifié de spontané, apparaît comme stratégie discursive et communicative assurant l'intercompréhension. C'est cet aspect que cette recherche vise à analyser dans le but de décrire la dynamique langagière ainsi que les particularités graphiques.

Le salon #Algeriens est un salon francophone dédié aux Algériens, il constitue un espace convivial et ludique dans lequel les Algériens partagent de bons moments et parlent de leur vie quotidienne, des problèmes sociaux et de l'actualité du monde. Il permet d'abolir les frontières et de faciliter le contact avec d'autres personnes de différentes régions et avec des Algériens vivant à l'étranger. Il donne au tchateur une liberté d'identification et d'expression, sans se soucier des valeurs socioculturelles et des normes qu'impose la société.

⁵⁸ Selon les propos de LATZKO-TOTCH, G (2010 :19) « [l'] IRC est un protocole de communication médiatisée par ordinateur en mode texte, synchrone, multipolaire [...]. Il offre toujours la plus grande concentration d'utilisateurs, un réseau pouvant regrouper près de 10000 utilisateurs simultanément ; un « canal » (salon) sur l'un de ces réseaux pouvant compter des centaines d'utilisateurs simultanés.

Parmi les conversations électroniques, le tchat est la forme la plus complexe pour les néophytes. Les conversations qui se font sur le tchat IRC sont volatiles et éphémères. Cela veut dire qu'elles ne sont pas systématiquement archivées, contrairement à celles du forum. Le tchateur est dans l'ignorance de ce qui se passe dans le salon avant la connexion et après la déconnexion. Les conversations entretenues se déroulent dans une temporalité synchrone en présence des tchateurs connectés et sont fondées sur des tours de parole qui sont limités à trois lignes seulement et marqués par le pseudonyme de la personne qui a délivré le message. Les interventions des tchateurs, multiples et simultanées, engendrent l'entrelacement et l'interruption des tours de parole qui entraînent à leur tour une incohérence textuelle. Cette dernière se résout avec la technique de « l'addressivity » (WERRY, 1996 : 52) qui permet d'organiser les tours de paroles dans de petits groupes de tchateurs en dialogue et ce, en mentionnant le pseudonyme du destinataire suivi de deux points ou de chevrons selon le client utilisé ainsi que sa configuration. Cette technique permet aussi de vérifier la présence du destinataire et de l'aider à faire le tri des messages qui lui sont destinés en conservant les highlights dans une fenêtre pour une consultation ultérieure.

Malgré son apparente anarchie, la discussion relayée par internet est bâtie sous une forme d'organisation sociale en termes de rapport de pouvoir hiérarchique mettant en scène des tchateurs n'ayant pas le même statut : l'*opérateur du IRC (Ircop)* qui intervient pour régler les divers problèmes qui pourraient surgir parfois dans la configuration du serveur, le *modérateur* qui est l'animateur du canal, joue le rôle d'un arbitre linguistique puisque sa tâche consiste à avertir les tchateurs qui enfreignent les règles jusqu'à les sanctionner lors d'un délit discursif. Son statut est acquis suite à une exemplarité de bonne conduite, et aussi en fonction de l'ancienneté et d'une certaine maîtrise du dispositif technique. Enfin les *internauts* qui se divisent en deux catégories : les tchateurs occasionnels et les tchateurs habitués qui sont généralement fidèles à leur(s) pseudonyme(s) qui servent de signe de reconnaissance parmi les autres tchateurs habitués.

Le tchat en tant qu'espace de convivialité génère la construction et le développement des liens qui s'entrelacent grâce à l'accessibilité facile de cet espace et le sentiment de sécurité qu'éprouvent les tchateurs, et ce par le biais des échanges tout en se basant sur la nétiquette (la charte), un ensemble de règles de civisme fixées par les administrateurs du serveur et du salon servant d'un repère normatif qui gouverne le comportement des tchateurs. Toute infraction de la nétiquette est sanctionnée par les opérateurs du salon par une éjection ou bannissement.

En observant les pratiques langagières écrites dans le salon #Algeriens, nous avons remarqué que la rapidité des échanges pousse les tchateurs à mobiliser des ressources langagières (notamment les smileys), afin de pallier l'absence de la communication en face à face et assurer l'intercompréhension. Nous avons constaté aussi qu'il y a un écart par rapport à l'orthographe standard (la norme) et une fluctuation graphique. Les tchateurs procèdent à une économie de certains éléments linguistiques, vu l'expressivité et la rapidité des messages ; ce qui favorise l'émergence d'un matériau linguistique spécifique qui s'éloigne des normes orthographiques canoniques que DEJOND et MELIANI nomment « Cyberl@ngue » et « Cyberlougha ».

Nous avons remarqué aussi de nouvelles formes partagées entre les tchateurs mais qui restent non accessibles aux tchateurs néophytes. Outre la forme graphique des messages, le caractère informel et ludique des discussions sur le salon incite les tchateurs à jongler avec différentes langues (le dialecte, l'arabe standard, français, anglais, kabyle) et créer une stratégie interactionnelle spécifique pour mener à bien leurs discussions, et ce en les transcrivant avec la graphie latine.

L'objectif principal de notre recherche consiste à mieux comprendre les pratiques langagières écrites des tchateurs algériens des réseaux IRC et plus précisément de savoir quelles sont les particularités graphiques du français utilisé par ces derniers et savoir comment se fait la gestion des langues dans un tel salon. Il ne s'agit pas seulement de

dégager une typologie des graphies spécifiques aux scripteurs algériens, mais aussi de transcender ces usages linguistiques et les interpréter en termes sociolinguistiques.

Cette recherche tâche de décrire et analyser les particularités linguistiques et graphiques du Français tchaté par les Algériens dans le salon de tchat, pour cela nous inscrivons cette recherche dans le champ de la communication médiée⁵⁹ par ordinateur, et ce, en situant cette recherche dans le continuum des courants descriptifs de l'orthographe française à savoir le courant autonomiste (se basant sur une description immanente et interne du système graphique sans recours obligatoire au système phonique) et le courant phonographique (se basant sur la dépendance du graphème au phonème) qui conçoivent que le lien avec l'oral est plus essentiel.

Pour cela, nous nous sommes basés sur un corpus constitué de conversations publiques enregistrées à l'aide du script du mIRC « BSmax Script 7.2 premium » présentant des fonctionnalités évoluées, et disposant d'une fonction permettant d'enregistrer automatiquement les conversations, publiques ou privées, dans un fichier texte daté (fichier logs) à condition d'être connecté aux canaux de discussion. Pendant la pré-enquête, nous avons mis au point l'observation participante avec insertion durable pour une immersion totale et active dans ce terrain de recherche afin de vivre la réalité des tchateurs et comprendre la culture du tchat.

Le jour de l'enregistrement, nous avons adopté la méthode d'observation neutre c'est-à-dire que nous n'avons pas contribué aux conversations publiques du point de vue de l'authenticité. Ce type d'observation ne va pas à l'encontre de l'éthique, car le salon de tchat est ouvert à tout le monde et le tchateur est libre d'intervenir ou pas dans les discussions du salon.

⁵⁹ « L'ordinateur serait alors le 'médiateur' qui modifierait indirectement le discours : il induirait la création d'autres formes, d'autres 'genres' de discours. Dans cette optique, la communication est véritablement 'médiée' grâce à (ou à cause de) l'utilisation de la machine-instrument-outil, et non plus simplement 'médiatisée' »

Sur le plan graphique, les erreurs de performance ou ce qu'on appelle fautes de saisie (interversions, insertions, erreurs de touche) et les erreurs de compétence ont été écartées. Nous avons focalisé notre étude uniquement sur les néographies produites par les tchateurs à savoir les procédés de réduction, de substitution, de suppression ainsi que des augmentations et ajouts tels qu'ils sont définis par PANKHURST (2009).

Les résultats quantitatifs du corpus ont montré qu'en parlant en Français, les tchateurs recourent massivement au procédé de réduction notamment les réductions graphiques qui sont majoritairement : les suppressions de fins de mots muettes (simplifications liées à la morphologie verbale, les marques du pluriel et la chute des mutogrammes), les squelettes consonantiques, les agglutinations et les chutes de « e » instables. Les substitutions notamment les substitutions phonétisées partielles occupent la deuxième position, il s'agit des écritures phonétiques et cryptiques témoignant de la liberté et la tolérance qu'offre l'espace du tchat. Elles manifestent le degré d'intégration au sein du groupe. Les augmentations et ajouts sont aussi une particularité des écrits électroniques visant à combler l'absence des informations paralinguistiques, et enfin, les suppressions qui consistent à l'omission des signes diacritiques.

L'Arabe dialectal ou ce qu'on appelle Darija, est écrit en graphie latine car cette dernière est la seule graphie par laquelle les tchateurs conversent car l'encodage de certains caractères arabes est absent ou n'est pas supporté par certains de ses clients, ce qui amène les modérateurs du salon à interdire l'écriture en graphie arabe. Face à ces contraintes techniques et à la nécessité d'une communication urgente informelle, les tchateurs algériens ont développé des solutions créatives en écrivant l'arabe dialectal en graphie latine, que nous avons appelé « darija latinisée », cette forme d'expression incontestable et véritablement algérienne relève d'une fusion entre le global et le local (BENRABAH, 2009).

Bien que l'Arabe dialectal n'ait jamais fait l'objet de normalisation, il occupe de nos jours une place très importante dans les pratiques scripturales des tchateurs algériens, ce système d'écriture combinant des lettres et des chiffres pour compenser certains phonèmes n'ayant pas de correspondants phonétiques dans la langue latine. Le phénomène d'adaptation n'est pas nouveau, des « habitudes » ont été prises dans l'orthographe française notamment pour les toponymes et grâce à la communication médiée par ordinateur ainsi qu'à la familiarisation avec les claviers azerty, la latinisation a pris de l'ampleur en dépit de la non-standardisation de son alphabet. Son alphabet se caractérise par une certaine « liberté » de représentation des voyelles et des consonnes. Ces dernières se divisent en deux catégories : des consonnes ayant un équivalent en langue française et des consonnes n'ayant pas d'équivalents, donc elles sont transcrites sous forme de chiffres morphologiquement semblables aux lettres qu'ils représentent.

Sachant que le terme néographie désigne tout écart délibéré de la norme orthographique, nous considérons que les procédés comme les substitutions par mimétisme, les sigles, les agglutinations, les squelettes consonantiques ainsi que l'ajout « e » muet comme des néographies.

Les résultats quantitatifs des néographies en Darija latinisée ont montré l'emploi massif des substitutions par mimétisme émanant d'une liberté de transcription d'une graphie localement authentique ainsi que l'ajout du « e » muet, pratique héritée du français.

Afin de vérifier l'hypothèse émise au départ selon laquelle les particularités ne sont pas les mêmes pour les différentes tranches d'âge, nous avons comptabilisé les néographies de sept tchateurs qui nous ont fournis leur profil socio-langagier. Les résultats obtenus ont révélé les sept tchateurs recourent à des procédés néographiques, ainsi qu'à des moyens scripturaux permettant de reproduire les paramètres de la conversation en face à face en dépit de la diversité de leur sexe, âge, lieu d'habitat, niveau d'étude et profession. Ils font preuve de créativité aussi bien en Français qu'en Arabe dialectal et anglais.

Les pratiques scripturales des tchateurs montrent également que :

- Le tchat favorisent la créativité langagière et le développement des nouvelles formes scripturales, car il fait disparaître le poids de la norme en raison d'une absence de l'autorité normative et diminue le jugement du tchateur.
- L'écriture du tchat se caractérise par un certain nombre de caractéristiques à savoir l'hétérogénéité (combinaison de plusieurs procédés dans le même mot (*chossure, klk*)), la variation (diversification de la transcription d'une même unité lexicale (*tjr, tjs, tjrs*)) ainsi que la polyvalence et polysémie (la lecture d'un même élément de différentes façons *t (tout, t'es, t'ai, tu)*).
- Les réductions graphiques sont les plus utilisées par les tchateurs, cela est logique, car dans cette modalité de communication synchrone, la contrainte spatio-temporelle est très forte et donc l'écriture est « sous stress » (PIEROZAK, 2003) surtout quand les tchateurs notamment les habitués mènent plusieurs échanges en même temps.
- Certaines formes employées sont adoptées spontanément par les tchateurs et deviennent par la suite récurrentes par convention tacite, ces dernières servent de repère et permettent de construire des groupes au sein de la communauté virtuelle des tchateurs.
- Les néographies ont des fonctions économique, expressive, ornementale, cryptique, ainsi qu'identitaire et de proximité. Elles sont révélatrices d'une relation de proximité et de la connivence entre les tchateurs ; plus ces derniers font preuve de créativité, plus ils contribuent à l'établissement d'une familiarité et ils seront considérés comme maîtres du tchat.
- La personnalisation de l'écrit s'observe à travers les néographies, ces dernières reflètent l'identité des tchateurs et leur appartenance à un groupe particulier, elles permettent également d'accroître le sentiment d'appartenance à une communauté des

tchateurs partageant un « we code » spécifique et en rapport avec leur langue et culture identitaire.

En ce qui est des particularités des parlors plurilingues, nous nous sommes basées sur la sociolinguistique interactionnelle. Les résultats qualitatifs du corpus nous ont permis de dire que :

- Le tchat est un lieu de déploiement des pratiques bi-plurilingues, la présence de plusieurs langues est une particularité des tchateurs algériens qui se servent de plusieurs langues surtout dans les formules d'ouverture, de clôture et de vœux. Le croisement des langues a laissé des traces sociolinguistiques et a amené les tchateurs à acquérir des habitudes verbales, ce qui a fait émerger une forme de métissage linguistique spécifique aux Algériens, qui leur permet de communiquer et véhiculer leurs pensées. A travers ce métissage linguistique, ils s'affichent comme membres d'une communauté virtuelle à frontières floues orientée vers un univers branché.
- Le tchat facilite la mixité et l'alternance des langues ou des parlors locaux, les motivations de cette mixité semblent être liées à l'écrit du tchat caractérisé par la transmission du message le plus court, cela veut dire que les tchateurs ont tendance à raccourcir la longueur de leurs messages par le choix des lexèmes les plus courts au niveau de la saisie.
- Le salon de tchat offre la possibilité d'appropriation d'une langue ou variété dialectal (le kabyle dans notre cas).

- L'alternance codique joue un rôle très important dans la structuration du discours, elle est régie par des facteurs (linguistiques et extralinguistiques) et elle remplit diverses fonctions (GUMPERZ : 1989), ce qui témoigne d'une compétence bi- plurilingue. Elle apparaît comme une pratique naturelle et spontanée, cela peut se remarquer à travers la fréquence des alternances de type intra-actes (segmentales et unitaires) employées par les tchateurs.

Traduction de l'introduction

The invention of writing has led to profound upheavals that have allowed the development of great civilizations, as well as the preservation of history through the writing media. By writing we refer to the medium, in other words the material and the form. From engravings and paintings on the walls of caves to digital documents, through scrolls of papyrus and parchments, every civilization has developed the most appropriate media to transmit and receive writing.

These supports later determined the way of reading, writing and communicating; they have also shaped the history of writing from its conception as a representation of the spoken language to an autonomous system. The computerisation of the written word, especially the proliferation of screens has brought its share of changes by profoundly altering the relationship to the written: dematerialisation, multiplication, volatility, desacralisation of the written or further "reinvented writing" (ANIS, 1998).

"[...] the written word has come back to the forefront, especially with the internet; and one can think that online writing, with its immediate aspects is part of a current undermining of normative ideologies, which is manifested in recent changes in the status of the written word (especially as regards its ephemeral nature), and the resulting ideological and social effects "(GADET, 2007: 140).

No longer the privilege of scholars, writing becomes a means of communication used by the majority of the population with the advent of information and communication technologies, including the Internet. This one allowed to practice in writing ordinary activities which were realised formerly only by the oral one. Nowadays, relationships and social bonds are woven and developed through particular electronic interactions that is the exchange of messages via different modes of remote interaction: discussion boards, blogs, social networks (Facebook, Twitter, LinkedIn, Buddies, MySpace, Google+), personal

pages, mailing lists, IRC chat rooms, emails and instant messaging. By simply strumming on their keyboards, Internet users have the opportunity to be in touch with distant people they have never met face to face and they will never meet.

These communication devices have become the most privileged means of communication and massively used. The messages are conveyed by the language and these modes of communication give rise to linguistic and social changes that give rise to new questions, hence the emergence of new fields of research in language sciences and the modification of its configuration. According to Florence MOURLHON-DALLIES (2004: 01):

"[...] The emergence of the Internet in everyday life has been the opportunity to work on new corpora extracted from this network: discussion forums, chats, mailing lists, websites, e-mails have been around for ten years. France a fertile field of research, but nevertheless thorny'.

The different forms of interaction at a distance have interfered with everyday life; they engendered new social practices and had effects on interactional strategies as well as the form of the messages. The presence on the modalities of remote interaction has become the norm especially with the young individuals who are the most unconditional and enthusiastic consumers.

These young people can be reached at any time, hence the multiplication of their writing. Electronic writing invades the daily lives of people who uses SMS or chat on social media networks, or chat rooms. In the present research, it is a question of studying the electronic writing of the synchronous communication, and more precisely that of the Algerian IRC chat room in which the reaction of the chatters should be instantaneous. For this type of synchronous communication, the space-time constraint weighs on the production of the messages. Rarely read by their transmitters, the conversational aspect of these messages takes precedence over the formal aspect: the transmission of the message is

the most important for them. This displays a "quasi-oral" writing (HERT, 1999: 06) characterized mainly by the shaking of the orthographic norm and by traits of orality.

In addition to their multifarious nature, the messages sent are multilingual: the chatters exploit the resources of their language repertoires (Arabic dialectal, French, English, Tamazight, Arabic Standard) to carry out their discussions. This mixture, being can be described as spontaneous, appears as a discursive and communicative strategy ensuring intercomprehension. It is this aspect that this research aims to analyze in order to describe the language dynamics as well as the graphic peculiarities. In order to better present the research topic, it seems to us essential to define what an IRC chat room means. Being the abbreviation of "Internet Relay Chat" (chat relayed by internet), the latter is also called chat, a means of communication to create social links between disseminated chatters. IRC allows real-time textual communication that breaks with the traditional spatio-temporal framework; it is one of the most popular practices of Internet users. The term chat does not include videoconferencing despite the existence of chat room with webcam, it refers to purely textual communication. For many Internet users, chat is a dominant means of communication despite its non-commercialization. It provides access to new forms of electronic communication and presents new features from a conversational and linguistic point of view; which allows the confrontation of traditional theories with this new communicative reality.

Among electronic conversations, chat is the most complex form for neophytes. The conversations on the IRC chat are volatile and ephemeral. This means that they are not systematically archived, unlike those of the forum. The chatter is unaware of what is happening in the chatroom before the connection and after the disconnection. Conversations are held in a synchronous time in the presence of connected chatters and are based on turns of speech that are limited to three lines only and marked by the pseudonym of the person who delivered the message. The simultaneous and multiple interventions of the chatters cause interleaving and interruption of speech turns, which in turn lead to a textual incoherence. The latter is solved with the technique of "addressivity" (WERRY, 1996: 52) which allows to organize the turns of words in small groups of chatters in dialogue and mentioning the alias of the recipient followed by two points or herringbone depending on

the client used by the chatter and its configuration. This technique also makes it possible to check the presence of the recipient and help him to sort the messages intended for him by keeping the highlights in a window for later consultation.

The following screenshot shows the addressivity technique used by the chatters to facilitate the reading of messages:

The monitoring of the contributions of the interscriptor is done by the identification of his pseudonym (Nickname), only gives secondary attention to the other messages that is displayed on the screen. His contribution to the other conversations conducted is also dependent on the rhythm of the scrolling of the latter and the time of the responses of his interscriptors.

In order to understand the conversational structure of the chat, a minimal knowledge of its technical aspect is required and necessary. Nevertheless, the chatter must have relational and interactional skills: how to read and enter a conversation in a chatroom? How to approach a discussion with one or more chatters? How to address a chatter without completely typing the pseudonym? How to manage conversations on multiple windows (public or private)? How to distinguish occasional chatters from regular chatters and be able to identify and recognize them? The enthusiasm of Algerians for mediums for interactional purposes has led to the emergence of a multitude of chat rooms such as the #Algeriens, #Algerien show on the Fantasya, #Algeriens and #Algerie network available on the Reseaumondial network. Being able to talk, these chat rooms in which interpersonal relations between chatters connected simultaneously, constitute nowadays a fertile ground.

Motivations for the choice of the subject

In this study, we focused on the written language productions of Algerians at the IRC chatrooms:

- *Firstly*, the discussion relayed by the Internet has become considerably popular with chatters; the popularity of Algerians for this form of communication has given rise to a multitude of chat rooms whose #Algeriens area (identified by the membership of chatters)

available on the network EuropNet. It is a friendly and playful space in which Algerians share good times and talk about their daily lives, social problems and the news of the world. It makes it possible to abolish borders and facilitate contact with other people from different regions and with Algerians living abroad. It gives the chatter a freedom of identification and expression, without worrying about sociocultural values and norms imposed by society.

- *Second*, we wish to clarify that this is a relatively new linguistic reality that has not been the subject of numerous studies in Algeria: we cite only the work of Hanane BOUFENARA (2009) on the analysis of language practices young Algerians at the #Algeriens chatroom.

- *Tertio*, we think that it represents specificities on the graphic and sociolinguistic level; immediacy is the main factor that causes chatters to resort to abbreviation processes, in order to convey their messages but also to forge an identity on the chat room. In addition, operators advocate the use latin spelling. This prompted chatters to transcribe their messages, produced in Arabic dialectal / Arabic standard / Kabyle, Latin graphism, a phenomenon that has grown especially with information technology and communication.

Statement and objectives:

By observing the language practices written in the #Algeriens chatroom, we noticed that the rapidity of the exchanges pushes the chatters to mobilize linguistic resources (in particular the smileys), in order to make up for the lack of face-to-face communication and to ensure the intercomprehension. We also found that there is a deviation from the standard spelling (the norm) and a graphical fluctuation. The chatters save some linguistic elements, given the expressiveness and speed of the messages; this favors the emergence of a specific linguistic material that moves away from the canonical orthographic norms that DEJOND and MELIANI call "Cyberl@ngue" and "Cyberlougha". We also noticed new forms shared between the chatters but which are not accessible to neophyte chatters. In addition to the graphical form of the messages, the informal and playful nature of the discussions on the chatroom encourages the chatters to juggle with different languages (dialect, standard

Arabic, French, English, Kabyle) and create a specific interactional strategy to carry out their discussions, by transcribing them with Latin alphabet.

The main objective of our research is to better understand the written language practices of the Algerian chatters on the IRC networks and more precisely to know what are the graphical particularities of the French used by the latter and to know how the language management is done in such a chatroom. It is not only a question of identifying a typology of the spelling specific to Algerian scriptwriters, but also of transcending these linguistic uses and interpreting them in sociolinguistic terms.

Problem:

This is to understand to what extent the chat rooms bring out new language and scriptural practices among Algerians? What variety of languages do these chatters use? Is it written or oral?

What are the language choices made by them? And what are the end result of these peculiarities?

How is the management of bi-multilingualism handled in this communication area? What are the scriptural processes used by Algerian chatters? Is this neocoding specific to chatters?

What are the linguistic and graphic particularities of French used by Algerian chatters? What is the graphic particularity that emerges most in the written productions of Algerian scriptwriters?

Is the choice of this form conscious and motivated? In other words, what is the cause of such use in chat? Are these graphic uses the same for chatters of different age groups?

Assumptions:

Starting from the problematic, hypotheses are necessary:

- In the language of the chat, the writers combine oral (transgression of norms, familiar relaxed form, phonetic marks) and the written to form a new "language" and new uses.

- the peculiarities are not the same for the different age groups. Unlike adults, young people always seek to assert their identity and display their modernity. They find the chat as a place of creativity and social distinction. This helps them to break the norms and bring out new linguistic material.

This thesis is carried out in three stages. In the first chapter, it is a question of defining the theoretical framework on which we based ourselves to carry out our research. In the second chapter, it is a question of presenting the IRC chat and its various functionalities as well as to expose the methodological approach, as for the third chapter, it is dedicated to the qualitative and quantitative analysis of the results obtained for each language.

In the theoretical framework, it is initially a question of establishing an inventory of the different works that have been carried out by the linguists as well as to present the different modes of communication as well as the criteria of differentiation between them. This part will allow us to define the context in which the IRC chat is located. Then we will present the electronic writing as it is defined by the linguists, as well as the various proposed appellations, and we will also present the distinguishing features of the oral / written dichotomy. In a second step, we will situate our research in the continuum of the descriptive currents of the French spelling namely the autonomist current and the phonographic stream which conceive that the link with the oral is more or less essential. Then, in the third part of this chapter, we will expose the various typologies proposed by linguists to describe and classify the different scriptural processes. Finally, we will define some theoretical notions that relate to the linguistic dynamics and resulting from the contact of languages such as: the code alternation and the borrowing on which we rely on in the analysis of the corpus.

As for the second chapter, it is devoted to methodological work tools, this chapter will include a presentation of the chat as a research field and this, by defining the notion of space in the IRC chat room and by exposing the chat as sociotechnical space, and first briefly presenting its technical structure to better understand its functioning and then as a place of sociability, we will next present the software used, BSmax Script 7.2 premium as a connecting client and a recording tool, the survey population according to the hierarchy of the chat then according to the pseudonyms of the chatters, the methods of investigation, the constitution and cleaning of the corpus and finally the description of the corpus.

The third chapter is devoted to the analysis and interpretation of the results. The first step is to present and analyze the data: we list the scriptural processes according to the chosen typology and we will proceed by the quantitative and qualitative analysis of the results obtained for each language, then we study the peculiarities of the data. plurilingual speaking, by adopting qualitative analysis to study phenomena resulting from the contact of languages such as: borrowing, hybridization as well as code alternation with its different types and conversational functions.

Traduction de la conclusion

The democratization of the internet has given rise to new questions and corpus, serving as a point of support to revisit the different disciplinary fields both in terms of analysis and the methodology of data collection. and the constitution of the corpus. This field of research still fertile especially in Algeria, and permanently open, offers a diversity of corpus in language science given the vertiginous multitude of rich exchanges of all forms and incessant conversations. So, wanting to immediately conclude such a vast research, whose richness has scarcely been examined, is unacceptable in our opinion, except that we should look at the objectives set at the beginning of our research.

The chat as an object of analysis, gives rise to synchronous exchanges and makes it possible to explore the disciplinary fields, as well as to identify new and original scriptural, sociolinguistic and interactional specificities and practices, in order to confront and compare them with theoretical models. preexisting. The complexity of this sociotechnical device has prompted us to take an overview of the technical architecture of the IRC, as well as its social hierarchy which appears anarchic at first, and this is far from wanting to enroll in a purely "Technical" approach.

It seemed important to us to show the link between the configuration of the IRC chat and the organization as well as the structuring of the conversations. So, we started from a strictly technical definition centered on the different aspects of the IRC chat: network, server, client to arrive at bi-multilingual polylogues. This allowed us to move gradually from the presentation of the technical device to the product itself.

Based on a corpus drawn from an Algerian IRC chat room, this research aims to describe and analyze the particularities of the scriptural practices of Algerian chatters, as well as the language dynamics in the chatroom. For this, we have based it on several approaches in order to allow us to understand our object of study.

The immediacy of chat conversations leads chatters to develop certain strategies to respond to informal urgent communication. This new writing, described as "Ecrilecte" (LIENARD, 2011) and indexed according to the typology of PANKHURST (2009), allowed us to arrive at the following results:

- The internet and chat rooms especially promote language creativity and the development of new scriptural forms, because it removes the weight of the norm due to a lack of normative authority and decreases the judgment of the chatter.
- The practice of chat allows to develop scriptural expertise among chatters.
- The graphic cuts are the most used by the chatters, this is logical in our opinion, because in this synchronous communication modality, the spatio-temporal constraint is very strong and therefore the writing is "under stress" (PIEROZAK: 2003) especially when chatters including regulars lead several exchanges at the same time.
- Simple neographies involving a single scriptural process are more common than complex neographies, that is, those involving more than one process.
- Some forms used are spontaneously adopted by the chatters and then become recurring by tacit convention, they serve as a benchmark or "pseudo-norm" and allow to build groups within the virtual community of chatters. This observation opens up a new perspective of research: do we witness a codification of language chatting?
- Some traditional graphic forms are more common than non-traditional forms.
- Neographies have economic, expressive, ornamental, cryptic, as well as identity and proximity functions. They are indicative of a relationship of proximity and collusion between the chatters; the more creative they are, the more they contribute to establishing a familiarity and they will be considered masters of the chat.
- Neographies reflect the personalization of the written word, and reflect the identity of the chatters and their belonging to a particular group, they also increase the feeling of belonging to a community of chatters sharing a "we-code" specific and in relation

to their language and culture of identity. This "we-code" is a (de) marker of their social identity and revealing the existence of a "norm" identity within the community of chatters since the person wanting to integrate must comply with the rules set by the group and have at least the skill of decoding messages.

- Emanating from a desire to neglect the rules, postage makes "reinvented" writing, a less controlled and more socialized form managed and broadcast by the chatters.
- The absence of an official codification of the Algerian Arabic leads the chatters to reproduce a writing based on the grapho-phonetic correspondences approaching their local speech, the dialectal-scriptural variation shows some phonological characteristics specific to regions of Algeria. On the other hand, the technical constraint causes the chatters to use the Latin keyboard to write the Algerian Arabic which tends towards a codification that did not exist until then (apart from the Latinization of toponyms) that we call "Latinized darija".
- The chat room strengthens community cohesion not only locally but also globally.
- In the chat room, the informal aspect of conversations generates freedom and tolerance in the use of the language. In a ludogenetic framework, chatters mobilize the language and make it a playground that brings out a reinvented writing characterized by games sometimes simplification and sometimes complexity.

The qualitative analysis concerning the language dynamics in the room highlights the following results:

- The chat is a vector of identity, it allows the practice and the claim of the minority languages.
- The chat is the place of deployment of bi-plurilingual practices, the presence of several languages is a particularity of the Algerian chatters who use several languages especially (Arabic Algerian, Standard Arabic, French, Tamazight, English, Spanish) in the formulas opening, closing and vows. The crossing of these languages has left sociolinguistic traces and has led chatters to acquire verbal habits,

which has brought to light a form of linguistic mingling specific to Algerians, which allows them to communicate and convey their thoughts. Through this linguistic hybridization, they are displayed as members of a virtual community with fuzzy borders oriented towards a connected universe.

- The bi-plurilingual speaking and the phenomena that result from it (alternation codic and borrowing) are often used by the chatters to better convey their messages, these do not present a danger for intercomprehension.
- The chat facilitates the mixing and alternation of languages or local dialects, the motivations of this mix seem to be related to the writing of the chat characterized by the transmission of the shortest message, that is to say that the Chatters tend to shorten the length of their messages by choosing the shortest lexemes at the input level.
- The codic alternation plays a very important role in the structuring of the discourse, it is governed by factors (linguistic and extralinguistic) and it fulfills various functions (GUMPERZ: 1989), which testifies to a bi-plurilingual competence. It appears as a natural and spontaneous practice, it can be noticed through the frequency of alternations of the type intra-acts (segmental and unitary) used by the chatters.
- Neologisms and hybrid forms make it possible to dissolve linguistic boundaries and they are used for fun purposes.
- Chat room offers the possibility of appropriation of a dialect language or variety (Kabyle in our case).

The analysis of the scriptural practices of the seven chatters shows that:

- The chat gives an innovative idea of the use of the language: it is adopted by most chatters, the transgression of the orthographic norm is not specific to the young, the neographic processes are used by the chatters, whatever they are, age, sex, level of study, place of residence and profession, which leads us to say that it is a sociolect specific to Algerian chatters. This conclusion is not final, it is valid only for our survey population.

To conclude, we will say that the IRC chat renews the forms of sociability and generates new communicative needs, which stimulates innovation and generates new forms that contribute to linguistic evolution. It must also be admitted that, thanks to information technologies, the relation to the written word has been profoundly modified. Today, we are witnessing a diversification of writings, and a real phenomenon of digraphy or even multi-graphy as advanced by DAVID and GONCALVES (2007), that is to say various orthographic registers according to the situation and the interlocutor. For this, we are located far from the positions of the public opinion which expresses its concern on the quality of French tchaté perceived as marginal practice contributing to the spelling deterioration of the language, we will rather say that the chatters show a multilingual proficiency depending on the communication situation in which they are located.



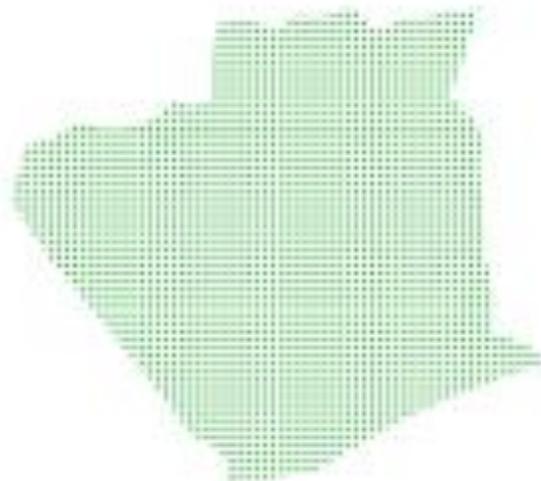
Numéro 23 / Année 2016

Synergies Algérie

Revue du GERFLINT

Le français en Algérie : langue de recherche, d'échange et de réflexion

Coordonné par Boumediene Benmoussat
et Jacques Cortès





Le phénomène de réduction, procédé scriptural utilisé par les tchateurs algériens sur le réseau *Internet Relay Chat*

Ilhem Benadla

Doctorante, Université de Tlemcen, Algérie

ilhem.ben13@gmx.fr

Laboratoire DYLANDIMED

Boumediene Benmoussat

Professeur, Université de Tlemcen, Algérie

benmoussat_boumediene@yahoo.fr

Résumé

S'appuyant sur l'observation directe des conversations publiques extraites d'un salon de tchat algérien (*Internet Relay Chat*), l'intérêt, ici, porte sur l'étude quantitative et qualitative du phénomène de réduction sous ses différentes formes : apocopes, aphérèses, sigles / acronymes, réductions phonétisées avec variation, suppression de fins de mots muettes, chute de «e» instables, squelettes consonantiques, consonnes doubles, abréviations sémantisées, et agglutinations. Cette recherche consiste également à mieux comprendre son degré d'utilisation par les tchateurs algériens et la récurrence de certaines formes.

Mots-clés : écriture électronique, réseaux internet relay chat, réduction, récurrences, tchateurs algériens

الايجاز كنمط كتابة مستعمل من قبل الجزائريين المستخدمين لغرفة الدردشة

ملخص: اعتمادا على الملاحظة المباشرة للمحادثات العامة لغرفة دردشة مخصصة للجزائريين (المحادثة المنقولة بالانترنت)، يهدف هذا المقال الى دراسة كمية ونوعية للايجاز بمختلف انواعه: الترخيم، الترخيم الاستهلاكي، النحت، الترميز، حذف النهايات الصامتة للكلمات، اسقاط حرف «e»... الخ. تهدف هذه الدراسة ايضا الى معرفة مدى استعمال الايجاز من طرف المتحدثين الجزائريين و تكرار بعض اشكاله.

الكلمات المفتاحية : الكتابة الإلكترونية - المحادثة المنقولة بالانترنت الايجاز التكرار المتحدثون الجزائريون.

The phenomenon of reduction, scriptural process used by the Algerian chat users on Internet Relay Chat network

Abstract

Based on a direct observation of public conversations from an Algerian (*Internet Relay Chat*) chat room, our interest focuses on the study of quantitative and qualitative reduction phenomenon in its various forms: Apocopes, apherisis, abbreviations & acronyms, phonetic reductions with variation, suppression of mute word,

drop unstable “e” consonant skeleton, double consonants, semantic abbreviation, and agglutinations. The purpose of this research is to better understand the extent of use by the Algerian chat users and recurrences of some forms.

Keywords: electronic writing, internet relay chat network, reduction, recurrences, algerian chat users

Introduction

La présente étude est focalisée sur la discussion relayée par Internet (*Internet Relay Chat*). Ce mode de communication électronique scripturale est caractérisé surtout par l’immédiateté, un des facteurs qui amène les scripteurs à employer des stratégies abrégatives et des marques d’expressivité qui brouillent les frontières entre l’oral et l’écrit. Nombreux chercheurs s’interrogent aussi bien sur la nature de cette nouvelle forme que sur son appellation, à l’image d’Anis (1998, 1999), de Marcocchia (2000), de Cristal (2001), de Veronis & Guimier de Neff (in Sabah, 2006), de Pankhurst (2009) et de Lienard (2012). Cette forme est-elle une langue orale scriptée, un écrit oralisé ? Ou alors un *parlécrit* et un *écritecrite* tels que Anis (2002) et Lienard (2012) voulaient le dénommer ?

Pour y répondre, nous préférons recourir à la grille néographique et non néologique de Pankhurst (2009) basée sur la substitution, l’augmentation, la suppression et la réduction. Il ne s’agit pas dans cet article, d’examiner ces quatre procédés, mais d’explicitier uniquement la réduction considérée comme une forme néographique utilisée régulièrement par des tchateurs algériens employant le français comme langue de communication. Notre intérêt consiste à mieux comprendre le degré d’utilisation de cette réduction sous ses deux différentes formes : phonétisée¹ et graphique² d’un côté et sa fréquence de l’autre. Il s’agit aussi de vérifier si les réductions sont communes à tous ces tchateurs et s’il existe des phénomènes récurrents.

1. Démarche (corpus, population d’enquête, méthodes d’observation)

Le canal *#Algériens*, disponible sur le site web (www.algerie-tchat.com), est un salon de tchat francophone dédié³ aux Algériens, et considéré comme un espace d’interaction plurilingue où la graphie latine demeure la seule utilisée par les tchateurs connectés sur le canal. A travers les conversations, ces tchateurs tendent à construire des groupes au sein de cette communauté virtuelle (Pierozak, 2003).

Conçu à l’aide d’un script⁴ mlRC appelé BSmaxScript 7.2⁵, le corpus de référence retenu ici, est constitué de conversations publiques que nous avons enregistrées en

tant qu'observateurs neutres⁶, le 14 Février 2013 de 17 :14 :34 à 23 :19 :59. Il est à souligner que nous avons effectué un enregistrement d'un mois (du 14 Février au 14 Mars 2013) mais comme le corpus s'est avéré volumineux nous nous sommes contentés d'une seule journée. Les conversations retenues sont classées dans un fichier texte daté appelé *logs*. Ces conversations comportent 2744 tours de parole produits par 181 tchateurs ; nous en avons dégagé 334 réductions. C'est ce corpus que nous souhaitons analyser.

2. Description et analyse des résultats

Les réductions sont réparties en deux catégories : la première, les réductions phonétisées, représente quarante cinq (45) sur trois cent trente quatre (334) phénomènes, soit 13.47 %, et la seconde, les réductions graphiques, totalise deux cent quatre vingt neuf (289), soit 86.52%. Partant des résultats, nous remarquons une nette dominance des réductions graphiques. Cela pourrait être traduit par une volonté des tchateurs de concilier économie et simplicité sans causer des problèmes dans le décodage des messages.

Les réductions phonétisées regroupent les troncations, les sigles et acronymes ainsi que les réductions phonétisées avec variation. Les résultats obtenus montrent que par rapport aux réductions phonétisées, les troncations (voir l'annexe A.01) sont les plus utilisées par les tchateurs algériens ; elles représentent 46.66%, soit vingt et un (21) sur quarante cinq (45) phénomènes et sont suivies par des sigles et acronymes avec seize (16) phénomènes, soit 35.55%; alors que les réductions phonétisées avec variation le sont beaucoup moins avec seulement huit (8) phénomènes, soit 17.77%.

Les réductions graphiques, quant à elles, se divisent en six (6) catégories : les suppressions de fins de mots muettes, les chutes de « e » instables, les squelettes consonantiques, les consonnes doubles, les abréviations sémantisées, et les agglutinations.

Nous remarquons que sur un total de deux cent quatre vingt neuf (289) réductions graphiques, les suppressions de fins de mots muettes (voir l'annexe A.02) viennent en tête de l'usage des tchateurs algériens avec cent huit (108) phénomènes, soit 37.37%, suivies des squelettes consonantiques et des agglutinations avec respectivement soixante (60) et cinquante et un (51) phénomènes, soit 20.76% et 17.64%. Les chutes de « e » instables, les consonnes doubles et les abréviations sémantisées, respectivement trente sept (37), vingt huit (28) et cinq (5) phénomènes, soit 12.80%, 9.68 % et 1.73% sont beaucoup moins utilisées.

Nous expliquons par ordre d'usage les résultats de la répartition de l'ensemble des phénomènes de réduction :

a. La suppression de fins de mots muettes

Avec un taux de 31.03%, la suppression de fins de mots muettes réparties en simples et complexes, est le procédé le plus utilisé par les tchateurs. Cette forme est répartie en trois catégories : la première, la plus répandue et dénommée la simplification liée à la morphologie verbale, concerne les morphèmes grammaticaux comme le « s », « x », « t », « e », exemple : *tu risque* (tu risques), *tu veu* (tu veux), *j té di* (je t'ai dit), *je vous souhait* (je vous souhaite). La simplification peut être combinée avec d'autres procédés comme : *conai* (tu connais) (suppression du « s » & suppression de la consonne double « n »), *repond* (je te réponds) (suppression du « s » et du signe diacritique « é »). Les tchateurs ont tendance à supprimer la terminaison des verbes surtout avec le déictique « tu » pour des raisons de brièveté, de non relecture du message ou bien d'une méconnaissance des règles grammaticales. L'omniprésence du déictique « tu » dans les salons de tchat (PANCHURST : 2007) explique l'utilisation prédominante des verbes conjugués à la 2^e personne du singulier et de ce fait, le pourcentage est élevé des verbes dont les lettres finales ont été supprimées. Des formes sont récurrentes comme : *fai* (j'ai fait) et *oublie* (on oublie / oublie (tu)) apparues à deux reprises, *risque* (tu risques) et *sai* (je sais) employées trois (3) fois. L'auxiliaire *avoir* a deux formes : *a* (tu as) et *ta* combiné avec « tu » apparues respectivement deux (2) et dix-sept (17) fois dans le corpus. Quant à la forme *prend* (prends), elle figure quatre (4) fois avec « tu » et une (1) fois avec « je ». Il en est de même avec *peu*, deux (2) fois (une fois avec « tu » et une autre avec « je »), *va* (tu vas), quatre (4) fois et *dir* (dire) utilisée à deux reprises.

La seconde catégorie est appelée les marques du pluriel. Pour des raisons de simplicité, les scripteurs procèdent par l'élision des marques du pluriel « s » et le « x », à titre d'exemple : *au* (aux), *fleur* (des fleurs), *vacance* (vacances), *beau* (beaux). Nous trouvons ce procédé associé avec d'autres comme : *numero* (numéros) (suppression du « s » et du signe diacritique « é »), *kelke* (quelques) (deux (2) substitutions partielles & suppression du « s »).

Quant à la troisième catégorie, elle s'appelle la chute de mutogrammes en finale et consiste en la suppression des graphèmes dont la valeur phonique est égale à zéro ; elle peut toucher trois (03) morphologies : nominale, adjectivale et adverbiale. Nous en avons relevé : *salu* (salut), *temp* (temps), *moi* (mois), *pa* (pas), *serieu* (sérieux) (suppression du mutogramme « x » & suppression du signe

diacritique du « é »), *saluuu* (salut) (suppression du motogramme « t » & étirement graphique), *aumoin* (au moins) (suppression du motogramme « s » & agglutination), pour la première ; *ti* (petit) (aphérèse & suppression du motogramme « t ») *forrrrrrr* (suppression du motogramme « t » & étirement graphique) pour la seconde et *jamai* (jamais), *toujour* (toujours), *mieu* (mieux), *plu* (plus), *après* (après) pour la troisième morphologie. Des formes récurrentes se manifestent telles : *pa* (pas) utilisée cinq (5) fois, *serieu* (sérieux), deux (2) fois, et *ti* (petit) trois (3) fois.

b. Les squelettes consonantiques

Viennent en 2^e position les squelettes consonantiques avec un taux de 17.96%, soit soixante (60) sur trois cents trente quatre (334) répartis en phénomènes simples et complexes. Les scripteurs retiennent généralement la première et la dernière consonne pour aller vite, car les consonnes ont une valeur plus informative par rapport aux voyelles (ANIS : 2004) comme : *nv* (nouveau), *trs* (très), *mrc* (merci), *alr* (alors), *vx* (tu veux), *bn* (bon /bonne), *melle* (mademoiselle), *bsr* (bonsoir), *ss* (je suis), *ds* (dans), *tjrs* (toujours), *pvt* (privé), *dsl* (désolé), *mm* (même). Les squelettes consonantiques sont combinés avec d'autres procédés comme : *sltttt* (squelettes consonantiques & étirement graphique pour conférer l'affectivité), *klk* (quelque) (deux (2) substitutions phonétisées partielles & squelette consonantique), *TT* (tout) (squelette consonantique & substitution graphique (majuscule)). Certaines formes redondantes ont été systématisées: *slt* (salut) répété quatre vingt et une (81) fois, *bsr* (bonsoir), trente (30) fois, *tt* (tout), dix huit (18) fois, *mrc* (merci) , trois (3) fois, *cc* (coucou), dix (10) fois, *ss* (je suis), quatre 04 fois, *ds* (dans), cinq (5) fois, *pr* (pour), trois (3) fois, *pvt* (privé), douze fois, *dsl* (désolé) quatre (4) fois, *mm* (même), cinq (5) fois et *bn* (bon /bonne), quinze (15) fois.

c. Les agglutinations

Cette réduction représente un taux de 15.26% soit cinquante et un (51) sur trois cents trente cinq (334) réparties en phénomènes simples et complexes. Elles consistent à l'écrasement des signes c'est-à-dire le non respect des frontières entre les signes tels que : *cest* (c'est) répété deux (2) fois, *dautre* (d'autre), *dalger* (d'Alger), *çava* (ça va) répétés chacun sept (7) fois, et *jai* (j'ai) apparu onze (11) fois. Ces agglutinations se trouvent simultanément avec d'autres phénomènes : *cava* (agglutination & suppression de la cédille) répété treize (13) fois, et *sava* (agglutination & substitution phonétisée partielle & suppression du signe diacritique), vingt trois (23) fois. Leur fréquence n'est pas seulement tributaire des simplifications

mais aussi des contraintes techniques imposées par les fonctionnalités de certains dispositifs (smartphones et tablettes) en particulier le clavier qui affiche environ vingt huit caractères (vingt six lettres de l'alphabet, le point et l'espace), donc pour pouvoir ajouter l'accent, le tchateur devrait accéder à une autre liste celle des chiffres et symboles qui, par conséquent exige un certain temps dont le tchateur ne dispose pas vu la rapidité du défilement des conversations.

d. La chute de « e » instables

Son taux est de 11.07%, soit trente sept (37) sur trois cents trente deux (332) répartie elle aussi en phénomènes simples et complexes ; cette réduction figure dans: *soiré* (soirée), *gest* (geste), *fill* (fille), *proverb* (proverbe), *ami* (amie), *bis* (*bise*), *vi*(vie). D'autres procédés se trouvent simultanément avec la chute du « e » comme : *bizar* (bizarre) (chute du « e » & suppression de la consonne double « r »), *lagrip* (chute du « e » & chute de la consonne double « p » & agglutination), *komm* (comme) (substitution phonétisée partielle & chute du « e », *abonne* (abonnée) (chute du « e » & suppression du signe diacritique « é »). Des formes sont récurrentes : *soiré* (soirée) quatre (4) fois et *bon* (bonne) deux (2) fois.

e. Les consonnes doubles

La réduction graphique des consonnes doubles représente 8.38 % soit (vingt huit) 28 sur trois cents trente quatre (334) répartie en phénomènes simples et complexes ; elle concerne les signes linguistiques comportant un doublon comme : *bani* (banni), *emballage* (emballage), *pouras* (pourras), *assiete* (assiette), *gripe* (grippe), *coment* (comment) et *gramaire* (grammaire). Elle se trouve aussi simultanément avec d'autres procédés comme : *d atraper* (d'attraper) (réduction de la double consonne « t » & substitution graphique (remplacement de l'apostrophe par un espace) et *tofre* (je t'offre) (réduction de la consonne double « f » & agglutination).

f. Les tronctions

Contrairement aux précédentes, les tronctions sont considérées comme une réduction phonétisée, représentée par un taux de 6.28% soit vingt et un (21) sur trois cents trente quatre (334). Les tchateurs y recourent en amputant la partie antérieure ou postérieure du signe linguistique sans altérer la compréhension du message puisque, c'est aux suffixes ou préfixes d'assumer la charge sémantique de l'unité toute entière (Lienard : 2007). Elles englobent les apocopes et les aphérèses.

Les apocopes, réparties en phénomènes simples et complexes, correspondent à une réduction opérant à la fin du mot. Certaines d'entre elles, ont été standardisées et sont très usuelles : *sympa* (sympathique), *kilo* (kilogrammes), *max* (maximum) et *prof* (professeur). D'autres apocopes sont spécifiques aux salons de discussions comme : *Re* (apocope du lexème « retour » ((Lucenza) Web> bn re), « je reviens » ((Le_Montagnard) Je re après canteloup) ou encore de l'expression « je suis de retour » ((h-calme) re) et *Op* (apocope du lexème opérateur). L'apocope « *Re* » est le plus employé par les tchateurs : quatre vingt cinq (95) occurrences apparues dans le corpus sous ses différentes formes : 89 occurrences pour « re », 04 occurrences pour «Reeeeeee » et 02 combinés : « bre » et « bonrew », six (6) pour *sympa*, deux (2) pour *tr* et deux (2) aussi pour *d acc*. D'autres procédés sont cumulés avec l'apocope ; ce qui fait de lui un phénomène complexe comme c'est le cas de : *bonrew* (réduction graphique en agglutination & troncation & ajout du caractère « w »), *celiba* (troncation & suppression du signe diacritique du é), *d'habe* (troncation & ajout du caractère « e »), *bre* (troncation & abréviation sémantisée & agglutination).

Quant aux aphérèses, elles sont moins fréquentes dans la langue française et dans le corpus ; elles consistent à la suppression de la partie initiale d'un mot comme : *lut* (salut) et sont présentes aussi simultanément avec d'autres phénomènes comme c'est le cas de : *LUT* (aphérèse & substitution graphique (majuscule qui exprime le cri)), *titttt* (aphérèse & répétition de caractères (étirement graphique)), *lt* (aphérèse & squelette consonantique) et *ti* (aphérèse & suppression de fin de mot muette (t)). Nous trouvons quelques phénomènes récurrents comme *lt* qui apparaît à six (6) reprises et *ti* à trois (3) reprises.

g. Les sigles & acronymes

Cette réduction phonétisée représente 4.79 % soit seize (16) sur trois cents trente quatre (334), répartie elle aussi en phénomènes simples et complexes. En ce qui concerne les sigles, les tchateurs tendent à abrégé l'écriture, afin de remplacer des syntagmes prépositionnels ou même des énoncés entiers ritualisés (ANIS : 2002) et ce, en conservant les lettres initiales des signes, par exemple : *mdr* (mort de rire), *ptdr* (par terre de rire), *svp* (s'il vous plait), *stp* (s'il te plait), *tlm* (tout le monde) et *cv* (ça va). Le phénomène de siglaison se trouve simultanément avec d'autres procédés comme c'est le cas de : *MDR* (sigle & substitution graphique (majuscules)) et l'anglicisme *HDI* qui veut dire High Distribution Injection.

Les acronymes sont des sigles prononcés comme si le mot était ordinaire (DUBOIS, J et al : 1999) *lol* (laughing out loud) sous ses différentes formes complexes *lollllll*,

loooooool et *loul* écrits avec un étirement graphique pour marquer l'expressivité et l'intensité du rire. L'acronyme lol (laughing out loud), emprunté à l'anglais, signifie rire à voix haute, énormément utilisé par les tchateurs algériens sous ses variantes : *lol* (cent douze (112) occurrences), *loll* (cinquante et un (51)), *lool* (huit (8) et *loul* pour manifester le rire. Il domine de façon marquée par rapport à son équivalent français « mdr » (mort de rire) sous ses variantes : *mdr* (quarante trois (43) occurrences), *mdrr* (dix set (17) et MDR et « ptdr » (01 fois) (par terre de rire) ; cela est dû au fait qu'il est plus facile de saisir « lol » au clavier de type Azerty ou même Qwerty en raison de la proximité des deux lettres « l » et « o ». Les signes mdr, lol et ptdr peuvent constituer une intervention du locuteur ou bien figurer en incise, en préface, en fin d'énoncé ou deux fois dans le même énoncé afin d'accentuer l'intensité du rire. Ils peuvent jouer le rôle de ponctuations de discours, ou bien de modalisateurs indiquant que l'énoncé doit être compris comme plaisanterie. Les exemples suivants illustrent bien nos propos : (Sawssane) Je plaisantais pas moi lollllll Aniss

(Je_Re) Sawssane tu vas le passer ici donc dans le salon lol ; (nod) moguR` : petit conseil amical evites la famille d ici c est des monstres mdrrrrrrrrrrrr ; (h-calme) iz ptdr.

h. Les abréviations sémantisées & les réductions phonétisées avec variation

Les réductions phonétisées avec variation et les abréviations sémantisées sont les moins utilisées, avec un taux de 2.39% et de 1.49 % soit huit (08) et cinq (05) respectivement ; cela pourrait être traduit par la crainte des tchateurs de ne pas être compris par un codage complexe et éloigné de celui partagé. Les abréviations sémantisées concernent les mots réduits à l'initiale : A l'instar de *b* (bon/bonne) répété cinq (5) fois, elles sont limitées aux pronoms personnels et déterminants : *t* (tes/ t'es/tu/t'ai, tout) répété trente sept (37) fois, *j* (je, j'ai) trois (3) fois. Quant à la réduction phonétisée avec variation représente, elle se manifeste dans *d* (de), *m(e)*, *jfais* (je fais), *jviens* (je viens).

3. Discussion et interprétation

Dans un tel tchat considéré comme un espace de liberté, de tolérance et de convivialité, l'étude du phénomène de réduction montre que le cadre décontextualisé, la rétroaction instantanée et les contraintes d'ordre technique (le clavier et l'écran) sont propices au surgissement d'un écrit électronique dynamique, doté

d'une flexibilité linguistique, qui fait disparaître le poids de la norme imposée par le système éducatif et stimule l'innovation selon les exigences communicationnelles.

Tout comme les autres tchateurs francophones, les Algériens se montrent créatifs et utilisent des néo-codages afin de raccourcir leurs messages. L'affranchissement de la norme apparaît surtout dans l'emploi des formes comme la suppression de fins de mots muettes, la chute de « e » instables, les agglutinations et les squelettes consonantiques. Emanant d'une volonté de négliger les règles, cet affranchissement fait de cette écriture « réinventée », une forme moins contrôlée et plus socialisante gérée et diffusée par les tchateurs. Résultante de l'intérêt éprouvé pour l'aspect conversationnel au profit du formel, l'écriture réinventée permet l'établissement d'une prestance de familiarité et de ce fait, le renforcement de la cohésion sociale et le marquage d'appartenance à une communauté sociolinguistique virtuelle.

Désirant de faire preuve d'inventivité et de marquer leurs traces personnelles, les tchateurs algériens de notre corpus combinent et varient les procédés abrégatifs dans le même signe ; ce qui donne le caractère polysémique de certaines graphies. Ces tchateurs varient les formes : le même signe peut s'écrire sous de nombreuses façons, comme c'est le cas des formules de salutation et de clôture. Certaines de ces formes ont été adoptées et ritualisées et sont devenues la « nouvelle norme ». Cela permettrait de changer de regard sur notre perception de la « norme ». Cette variabilité des formes demande le développement de la compétence du déchiffrage de la part de l'altérité qui doit faire preuve de son intégration.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que le tchat IRC renouvèle les formes de sociabilité et génère de nouveaux besoins communicatifs ; ce qui engendre de nouvelles formes contribuant à l'évolution linguistique. Il faut admettre aussi que grâce aux TIC, le rapport à l'écrit a été profondément modifié. Nous assistons aujourd'hui à une diversification des écrits. Pour cela, nous nous situons loin des positions de l'opinion publique qui manifeste son inquiétude sur la qualité du français tchaté perçu comme pratique marginale contribuant à la détérioration orthographique de la langue, mais nous tenons à souligner qu'il s'agit bien d'une nouvelle expression linguistique que nous préférons nommer, dans le sillage des travaux de F.Lienard, « écrilecte » qu'il faut prendre en considération. Cet écrilecte faisant preuve de modernité et d'inventivité, gagne de l'ampleur et s'impose également dans le paysage sociolinguistique algérien.

Bibliographie

- Anis, J. 2002. *Communication électronique scripturale et formes langagières*, disponible sur : <http://eded.univ-poitiers.fr/rhrt/document.php?id=547#documents>. [Consulté le 03/02/2015].
- Anis, J. 1999. *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès. Sciences Publications.
- Anis, J. 1998. *Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ?* Paris-Bruxelles : De Boeck.
- Cristal, D. 2001. *Language and the internet*. Cambridge : Cambridge Press University. (Nouvelle édition 2004), p.28-48.
- Debyser, F. 1989. Télématique et enseignement du français. In : *Langue française et nouvelles technologies* n° 83, p.14-31. Paris : Larousse, Disponible sur : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_00238368_1989_num_83_1_4773. [Consulté le 07/11/2014].
- Dubois, J et al. 1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Bordas Larousse (nouvelle édition 1999).
- Goodwin, C, Goodwin, M. 1989. « Travaux en analyse de la conversation ». (Propos recueillis par Lacoste, M et Dannequin, C, *Langage et Société*, 48, p. 81-102.
- Latzko-Toth, G. 2010 : *La co-construction d'un dispositif sociotechnique de communication : le cas de l'Internet Relay Chat*. Université du Québec à Montréal. Thèse de doctorat en communication. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00543964>, [consultée le 31-05-2014].
- Lienard, F. 2012. « Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, n°166, p. 143-155, disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm> , [consulté le 10-12-2014].
- Lienard, F. 2007. Analyse linguistique et sociopragmatique de l'écriture électronique. Le cas du SMS tchaté. In : Gerbault, J (éd) : *la langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : L'Harmattan, p. 265-278.
- Marcoccia, M. 2000. « La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur », *Communication et organisation*. Mis en ligne le 01 Avril 2012, disponible sur : <http://communicationorganisation.revues.org/2431>, [consulté le 15-12-2015].
- Panckhurst, R., Detrie, C., Lopez, , Moise, C., Roche M., et Verine, B. : 2013. « Sud4science, de l'acquisition d'un grand corpus de SMS en français à l'analyse de l'écriture SMS ». *Épistémè -revue internationale de sciences sociales appliquées*, 9 : *Des usages numériques aux pratiques scripturales électroniques*, p. 107-138.
- Panckhurst, R. 2009. Short Message Service (SMS) : typologie et problématiques futures. In : Amavielle, T (coord.) *Polyphonies, pour Michelle Lanvin*. Université Paul-Valéry Montpellier 3, p. 33-52.
- Panckhurst, R. 2006. Le discours électronique médié : bilan et perspectives. In : Piolat, A. *Lire, Écrire, Communiquer et Apprendre avec Internet*. p. 345-366.
- Panckhurst, R. 2007. Discours électronique médié : quelle évolution depuis une décennie ? In : Gerbault, J. (éd.) *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : L'Harmattan, p. 121-136.
- Pierozak, I. 2007. « Prendre internet pour terrain ». *Regards sur l'internet, dans ses dimensions langagières. Penser les continuités et discontinuités*. En hommage à Jacques Anis. *Glottopol*. N°10, juillet 2007, http://glottopol.univ-roen.fr/numero_10.html [consulté le 15-12-2015].
- Pierozak, I. 2003. « Le français tchaté : un objet à géométrie variable ? » *Langage et société*, n°104, p.123-144.

Notes

1. Les réductions phonétisées regroupent deux types de réduction : abrègements morpho-lexicaux qui comportent les troncations (apocopes & aphèreses) et les sigles & acronymes, et les réductions phonétisées avec variation.
2. Les réductions graphiques regroupent six types de réduction : suppression de fins de mots muettes, chute de « e » instables, squelettes consonantiques, consonnes doubles, abréviations sémantisées, les agglutinations.
3. Le topique est : Bienvenue sur #algériens, le salon du chat entre algériens et tout ceux passionnés par l'Algérie. Je vous souhaite de passer de bons moments et d'agréables discussions dans le respect et la courtoisie (**.^.^**).
4. Un script est une suite d'instructions, de commandes qui constituent un scénario d'actions. C'est un fichier exécutable.
5. BSmaxScript est caractérisé par sa rapidité et son automatisation c'est-à-dire le chateur n'a pas besoin de taper son pseudo, le salon, le mot de passe, les commandes IRC etc. Il se caractérise aussi par facilité d'activation et désactivation des fonctions, tel que les sons et les commandes automatiques et la consommation des ressources du pc est beaucoup moins signifiante que celle d'un applet java, ainsi que par sa facilité de réagir dans des situations d'urgence sur un serveur, son efficacité de bloquer les attaques (flood) etc.
Du coté administration, BSmaxScript est facile à bloquer les attaques, à lancer la sécurité du salon/serveur, à bannir, à éjecter, à rejoindre les salons en cas de déconnexion. Il est aussi à ajouter que le chateur peut choisir des thèmes, des couleurs selon ses goûts.
6. Nous nous sommes appuyés sur la *méthode d'observation-balayage* proposée par Marjorie et Charles Goodwin (Lacoste et Dannequin, 1989) qui privilégient d'abord une lecture générale du corpus pour repérer les éléments pertinents, les traiter profondément et chercher la récurrence. La méthode est décrite ainsi par Marjorie et Charles Goodwin : « c'est aussi très productif d'examiner seul le matériel. Quand je le fais, je ne cherche en général rien de particulier, mais j'essaie d'examiner, dans les données, avec autant d'attention que possible, ce qu'elles ont à offrir. » (Dannequin et Lacoste, entretien avec C. et M. Goodwin, 1989 : 90).

Annexes

A01. Les réductions phonétisées

Troncations	Op (opérateur), re (retour), sympa (sympatique), prof (professeur), kilo (kilogrammes), prob (problème), max (maximum), bonrew (bon retour), celiba (célibataire), celib (célibataire), oki (okay), d'habe (d'habitude), bre (bon retour), d invit (d'invitation), d acc (d'accord), lut (salut), ci (merci), LUT (salut), titttttttt (petit), lt (salut), ti (petit), nenuit (bonne nuit).
Sigles & acronymes	mdr (mort de rire), lol (lauphing out loud), ptdr (par terre de rire), svp (s'il vous plait), tlm (tout le monde), stp (s'il te plait), HDI (high distribution injection), cv (ça va), ccp (carnet de chèques postal), MDR, mdrrr (mort de rire), loul, loll, lool (lauphing out loud), 3d (troisième dimension), sv (ça va).
Avec variation	d (de), m (me), lmonde (le monde) d'même (de même), parcque (parce que), jfais (je fais), jviens (je viens), ske (ce que),

A02. Les réductions graphiques

<p>Suppression de fins de mots muettes</p>	<p><i>fai</i> (j'ai fait), <i>risque</i> (tu risques), <i>laissera</i> (tu laisseras), <i>contribu</i> (tu contribues), <i>sai</i> (je sais), <i>rend</i> (tu rends), <i>mérite</i> (tu mérites), <i>ser</i> (tu sers), <i>a</i> (tu as), <i>reli</i> (tu relis), <i>peu</i> (on peut, je peux), <i>voi</i> (je vois), <i>parle</i> (tu parles), <i>maitrise</i> (tu maitrises), <i>attend</i> (j'attends, tu attends), <i>va</i> (tu vas), <i>demande</i> (tu demandes), <i>tien</i> (tu tiens), <i>rate</i> (tu rates), <i>promet</i> (je promets), <i>pe</i> (on peut), <i>ve</i> (tu veux), <i>sen</i> (je sens), <i>di</i> (je t'ai dit), <i>prouve</i> (tu prouves), <i>met</i> (tu mets), <i>pense</i> (tu penses), <i>es</i> (il est), <i>vai</i> (je vais), <i>rassur</i> (tu rassures), <i>oubl</i> (on oublie, oublie), <i>son</i> (sont), <i>prend</i> (tu prends, je prends), <i>veu</i> (tu veux), <i>veule</i> (ils veulent), <i>souhait</i> (je souhaite), <i>rest(e)</i>, <i>merite</i> (tu mérites), <i>maide</i> (tu m'aides), <i>conai</i> (tu connais), <i>repond</i> (je réponds), <i>fu</i> (il fût), <i>ta</i> (tu as), <i>repon</i> (il répond, tu réponds), <i>va tu</i> (vas-tu), <i>ma</i> (tu m'as), <i>cétai</i> (c'était), <i>travail</i> (je travaille), <i>chui</i> (je suis), <i>a tu</i> (as-tu), <i>souhait(s)</i>, <i>vacance(s)</i>, <i>tchateur(s)</i>, <i>papier(s)</i>, <i>majuscule(s)</i>, <i>personne(s)</i>, <i>rose(s)</i>, <i>bise(s)</i>, <i>droit(s)</i>, <i>fleur(s)</i>, <i>au(x)</i>, <i>jour(s)</i>, <i>couleur(s)</i>, <i>bizarre(s)</i>, <i>client(s)</i>, <i>main(s)</i>, <i>mot(s)</i>, <i>beau(x)</i>, <i>blanche(s)</i>, <i>poutou(s)</i>, <i>milliard(s)</i>, <i>an(s)</i>, <i>group(es)</i>, <i>algerienne</i> (algériennes), <i>algerien</i> (algériens), <i>kelke</i> (quelques), <i>reve</i> (rêves), <i>chossure</i> (chaussures), <i>numero</i> (numéros), <i>coté</i> (côtés), <i>ros</i> (roses), <i>piece</i> (pièces), <i>resultat</i> (résultats), <i>bouké</i> (bouquets), <i>pa(s)</i>, <i>jamai(s)</i>, <i>moin(s)</i>, <i>mieu(x)</i>, <i>toujour(s)</i>, <i>aprè(s)</i>, <i>temp(s)</i>, <i>moi(s)</i>, <i>salu(t)</i>, <i>plu(s)</i>, <i>peti</i> (petit), <i>pe</i> (peu), <i>doits</i> (doigts), <i>et</i> (est), <i>qoi</i> (quoi), <i>po</i> (pas), <i>aumoin</i> (au moins), <i>saluuu</i> (salut), <i>serieu</i> (sérieux), <i>ti</i> (petit), <i>foorr</i>, <i>forrr</i> (fort), <i>tre</i> (très), <i>sainvalent1</i> (saint valentin).</p>
<p>Chute de « e » instables</p>	<p><i>soiré</i> (e), <i>gest</i> (e), <i>fill(e)</i>, <i>dir(e)</i>, <i>histoir(e)</i>, <i>fair(e)</i>, <i>passé</i> (e), <i>venu</i> (venue), <i>correct(e)</i>, <i>tout(e)</i>, <i>désolé(e)</i>, <i>proverb(e)</i>, <i>adoré(e)</i>, <i>ami(e)</i>, <i>l'anné(e)</i>, <i>vi</i> (e), <i>bis</i> (bise), <i>kom</i> (comme), <i>désolé</i> (désolée), <i>abonne(e)</i>, <i>trankil</i> (tranquille), <i>bon</i> (bonne), <i>komm</i> (comme), <i>bogoss</i> (beau gosse), <i>bizar</i> (bizarre), <i>cet</i> (cette), <i>lagrip</i> (la grippe), <i>gentil(le)</i>, <i>sur(sûre)</i>, <i>bon8</i> (bonne nuit), <i>group</i> (es), <i>ros</i> (es), <i>kel</i> (quelle), <i>gaf</i> (gaffe), <i>bizagh</i> (bizarre), <i>bizzzzzzzzzzzzz</i> (bise), <i>l anné</i> (l'année)</p>
<p>Squelettes consonantiques</p>	<p><i>slt</i> (salut), <i>melle</i> (mademoiselle), <i>tt</i> (tout), <i>mrc</i> (merci), <i>cc</i> (coucou), <i>ls</i> (les), <i>avc</i> (avec), <i>aprs</i> (après), <i>st</i> (saint), <i>qd</i> (quand), <i>ptt</i> (petite), <i>tr</i> (très), <i>bsr</i> (bonsoir), <i>ss</i> (je suis), <i>bjr</i> (bonjour), <i>ds</i> (dans), <i>pr</i> (pour), <i>tkt</i> (ne t'inquiète pas), <i>pv</i>, <i>prv</i> (privé), <i>nv</i> (nouveau), <i>tjr</i>, <i>tjs</i>, <i>tjrs</i> (toujours), <i>mm</i> (même), <i>bn</i> (bon, bonne), <i>dsl</i> (désolé), <i>bcp</i> (beaucoup), <i>km</i> (kilomètres), <i>mn</i> (mon), <i>nn</i> (non), <i>Mr</i> (monsieur), <i>tblt</i>, <i>tblt</i> (tablette), <i>alr</i> (alors), <i>vx</i> (tu veux), <i>partt</i> (partout), <i>trs</i> (très), <i>jm</i>, <i>jms</i> (jamais), <i>ts</i> (tous), <i>mme</i> (même), <i>mnt</i> (maintenant), <i>ts</i> (tous), <i>Cccc</i> (coucou), <i>bjrrr</i> (bonjour), <i>klk</i> (quelque), <i>slttt</i> (salut), <i>qqun</i> (quelqu'un), <i>tssssssssssss</i> (tous), <i>TT</i> (tout), <i>bn8</i> (bonne nuit), <i>dutt</i> (du tout), <i>lt</i> (salut), <i>bsrrrr</i> (bonsoir), <i>pk</i>, <i>pkoi</i> (pourquoi), <i>pck</i>, <i>psk</i> (parce que), <i>brkkkkkk</i> (beurk).</p>

Consonnes doubles	constamment (constamment), emballage (emballage), l'alumage (l'allumage) persone (personne), pouras (tu pourras), assiete (assiette), gripe (grippe), gramaire (grammaire), conais (tu connais), derière (derrière), d atraper (d'attraper), kom (comme), m'etone (m'étonne), cet (cette), socupe (s'occupe), alé (aller), tofre (je t'offre), bizar (bizarre), lagrip (la grippe), gentil (gentille), bon8 (bonne nuit), travail (je travaille), kel (quelle), conai (tu connais), bon (bonne), gaf (gaffe), bizagh (bizarre), chaté (chatter)..
Abréviations sémantisées	b (bon /bonne), p (pas), t (tout/t'es t'ai, tu), j (j'ai/ je), bre (bon retour).
Agglutinations	jai (j'ai), ya (il y a), tinvite (je t'invite), cest (c'est), aujourd'hui (aujourd'hui), çava (ça va), derien (de rien), dautre (d'autre), dalger (d'Alger), aumoins (au moins), DOU (d'où), bonrew (bon retour), bogoss (beau gosse), labas (là-bas), socupe (il s'occupe), DALGEROIS (d'Algérois), lmonde (le monde),YA (il y a), qqun (quelqu'un), sainvelant1 (saint valentin), jfais (je fais) , jviens (je viens), tofre (je t'offre), cété (c'était), tenvoye (je t'envoie), jespere (j'espère), aumoin (au moins), lagrip (la grippe) , Bn8 (bonne nuit), cetait (c'était), dutt (du tout), ce(c'est), parcque (parce que), bre (bon retour), kesk (qu'est ce que), sava (ça va), ta (t'as), dou (d'où), cava (ça va), bon8 (bonne nuit), 7ans (sept ans), 2r1 (de rien), aujourd8 (aujourd'hui), atoi (à toi), sayé (ça y est), ma (m'as) , kelkun (quelqu'un), tas (tu as), chui (je suis), cétai (c'était), d'même (de même), nenuit (bonne nuit)